Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1711

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2000

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1711 1993 I. Nos. 29584-29608

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 8 February 1993 to 12 February 1993

Page

No. 29584. Federal Republic of Germany and Sierra Leone:

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Freetown on 24 November 1988 3

No. 29585. Federal Republic of Germany and Mali:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bamako on 24 November 1988 13

No. 29586. Federal Republic of Germany and Niger:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Niamey on 24 November 1988 25

No. 29587. Federal Republic of Germany and Nepal:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Kathmandu on 30 November 1988 37

No. 29588. Federal Republic of Germany and Lesotho:

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Maseru on 2 December 1988 57

No. 29589. Federal Republic of Germany aud Cape Verde:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bonn on 6 December 1988 67

No. 29590. Federal Republic of Germany and Pbilippines:

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bonn on 7 December 1988 83

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1711 1993 I. Nos 29584-29608

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 8 février 1993 au 12 février 1993

Pages

N° 29584. République fédérale d'Allemagne et Sierra Leone :

Accord de coopération financière. Signé à Freetown le 24 novembre 1988 3

N° 29585. Répnbliqne fédérale d'Allemagne et Mali :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bamako le 24 novembre 1988 13

N° 29586. Répnbliqne fédérale d'Allemagne et Niger :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Niamey le 24 novembre 1988 25

N° 29587. République fédérale d'Allemagne et Népal :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Katmandou le 30 novembre 1988 37

N° 29588. République fédérale d'Allemagne et Lesotho :

Accord de coopération financière. Signé à Maseru le 2 décembre 1988 57

N° 29589. République fédérale d'Allemagne et Cap-Vert :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn le 6 décembre 1988 67

N° 29590. Républiqne fédérale d'Allemagne et Pbilippines :

Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 7 décembre 1988 83

Page

No. 29591. Federal Republic of Germany and Cbad:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at N'Djamena on 15 December 1988 93

No. 29592. Federal Republic of Germany and Somalia:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Mogadiscio on 20 December 1988 107

No. 29593. Federal Republic of Germany and Indonesia:

Agreement concerning financial cooperation—*Loans of up to DM 200,000,000 for various projects*. Signed at Jakarta on 21 December 1988 119

No. 29594. Federal Republic of Germany and Indonesia:

Agreement concerning financial cooperation—*Loans of up to DM 100,000,000 for various projects*. Signed at Jakarta on 21 December 1988 133

No. 29595. Federal Republic of Germany and Mauritania:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Nouakcbott on 22 December 1988 147

No. 29596. Federal Republic of Germany and Paraguay:

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Asunción on 28 December 1988 159

No. 29597. Federal Republic of Germauy and Togo:

Agreement concerning financial cooperation—*Specific measures for the preservation of tropical forests*. Signed at Lomé on 13 January 1989 171

No. 29598. Federal Republic of Germauy and Togo:

Agreement concerning financial cooperation—*Remission of outstanding debts*. Signed at Lomé on 13 January 1989 181

No. 29599. Federal Republic of Germauy aud Zimbabwe:

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Harare on 27 January 1989 191

No. 29600. Uuited Natious and Poland:

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements for the Seminar on Low-waste Technology and Environmentally Sound Products of tbe Economic Commission for Europe, to be held in Warsaw from 24 to 28 May 1993 (with annex). Geneva, 22 October 1992 and 8 February 1993 203

No. 29601. Ukraine and Turkey:

Protocol on the establishment of diplomatic relations. Signed at Istanbul on 3 February 1992 205

Pages

N° 29591. République fédérale d'Allemagne et Tchad :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à N'Djamena le 15 décembre 1988 93

N° 29592. République fédérale d'Allemagne et Somalie :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Mogadishu le 20 décembre 1988 107

N° 29593. Répnblique fédérale d'Allemagne et Iudouésie :

Accord de coopération financière — *Prêts jusqu'à concurrence de DM 200 000 000 pour divers projets*. Signé à Djakarta le 21 décembre 1988 119

N° 29594. République fédérale d'Allemagne et Iudonésie :

Accord de coopération financière — *Prêts jusqu'à concurrence de DM 100 000 000 pour divers projets*. Signé à Djakarta le 21 décembre 1988 133

N° 29595. République fédérale d'Allemagne et Mauritanie :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Nouakchott le 22 décembre 1988 147

N° 29596. République fédérale d'Allemagne et Paragnay :

Accord de coopération financière. Signé à Asunción le 28 décembre 1988 159

N° 29597. Répnblique fédérale d'Allemagne et Togo :

Accord de coopération financière — *Mesures spécifiques destinées à la conservation des forêts tropicales*. Signé à Lomé le 13 janvier 1989 171

N° 29598. République fédérale d'Allemagne et Togo :

Accord de coopération financière — *Remise du reliquat de la dette*. Signé à Lomé le 13 janvier 1989 181

N° 29599. Répnblique fédérale d'Allemagne et Zimbabwe :

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Hararé le 27 janvier 1989 191

N° 29600. Organisation des Nations Uuies et Pologne :

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue du séminaire sur la technologie à faible gaspillage et aux produits sains pour l'environnement de la Commission économique pour l'Europe, devant avoir lieu à Varsovie du 24 au 28 mai 1993 (avec annexe). Genève, 22 octobre 1992 et 8 février 1993 203

N° 29601. Ukraine et Turquie :

Protocole relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Istanbul le 3 février 1992 205

Page

No. 29602. Austria and Slovenia:

Agreement on bilateral foreign economic relations (with annex). Signed at Vienna on 14 July 1992 211

No. 29603. Spain and Nicaragua:

General Cooperation Agreement, supplementary to the Basic Agreement on scientific and technical cooperation. Signed at Madrid on 26 April 1989 233

No. 29604. Spain and Egypt:

Agreement for economic and industrial cooperation. Signed at Cairo on 12 March 1991 251

No. 29605. Spain and Czechoslovakia:

Treaty on friendly relations and cooperation. Signed at Prague on 11 November 1991 269

No. 29606. Spain and Australia:

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Canberra on 24 March 1992 295

No. 29607. International Atomic Energy Agency and Lithuania:

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 12 October 1992 and at Vilnius on 15 October 1992 399

No. 29608. International Atomic Energy Agency and Trinidad and Tobago:

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America and the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Sigued at Vienna on 4 November 1992 493

Pages

N° 29602. Autriche et Slovénie :

Accord relatif aux relations économiques extérieures bilatérales (avec annexe). Signé à Vienne le 14 juillet 1992 211

N° 29603. Espagne et Nicaragua :

Accord général de coopération, complémentaire à l'Accord de base relative à la coopération scientifique et technique. Signé à Madrid le 26 avril 1989 233

N° 29604. Espagne et Égypte :

Accord de coopération économique et industrielle. Signé au Caire le 12 mars 1991 251

N° 29605. Espagne et Tchécoslovaquie :

Traité d'amitié et de coopération. Signé à Prague le 11 novembre 1991 269

N° 29606. Espagne et Australie :

Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Canberra le 24 mars 1992 295

N° 29607. Agence interuationale de l'énergie atomique et Lituauie :

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 12 octobre 1992 et à Vilnious le 15 octobre 1992 399

N° 29608. Agence interuatiouale de l'éuergie atomique et Trinité-et-Tobago :

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 4 novembre 1992 493

Page

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 4214. Convention on the International Maritime Organization. Done at Geneva on 6 March 1948:

Acceptance by Slovenia 558

Acceptance by Slovenia of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.69 (ES.II) of 15 September 1964 558

Acceptance by Slovenia of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.70 (IV) of 28 September 1965 559

Acceptance by Slovenia of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.315 (ES.V) of 17 October 1974 559

Acceptance by Slovenia of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolutions A.358 (IX) of 14 November 1975 and A.371 (X) of 9 November 1977 (rectification of resolution A.358 (IX)) 560

Acceptance by Slovenia of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.400 (X) of 17 November 1977 560

Acceptance by Slovenia of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.450 (XI) of 15 November 1979 561

No. 17583. Constitutiou of the Asia-Pacific Telecommunity. Adopted by the United Nations Ecouomic and Social Commission for Asia and the Pacific on 27 March 1976:

Accession by Macau 562

Pages

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 4214. Convention portant création de l'Organisation maritime internationale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :

Acceptation par la Slovénie 558

Acceptation par la Slovénie des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.69 (ES.II) du 15 septembre 1964 558

Acceptation par la Slovénie des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.70 (IV) du 28 septembre 1965 559

Acceptation par la Slovénie des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.315 (ES.V) du 17 octobre 1974 559

Acceptation par la Slovénie des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par les résolutions A.358 (IX) du 14 novembre 1975 et A.371 (X) du 9 novembre 1977 [rectification de la résolution A.358 (IX)] 560

Acceptation par la Slovénie des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.400 (X) du 17 novembre 1977 560

Acceptation par la Slovénie des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.450 (XI) du 15 novembre 1979 561

N° 17583. Statuts de la Télécommunauté pour l'Asie et le Pacifique. Adoptés par la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique le 27 mars 1976 :

Adhésion de Macao 562

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 8 February 1993 to 12 February 1993

Nos. 29584 to 29608

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 8 février 1993 au 12 février 1993

Nos 29584 à 29608

No. 29584

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SIERRA LEONE

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Freetown on 24 November 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SIERRA LEONE

Accord de coopération financière. Signé à Freetown le 24 novembre 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SIERRA LEONE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Sierra Leone –

im Hinblick auf die Entschließung 165 (S-IX) vom 11. März 1978 des Rates der VN-Konferenz für Handel und Entwicklung, in der die Industrieländer ihre Bereitschaft erklären, die Konditionen für noch ausstehende öffentliche Entwicklungshilfekredite an ärmere Entwicklungsländer, insbesondere an am wenigsten entwickelte Länder, den heute üblichen weicheren Konditionen anzupassen oder andere gleichwertige Maßnahmen zu ergreifen,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Sierra Leone,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Sierra Leone beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die nachstehenden, auf der Grundlage der Regierungsabkommen vom 3. April 1980, vom 4. Dezember 1984 und 13. März 1987 von der Regierung der Republik Sierra Leone mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen Konsolidierungsverträge über insgesamt 22 997 187,34 DM (in Worten: zweiundzwanzig Millionen neunhundertsiebenund-

neunzigtausendeinhundertsiebenundachtzig Deutsche Mark und vierunddreißig Pfennige)

8. April 1981	über 9 831 598,75 DM
1. Juli 1985	über 6 942 282,52 DM
und vom 13. März 1987	über 6 223 306,07 DM

dahingehend zu ändern, daß die der Regierung der Republik Sierra Leone gewährten Konsolidierungen von Schuldenfälligkeiten mit Wirkung vom 8. Juni 1988 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Konsolidierungsverträgen erlassen werden.

(2) Gleichzeitig werden vor dem unter Absatz 1 genannten Zeitpunkt (8. Juni 1988) fällige Zinsforderungen aus den unter Absatz 1 genannten Abkommen über insgesamt 227 262,60 DM (in Worten: zweihundertsiebenundzwanzigtausendzweihundertzweiundsechzig Deutsche Mark und sechzig Pfennige) erlassen.

(3) Aufgrund des Absatzes 1 wird – vorbehaltlich der gemäß Artikel 2 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge – auf Zahlungen von insgesamt 13 493 975,94 DM (in Worten: dreizehn Millionen vierhundertdreiundneunzigtausendneunhundertfünfundsiebzig Deutsche Mark und vierundneunzig Pfennige) zuzüglich Zinsen verzichtet.

Artikel 2

Weitere Einzelheiten werden in gesonderten, zwischen der Regierung der Republik Sierra Leone und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Sierra Leone innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Freetown am 24. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HERMANN W. SITZ
Botschafter

Für die Regierung
der Republik Sierra Leone:

Hon. HASSAN GBASSAY KANU
Finanzminister

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SIERRA LEONE AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SIERRA LEONE

and

THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

having regard to Resolution 165 (S-IX)[2] of 11 March 1978 of the Trade and Development Board (UNCTAD), in which the industrialized countries state their readiness to adjust the terms of past official development assistance credits to poorer developing countries, particularly the least developed among them, in order to bring them into line with the currently prevailing softer terms, or to adopt other equivalent measures,

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Sierra Leone and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations by financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Sierra Leone,

have agreed as follows:

ARTICLE 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall provide for the consolidation agreements listed below

[1] Came into force on 24 November 1988 by signature, in accordance with article 4.

[2] United Nations, *Official Records of the United Nations Conference on Trade and Development, Ninth Special Session, Supplement No. 1*, p. 1.

concerning a total of DM 22,997,187.34 (twenty-two million nine hundred and ninety-seven thousand one hundred and eighty-seven Deutsche Mark and thirty-four Pfennig), which were concluded on the basis of the intergovernmental agreements of 3 April 1980, 4 December 1984 and 13 March 1987 by the Government of the Republic of Sierra Leone with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, to be amended to the effect that as from 8 June 1988 the consolidations of debt maturities granted to the Government of the Republic of Sierra Leone shall be turned into grants and hence amortization and interest payments falling due under the aforementioned consolidation agreements from that date onwards be remitted.

List of agreements:

(a)	8 April 1981	- DM 9,831,598.75;
(b)	1 July 1985	- DM 6,942,282.52;
(c)	13 March 1987	- DM 6,223,306,07.

(2) At the same time interest payments totalling DM 227,262.60 (two hundred and twenty-seven thousand two hundred and sixty-two Deutsche Mark and sixty Pfennig) due under the agreements listed in paragraph 1 above before the date (8 June 1988) referred to in the same paragraph shall be waived.

(3) On the basis of paragraph 1 above, and subject to the agreements to be concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau pursuant to Article 2 of this Agreement, the claim to repayment of a total of DM 13,493,975.94 (thirteen million four hundred and ninety-three thousand nine hundred and seventy-five Deutsche Mark and ninety-four Pfennig) plus interest shall be waived.

ARTICLE 2

Further details shall be settled in separate agreements to be concluded between the Government of the Republic of Sierra Leone and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

ARTICLE 3

This Agreement shall also apply to land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Sierra Leone within three months of the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 4

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at FREETOWN on 24th November, 1988,

in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Sierra Leone:
Hon. HASSAN GBASSAY KANU
Minister of Finance

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
H. E. Mr. HERMANN W. SITZ
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE SIERRA LEONE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Sierra Leone

Considérant la résolution No. 165 (S-IX)[2] du Conseil de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) en date du 11 mars 1978, dans laquelle les pays industrialisés déclarent leur volonté d'adapter les conditions régissant les crédits publics d'aide au développement octroyés et non encore versés à des pays en développement moins favorisés, notamment aux pays les moins avancés, aux conditions plus souples appliquées aujourd'hui ou d'adopter d'autres mesures analogues,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Sierra Leone,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République de Sierra Leone,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne fera en sorte de modifier les accords de consolidation énumérés ci-après, portant sur un montant total de DM 22 997 187,34 (vingt-deux millions neuf cent quatre-vingt dix-sept mille cent quatre-vingt sept deutsche mark et trente-quatre pfennige), qui ont été conclus par le Gouvernement de la République de Sierra Leone avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Francfort-sur-le-Main, sur la base des accords intergouvernementaux du 3 avril 1980, du 4 décembre 1984 et du 13 mars 1987, à l'effet de transformer les consolidations d'échéances de dettes accordées au Gouvernement de la République de Sierra Leone en subventions à compter du 8 juin 1988 et d'exonérer ainsi ce dernier des paiements dus au titre de l'amortissement et des intérêts en vertu desdits accords de consolidation à compter de cette date.

Liste des accords :

(*a*) 8 avril 1981 — DM 9 831 598,75;

(*b*) 1er juillet 1985 — DM 6 942 282,52;

(*c*) 13 mars 1987 — DM 6 223 306,07.

[1] Entré en vigueur le 24 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 4.

[2] Nations Unies, *Documents officiels de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, neuvième session extraordinaire, Supplément n° 1*, p. 1.

(2) Il sera renoncé en même temps aux paiments d'intérêts, s'élevant à DM 227 262,60 (deux cent vingt-sept mille deux cent soixante-deux deutsche mark et soixante pfennige), dus en vertu des accords énumérés au paragraphe 1 ci-dessus avant la date (8 juin 1988) visée dans ledit paragraphe.

(3) Sur la base du paragraphe 1 ci-dessus, et sous réserve des accords à conclure avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau en application de l'article 2 du présent Accord, il sera renoncé au remboursement d'un montant total de DM 13 493 975,94 (treize millions quatre cent quatre-vingt treize mille neuf cent soixante-quinze deutsche mark et quatre-vingt quatorze pfennige), plus les intérêts.

Article 2

Les autres détails seront fixés dans des accords séparés à conclure entre le Gouvernement de la République de Sierra Leone et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accords qui seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Sierra Leone dans un délai de trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur au jour de sa signature.

FAIT à Freetown le 24 novembre 1988, en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :	Pour le Gouvernement de la République de Sierra Leone :
S. E. l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne,	Le Ministre des finances,
HERMANN W. SITZ	HASSAN GBASSAY KANU

No. 29585

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bamako on 24 November 1988

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bamako le 24 novembre 1988

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Mali –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Mali,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Mali beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main) zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen Zivilbedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung, Montage und Beratung einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1,5 Mio. DM (in Worten: eine Million fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge nach dem 30. September 1988 abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Mali zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsvertrages in Mali erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Mali überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bamako am 24. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
KLAUS HOLDERBAUM

Für die Regierung
der Republik Mali:
MODIBO KEITA

ANLAGE ZUM ABKOMMEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 24. November 1988 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können: Material zur Heuschreckenbekämpfung sowie Consulting-Leistungen bis zu einem Betrag von 1 500 000,– DM (in Worten: eine Million fünfhunderttausend Deutsche Mark).
2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.
3. Die Einfuhr von Luxusgütern und Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre le Mali et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique au Mali,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à couvrir les besoins civils courants, ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance, le montage et l'activité-conseil encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 1.500.000 DM (en toutes lettres: un million cinq cent mille Deutsche Mark).

Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats de livraison auront été conclus après le 30 septembre 1988.

[1] Entré en vigueur le 24 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1er du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre le Gouvernement de la République du Mali et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Mali en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat de financement mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au

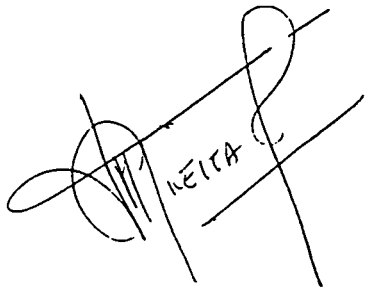
Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bamako le 24. November 1988
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :



[1]

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[2]

[1] Modibo Keita.
[2] Klaus Holderbaum.

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1) Liste des marchandises et prestations de services qui, conformément à l'article 1er de l'Accord intergouvernemental du 24 Novembre 1978 pourront être financées au moyen de la contribution financière:

matériel pour la lutte contre les criquets et activités-conseil, jusqu'à concurrence d'un montant de 1.500.000 DM (en toutes lettres: un million cinq cent mille Deutsche Mark).

2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen de la contribution financière.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and Mali,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in Mali,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 1,500,000 (one million five hundred thousand deutsche mark) to meet the foreign-exchange cost of supplying goods and services to cover current civilian needs and the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance, assembly and consulting services incurred in connection with the importation of goods which is financed under this Agreement. Such supplies and services shall be from among those specified in the list annexed to this Agreement, and the relevant supply contracts shall have been concluded after 30 September 1988.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the financing contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the Republic of Mali; the said contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Mali on account of the conclusion or execution of the financing contract referred to in article 2 of this Agreement.

[1] Came into force on 24 November 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 4

The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land and air of passengers and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Mali within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 24 November 1988, in two originals, in the German and French languages, each text being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Germany:
KLAUS HOLDERBAUM

For the Government
of the Republic of Mali:
MODIBO KEITA

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of goods and services which, under article 1 of the intergovernmental Agreement of 24 November 1988, may be financed from the financial contribution: locust control materials and consulting services to an amount of DM 1,500,000 (one million five hundred thousand deutsche mark).

2. Imported goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. Imports of luxury and consumer goods for private use and of goods and installations for military purposes shall not be financed from the financial contribution.

No. 29586

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NIGER

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Niamey on 24 Novemher 1988

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NIGER

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Niamey le 24 novemhre 1988

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK NIGER ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Niger –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Niger,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Niger beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Niger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, zur Finanzierung der Kosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Kosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 Mio. DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach dem 1. Oktober 1988 abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Niger stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die in diesem Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Republik Niger erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Niger überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Niger innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Niamey, am 24. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

FRIEDRICH-CARL BRUNS
Geschäftsträger a.i.

Für die Regierung
der Republik Niger:

SANDI YACOUBA
Staatssekretär im Außen- und Kooperationsministerium
Beauftragter für die Kooperation

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK NIGER ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 24. November 1988 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

   a) Insektizide, Ausrüstungsgüter und Betriebsmittel zur Heuschreckenbekämpfung

   b) Beratungsleistungen.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Niger

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Niger et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Niger,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Niger d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à couvrir les besoins civils courants, ainsi que les frais pour le transport, l'assurance et le montage, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 1.000.000 DM (en toutes lettres: un million de Deutsche Mark). Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats de livraison et de prestations de services auront été conclus après le 1er octobre 1988.

[1] Entré en vigueur le 24 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1er du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Niger exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Niger en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Niger laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

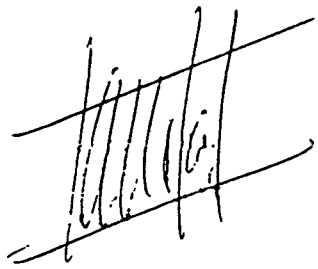
Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Niger dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Niamey, le 24 novembre 1988 ,
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :



SANDI YACOUBA
Secrétaire d'Etat auprès du Ministère
des Affaires Etrangères et de la
Coopération, chargé de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

FRIEDRICH-CARL BRUNS
Chargé d'Affaires, a.i.

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1) Liste des marchandises et prestations de services qui, conformément à l'article 1er de l'Accord intergouvernemental du 24 novembre 1988 , pourront être financées au moyen de la contribution financière:

   a) insecticides, biens d'équipement et moyens d'exploitation pour la lutte contre les criquets

   b) activités-conseil.

2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen de la contribution financière.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF NIGER CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of the Niger,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of the Niger,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of the Niger,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of the Niger to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, to meet the cost of supplying goods and services to cover current civilian needs and the costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the importation of goods financed under this Agreement a financial contribution of up to DM 1,000,000 (one million deutsche mark). Such supplies and services shall be from among those specified in the list annexed to this Agreement, and the relevant supply or service contracts shall have been concluded after 1 October 1988.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procurement procedure to be applied, shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution; the said contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of the Niger shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Niger in connection with the conclusion and execution of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

[1] Came into force on 24 November 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 4

The Government of the Republic of the Niger shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land and air of passengers and goods as results from the granting of the financial contribution; refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of the Niger within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Niamey on 24 November 1988, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

FRIEDRICH-CARL BRUNS
Chargé d'affaires a.i.

For the Government
of the Republic of the Niger:

SANDI YACOUBA
Secretary of State for Cooperation,
Ministry of Foreign Affairs
and Cooperation

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE NIGER CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of goods and services which, under article 1 of the intergovernmental Agreement of 24 November 1988, may be financed from the financial contribution:

(*a*) Insecticides, equipment and means of delivery for use in locust control;

(*b*) Consulting services.

2. Imported goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. Imports of luxury and consumer goods for private use and of goods and installations for military purposes shall not be financed from the financial contribution.

No. 29587

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NEPAL

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Kathmandu on 30 November 1988

Authentic texts: German, English and Nepalese.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NÉPAL

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Katmandou le 30 novemhre 1988

Textes authentiques : allemand, anglais et népalais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND SEINER MAJESTÄT REGIERUNG VON NEPAL ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

Seiner Majestät Regierung von Nepal –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Nepal,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist, und

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Königreich Nepal beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es Seiner Majestät Regierung von Nepal, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Finanzierungsbeiträge bis zu insgesamt 60 000 000,– DM (in Worten: sechzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die Finanzierungsbeiträge werden wie folgt verwendet:

a) bis zu 45 000 000,– DM (in Worten: fünfundvierzig Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Wasserkraftwerk Arun III", wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist;

b) bis zu 15 000 000,– DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Düngemitteln und sonstigen Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs, insbesondere im Zusammenhang mit Wiederaufbaumaßnahmen in den vom Erdbeben betroffenen Gebieten, und der im

Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage. Einzuführende Waren und Leistungen müssen hierbei solche der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste sein, und der Finanzierungsbeitrag soll für Waren und Leistungen verwendet werden, für die Lieferverträge nach dem 31. Dezember 1987 abgeschlossen sind.

(3) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es Seiner Majestät Regierung von Nepal zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung und Durchführung des Vorhabens „Wasserkraftwerk Arun III" von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(4) Das in Absatz 2 Buchstabe a bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und Seiner Majestät Regierung von Nepal durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 dieses Abkommens genannten Beträge sowie die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und Seiner Majestät Regierung von Nepal zu schließenden Finanzierungsverträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Seiner Majestät Regierung von Nepal stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zeitpunkt des Abschlusses oder während der Durchführung der in Artikel 2 dieses Abkommens erwähnten Finanzierungsverträge im Königreich Nepal erhoben werden.

Artikel 4

Seiner Majestät Regierung von Nepal überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren,

und erteilt gegebenenfalls die Genehmigungen für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen.

Artikel 5

(1) Die aus den Finanzierungsbeiträgen eingeführten Düngemittel werden durch die Agricultural Inputs Corporation (im folgenden als AIC bezeichnet) in Nepal verkauft.

(2) Seiner Majestät Regierung von Nepal zahlt 80 % (in Worten: achtzig Prozent) des Verkaufserlöses auf ein zinsloses Sonderkonto bei der Nepal Rastra Bank in Kathmandu ein, das unter der Bezeichnung „Treuhandkonto für Gegenwertmittel aus deutscher Düngemittelhilfe" geführt werden soll. Die Zahlung erfolgt sechs Monate nach Verkauf der Düngemittel.

(3) Das Finanzministerium Seiner Majestät Regierung von Nepal wird zusammen mit der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Kathmandu durch gemeinsame oder gleichlautende Anweisungen über das Guthaben verfügen. Beide erhalten laufende Kontoauszüge und haben das Recht, die Einzahlung fälliger Zahlungen auf das Konto zu kontrollieren.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber Seiner Majestät Regierung von Nepal innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

[*For the testimonium and signatures, see p. 45 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 45 du présent volume.*]

ANLAGE ZUM ABKOMMEN VOM 30. NOVEMBER 1988 ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND SEINER MAJESTÄT REGIERUNG VON NEPAL ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Dienstleistungen, die gemäß Artikel 1 dieses Abkommens aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

   a) Industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,

   b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte einschließlich Ausrüstung für Erosionsschutzmaßnahmen,

   c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,

   d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel,

   e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung im Königreich Nepal von Bedeutung sind,

   f) kommunale Sonderfahrzeuge und Ausrüstungen,

   g) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany

and

His Majesty's Government of Nepal,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Nepal,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement, and

intending to contribute to social and economic development in the Kingdom of Nepal,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable His Majesty's Government of Nepal to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, financial contributions totalling up to DM 60,000,000 (sixty million Deutsche Mark).

(2) The financial contributions shall be used as follows:

(a) up to DM 45,000,000 (forty-five million Deutsche Mark) for the project Arun III Hydroelectric Power Plant if, after examination, the project has been found eligible for promotion;

(b) up to DM 15,000,000 (fifteen million Deutsche Mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of fertilizers and other goods and services to cover current civilian requirements, particularly in connection with reconstruction measures in the areas affected by the earthquake, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport,

[1] Came into force on 30 November 1988 by signature, in accordance with article 8.

insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. The imported goods and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement, and the financial contribution shall be used for goods and services for which supply contracts have been concluded after 31 December 1987.

(3) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables His Majesty's Government of Nepal to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further financial contributions for the preparation and implementation of the project Arun III Hydroelectric Power Plant.

(4) The project referred to in paragraph 2 (a) above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and His Majesty's Government of Nepal so agree.

Article 2

The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available shall be governed by the provisions of the financing agreements to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and His Majesty's Government of Nepal, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

His Majesty's Government of Nepal shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Kingdom of Nepal on the conclusion or during the implementation of the financing agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

His Majesty's Government of Nepal shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the

German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

(1) The fertilizers imported by means of the financial contributions shall be sold in Nepal by the Agricultural Inputs Corporation (hereinafter referred to as AIC).

(2) His Majesty's Government of Nepal shall pay 80% (eighty per cent) of the proceeds from the sale into a non-interest-bearing special account at the Nepal Rastra Bank, Kathmandu Banking Office, which the bank shall conduct under the title "Trust account for counterpart funds from German fertilizer aid". Payment shall take place six months after the sale of the fertilizers.

(3) The Ministry of Finance of His Majesty's Government of Nepal, together with the Embassy of the Federal Republic of Germany in Kathmandu, shall use the deposited funds by giving joint or identical instructions. Both shall receive current statements of account and be entitled to check that due payments are deposited in the account.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to His Majesty's Government of Nepal within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

[*For the testimonium and signatures, see p. 45 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Kathmandu am 30. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, nepalesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des nepalesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Kathmandu on 30 November 1988 in duplicate in the German, Nepalese and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretation of the German and Nepalese texts, the English text shall prevail.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:

KARL KEMPF
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland
Kathmandu
Ambassador of the Federal Republic of Germany
Kathmandu

ANTON ZAHN
Ministerialdirektor
Bundesministerium
für wirtschaftliche Zusammenarbeit[1]

Für Seiner Majestät Regierung von Nepal:
For His Majesty's Government of Nepal:

LOK BAHADUR SHRESTHA
Staatssekretär
Finanzministerium
Secretary Ministry of Finance

[1] Director, Federal Minister for Economic Cooperation.

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 30 NOVEMBER 1988 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the financial contributions under Article 1 of the agreement of:

   (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semimanufactures,

   (b) industrial equipment as well as agricultural machinery and implements, including equipment for anti-erosion measures,

   (c) spare parts and accessories of all kinds,

   (d) chemical products, in particular fertilizers, plant protection agents, pesticides and medicaments,

   (e) other industrial products of importance to the development of the Kingdom of Nepal,

   (f) special communal vehicles and equipment,

   (g) advisory services, patents and licence fees.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs, as well as of any goods and facilities serving military purposes, may not be financed from the financial contributions.

[NEPALESE TEXT — TEXTE NÉPALAIS]

संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकार

र

श्री ५ को सरकार, नेपाल

बीच सम्पन्न

आर्थिक सहायता सम्बन्धी सम्झौता

संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकार

र

श्री ५ को सरकार, नेपाल

संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकार र नेपाल अधिराज्यका बीच कायम रहेको मैत्री सम्बन्धको भावना अनुसार,

आर्थिक सहयोगको माध्यमबाट विद्यमान मैत्री सम्बन्धलाई अझ बढी सुदृढ र विस्तार गर्ने इच्छुक भएर,

यी सम्बन्धहरूको पालना गर्ने वर्तमान सम्झौताको आधार हो भन्ने महसुस गरेर,

तथा

नेपाल अधिराज्यको सामाजिक तथा आर्थिक विकासमा योगदान पुऱ्याउने अभिप्रायले,

देहाय बमोजिम गर्ने सहमत भएका छन् :

दफा - १

(१) संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकारले श्री ५ को सरकारलाई आर्थिक अनुदान स्वरूप क्रेडिटस्टल्ट फर वेदरफवाउ(विकास ऋण निगम) फ्रान्कफर्ट मेन मार्फत जर्मन मार्क ६०,०००,००० (छ करोड जर्मन मार्क) सम्मको आर्थिक सहयोग उपलब्ध गराउने छ ।

(२) आर्थिक अनुदानलाई देहाय बमोजिम प्रयोग गरिने छ :

(क) अरुण तेस्रो जलविद्युत आयोजनालाई अध्ययन पछि सम्भाव्य ठहरिएमा उक्त आयोजनालाई जर्मन मार्क ४५,०००,०००(चार करोड पचास लाख जर्मन मार्क)

(ख) जनताको आवश्यकता परिपूर्तिका लागि मलखाद र अन्य वस्तु तथा सेवाहरू खरिद गर्दा लाग्ने विदेशी विनिमयको खर्च खास गरी भूकम्पले क्षति पुऱ्याएका क्षेत्रहरूको पुनः निर्माण गर्न मलखाद किन्न तथा अन्य गैर सैनिक वस्तु र सेवाहरूको लागि चाहिने विदेशी मुद्रा र यसै सम्झौता अन्तरगत आयात गरिने वस्तुहरूको ढुवानी, बीमा र जडान कार्यको लागि स्थानीय खर्च व्यहोर्न जर्मन मार्क १५,०००,००० (एक करोड पचास लाख),

आयात गरिएका वस्तु र सेवाहरू यस सम्झौतामा संलग्न अनुसूची संग सम्बन्धित हुनु पर्ने र आर्थिक अनुदान सन् १९८७ को डिसेम्बर ३१ तारिखमा सम्पन्न गरिएको आपूर्ति करारमा उल्लेखित वस्तु र सेवाहरू को लागि प्रयोग गर्नु पर्ने

(३) संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकारले श्री ५ को सरकारलाई विकास ऋण निगमबाट ऋण तेश्री जल विद्युत आयोजना तयारी र कार्यान्वयनको निमित्त अन्य रकम आर्थिक अनुदान लिन योग्य सम्झेमा पछिको मितिको लागि पनि यो सम्झौता लागू हुनेछ ।

(४) संघीय गणतन्त्र जर्मन सरकार र श्री ५ को सरकारको मन्जुरीले उप दफा (२) को (क) मा उल्लेख गरिएको आयोजनाको सट्टा अन्य आयोजनाको नामबाट पनि गर्न सकिने छ ।

दफा - २

यस सम्झौताको दफा १ मा उल्लेखित रकमको प्रयोग र उपलब्ध गराइने रकमका शर्तहरू संघीय गणतन्त्र जर्मनीमा लागू हुने कानून र नियमहरूको अधिनमा रही श्री ५ को सरकार र विकास ऋण निगमका बीच सम्पन्न गरिने आर्थिक सम्झौताबाट नियमित हुनेछ ।

दफा - ३

श्री ५ को सरकारले यस सम्झौताको दफा २ मा उल्लेख भए अनुसार सम्झौता सम्पन्न हुंदा वा कार्यान्वयन गरिदा नेपाल अधिराज्यमा लाग्ने सबै करहरू र सार्वजनिक दस्तुरहरू विकास ऋण निगमलाई छुट दिने छ ।

दफा - ४

श्री ५ को सरकारले यो सहायता उपलब्ध गर्ने क्रममा यात्रुहरू तथा सर सामान पठाउनेहरूलाई व्यक्तिहरू तथा वस्तुहरू, स्थल, जल वा हवाई मार्गद्वारा ढुवानी गर्दा यातायात संस्थानहरूको स्वतन्त्र छनौट गर्न अनुमति दिनेछ र वर्तमान सम्झौता लागू रहंदा जर्मन भूमिमा व्यापारमा संलग्न रहेको यातायात संस्थानहरूलाई समान शर्तहरूको आधारमा ढुवानी गर्न पाउनुबाट रोक्ने वा बाधा पुऱ्याउने कुनै कदम चाल्ने छैन र यस्तो संस्थानहरूलाई आवश्यक अनुमति प्रदान गर्नेछ ।

दफा - ५

(१) आर्थिक सहायता अन्तर्गत आयात गरिएको मलखाद कृषि सामाग्री संस्थान (यसपछि संस्थान भनिएको) ले नेपालमा बिक्री गर्नेछ ।

(२) मलखादको बिक्रिबाट प्राप्त भएको रकमको ८० % (अस्सी प्रतिशत) श्री ५ को सरकारले नेपाल राष्ट्र बैंक काठमाडौंमा निव्याजी विशेष खाता खोली जम्मा गर्नेछ । खाता ' ट्रष्ट एकाउण्ट फर काउण्टर पार्ट फण्डस फ्रम जर्मनी फर्टिलाइजर एड ' नामबाट संचालन गरिनेछ मलखाद बिक्री भएको ६ महिना पछि रकम मुक्तानी गरिनेछ ।

(३) श्री ५ को सरकार अर्थ मन्त्रालय र काठमाडौंमा स्थित जर्मनी सरकारको राजदूतावासले संयुक्त रूपमा वा समान प्रकारको निर्देशनबाट जम्मा गरिएको रकम प्रयोग गर्ने छन र खाताको विवरण प्राप्त गर्ने र खातामा जम्मा गरिएको रकमको निरीक्षण गर्न सक्ने छन ।

दफा - ६

यस आर्थिक सहायताबाट उपलब्ध हुने सर-सामान एवं सेवाहरूको आपूर्तिको सम्बन्धमा बलिन भूमिको आर्थिक सम्भाव्यताहरूको प्राथमिकतापूर्ण उपयोग गरिन जर्मनी सरकारले विशेष महत्व दिनेछ ।

दफा - ७

श्री ५ को सरकारलाई जर्मनी सरकारले यो सम्झौता लागू भएको मितिले ३ महिना भित्र विपरित घोषणाद्वारा सूचित नगरेमा(हवाइ यातायात सम्बन्धी दफा ४ मा गरिएको व्यवस्था बाहेक) यो सम्झौता बलिन भूमीमा पनि लागू हुनेछ ।

दफा - ८

यो सम्झौतामा हस्ताक्षर भएको मिति देखि लागू हुनेछ ।

काठमाडौंमा मिति माघ १५, २०४५ मा जर्मन, नेपाली र अंग्रेजी भाषाका दुई दुई प्रतिमा यी प्रतिहरू समान रूपले प्रमाणित हुने गरी हस्ताक्षर सम्पन्न भयो । जर्मन र नेपाली प्रतिहरूको व्याख्यामा मतान्तर भएको अवस्थामा अंग्रेजी प्रति मान्य हुनेछ ।

श्री ५ को सरकार,
नेपालको तर्फबाट

श्री लोक बहादुर श्रेष्ठ
सचिव, अर्थ मन्त्रालय

संघीय गणतन्त्र जर्मनी
सरकारको तर्फबाट

श्री कार्ल केम्फ
नेपालका लागि संघीय गणतन्त्र
जर्मनीका महामहिम राजदूत

श्री आन्टोन जाँच
संघीय मन्त्रालयका आर्थिक
सहयोग सम्बन्धी विभागीय
प्रमुख

अनुसूची

१. यस सम्झौताको दफा १ बमोजिम आर्थिक अनुदानबाट खरीद योग्य वस्तु तथा सेवाहरूको सूची :

(क) औद्योगिक एवं सहायक सामग्रीहरू तथा अर्ध उत्पादित वस्तुहरू,

(ख) भूदाय विरोधी कार्यको लागि आवश्यक उपकरण लगायत औद्योगिक उपकरण र कृषि यन्त्र एवं मालसामानहरू,

(ग) सबै किसिमका जंगडा पार्टपूर्जा र उपकरणहरू,

(घ) रसायनिक उत्पादनहरू, खास गरी मलखाद, बाली संरक्षणकर्ता, किटनाशक र रोग निरोधक औषधिहरू,

(ङ) नेपाल अधिराज्यको विकासको महत्वको अन्य उत्पादनहरू,

(च) विशेष सवारी साधनहरू तथा उपकरणहरू,

(छ) परामर्श सेवाहरू, प्याटेन्ट र इजाजत पत्र दस्तुरहरू,

२. माथिको सूचिमा समावेश नभएका सामानहरू आयात गर्दा संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकारको पूर्व स्वीकृतिबाट मात्र खरीद गर्न सकिनेछ ।

३. विलासी र निजी आवश्यकताका उपभोग्य वस्तुहरू तथा सैनिक प्रयोजनका कुनै वस्तु तथा सहुलियत सेवाको आयात आर्थिक अनुदानबाट खरीद गर्न सकिने छैन ।

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU NÉPAL

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Népal,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord, et

Entendant contribuer au développement social et économique du Royaume du Népal,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement du Royaume du Népal la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, des contributions financières à concurrence de DM 60 000 000 (soixante millions de deutsche mark).

2. Ces contributions financières seront utilisées aux fins suivantes :

a) Un maximum de 45 000 000 (quarante-cinq millions de deutsche mark) pour le projet de centrale hydroélectrique Arun III si, après examen, ce projet est considéré comme à encourager;

b) Un maximum de 15 000 000 (quinze millions de deutsche mark) pour financer le coût en devises de l'acquisition d'engrais et d'autres biens ou services destinés à couvrir les besoins civils courants, notamment en relation avec les mesures de reconstruction dans les zones touchées par le tremblement de terre, et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport, d'assurance et de montage afférentes à l'importation de biens financés en vertu du présent Accord. Les biens et services devront correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord et la contribution financière devra être utilisée pour les biens et services faisant l'objet de contrats de fourniture conclus après le 31 décembre 1987.

3. Le présent Accord s'appliquera également si, par la suite, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement du Royaume du Népal la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau des contributions financières supplémentaires pour la préparation et l'exécution du projet de centrale hydroélectrique Arun III.

[1] Entré en vigueur le 30 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 8.

4. Le projet visé au paragraphe 2, *a* ci-dessus pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Népal en sont ainsi convenus.

Article 2

L'utilisation des montants visés à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles ils seront mis à disposition seront régies par les dispositions des accords de financement à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement du Royaume du Népal, accords qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume du Népal exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de toutes les taxes et de tous les autres droits perçus au Royaume du Népal en relation avec la conclusion et l'exécution des accords de financement visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement du Royaume du Népal laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par terre, par mer ou par air des personnes et des marchandises résultant de l'octroi des contributions financières, il ne prendra aucune mesure de nature à exclure ou à compromettre la participation des transporteurs ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord, et il délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

1. Les engrais importés au moyen de la contribution financière seront vendus au Népal par l'« Agricultural Inputs Corporation » (ci-après dénommée l'« AIC »).

2. Le Gouvernement du Royaume du Népal versera 80% (quatre-vingts pour cent) du produit de cette vente à un compte spécial non porteur d'intérêts auprès de la Nepal Rastra à Katmandou Bank. Ledit compte sera désigné de la manière suivante : « Compte en fidéicommis pour les fonds de contrepartie provenant de l'aide allemande en matière d'engrais » et le versement sera effectué six mois suivant la vente des engrais.

3. Le Ministère des finances du Gouvernement du Royaume du Népal et l'Ambassade de la République fédérale d'Allemague à Katmandou donneront des directives conjointes ou identiques pour l'utilisation desdits fonds et recevront régulièrement des relevés de compte. Ils seront aussi autorisés à s'assurer que les versements dus audit compte ont bien été effectués.

Article 6

En ce qui concerne la fourniture de biens et de services résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite au Gouvernement du Royaume du Népal par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Katmandou le 30 novembre 1988, en deux exemplaires en langues allemande, népalaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et népalais, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

KARL KEMPF
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne à Katmandou

ANTON ZAHN
Directeur
Ministère fédéral
de la coopération économique

Pour le Gouvernement
du Royaume du Népal :

LOK BAHADUR SHRESTHA
Secrétaire d'Etat
du Ministère des finances

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÉRE DU 30 NOVEMBRE 1988 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU NÉPAL

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen des contributions financières, conformément à l'article premier de l'Accord :

a) Matières premières et d'appoint industrielles et produits semi-finis;

b) Equipement industriel et machines et outillages agricoles, y compris le matériel de lutte contre l'érosion;

c) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature;

d) Produits chimiques, et en particulier engrais, agents phytosanitaires, pesticides, médicaments;

e) Autres produits industriels importants pour le développement du Royaume du Népal;

f) Véhicules collectifs spéciaux et leur équipement;

g) Services consultatifs, brevets et droits de délivrance de licences.

2. L'importation de produits ne figurant pas sur la présente liste ne pourra être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne pourront être financées au moyen des contributions financières.

No. 29588

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
LESOTHO

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Maseru on 2 December 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
LESOTHO

Accord de coopération financière. Signé à Maseru le 2 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES KÖNIGREICHS LESOTHO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung des Königreichs Lesotho –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Lesotho,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Königreich Lesotho beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung des Königreichs Lesotho, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Begleitmaßnahme im Bereich Wasserversorgung und Abwasserbeseitigung" einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 700 000,– DM (in Worten: eine Million siebenhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung des Königreichs Lesotho zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Begleitmaßnahme im Bereich Wasserversorgung und Abwasserbeseitigung" von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Lesotho durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung des Königreichs Lesotho stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge im Königreich Lesotho erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung des Königreichs Lesotho überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Lesotho innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Maseru am 2. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
GNODTKE

Für die Regierung
des Königreichs Lesotho:
LETSIE

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF LESOTHO AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Kingdom of Lesotho

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Kingdom of Lesotho and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Kingdom of Lesotho,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Kingdom of Lesotho to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 1,700,000 (one million seven hundred thousand Deutsche Mark) for the project "Attendant measure in the water-supply and sewage disposal sector".

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Kingdom of Lesotho to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau

[1] Came into force on 2 December 1988 by signature, in accordance with article 8.

further loans or financial contributions for the preparation of the project "Attendant measure in the water-supply and sewage disposal sector" or further financial contributions for attendant measures required for its implementation and support.

(3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Kingdom of Lesotho and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Kingdom of Lesotho shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Kingdom of Lesotho in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Kingdom of Lesotho shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Kingdom of Lesotho within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Maseru on December 2nd, 1988 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Lesotho:

[1]

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[2]

[1] Letsie.
[2] Gnodtke.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU LESOTHO

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Lesotho,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Lesotho,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique du Royaume du Lesotho,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement du Royaume du Lesotho la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 1 700 000 (un million sept cent mille deutsche mark) pour financer le projet « Mesures d'accompagnement dans le secteur de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement ».

2. Le présent Accord s'appliquera également si, par la suite, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement du Royaume du Lesotho la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau des prêts ou des contributions financières supplémentaires pour la préparation du projet « Mesures d'accompagnement dans le secteur de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement » ou des contributions financières supplémentaires pour des mesures d'accompagnement nécessaires à son exécution et à son suivi.

3. Le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus pourra être remplacé par d'autres si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Lesotho en sont ainsi convenus.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il sera mis à disposition seront régies par les dispositions des accords à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accords qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

[1] Entré en vigueur le 2 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume du Lesotho exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de toutes les taxes et de tous les autres droits perçus au Royaume du Lesotho en relation avec la conclusion et l'exécution de l'accord visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement du Royaume du Lesotho laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par mer, par terre ou par air des personnes et des marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, il ne prendra aucune mesure de nature à exclure ou à compromettre la participation des transporteurs ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord, et il délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

La fourniture de biens et de services pour les projets financés au moyen de la contribution financière devra faire l'objet d'un appel d'offres international, sauf disposition contraire dans tel ou tel cas.

Article 6

En ce qui concerne la fourniture de biens et de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite au Gouvernement du Royaume du Lesotho pai le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Maseru le 2 décembre 1988, en deux exemplaires en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

GNODTKE

Pour le Gouvernement
du Royaume du Lesotho :

LETSIE

No. 29589

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CAPE VERDE

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bonn on 6 December 1988

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CAP-VERT

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn le 6 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KAP VERDE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Kap Verde –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kap Verde,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Kap Verde beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kap Verde, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), zur Finanzierung der Kosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Kosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 500 000,– DM (in Worten: fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach dem 15. November 1988 abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Kap Verde stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Republik Kap Verde erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Kap Verde überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kap Verde innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bonn am 6. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
H. G. SULIMMA

Für die Regierung
der Republik Kap Verde:
A. RODRIGUES PIRES

ANLAGE ZUM ABKOMMEN VOM 6. DEZEMBER 1988 ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KAP VERDE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 6. Dezember 1988 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

   a) Insektizide, Ausrüstungsgüter und Betriebsmittel zur Heuschreckenbekämpfung

   b) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA DE CABO VERDE E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República de Cabo Verde

e

o Governo da República Federal da Alemanha,

dentro do espírito das relações amistosas existentes entre a República de Cabo Verde e a República Federal da Alemanha,

no desejo de consolidar e intensificar tais relações amistosas, através de uma Cooperação Financeira igualitária,

conscientes de que a manutenção destas relações constitui o fundamento do presente Acordo,

no intuito de promover o desenvolvimento social e económico na República de Cabo Verde,

acordaram no seguinte:

Artigo 1

(1) O Governo da República Federal da Alemanha possibilitará ao Governo da República de Cabo Verde obter, junto do "Kreditanstalt für Wiederaufbau" (Instituto de Crédito para a Reconstrução), Francoforte do Meno, uma contribuição financeira no montante máximo de DM 500.000,-- (quinhentos mil marcos alemães), para o financiamento das despesas resultantes da aquisição de mercadorias e serviços destinados ao atendimento da corrente procura civil e das despesas de transporte, seguro e montagem, ligadas às mercadorias de importação financiada. Deverá tratar-se aqui de fornecimentos e serviços constantes da lista anexada ao presente Acordo, para os quais foram

celebrados contratos de fornecimento ou de serviço depois de 15 de Novembro de 1988.

Artigo 2

A utilização do montante, mencionado no Artigo 1, as condições da sua concessão, bem como o processo da adjudicação serão estabelecidos pelo contrato a celebrar entre o beneficiário da contribuição financeira e o "Kreditanstalt für Wiederaufbau", contrato este que estará sujeito as disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

Artigo 3

O Governo da República de Cabo Verde isentará o "Kreditanstalt für Wiederaufbau" de todos os impostos e demais gravames fiscais a que possa estar sujeito na República de Cabo Verde com relação à conclusão e execução do contrato referido no Artigo 2.

Artigo 4

O Governo da República de Cabo Verde, no que diz respeito ao transporte de pessoas e bens, por via marítima, terrestre e aérea, decorrente da concessão da contribuição financeira, deixará ao livre critério dos passageiros e fornecedores a escolha das empresas de transporte, não tomará quaisquer medidas que excluam ou dificultem a participação das empresas de transporte com sede na parte alemã da área de vigência do presente Acordo e outorgará, se for caso disso, as autorizações necessárias para a participação das mesmas.

Artigo 5

O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos e serviços resultantes da concessão da contribuição financeira, sejam, de preferência, utilizadas as possibilidades económicas do "Land" de Berlim.

Artigo 6

O presente Acordo aplicar-se-á também ao "Land" de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República de Cabo Verde uma declaração em contrário dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 7

O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura.

Feito em Bonn, aos 6 de Janeiro de 1989,
em dois originais, cada um nos idiomas português e alemão, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da República de Cabo Verde:

A. Rodrigues Pires

Pelo Governo
da República Federal da Alemanha:

H. J. Sulmin.

ANEXO AO ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA DE CABO VERDE E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA, DE 6 DE DEZEMBRO DE 1988

1. Lista de mercadorias e serviços que, conforme o Artigo 1 do Acordo Intergovernamental de [illegible] 1988, poderão ser financiados com a contribuição financeira:

   a) insecticidas, equipamentos e meios de produção, destinados a combater a praga de gafanhotos,

   b) serviços de assessoria, patentes e "royalties".

2. Bens de importação, não contidos na presente lista, só poderão ser financiados, se para tanto houver a aprovação prévia do Governo da República Federal da Alemanha.

3. Está excluída do financiamento com a contribuição financeira a importação de bens de luxo e de bens de consumo para procura privada, bem como de mercadorias e equipamentos que sirvam para fins militares.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAPE VERDE CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Cape Verde,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Cape Verde,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Cape Verde,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Cape Verde to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the financing of the costs of acquiring goods and services to cover current civilian requirements and the transport, insurance and assembly costs associated with the import of the goods so financed, a financial contribution of up to DM 500,000 (five hundred thousand deutsche mark). The goods and services in question must be as described in the list annexed to this Agreement, and must be items for which supply and service contracts were concluded after 15 November 1988.

Article 2

The utilization of the amount referred to in article 1, the terms and conditions on which it is granted and the procurement procedure to be applied shall be governed by the financing contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution; this contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Cape Verde shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Cape Verde in connection with the conclusion or implementation of the financing contract referred to in article 2.

[1] Came into force on 6 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 4

The Government of the Republic of Cape Verde shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures which might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Cape Verde within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bonn on 6 December 1988, in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

H. G. SULIMMA

For the Government
of the Republic of Cape Verde:

A. RODRIGUES PIRES

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 6 DECEMBER 1988 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAPE VERDE CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services which, in accordance with article 1 of the intergovernmental agreement of 6 December 1988, may be financed from the financial contribution:

(*a*) Insecticides, equipment and production facilities for locust control;

(*b*) Advisory services, patents and licence fees.

2. The import of goods not covered by this list may be financed only subject to the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The import of luxury goods and of consumer goods for private use and also of goods and facilities intended for military purposes shall be excluded from financing from the financial contribution.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Cap-Vert,

Ayant à l'esprit les relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Cap-Vert,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique en République du Cap-Vert,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Cap-Vert la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, pour le financement des coûts de l'acquisition de biens et services destinés à la satisfaction des besoins courants de la population civile et des coûts afférents à l'importation de marchandises financée pour le transport, l'assurance et le montage, une contribution financière à concurrence de 500 000 DM (cinq cent mille deutsche marks). Il doit s'agir à cet égard de livraisons et de services conformément à la liste jointe en annexe au présent Accord, pour lesquels des contrats de livraison ou des contrats d'exécution ont été conclus après le 15 novembre 1988.

Article 2

L'utilisation de la contribution visée à l'article premier, les conditions auxquelles elle est accordée et la procédure de passation des marchés sont déterminées par le contrat de financement qui sera conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Cap-Vert exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République du Cap-Vert, tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

[1] Entré en vigueur le 6 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

Pour le transport par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Cap-Vert laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord, et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Cap-Vert dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn le 6 décembre 1988 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

H. G. SULIMMA

Pour le Gouvernement
de la République du Cap-Vert :

A. RODRIGUES PIRES

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT, EN DATE DU 6 DÉCEMBRE 1988

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière, conformément à l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 6 décembre 1988 :

a) Insecticides, biens d'équipement et matériels pour la lutte anti-acridienne;

b) Services consultatifs, brevets et redevances d'exploitation.

2. L'importation de produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemague.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel, ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne peuvent être financées au moyen de la contribution financière.

No. 29590

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PHILIPPINES

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bonn on 7 December 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PHILIPPINES

Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 7 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK DER PHILIPPINEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Republik der Philippinen –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik der Philippinen,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik der Philippinen beizutragen,

bezugnehmend auf den „Schlußbericht vom 7. Dezember 1988 der deutsch-philippinischen Regierungsverhandlungen vom 5. bis 7. Dezember 1988 in Bonn" –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik der Philippinen und/oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für von beiden Regierungen gemäß Schlußbericht vom 7. Dezember 1988 ausgewählte Vorhaben, wenn nach Prüfung deren Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu insgesamt 40 000 000,– DM (in Worten: vierzig Millionen Deutsche Mark) und einen Finanzierungsbeitrag in Höhe von bis zu 10 000 000,– DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Der Finanzierungsbeitrag ist für Wiederaufbaumaßnahmen von Wirbelsturmschäden vorgesehen.

(2) Die gemäß Absatz 1 ausgewählten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Philippinen durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

(1) Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen den Empfängern der Darlehen beziehungsweise des Finanzierungsbeitrages und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik der Philippinen, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3

Die Regierung der Republik der Philippinen stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik der Philippinen erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik der Philippinen überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Unternehmen erforderliche Genehmigung.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen und der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik der Philippinen innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bonn am 7. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
JÜRGEN SUDHOFF
WOLF PREUSS

Für die Regierung
der Republik der Philippinen:
C. ESPIRITU
F. PANTE

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of the Philippines

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of the Philippines and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of the Philippines,

with reference to the Concluding Report, dated 7 December 1988, of the German-Philippine intergovernmental negotiations held in Bonn from 5 to 7 December 1988,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of the Philippines and/or other recipients to be determined jointly by the two Governments to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans up to a total of DM 40,000,000 (forty million Deutsche Mark) for projects selected by the two Governments pursuant to the Concluding Report of 7 December 1988 if, after examination, the projects have been found eligible for promotion, and a financial contribution of up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark). The finan-

[1] Came into force on 7 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

cial contribution is earmarked for reconstruction activities designed to obviate damage caused by hurricane.

(2) The selected projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

(1) The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the loans and the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of the Philippines, in so far as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark to be made in fulfilment of the borrowers' liabilities under the agreements to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 3

The Government of the Republic of the Philippines shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of the Philippines in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of the Philippines shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans and the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises

having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

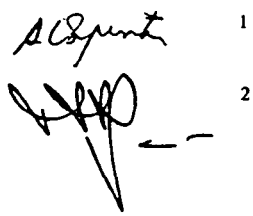
This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of the Philippines within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

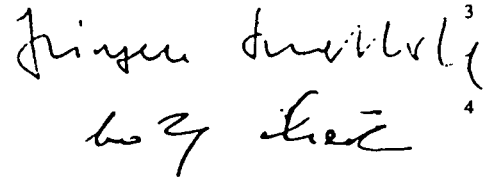
This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on 7 December 1988
in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of the Philippines:



For the Government of the Federal Republic of Germany:



[1] C. Espiritu.
[2] F. Pante.
[3] Jürgen Sudhoff.
[4] Wolf Preuss.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République des Philippines,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République des Philippines,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République des Philippines,

Se référant au Rapport final en date du 7 décembre 1988 sur les négociations intergouvernementales germano-philippines tenues à Bonn du 5 au 7 décembre 1988,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République des Philippines et/ou à d'autres bénéficiaires choisis en commun par les deux Gouvernements la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence d'un montant total de 40 000 000 DM (quarante millions de deutsche marks) pour financer les projets choisis par les deux Gouvernements conformément au Rapport final du 7 décembre 1988, à condition qu'après examen ces projets aient été reconnus dignes d'êtres financés, et une contribution financière à concurrence de 10 000 000 DM (dix millions de deutsche marks). Cette contribution financière sera affectée à des activités de remise en état, destinées à réparer les dommages causés par le cyclone.

2. Les projets choisis visés au paragraphe 1 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en décident ainsi d'un commun accord.

Article 2

1. L'utilisation des sommes visées à l'article premier du présent Accord, les conditions auxquelles elles sont versées ainsi que la procédure relative à la passation des marchés sont régies par les clauses des contrats à conclure entre les bénéficiaires des prêts et de la contribution financière d'une part et, d'autre part, la Kreditanstalt

[1] Entré en vigueur le 7 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

für Wiederaufbau, contrats eux-mêmes soumis à la législation et à la réglementation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2. Le Gouvernement de la République des Philippines, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se porte garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks à effectuer en exécution d'obligations à remplir par les emprunteurs en vertu des contrats à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3

Le Gouvernement de la République des Philippines exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus dans la République des Philippines tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

En ce qui concerne les transports par mer ou par air de personnes et de marchandises résultant de l'octroi des prêts et de la contribution financière, le Gouvernement de la République des Philippines laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou de restreindre la participation, à conditions égales, des entreprises de transport ayant leur établissement dans le domaine d'application allemand du présent Accord et il délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, s'agissant des livraisons et services financés au moyen des prêts et de la contribution financière, il soit fait appel de préférence aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République des Philippines dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn, le 7 décembre 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

JÜRGEN SUDHOFF

WOLF PREUSS

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

C. ESPIRITU

F. PANTE

No. 29591

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CHAD

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at N'Djamena on 15 December 1988

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TCHAD

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à N'Djamena le 15 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TSCHAD ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Tschad,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Tschad,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Tschad beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Tschad, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), zur Finanzierung der Kosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Kosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 7,5 Mio. DM (in Worten: sieben Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach dem 1. Oktober 1988 abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Tschad stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Republik Tschad erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Tschad überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Tschad innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu N'Djamena am 15. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
AXEL WEISHAUPT

Für die Regierung
der Republik Tschad:
QUANGMOUTCHING HOMSALA

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TSCHAD ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. a) Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 15. Dezember 1988 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:
   - industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate;
   - industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte;
   - Ersatz- und Zubehörteile aller Art;
   - Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel;
   - sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung der Republik Tschad von Bedeutung sind;
   - Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

   b) Vorrangig sollen aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden:
   - Güter und Dienstleistungen für Nothilfemaßnahmen anläßlich der Überschwemmungskatastrophe, für die Beseitigung von Überschwemmungsschäden und für den Wiederaufbau nach der Überschwemmungskatastrophe;
   - Insektizide, Ausrüstungsgüter und Betriebsmittel zur Heuschreckenbekämpfung;
   - Beratungsleistungen im Zusammenhang mit Lieferungen und Leistungen gemäß Buchstaben a) und b).

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Tchad

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Tchad et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Tchad,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Tchad d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à couvrir les besoins civils courants, ainsi que les frais pour le transport, l'assurance et le montage encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 7.500.000 DM (en toutes lettres: sept millions cinq cent mille Deutsche Mark). Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats de livraison et de prestations de services auront été conclus après le 1er octobre 1988.

[1] Entré en vigueur le 15 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1er du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Tchad exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du Tchad en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat de financement mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Tchad laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au

Gouvernement de la République du Tchad dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à N'Djamena le 15.12.1988 ,
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Tchad :

[1]

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[2]

[1] Quangmoutching Homsala.
[2] Axel Weishaupt

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1) a) Liste des marchandises et prestations de services qui, conformément à l'article 1er de l'Accord intergouvernemental du 17 IV. 1953, pourront être financées au moyen de la contribution financière:

- matières premières et auxiliaires industrielles ainsi que produits demi-finis;

- équipements industriels ainsi que machines et outils agricoles;

- pièces de rechange et accessoires de toute sorte;

- produits de l'industrie chimique, notamment engrais, produits phytosanitaires et insecticides, produits pharmaceutiques;

- autres produits industriels revêtant de l'importance pour le développement de la République du Tchad;

- activités-conseil, brevets et droits de licence.

b) La contribution financière sera principalement destinée à financer

- les biens et les prestations de services prévus pour les mesures d'urgence à l'occasion de la catastrophe causée par les inondations, pour la réparation des dommages subis et pour la reconstruction après la catastrophe;

- les insecticides, les biens d'équipement et les moyens d'exploitation pour la lutte contre les criquets;

- les activités-conseil ayant trait aux livraisons et aux prestations de services spécifiés aux alinéas a) et b).

2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen de la contribution financière.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHAD CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Chad,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Chad,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Chad,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Chad to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 7,500,000 (seven million five hundred thousand deutsche mark) to meet the cost of supplying the goods and services to cover current civilian needs and the costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the importation of goods which is financed under this Agreement. Such supplies and services shall be from among those specified in the list annexed to this Agreement, and the relevant supply or service contracts shall have been concluded after 1 October 1988.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution; the said contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Chad shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Chad on account of the conclusion or execution of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

[1] Came into force on 15 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 4

The Government of the Republic of Chad shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land and air of passengers and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Chad within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at N'Djamena on 15 December 1988, in two originals, in the German and French langnages, each text being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

AXEL WEISHAUPT

For the Government
of the Republic of Chad:

QUANGMOUTCHING HOMSALA

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHAD CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. (*a*) List of goods and services which, under article 1 of the intergovernmental Agreement of 15 December 1988, may be financed from the financial contribution:

— Industrial raw materials and auxiliary materials and semi-manufactures;

— Industrial equipment as well as agricultural machinery and implements;

— Spare parts and accessories of all kinds;

— Chemical industry products, including fertilizers, plant protection agents and pesticides, pharmaceutical products;

— Other industrial products of importance for the development of the Republic of Chad;

— Consulting services, patents and licence fees.

(*b*) The financial contribution shall be used primarily for the financing of:

— Goods and services for emergency measures in response to the flood disaster, for the mitigation of flood damage and for reconstruction after the flood disaster;

— Insecticides, equipment and operating funds for locust control;

— Consulting services relating to the supplies and services under (*a*) and (*b*).

2. Imported goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. Imports of luxury and consumer goods for private use and of goods and installations for military purposes shall not be financed from the financial contribution.

No. 29592

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SOMALIA

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Mogadiscio on 20 December 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SOMALIE

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Mogadishu le 20 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Demokratischen Republik Somalia,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Republik Somalia,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Demokratischen Republik Somalia beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Demokratischen Republik Somalia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Heuschreckenbekämpfung und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung, Montage und Beratung einen Finanzierungsbeitrag bis zu 500 000,– DM (in Worten: fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich dabei um den Bezug von Waren und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach der Unterzeichnung des nach Artikel 2 zu schließenden Finanzierungsvertrags geschlossen wurden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Demokratischen Republik Somalia erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Republik Somalia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Mogadischu am 20. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
HANS-JÜRGEN HEIMSOETH

Für die Regierung
der Demokratischen Republik Somalia:
AHMED MOHAMED ADEN

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT VOM 20. DEZEMBER 1988

1. Liste der Waren und Leistungen, die aus dem Finanzierungsbeitrag zur Heuschreckenbekämpfung finanziert werden können:
   a) Geräte und Material, insbesondere Sprühgeräte, Schutzkleidung, Fahrzeuge zur Heuschreckenbekämpfung;
   b) Ersatz- und Zubehörteile, soweit unmittelbar für den Einsatz erforderlich;
   c) Flugstunden für Hubschrauber- und Flugzeugeinsätze;
   d) Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel gemäß Empfehlungsliste der FAO vom 3. Dezember 1987, Arzneimittel;
   e) Beratungsleistungen.
2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.
3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Somali Democratic Republic

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Somali Democratic Republic and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Somali Democratic Republic,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Somali Democratic Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 500,000 (five hundred thousand Deutsche Mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services for locust control, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after the

[1] Came into force on 20 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

signing of the financing agreement to be concluded pursuant to Article 2 of the present Agreement.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Somali Democratic Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Somali Democratic Republic in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Somali Democratic Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

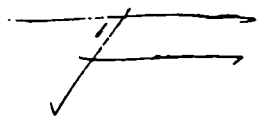
This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Somali Democratic Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

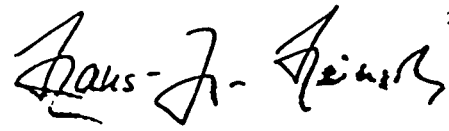
This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Mogadishu on 20 DIC. 1988
in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Somali Democratic Republic:


[1]

For the Government
of the Federal Republic of Germany:


[2]

[1] Ahmed Mohamed Aden.
[2] Hans-Jürgen Heimsoeth.

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 20 DECEMBER 1988 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the financial contribution for locust control:

   (a) equipment and material, particularly sprayers, protective clothing and vehicles for locust control;

   (b) spare parts and accessories if required for direct utilization;

   (c) flight hours for helicopter and aircraft operations;

   (d) plant protection agents and pesticides pursuant to the FAO recommendation list of 3 December 1987, medicaments;

   (e) advisory services.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the financial contribution.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République démocratique somalie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique somalie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République démocratique somalie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République démocratique somalie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de 500 000 DM (cinq cent mille deutsche marks) pour financer le coût en devises de biens et de services destinés à la lutte antiacridienne et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport, d'assurance et de montage afférentes à l'importation de biens financés dans le cadre du présent Accord. Ces livraisons et services doivent correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord, et pour lesquels des contrats de livraison ou de service auront été conclus après la signature du contrat de financement prévu à l'article 2 du présent Accord.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées par les clauses du contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lequel sera à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République démocratique somalie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République démocratique somalie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

[1] Entré en vigueur le 20 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

S'agissant du transport par mer ou par air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République démocratique somalie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation des ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République démocratique somalie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Mogadiscio, le 20 décembre 1988, en deux exemplaires, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

HANS-JÜRGEN HEIMSOETH

Pour le Gouvernement
dc la République démocratique
somalie :

AHMED MOHAMED ADEN

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE DU 20 DÉCEMBRE 1988 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SOMALIE

1. Liste des biens et des services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière destinée à la lutte antiacridienne:

a) Equipement et matériels, en particulier pulvérisateurs, toiles de protection et véhicules pour la lutte antiacridienne;

b) Pièces de rechange et accessoires éventuellement nécessaires pour utilisation directe;

c) Heures de vol pour les opérations par hélicoptère et par avion;

d) Agents de protection phytosanitaire et pesticides, conformément à la liste des recommandations de la FAO du 3 décembre 1987, médicaments;

e) Services consultatifs.

2. L'importation de produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et installations à des fins militaires ne peuvent être financées au moyen de la contribution financière.

No. 29593

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA

Agreement concerning financial cooperation—*Loans of up to DM 200,000,000 for various projects.* Signed at Jakarta on 21 December 1988

Authentic texts: German, English and Indonesian.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE

Accord de coopération financière — *Prêts jusqu'à concurrence de DM 200 000 000 pour divers projets.* Signé à Djakarta le 21 décembre 1988

Textes authentiques : allemand, anglais et indonésien.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDONESIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Indonesien –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Indonesien beizutragen,

Bezug nehmend auf die Verbalnote der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland vom 13. November 1985 und auf die Verhandlungen zwischen den beiden Regierungen vom 17. bis 20. November 1986 und den diesbezüglichen Summary Record –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indonesien, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für von beiden Regierungen gemäß Nummer 2.2 des Summary Record vom 20. November 1986 ausgewählte Vorhaben, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu insgesamt 200 000 000,00 DM (in Worten: zweihundert Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die gemäß Absatz 1 ausgewählten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indonesien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Indonesien zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Sämtliche Steuern und sonstige öffentliche Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge erhoben werden, sind von der Regierung der Republik Indonesien zu übernehmen. Dies bedeutet, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Indonesien erhoben werden, befreit ist.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indonesien überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Unternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der

Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

[*For the testimonium and signatures, see p. 126 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 126 du présent volume.*]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany

and

the Government of the Republic of Indonesia,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Indonesia,

with reference to the Note verbale of 13 November 1985 from the Embassy of the Federal Republic of Germany as well as to the negotiations held between the two Governments from 17 to 20 November 1986 and the Summary Record of these negotiations,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Indonesia to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans totalling up to DM 200 000 000 (two hundred million Deutsche Mark) for projects selected by the two Governments pursuant to item 2.2 of the Summary Record of 20 November 1986 if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

[1] Came into force on 21 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

(2) The selected projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Indonesia so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Government of the Republic of Indonesia and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

All taxes and other public charges levied in Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the Agreement referred to in Article 2 of the present Agreement are to be borne by the Government of the Republic of Indonesia. This implies that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is exempt from all taxes and other public charges levied in the Republic of Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the Agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Indonesia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

[*For the testimonium and signatures, see p. 126 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Jakarta am 21. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlautes ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Jakarta on December 21, 1988 in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic. In the event of divergent interpretations of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:
THEODOR WALLAU

Für die Regierung der Republik Indonesien:
For the Government of the Republic of Indonesia:
POEDJI KOENTARSO

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MENGENAI KERJASAMA KEUANGAN

Pemerintah Republik Federal Jerman,

dan

Pemerintah Republik Indonesia

berdasarkan semangat hubungan bersahabat yang telah terjalin antara Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia,

berhasrat untuk memperkokoh dan mempererat hubungan bersahabat melalui kerjasama keuangan yang dijiwai oleh hubungan yang setaraf,

menyadari bahwa pemeliharaan hubungan-hubungan tersebut merupakan dasar bagi Persetujuan ini,

berkeinginan untuk memberikan sumbangan dalam pembangunan ekonomi dan sosial di Indonesia,

dengan menunjuk kepada Note Verbale tanggal 13 Nopember 1985 dari Kedutaan Besar Republic Federal Jerman dan sesuai dengan perundingan antara kedua Pemerintah tanggal 17-20 Nopember 1986 dan Summary Record,

telah menyetujui sebagai berikut :

Pasal 1

(1) Pemerintah Republik Federal Jerman akan memungkinkan Pemerintah Republik Indonesia untuk mengadakan pinjaman

dari Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, sampai sebesar DM 200.000.000 (dua ratus juta Deutsche Mark) untuk proyek-proyek yang akan dipilih oleh kedua Pemerintah sesuai dengan butir 2.2 dari Summary Record tertanggal 20 Nopember 1986, jika, setelah diteliti, kedua Pemerintah berpendapat bahwa proyek-proyek itu dapat dilaksanakan.

(2) Proyek-proyek yang telah dipilih sesuai dengan ayat 1 tersebut diatas dapat diganti dengan proyek-proyek lain jika Pemerintah Republik Federal Jerman dan Pemerintah Republik Indonesia menyetujuinya.

Pasal 2

Penggunaan jumlah bantuan yang tersebut dalam Pasal 1 dari Persetujuan ini dan persyaratan-persyaratannya maupun prosedür untuk menyetujui kontrak akan diatur oleh ketentuan-ketentuan dalam persetujuan-persetujuan yang akan dibuat antara Pemerintah Republik Indonesia dan Kreditanstalt für Wiederaufbau yang tunduk kepada peraturan perundang-undangan yang berlaku di Republik Federal Jerman.

Pasal 3

Semua pajak dan pungutan-pungutan resmi lainnya di Indonesia sehubungan dengan diadakannya dan dilaksanakannya Persetujuan yang sesuai dengan Pasal 2 dari Persetujuan ini adalah dibayar oleh Pemerintah Republik Indonesia. Ini berarti bahwa Kreditanstalt für Wiederaufbau adalah bebas dari pajak dan pungutan-pungutan resmi lainnya di Republik Indonesia sehubungan dengan diadakannya dan dilaksanakannya Persetujuan yang sesuai dengan Pasal 2 dari Persetujuan ini.

Pasal 4

Pemerintah Republik Indonesia mengizinkan penumpang-penumpang dan rekanan-rekanan untuk secara bebas memilih perusahaan angkutan untuk pengangkutan melalui laut atau udara bagi orang-orang dan barang-barang sebagai akibat daripada pemberian pinjaman-pinjaman ini dan tidak mengambil tindakan-tindakan yang dapat menyisihkan atau mempersulit penyertaan dalam peraturan yang sama terhadap perusahaan-perusahaan angkutan atas persyaratan-persyaratan yang adil dan sama yang mempunyai tempat usaha di wilayah Jerman dimana Persetujuan ini diberlakukan dan memberikan izin-izin yang berkenaan dengan penyertaan perusahaan-perusahaan tersebut.

Pasal 5

Mengenai penyediaan barang-barang dan jasa-jasa sebagai akibat dari pemberian pinjaman-pinjaman ini, Pemerintah Republik Federal Jerman menekankan pentingnya untuk lebih mengutamakan penggunaan potensi ekonomi dari Land Berlin.

Pasal 6

Persetujuan ini akan berlaku juga untuk Land Berlin, dengan ketentuan bahwa Pemerintah Republik Federal Jerman tidak membuat pernyataan yang bertentangan kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan sejak tanggal mulai berlakunya Persetujuan ini.

Pasal 7

Persetujuan ini mulai berlaku sejak tanggal ditandatangani.

DIBUAT di Jakarta tanggal 21 Desember 1988 dalam rangkap dua dalam bahasa Jerman, Indonesia dan Inggris, ketiga-tiga naskah ini mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Jerman dan bahasa Indonesia maka naskah bahasa Inggris yang menentukan.

Untuk Pemerintah
Republik Federal Jerman:

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République d'Indonésie,

Se référant à la Note verbale de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne en date du 13 novembre 1985, ainsi qu'aux négociations tenues entre les deux gouvernements du 17 au 20 novembre 1986 et au Compte rendu de celles-ci,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République d'Indonésie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence de DM 200 000 000 (deux cent millions de deutsche mark) pour financer des projets sélectionnés par les deux gouvernements conformément au point 2.2 du Compte rendu du 20 novembre 1986 si, après examen, ces projets sont considérés comme à encourager.

2. Les projets sélectionnés visés au paragraphe 1 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie en sont ainsi convenus.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il sera mis à disposition, ainsi que la procédure de passation des marchés, seront régies par les dispositions des accords à conclure entre le Gouvernement de la République d'Indonésie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accords qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

[1] Entré en vigueur le 21 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

Toutes les taxes et tous les autres droits perçus en République d'Indonésie en relation avec la conclusion et l'exécution des accords visés à l'article 2 du présent Accord seront à la charge du Gouvernement de la République d'Indonésie. Il en découle que la Kreditanstalt für Wiederaufbau sera exonérée de toutes les taxes et de tous les autres droits perçus en République d'Indonésie en relation avec la conclusion et l'exécution des accords visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement de la République d'Indonésie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par mer ou par air des personnes et des marchandises résultant de l'octroi des prêts, il ne prendra aucune mesure de nature à exclure ou à compromettre la participation à conditions égales des transporteurs ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord, et il délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

En ce qui concerne la fourniture des biens et des services résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite au Gouvernement de la République d'Indonésie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Djakarta le 21 décembre 1988, en deux exemplaires en langues allemande, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et indonésien, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

THEODOR WALLAU

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :

POEDJI KOENTARSO

No. 29594

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA

Agreement concerning financial cooperation—*Loans of up to DM 100,000,000 for various projects*. Signed at Jakarta on 21 December 1988

Authentic texts: German, English and Indonesian.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE

Accord de coopération financière — *Prêts jusqu'à concurrence de DM 100 000 000 pour divers projets*. Signé à Djakarta le 21 décembre 1988

Textes authentiques : allemand, anglais et indonésien.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDONESIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Indonesien –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Indonesien beizutragen,

Bezug nehmend auf die Verhandlungen zwischen den beiden Regierungen vom 27. bis 29. Oktober 1987 und den diesbezüglichen Summary Record –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indonesien, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für von beiden Regierungen gemäß Nummer 2.2 des Summary Record vom 29. Oktober 1987 ausgewählte Vorhaben, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu insgesamt 100 000 000,00 DM (in Worten: einhundert Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die gemäß Absatz 1 ausgewählten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indonesien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Indonesien zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Sämtliche Steuern und sonstige öffentliche Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge erhoben werden, sind von der Regierung der Republik Indonesien zu übernehmen. Dies bedeutet, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Indonesien erhoben werden, befreit ist.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indonesien überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Unternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der

Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

[*For the testimonium and signatures, see p. 140 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 140 du présent volume.*]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany

and

the Government of the Republic of Indonesia,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Indonesia,

with reference to the negotiations held between the two Governments from 27 to 29 October 1987 and the Summary Record of these negotiations,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Indonesia to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans totalling up to DM 100,000,000 (one hundred million Deutsche Mark) for projects selected by the two Governments pursuant to item 2.2 of the Summary Record of 29 October 1987 if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

[1] Came into force on 21 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

(2) The selected projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Indonesia so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Government of the Republic of Indonesia and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

All taxes and other public charges levied in Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the Agreement referred to in Article 2 of the present Agreement are to be borne by the Government of the Republic of Indonesia. This implies that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is exempt from all taxes and other public charges levied in the Republic of Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the Agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Indonesia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contry declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

[*For the testimonium and signatures, see p. 140 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Jakarta am 21. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Jakarta on December 21, 1988 in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic. In the event of divergent interpretations of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:

THEODOR WALLAU

Für die Regierung der Republik Indonesien:
For the Government of the Republic of Indonesia:

POEDJI KOENTARSO

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MENGENAI KERJASAMA KEUANGAN

Pemerintah Republik Federal Jerman,

dan

Pemerintah Republik Indonesia

berdasarkan semangat hubungan bersahabat yang telah terjalin antara Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia,

berhasrat untuk memperkokoh dan mempererat hubungan bersahabat melalui kerjasama keuangan yang dijiwai oleh hubungan yang setaraf,

menyadari bahwa pemeliharaan hubungan-hubungan tersebut merupakan dasar bagi Persetujuan ini,

berkeinginan untuk memberikan sumbangan dalam pembangunan ekonomi dan sosial di Indonesia,

dengan menunjuk kepada perundingan antara kedua Pemerintah tanggal 27-29 Oktober 1987 dan Summary Record,

telah menyetujui sebagai berikut :

Pasal 1

(1) Pemerintah Republik Federal Jerman akan memungkinkan Pemerintah Republik Indonesia untuk mengadakan pinjaman dari Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan

Corporation), Frankfurt/Main, sampai sebesar DM 100.000.000 (seratus juta Deutsche Mark) untuk proyek-proyek yang akan dipilih oleh kedua Pemerintah sesuai dengan butir 2.2 dari Summary Record tertanggal 29 Oktober 1987, jika, setelah diteliti, kedua Pemerintah berpendapat bahwa proyek-proyek itu dapat dilaksanakan.

(2) Proyek-proyek yang telah dipilih sesuai dengan ayat 1 tersebut diatas dapat diganti dengan proyek-proyek lain jika Pemerintah Republik Federal Jerman dan Pemerintah Republik Indonesia menyetujuinya.

Pasal 2

Penggunaan jumlah bantuan yang tersebut dalam Pasal 1 dari Persetujuan ini dan persyaratan-persyaratannya maupun prosedur untuk menyetujui kontrak akan diatur oleh ketentuan-ketentuan dalam persetujuan-persetujuan yang akan dibuat antara Pemerintah Republik Indonesia dan Kreditanstalt für Wiederaufbau yang tunduk kepada peraturan perundang-undangan yang berlaku di Republik Federal Jerman.

Pasal 3

Semua pajak dan pungutan-pungutan resmi lainnya di Indonesia sehubungan dengan diadakannya dan dilaksanakannya Persetujuan yang sesuai dengan Pasal 2 dari Persetujuan ini adalah dibayar oleh Pemerintah Republik Indonesia. Ini berarti bahwa Kreditanstalt für Wiederaufbau adalah bebas dari pajak dan pungutan-pungutan resmi lainnya di Republik Indonesia sehubungan dengan diadakannya dan dilaksanakannya Persetujuan yang sesuai dengan Pasal 2 dari Persetujuan ini.

Pasal 4

Pemerintah Republik Indonesia mengizinkan penumpang-penumpang dan rekanan-rekanan untuk secara bebas memilih perusahaan angkutan untuk pengangkutan melalui laut atau udara bagi orang-orang dan barang-barang sebagai akibat daripada pemberian pinjaman-pinjaman ini dan tidak mengambil tindakan-tindakan yang dapat menyisihkan atau mempersulit penyertaan dalam peraturan yang sama terhadap perusahaan-perusahaan angkutan atas persyaratan-persyaratan yang adil dan sama yang mempunyai tempat usaha di wilayah Jerman dimana Persetujuan ini diberlakukan dan memberikan izin-izin yang berkenaan dengan penyertaan perusahaan-perusahaan tersebut.

Pasal 5

Mengenai penyediaan barang-barang dan jasa-jasa sebagai akibat dari pemberian pinjaman-pinjaman ini, Pemerintah Republik Federal Jerman menekankan pentingnya untuk lebih mengutamakan penggunaan potensi ekonomi dari Land Berlin.

Pasal 6

Persetujuan ini akan berlaku juga untuk Land Berlin, dengan ketentuan bahwa Pemerintah Republik Federal Jerman tidak membuat pernyataan yang bertentangan kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan sejak tanggal mulai berlakunya Persetujuan ini.

Pasal 7

Persetujuan ini mulai berlaku sejak tanggal ditandatangani.

DIBUAT di Jakarta tanggal 21 Desember 1988 dalam rangkap dua dalam bahasa Jerman, Indonesia dan Inggris, ketiga-tiga naskah ini mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Jerman dan bahasa Indonesia maka naskah bahasa Inggris yang menentukan.

Untuk Pemerintah Republik Federal Jerman:	Untuk Pemerintah Republik Indonesia:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République d'Indonésie,

Se référant aux négociations tenues entre les deux gouvernements du 27 au 29 octobre 1987 et au compte rendu de celles-ci,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République d'Indonésie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence de DM 100 000 000 (cent millions de deutsche mark) pour financer des projets sélectionnés par les deux gouvernements conformément au point 2.2 du compte rendu du 29 octobre 1987 si, après examen, ces projets sont considérés comme à encourager.

2. Les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie en sont ainsi convenus.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il sera mis à disposition, ainsi que la procédure de passation des marchés, seront régies par les dispositions des accords à conclure entre le Gouvernement de la République d'Indonésie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accords qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Toutes les taxes et tous les autres droits perçus en Indonésie en relation avec la conclusion et l'exécution des accords visés à l'article 2 du présent Accord seront à la

[1] Entré en vigueur le 21 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

charge du Gouvernement de la République d'Indonésie. Il en découle que la Kreditanstalt für Wiederaufbau sera exonérée de toutes les taxes et de tous les autres droits perçus en République d'Indonésie en relation avec la conclusion et l'exécution des accords visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement de la République d'Indonésie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par mer ou par air des personnes et des marchandises résultant de l'octroi des prêts, il ne prendra aucune mesure de nature à exclure ou à compromettre la participation à conditions égales des transporteurs ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord, et il délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

En ce qui concerne la fourniture de biens et de services résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite au Gouvernement de la République d'Indonésie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Djakarta le 21 décembre 1988, en deux exemplaires en langues allemande, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et indonésien, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :
THEODOR WALLAU

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :
POEDJI KOENTARSO

No. 29595

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MAURITANIA

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Nouakchott on 22 December 1988

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAURITANIE

Accord de coopération finaucière (avec auuexe). Signé à Nouakchott le 22 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK MAURETANIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Republik Mauretanien,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Islamischen Republik Mauretanien beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau/Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Heuschreckenbekämpfung und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung, Montage und Beratung einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 000 000,– DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich dabei um den Bezug von Waren und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die Verträge nach dem 1. Oktober 1988 abgeschlossen wurden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Islamischen Republik Mauretanien erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Nouakchott am 22. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
VAN EDIG

Für die Regierung
der Islamischen Republik Mauretanien:
OULD NANI

ANLAGE ZUM ABKOMMEN VOM 22. DEZEMBER 1988 ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK MAURETANIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die aus dem Finanzierungsbeitrag zur Heuschreckenbekämpfung finanziert werden können:

   a) Geräte und Material, insbesondere Sprühgeräte, Schutzkleidung, Fahrzeuge zur Heuchreckenbekämpfung,

   b) Ersatz- und Zubehörteile, soweit unmittelbar für den Einsatz erforderlich,

   c) Flugstunden für Hubschrauber und Flugzeugeinsätze,

   d) Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel gemäß Empfehlungsliste der FAO vom 3. Dezember 1987, Arzneimittel,

   e) Beratungsleistungen.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République islamique de Mauritanie et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République islamique de Mauritanie,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à la lutte contre les criquets ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance, le montage et l'activité-conseil, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 1.000.000 DM (en toutes lettres: un million de Deutsche Mark). Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe

[1] Entré en vigueur le 22 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats auront été conclus après le 1er octobre 1988.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1er du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République islamique de Mauritanie en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

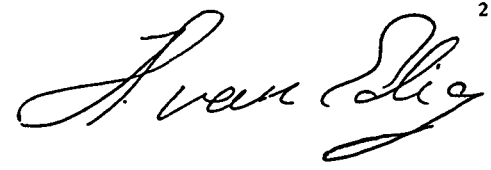
FAIT à Nouakchott, le 22 décembre 1988,
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[1]

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[2]



[1] Ould Nani.
[2] van Edig.

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÈPUBLIQUE FÈDÉRALE D'ALLEMAGNE DU 22 DÉCEMBRE 1988

1) Liste des marchandises et prestations de services qui pourront être financées au moyen de la contribution financière accordée pour la lutte contre les criquets:

a) appareils et matériel, notamment pulvérisateurs, vêtements de protection, véhicules pour la lutte contre les criquets,
b) pièces de rechange et accessoires, dans la mesure où ils sont directement nécessaires pour les missions,
c) heures de vol pour les missions en hélicoptère et en avion,
d) produits phytosantiraires et insecticides, conformément à la liste de produits recommandés par la F.A.O. en date du 3 décembre 1987, produits pharmaceutiques,
e) activités-conseil.

2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen de la contribution financière.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Islamic Republic of Mauritania,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Islamic Republic of Mauritania,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Islamic Republic of Mauritania,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Republic of Mauritania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 1,000,000 (one million deutsche mark) to meet the foreign-exchange cost of supplying goods and services for locust control and the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance, assembly and consulting services incurred in connection with the importation of goods which is financed under this Agreement. Such supplies and services shall be from among those specified in the list annexed to this Agreement, and the relevant contracts shall have been concluded after 1 October 1988.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the Islamic Republic of Mauritania; the said contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Islamic Republic of Mauritania on account of the conclusion or execution of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

[1] Came into force on 22 December 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 4

The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Islamic Republic of Mauritania within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Nouakchott on 22 December 1988, in two originals, in the German and French langnages, each text being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Germany:

VAN EDIG

For the Government
of the Islamic Republic of Mauritania:

OULD NANI

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 22 DECEMBER 1988 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of goods and services which may be financed from the financial contribution for locust control:

(*a*) Implements and materials, including sprayers, protective clothing and locust control vehicles;

(*b*) Spare parts and accessories, to the extent that these are directly necessary for carrying out the project;

(*c*) Flying hours for helicopter and aircraft missions;

(*d*) Plant protection agents and insecticides in accordance with the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) list of recommended products of 3 December 1987, pharmaceutical products;

(*e*) Consulting services.

2. Imported goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. Imports of luxury and consumer goods for private use and of goods and installations for military purposes shall not be financed from the financial contribution.

No. 29596

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PARAGUAY

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Asunción on 28 December 1988

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PARAGUAY

Accord de coopération financière. Signé à Asunción le 28 décembre 1988

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK PARAGUAY ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Paraguay –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Paraguay,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Paraguay beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Administración Nacional de Electricidad (ANDE), von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für das Vorhaben „Energiestudie für den Chaco", wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 900 000,– DM (in Worten: neunhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Paraguay zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Energiestudie für den Chaco" von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Paraguay durch andere Vorhaben ersetzt werden. Die Finanzierungsbeiträge gemäß Absatz 1 und Absatz 2 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für den vorgesehenen Zweck verwendet werden.

Artikel 2

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Paraguay wird etwaige Rückzahlungsansprüche, die aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Finanzierungsverträge entstehen können, gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau garantieren.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Paraguay stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Paraguay erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Paraguay innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Asunción am 28. Dezember 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
Dr. RICHARD LOUIS

Für die Regierung
der Republik Paraguay:
Dr. RODNEY ELPIDIO ACEVEDO

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República Federal de Alemania

y

el Gobierno de la República del Paraguay,

en el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre el Gobierno de la República Federal de Alemania y la República del Paraguay,

en el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre compartes,

conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en la República del Paraguay,

han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará a la Administración Nacional de Electricidad (ANDE) la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, una aportación financiera de hasta 900.000.-- DM (novecientos mil Deutsche Mark) para el proyecto "Estudio energético para el Chaco", si dicho proyecto, después de examinado, resulta digno de apoyo.

(2) En caso de que el Gobierno de la República Federal de Alemania otorgue en un momento posterior al Gobierno de la República del Paraguay la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, nuevas aportaciones financieras para la realización o atención del proyecto "Estudio energético para el Chaco", se aplicará el presente Convenio.

(3) El proyecto mencionado en el párrafo 1 podrá ser reemplazado por otros si el Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República del Paraguay así lo convienen.

Las aportaciones financieras conforme a los párrafos 1 y 2 se convertirán en préstamos si no se utilizaren para los fines previstos.

Artículo 2

(1) El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1, las condiciones de su concesión y el procedimiento de adjudicación de encargos se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el receptor de las aportaciones financieras, contratos que estarán sujeto a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

(2) El Gobierno de la República del Paraguay garantizará ante el Kreditanstalt für Wiederaufbau las eventuales reclamaciones de devolución basadas en los contratos de financiación que habrán de concertarse según el párrafo 1.

Artículo 3

El Gobierno de la República del Paraguay eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República del Paraguay en relación con la concertación y ejecución de los contratos mencionados en el Artículo 2.

Artículo 4

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión de las aportaciones financieras se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlín.

Artículo 5

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Paraguay dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 6

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Asunción, el 28 de diciembre de 1988, en dos ejemplares, en alemán y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República Federal de Alemania:

Por el Gobierno
de la República del Paraguay:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Paraguay,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Paraguay,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Paraguay,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Administración Nacional de Electricidad (ANDE) to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 900,000 (nine hundred thousand deutsche mark) for the project "Energy study for the Chaco", provided that, on examination, it is deemed worthwhile.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Paraguay to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further financial contributions for the implementation and maintenance of the project "Energy study for the Chaco".

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Paraguay so agree. Financial contributions granted pursuant to paragraphs 1 and 2 shall be converted into loans if they are not utilized for the purposes envisaged.

Article 2

(1) Utilization of the amount referred to in article 1, as well as the terms and conditions on which it is granted and the process of awarding the contract, shall be governed by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contributions; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

[1] Came into force on 28 December 1988 by signature, in accordance with article 6.

(2) The Government of the Republic of Paraguay shall stand surety vis-à-vis the Kreditanstalt für Wiederaufbau for any repayment claims based on the financing contracts to be concluded pursuant to paragraph 1.

Article 3

The Government of the Republic of Paraguay shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Paraguay in connection with the conclusion and execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 5

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Paraguay within three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Asunción on 28 December 1988, in two originals, each in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
RICHARD LOUIS

For the Government
of the Republic of Paraguay:
RODNEY ELPIDIO ACEVEDO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Paraguay,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Paraguay,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République du Paraguay,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne offre à l'Administración Nacional de Electricidad (ANDE) la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à hauteur de DM 900 000 (neuf cent mille deutsche mark) pour le projet intitulé « Etude énergétique pour le Chaco », si ce projet, après examen, est jugé digne d'être appuyé.

(2) Le présent Accord s'appliquera aussi au cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait ultérieurement au Gouvernement de la République du Paraguay la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Francfort-sur-le-Main, d'autres contributions financières pour la réalisation ou le suivi du projet « Etude énergétique pour le Chaco ».

(3) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Paragnay en conviennent ainsi. Les contributions financières visées aux paragraphes 1 et 2 seront transformées en prêts si elles ne sont pas utilisées aux fins prévues.

Article 2

(1) L'utilisation du montant visé à l'article premier, les conditions auxquelles il est accordé et la procédure d'adjudication des travaux seront déterminées par les contrats que concluront la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire des contributions financières, contrats qui seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

[1] Entré en vigueur le 28 décembre 1988 par la signature, conformément à l'article 6.

(2) Le Gouvernement de la République du Paraguay se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau du règlement des demandes éventuelles de remboursement fondées sur les contrats de financement conclus en vertu du paragraphe 1.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Paraguay exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du Paraguay tant lors de la conclusion que de l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les prestations résultant de l'octroi des contributions financières, la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 5

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Paraguay dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Asunción, le 28 décembre 1988, en deux exemplaires, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

RICHARD LOUIS

Pour le Gouvernement
de la République du Paraguay :

RODNEY ELPIDIO ACEVEDO

No. 29597

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TOGO

Agreement concerning financial cooperation—*Specific measures for the preservation of tropical forests.* Signed at Lomé on 13 January 1989

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TOGO

Accord de coopération financière — *Mesures spécifiques destinées à la conservation des forêts tropicales.* Signé à Lomé le 13 janvier 1989

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TOGO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT (SONDERMASSNAHMEN ZUR ERHALTUNG DER TROPENWÄLDER)

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Togo –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Togo,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Togo beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Togo, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Sondermaßnahmen zur Erhaltung der Tropenwälder", wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 13 000 000,– DM (in Worten: dreizehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Togo zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 genannten Vorhabens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Togo durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Togo stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Republik Togo erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Togo überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Togo innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Lomé am 13. Januar 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

H. WERSDÖRFER
Der Botschafter

S. LENGL
Der Staatssekretär im Bundesministerium
für wirtschaftliche Zusammenarbeit

Für die Regierung
der Republik Togo:

YAOVI ADODO
Der Minister für Auswärtige Angelegenheiten
und Zusammenarbeit

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE (MESURES SPÉCIFIQUES DESTINÉES À LA CONSERVATION DES FORÊTS TROPICALES)

Le Gouvernement de la République togolaise

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République togolaise et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République togolaise,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République togolaise d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour le projet "Mesures spécifiques destinées à la Conservation des Forêts tropicales", à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 13.000.000 DM (en toutes lettres: treize millions de Deutsche Mark).

[1] Entré en vigueur le 13 janvier 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

(2) Le présent Accord sera également applicable si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rend possible, à une date ultérieure, au Gouvernement de la République togolaise d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, d'autres contributions financières en vue de la préparation du projet mentionné au paragraphe 1 ci-dessus ou pour des mesures accessoires nécessaires en vue de la réalisation et du suivi dudit projet.

(3) Le Gouvernement de la République togolaise et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1er du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République togolaise exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République togolaise en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République togolaise laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République togolaise dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lomé, le 13 Janvier 1989
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République togolaise :

[1]

Le Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[2]

L'Ambassadeur

[3]

Le Secrétaire d'Etat du Ministère
fédéral de la Coopération Economique

[1] Yaovi Adodo.
[2] H. Wersdörfer.
[3] S. Lengl.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE TOGOLESE REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL COOPERATION (SPECIFIC MEASURES FOR THE PRESERVATION OF TROPICAL FORESTS)

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Togolese Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Togolese Republic,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Togolese Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Togolese Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 13,000,000 (thirteen million deutsche mark) for the project "Specific measures for the preservation of tropical forests", if, upon examination, the project is considered to deserve such support.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Togolese Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, additional financial contributions for preparing the project referred to in paragraph 1 or for collateral measures required for the implementation and maintenance of the project.

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Togolese Republic and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

Utilization of the amount specified in article 1 of this Agreement, the terms and conditions on which it is granted and the procedure for awarding contracts shall be governed by the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

[1] Came into force on 13 January 1989 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the Togolese Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Togolese Republic in connection with the conclusion and execution of the agreement referred to in article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Togolese Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Togolese Republic within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lomé on 13 January 1989, in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

H. WERSDÖRFER
Ambassador

S. LENGL
Secretary of State, Federal Ministry
of Economic Cooperation

For the Government
of the Togolese Republic:

Yaovi Adodo
Minister for Foreign Affairs
and Cooperation

No. 29598

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TOGO

Agreement concerning financial cooperation—*Remission of outstanding debts*. Signed at Lomé on 13 January 1989

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TOGO

Accord de coopération financière — *Remise du reliquat de la dette*. Signé à Lomé le 13 janvier 1989

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TOGO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT (RESTSCHULDENERLASS)

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Togo –

im Hinblick auf die Entschließung 165 (S-IX) vom 11. März 1978 des Rates der VN-Konferenz für Handel und Entwicklung, in der die Industrieländer ihre Bereitschaft erklären, die Konditionen für noch ausstehende öffentliche Entwicklungshilfekredite an ärmere Entwicklungsländer, insbesondere an am wenigsten entwickelte Länder, den heute üblichen weicheren Konditionen anzupassen oder andere gleichwertige Maßnahmen zu ergreifen,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Togo,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Togo beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die nachstehenden, auf der Grundlage der Regierungsabkommen vom 22. August 1979, 11. Februar 1982, 27. Januar 1984 und vom 2. Oktober 1984 von der Republik Togo mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen Konsolidierungsverträge über insgesamt 30 929 441,23 DM (in

Worten: dreißig Millionen neunhundertneunundzwanzigtausendvierhunderteinundvierzig Deutsche Mark und dreiundzwanzig Pfennige)

vom 6. Februar 1980	über 13 762 746,94 DM,
vom 14. September 1983	über 7 120 482,95 DM,
vom 3. Dezember 1984	über 9 161 211,34 DM
und vom 16. Dezember 1985	über 885 000.00 DM

dahingehend zu ändern, daß die der Regierung der Republik Togo gewährten Konsolidierungen von Schuldenfälligkeiten mit Wirkung vom 8. Juni 1988 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Konsolidierungsverträgen erlassen werden.

(2) Die Umwandlung in Zuschüsse nach Maßgabe des Absatzes 1 betrifft auch die in dem am 22. März 1988 im Pariser Club unterzeichneten vereinbarten Protokoll über die Konsolidierung der Auslandsschuld der Republik Togo erfaßten Zins- und Tilgungsfälligkeiten aus der Finanziellen Zusammenarbeit mit der Bundesrepublik Deutschland.

(3) Aufgrund des Absatzes 1 wird – vorbehaltlich der gemäß Artikel 2 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge – auf Rückzahlungen von insgesamt 7 533 554,02 DM (in Worten: sieben Millionen fünfhundertdreiunddreißigtausendfünfhundertvierundfünfzig Deutsche Mark und zwei Pfennige) zuzüglich Zinsen verzichtet.

Artikel 2

Weitere Einzelheiten werden in gesonderten, zwischen der Regierung der Republik Togo und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Togo innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Lomé am 13. Januar 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

H. WERSDÖRFER
Der Botschafter

S. LENGL
Der Staatssekretär im Bundesministerium
für wirtschaftliche Zusammenarbeit

Für die Regierung
der Republik Togo:

ADODO
Der Minister für Auswärtige Angelegenheiten
und Zusammenarbeit

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE (REMISE DU RELIQUAT DE LA DETTE)

Le Gouvernement de la République togolaise

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

considérant la résolution n° 165 (S-IX) du Conseil de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement en date du 11 mars 1978,[2] dans laquelle les pays industrialisés déclarent leur volonté d'adapter les conditions régissant les crédits publics d'aide au développement octroyés et non encore versés à des pays en développement moins favorisés, notamment aux pays les moins avancés, aux conditions plus souples appliquées aujourd'hui ou d'adopter d'autres mesures analogues,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République togolaise et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République togolaise,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible de modifier les contrats de consolidation visés ci-après, conclus par le

[1] Entré en vigueur le 13 janvier 1989 par la signature, conformément à l'article 4.

[2] Nations Unies, *Documents officiels de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, neuvième session extraordinaire, Supplément n° 1*, p. 1.

Gouvernement de la République togolaise avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, sur la base des accords intergouvernementaux des 22 août 1979, 11 février 1982, 27 janvier 1984 et 2 octobre 1984, et portant sur un montant total de 30.929.441,23 DM (en toutes lettres: trente millions neuf cent vingt-neuf mille quatre cent quarante et un Deutsche Mark et vingt-trois Pfennige), à savoir :

le contrat du 6 février 1980 portant sur 13.762.746,94 DM
le contrat du 14 septembre 1983 portant sur 7.120.482,95 DM
le contrat du 3 décembre 1984 portant sur 9.161.211,34 DM
le contrat du 16 décembre 1985 portant sur 885.000,00 DM

en ce sens que les consolidations d'échéances de dettes accordées au Gouvernement de la République togolaise, avec effet à partir du 8 juin 1988, seront converties en subventions et qu'ainsi, les remboursements et intérêts dûs à partir de cette date en vertu desdits contrats de consolidation feront l'objet d'une remise.

(2) La conversion en subventions aux termes de l'alinéa (1) ci-dessus s'appliquera également aux échéances des intérêts et des amortissements au titre de la coopération financière avec la République fédérale d'Allemagne fixées dans le Procès-verbal commun relatif à la consolidation de la dette extérieure de la République togolaise et signé le 22 mars 1988 au sein du Club de Paris.

(3) En vertu du paragraphe 1 ci-dessus, il sera renoncé - sous réserve des contrats à conclure aux termes de l'article 2 du présent Accord avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau - à des remboursements s'élevant à un montant total de 7.533.554,02 DM (en toutes lettres: sept millions cinq cent trente-trois mille cinq cent cinquante-quatre Deutsche Mark et deux Pfennige), plus les intérêts.

Article 2

Les autres détails seront fixés dans des contrats séparés à conclure entre le Gouvernement de la République togolaise et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République togolaise dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lomé, le 13 Janvier 1989

en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République togolaise :

[1]

Le Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[2]

L'Ambassadeur

[3]

Le Secrétaire d'Etat
du Ministère
fédéral de la Coopération Economique

[1] Adodo.
[2] H. Wersdörfer.
[3] S. Lengl.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE TOGOLESE REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL COOPERATION (REMISSION OF THE OUTSTANDING DEBT)

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Togolese Republic,

Having regard to resolution 165 (S-IX) of 11 March 1978 of the Trade and Development Board of the United Nations Conference on Trade and Development,[2] in which the industrialized countries state their readiness to adjust the terms of past official development assistance to poorer developing countries, particularly the least developed among them, in order to bring them into line with the currently prevailing softer terms, or to adopt other equivalent measures,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Togolese Republic,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial cooperation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Togolese Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall provide for the consolidation agreements listed below concerning a total of DM 30,929,441.23 (thirty million nine hundred and twenty-nine thousand four hundred and forty-one deutsche mark and twenty-three pfennige), which were concluded on the basis of the intergovernmental agreements of 22 August 1979, 11 February 1982, 27 January 1984 and 2 October 1984 by the Government of the Togolese Republic with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, namely,

The agreement of 6 February 1980 concerning DM 13,762,746.94

The agreement of 14 September 1983 concerning DM 7,120,482.95

The agreement of 3 December 1984 concerning DM 9,161,211.34 and

The agreement of 16 December 1985 concerning DM 885,000.00

to be amended to the effect that as from 8 June 1988 the consolidations of debt maturities granted to the Government of the Togolese Republic shall be converted

[1] Came into force on 13 January 1989 by signature, in accordance with article 4.

[2] United Nations, *Official Records of the United Nations Conference on Trade and Development, Ninth Special Session, Supplement No. 1*, p. 1.

into grants and hence amortization and interest payments falling due under the aforementioned consolidation agreements from that date onwards be remitted.

(2) The conversion into grants in accordance with paragraph 1 above shall also apply to principal and interest payments due pursuant to financial cooperation with the Federal Republic of Germany as provided in the joint protocol relating to the consolidation of the external debt of the Togolese Republic signed on 22 March 1988 within the framework of the Paris Club.

(3) On the basis of paragraph 1 above, and subject to the agreements to be concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau pursuant to article 2 of this Agreement, the claim to repayment of a total of DM 7,533,554.02 (seven million five hundred and thirty-three thousand five hundred and fifty-four deutsche mark and two pfennige) plus interest shall be waived.

Article 2

Further details shall be settled in separate agreements to be concluded between the Government of the Togolese Republic and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Togolese Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 4

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Lomé on 13 January 1989, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

H. WERSDÖRFER
Ambassador

S. LENGL
Secretary of State, Federal Ministry
of Economic Cooperation

For the Government
of the Togolese Republic:

ADODO
Minister for Foreign Affairs
and Cooperation

No. 29599

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZIMBABWE

Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Harare on 27 January 1989

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZIMBABWE

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Hararé le 27 janvier 1989

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SIMBABWE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Simbabwe –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Simbabwe,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Simbabwe beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Simbabwe, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage ein Darlehen bis zu 10.000.000,– DM (in Worten: zehn Millionen Deutschen Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach dem 1. Januar 1988 abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Simbabwe stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Simbabwe erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Simbabwe überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Simbabwe innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Harare am 27. Januar 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
Dr. W. KILIAN

Für die Regierung
der Republik Simbabwe:
E. R. M. NYONI

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SIMBABWE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 27. Januar 1989 aus dem Darlehen finanziert werden können:
   a) industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
   b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte,
   c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
   d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutzmittel und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel
   e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung von Simbabwe von Bedeutung sind,
   f) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.
2. Aus dem Darlehen können auch Datenverarbeitungsgeräte und EDV-Software finanziert werden.
3. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.
4. Die Einfuhr von Luxusgütern und Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecke dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ZIMBABWE AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Zimbabwe

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Zimbabwe and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Zimbabwe,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Zimbabwe to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after 1 January 1988.

[1] Came into force on 27 January 1989 by signature, in accordance with article 7.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Zimbabwe shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Zimbabwe in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Zimbabwe shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Zimbabwe within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Harare on 27 January 1989
in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Zimbabwe:

E. R. M. NYONI

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

Dr W. KILIAN

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ZIMBABWE AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the loan under Article 1 of the Agreement of 27. Jan. 1989 :

   (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,

   (b) industrial equipment as well as agricultural machinery and implements,

   (c) spare parts and accessories of all kinds,

   (d) chemical products, in particular fertilizers, plant protection agents, pesticides, medicaments,

   (e) other industrial products of importance for the development of the Republic of Zimbabwe,

   (f) advisory services, patents and licence fees.

2. Data processing equipment and EDP software may also be financed from the loan.

3. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

4. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the loan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République du Zimbabwe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République du Zimbabwe la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche mark) pour financer le coût en devises de l'acquisition des biens et des services destinés à couvrir les besoins civils courants et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport et d'assurance et de montage afférents à l'importation de biens financés en vertu du présent Accord. Ces biens et services devront correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord et faire l'objet de contrats de fourniture conclus après le 1er janvier 1988.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il sera mis à disposition, ainsi que la procédure de passation des marchés, seront régies par les dispositions de l'accord à conclure entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accord qui sera soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Zimbabwe exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de toutes les taxes et de tous les autres droits perçus en République du Zimbabwe en relation avec la conclusion et l'exécution de l'accord visé à l'article 2 du présent Accord.

[1] Entré en vigueur le 27 janvier 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

Le Gouvernement de la République du Zimbabwe laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par mer ou par air des personnes et des marchandises résultant de l'octroi du prêt, il ne prendra aucune mesure de nature à exclure ou à compromettre la participation des transporteurs ayant leur siège dans la zone allemande d'application du présent Accord, et il délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

En ce qui concerne la fourniture des biens et des services résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite au Gouvernement de la République du Zimbabwe par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Harare le 27 janvier 1989, en deux exemplaires en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

W. KILIAN

Pour le Gouvernement
de la République du Zimbabwe :

E. R. M. NYONI

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE

1. Liste des biens et des services qui peuvent être financés au moyen du prêt conformément à l'article premier de l'Accord du 27 janvier 1989 :

a) Matièrcs premières et d'appoint industrielles et produits semi-finis;

b) Equipement industriel et machines et outillages agricoles;

c) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature;

d) Produits chimiques, et en particulier engrais, agents phytosanitaires, pesticides et médicaments;

e) Autres produits industriels importants pour le développement de la République du Zimbabwe;

f) Services consultatifs, brevets et droits de délivrance de licences.

2. Le prêt pourra également être utilisé pour du matériel et des logiciels informatiques.

3. L'importation de produits ne figurant pas sur la présente liste ne pourra être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

4. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne pourront être financées au moyen du prêt.

No. 29600

UNITED NATIONS
and
POLAND

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements for the Seminar on Low-waste Technology and Environmentally Sound Products of the Economic Commission for Europe, to be held in Warsaw from 24 to 28 May 1993 (with annex). Geneva, 22 October 1992 and 8 February 1993

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 8 February 1993.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
POLOGNE

Échange de lettres constitnant un accord relatif aux arrangements en vne du séminaire sur la technologie à faible gaspillage et aux produits sains pour l'environnèment de la Commission économiqne pour l'Europe, devant avoir lieu à Varsovie dn 24 au 28 mai 1993 (avec annexe). Genève, 22 octobre 1992 et 8 février 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 8 février 1993.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF POLAND CONCERNING ARRANGEMENTS FOR THE SEMINAR ON LOW-WASTE TECHNOLOGY AND ENVIRONMENTALLY SOUND PRODUCTS OF THE ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE, TO BE HELD IN WARSAW FROM 24 TO 28 MAY 1993

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA POLOGNE RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DU SÉMINAIRE SUR LA TECHNOLOGIE À FAIBLE GASPILLAGE ET AUX PRODUITS SAINS POUR L'ENVIRONNEMENT DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, DEVANT AVOIR LIEU À VARSOVIE DU 24 AU 28 MAI 1993

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Came into force on 8 February 1993, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

[1] Entré en vigueur le 8 février 1993, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 29601

UKRAINE
and
TURKEY

Protocol on the establishment of diplomatic relations. Signed at Istanbul on 3 February 1992

Authentic texts: Ukrainian and Turkish.

Registered by the Ukraine on 10 February 1993.

UKRAINE
et
TURQUIE

Protocole relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Istanbul le 3 février 1992

Textes authentiques : ukrainien et turc.

Enregistré par l'Ukraine le 10 février 1993.

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

ПРОТОКОЛ ПРО ВСТАНОВЛЕННЯ ДИПЛОМАТИЧНИХ ВІДНОСИН МІЖ УКРАЇНОЮ І ТУРЕЦЬКОЮ РЕСПУБЛІКОЮ

Україна і Турецька Республіка,

бажаючи і далі розвивати взаємні відносини в політичній, економічній, культурній та інших галузях на благо обох їхніх народів,

надихаючись і керуючись принципами, закладеними в Статуті Організації Об"єднаних Націй, Хельсінкському Заключному Акті, Паризькій Хартії для нової Європи та інших документах, прийнятих в процесі НБСЄ,

усвідомлюючи їхні спільні інтереси і поділяючи відповідальність за побудову нової Європи, об"єднаної правами людини, демократією і верховенством закону,

сповнені рішучості підтримувати добросусідські традиції дружби і співробітництва, що зближають обидві країни і їх народи упродовж історії,

підтверджуючи їхні зобов"язання поважати незалежність, територіальну цілісність і суверенну рівність одна одної і утримуватися від втручання у відповідні сфери, що належать до їх внутрішньої компетенції,

вирішили встановити дипломатичні відносини з дати підписання цього Протоколу у відповідності з Віденською Конвенцією про дипломатичні зносини 1961 року і обмінятися дипломатичними представництвами на рівні посольств.

Складено в Стамбулі " 3 " лютого 1992 року у двох примірниках, кожний українською і турецькою мовами, причому обидва тексти мають однакову силу.

За Україну:

Валентин Ліпатов
Заступник міністра
закордонних снрав

За Турецьку Республіку:

Оздем Санберк
Перший заступннк міністра
закордонннх справ

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

UKRAYNA İLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ ARASINDA DİPLOMATİK İLİŞKİLER TESİSİ HAKKINDA PROTOKOL

Ukrayna ile Türkiye Cumhuriyeti,

Aralarındaki siyasi, ekonomik, kültürel ve diğer alanlardaki ilişkileri halklarının karşılıklı yararına olarak daha da geliştirmek arzusuyla,

Birleşmiş Milletler Yasası'nda, Helsinki Nihai Senedi'nde, yeni bir Avrupa için Paris Yasası'nda ve AGİK sürecinde kabul edilen diğer belgelerde ifadesini bulan ilkelerden esinlenerek ve bu ilkelere bağlılıklarını teyit ederek,

İnsan hakları, demokrasi ve hukukun üstünlüğü temelinde birleşmiş yeni bir Avrupa oluşturulması hususundaki ortak yarar ve sorumluluklarının bilincinde olarak,

Ülkelerini ve halklarını tarih boyunca birbirlerine bağlayan iyi komşuluk, dostluk ve işbirliği geleneklerini devam ettirme azmiyle,

Birbirlerinin bağımsızlıklarına, toprak bütünlüklerine ve egemen eşitliklerine saygı ve içişlerine karışmama ilkelerine bağlılıklarını teyit ederek,

1961 tarihli Diplomatik İlişkilere Dair Viyana Sözleşmesi'ne uygun olarak ve İşbu Protokolün imza tarihinden itibaren geçerli olmak üzere aralarında Büyükelçilik düzeyinde diplomatik ilişkiler kurulmasını kararlaştırmışlardır.

İşbu protokol 3 Şubat 1992 tarihinde İstanbul'da iki nüsha olarak her iki dilde aynı derecede geçerli olmak üzere Türkçe ve Ukraynaca imzalanmıştır.

Ukrayna Adına:

VALENTIN LIPATOV
Dışişleri Bakan Yardımcısı

Türkiye Cumhuriyeti Adına:

ÖZDEM SANBERK
Büyükelçi Dışişleri
Bakanlığı Müsteşarı

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL[1] ON THE ESTABLISHMENT OF DIPLOMATIC RELATIONS BETWEEN UKRAINE AND THE REPUBLIC OF TURKEY

Ukraine and the Republic of Turkey,

Desiring to develop further their mutual relations in the political, economic, cultural and other fields for the benefit of their peoples,

Taking inspiration from and guided by the principles set forth in the Charter of the United Nations, the Helsinki Final Act,[2] the Charter of Paris for a New Europe[3] and other documents adopted within the framework of the Conference on Security and Cooperation in Europe,

Conscious of their mutual interests and sharing responsibility for the creation of a new Europe, united on the basis of human rights, democracy and the primacy of law,

Being resolved to maintain the good-neighbourly traditions of friendship and cooperation that historically have bound the two countries and their peoples together,

Reaffirming their obligations to respect the independence, territorial integrity and sovereign equality of each other and to refrain from intervening in each other's internal affairs,

Have decided to establish diplomatic relations from the date of signature of this Protocol in accordance with the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 1961[4] and to exchange diplomatic missions at the level of embassies.

DONE at Istanbul on 3 February 1992 in duplicate, in the Ukrainian and Turkish languages, both texts being equally authentic.

For Ukraine:

VALENTIN LIPATOV
Deputy Minister for Foreign Affairs

For the Republic of Turkey:

ÖZDEM SANBERK
First Deputy Minister for Foreign Affairs

[1] Came into force on 3 February 1992 by signature, in accordance with its provisions.
[2] *International Legal Materials*, vol. XIV (1975) p. 1292 (American Society of International Law).
[3] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859, p. 3.
[4] *Ibid.*, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE[1] RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE L'UKRAINE ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE

L'Ukraine et la République turque,

Désireux de développer plus avant leurs relations mutuelles dans les domaines politique, économique, culturel et autre pour le bénéfice de leurs populations,

Inspirés et guidés par les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, l'Acte final d'Helsinki[2], la Charte de Paris pour une nouvelle Europe[3] et d'autres documents adoptés dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe,

Conscients de leurs intérêts réciproques et assumant ensemble la responsabilité de la création d'une Europe nouvelle, dont l'unité s'appuie sur les droits de l'homme, la démocratie et la primauté du droit,

Résolus à maintenir les traditions d'amitié et de coopération entre pays voisins qui n'ont cessé d'unir leurs pays et leurs peuples,

Réaffirmant leurs obligations mutuelles en matière de respect de l'indépendance, de l'intégrité territoriale et de l'égalité de souveraineté et de non-ingérence dans les domaines relevant de leur compétence interne,

Ont décidé d'établir à dater de la signature du présent Protocole des relations diplomatiques conformes à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, de 1961[4], ainsi que l'échange de missions diplomatiques au niveau des ambassades.

FAIT en double exemplaire à Istanbul le 3 février 1992, en langues ukrainienne et turque, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Ukraine :

VALENTIN LIPATOV
Sous-secrétaire d'Etat
aux Affaires étrangères

Pour la République turque :

ÖZDEM SANBERK
Premier Sous-secrétaire d'Etat
aux Affaires étrangères

[1] Entré en vigueur le 3 février 1992 par la signature, conformément à ses dispositions.

[2] *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

[3] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859, p. 3.

[4] *Ibid.*, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

No. 29602

AUSTRIA
and
SLOVENIA

Agreement on bilateral foreign economic relations (with annex). Signed at Vienna on 14 July 1992

Authentic texts: German and Slovene.

Registered by Austria on 10 February 1993.

AUTRICHE
et
SLOVÉNIE

Accord relatif aux relatious écouomiques extérieures bilatérales (avec annexe). Signé à Vieune le 14 juillet 1992

Textes authentiques : allemand et slovène.

Enregistré par l'Autriche le 10 février 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER REPUBLIK SLOWENIEN ÜBER DIE BILATERALEN AUSSENWIRTSCHAFTSBEZIEHUNGEN

Die Republik Österreich und die Republik Slowenien, im folgenden „Vertragsparteien" genannt, sind

— vom Wunsche geleitet, die bestehenden bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen zu verstärken sowie den Warenaustausch und die wirtschaftliche, industrielle, technische und technisch-wissenschaftliche Zusammenarbeit auf der Grundlage der Gleichberechtigung und des gegenseitigen Vorteils zu fördern,

— in der Überzeugung, daß ein neues Abkommen über die bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen eine günstige Voraussetzung und geeignete Grundlage zur Weiterentwicklung der bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen schafft,

— in der Absicht, die Bestimmungen des Allgemeinen Zoll- und Handelsabkommens (GATT) bis zum Beitritt der Republik Slowenien zu diesem Abkommen in pragmatischer Weise im Verhältnis zwischen der Republik Österreich und der Republik Slowenien weiter anzuwenden,

— im Einklang mit den in beiden Staaten geltenden Rechtsvorschriften,

— ausgehend von marktwirtschaftlichen Grundsätzen,

wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Vertragsparteien vereinbaren, im Rahmen ihrer geltenden Rechtsvorschriften ihre bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen zwischen den Unternehmen, Organisationen, Gesellschaften und Institutionen, im folgenden „Unternehmen" genannt, beider Staaten zu erleichtern und zu fördern.

Artikel 2

(1) Die Republik Österreich und die Republik Slowenien behandeln einander nach dem Grundsatz der Meistbegünstigung hinsichtlich der Zölle und sonstiger Abgaben sowie des Erhebungsverfahrens für solche Zölle und sonstige Abgaben, die anläßlich der Einfuhr oder Ausfuhr von Waren erhoben werden.

(2) Die Vertragsparteien stimmen überein, daß die Meistbegünstigung sich insbesondere nicht auf Zugestandnisse, Vorteile oder Befreiungen bezieht, die eine der Vertragsparteien gewahrt oder gewähren wird:

a) Nachbarstaaten zur Erleichterung des Grenzverkehrs,

b) den Staaten, die mit ihr einer Zollunion oder einer Zone des freien oder praferentiellen Handels angehören, die bereits besteht oder in Zukunft geschaffen wird,

c) Drittstaaten in Anwendung multilateraler Abmachungen, an denen die andere Vertragspartei nicht teilnimmt.

Artikel 3

Die Vertragsparteien wenden auf den beiderseitigen Warenverkehr bis zur völkerrechtlichen Inkraftsetzung der betreffenden Vereinbarungen für die Republik Slowenien jene multilateralen volkerrechtlichen Vereinbarungen sinngemaß an, die für den Warenverkehr zwischen der Republik Österreich und dem ehemaligen Jugoslawien in den Grenzen vom 1. Janner 1991 in Geltung waren und im Anhang angefuhrt sind.

Artikel 4

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten nach den im jeweiligen Staat geltenden Rechtsvorschriften insbesondere die Zusammenarbeit auf wirtschaftlichem, industriellem, technischem und technisch-wissenschaftlichem Gebiet wie beispielsweise

— Land- und Forstwirtschaft,
— Tier- und Pflanzenzucht,
— Managementausbildung,
— Normenwesen,
— Baustoffprufung

unterstutzen und fordern

(2) Die Vertragsparteien stimmen überein, daß in folgenden Bereichen besondere Kooperationsmöglichkeiten gegeben sind:

— Bautatigkeit (Hoch- und Tiefbau),
— Umweltschutz, nach Maßgabe des höchsten jeweils verfugbaren Standards der Umwelttechnologie,
— Elektrotechnik,
— Nahrungsmittelindustrie,

— Anlagen- und Maschinenbau,
— chemoindustrielle Technologie,
— holzverarbeitende und Papierindustrie,
— metallverarbeitende Industrie,
— Ausbau der gemeinsamen Handelstätigkeit auf Drittmärkten,
— Erdöl- und Raffinerietechnologie sowie einschlägige Know-how-Vermarktung.

Artikel 5

Die Vertragsparteien stimmen überein, daß der Tourismus zur Vertiefung der bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen beitragen kann.

(1) Im Rahmen der im jeweiligen Staat geltenden Rechtsvorschriften und auf Grundlage der Empfehlungen der Konferenz der Vereinten Nationen über den Fremdenverkehr und die internationalen Reisen, Rom 1963, und der „Tourismus-Charta und Touristen-Code", Sofia 1985, werden beide Vertragsparteien den Tourismus und den ungehinderten Reiseverkehr im Sinne der Zoll- und anderen Grenzformalitäten und -verfahren fördern.

(2) Die wirtschaftliche, fachliche, technische und technisch-wissenschaftliche Zusammenarbeit bei Tourismusprojekten sowie beim Ausbau der entsprechenden Infrastruktur soll unter Berücksichtigung der Grundsätze des Umweltschutzes erfolgen und auf Qualität im Tourismus Bedacht nehmen.

Artikel 6

Die Vertragsparteien werden im Bewußtsein der Notwendigkeit der Verwirklichung wirtschaftlich vernünftiger und ökologisch sicherer Infrastruktursysteme höchstes Interesse der Zusammenarbeit in folgenden Bereichen widmen:
— Eisenbahnen,
— Schiffahrt,
— Luftfahrt,
— Telekommunikation,
— Straßenbau,
— Wasserwirtschaft.

Artikel 7

(1) Der Zahlungsverkehr zwischen der Republik Österreich und der Republik Slowenien erfolgt in Übereinstimmung mit den Devisenvorschriften, die in jedem der beiden Staaten jeweils in Kraft stehen, in frei konvertierbarer Währung.

(2) Im Rahmen der im jeweiligen Staat geltenden Rechtsvorschriften und nach Maßgabe der vertraglichen Vereinbarungen zwischen den Unternehmen können Verrechnungen auf jede mögliche, in der internationalen Bankpraxis anerkannte Weise erfolgen.

Artikel 8

(1) Der Warenaustausch und die wirtschaftliche, industrielle, technische und technisch-wissenschaftliche Zusammenarbeit im Rahmen dieses Abkommens wird auf kommerzieller Grundlage durchgeführt.

(2) Der Handel zwischen den Unternehmen beider Staaten erfolgt zu marktgerechten Preisen.

Artikel 9

(1) Die Vertragsparteien nehmen Konsultationen auf, sobald eine Ware im Handel zwischen den Vertragsparteien in solchen Mengen oder zu solchen Preisen oder unter solchen Bedingungen eingeführt wird, daß den inländischen Herstellern gleichartiger oder unmittelbar konkurrierender Waren eine schwerwiegende Schädigung verursacht wird oder verursacht zu werden droht.

(2) Stellen die Vertragsparteien in diesen Konsultationen einvernehmlich fest, daß eine im Abs. 1 genannte Situation besteht, so ergreift die betroffene Vertragspartei die notwendigen Maßnahmen, um eine Schädigung zu verhüten oder zu beseitigen.

(3) Erzielen die Vertragsparteien keine Einigung, so steht es der Vertragspartei, welche die Konsultationen beantragt hat, frei, die Einfuhren der betreffenden Waren soweit und so lange zu beschränken, wie dies zur Verhütung oder Beseitigung der Schädigung erforderlich ist. Der anderen Vertragspartei steht es dann frei, von ihren Verpflichtungen gegenüber der ersten Vertragspartei für ein im wesentlichen gleichwertiges Handelsvolumen abzuweichen.

(4) In Fällen, in denen ein Aufschub einen schwerwiegenden Schaden verursachen würde, können vorläufige Maßnahmen ohne vorherige Konsultationen getroffen werden. In diesem Fall sind jedoch Konsultationen sofort aufzunehmen.

(5) Bei der Auswahl von Maßnahmen nach diesem Artikel bevorzugen die Vertragsparteien Maßnahmen, die das Weiterfunktionieren dieses Abkommens am wenigsten beeinträchtigen.

Artikel 10

Die Vertragsparteien erkennen die Nützlichkeit und Notwendigkeit einer stärkeren Beteiligung kleiner und mittlerer Unternehmen an den bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen an.

Artikel 11

(1) Die Vertragsparteien empfehlen den Unternehmen primar zur Streitbeilegung freundschaftliche Lösungen im beiderseitigen Einvernehmen.

(2) Im Rahmen der geltenden Rechtsvorschriften
- fördern die Vertragsparteien die Regelung von Streitfragen zwischen Unternehmen im Zusammenhang mit Handels- und Kooperationsgeschäften sowie bei der Grundung von Gemeinschaftsunternehmen und Direktinvestitionen zwischen Unternehmen der Vertragsparteien durch Schiedsgerichte.
- fördern die Vertragsparteien die Anwendung der von der Kommission der Vereinten Nationen fur internationales Handelsrecht (UNCITRAL) ausgearbeiteten Schiedsregeln und die Einschaltung eines Schiedsgerichts eines Unterzeichnerstaats des am 10. Juni 1958 in New York geschlossenen Übereinkommens über die Anerkennung und Vollstreckung ausländischer Schiedssprüche
Diese Schiedsspruche stellen in den Staaten beider Vertragsparteien, im Einklang mit deren innerstaatlicher Gesetzgebung, den Vollstreckungstitel dar.

Artikel 12

Änderungen oder der Ablauf der Gültigkeit des vorliegenden Abkommens haben keinen Einfluß auf die Abwicklung der zwischen den Unternehmen der beiden Staaten vorher abgeschlossenen Verträge.

Artikel 13

(1) Mit dem vorliegenden Abkommen wird eine Gemischte Kommission errichtet, welche auf Wunsch einer der beiden Vertragsparteien abwechselnd in der Republik Österreich und der Republik Slowenien zusammentreten wird.

(2) Zu den besonderen Aufgaben dieser Gemischten Kommission gehören u. a.
- Prüfung der Entwicklung der bilateralen Außenwirtschaftsbeziehungen,
- Abstimmung und Erschließung neuer Möglichkeiten sowie Förderung der zukünftigen wirtschaftlichen Zusammenarbeit,
- Überwachung der Durchführung der Zielsetzungen sowie Empfehlungen zur Erweiterung der Zielsetzungen dieses Abkommens,
- Erstellung von Vorschlägen zur Verbesserung der Bedingungen der wirtschaftlichen, industriellen, technischen und technisch-wissenschaftlichen Zusammenarbeit zwischen den Unternehmen beider Staaten.

Artikel 14

Im Falle der Teilnahme einer Vertragspartei oder beider Vertragsparteien am Europäischen Wirtschaftsraum (EWR) oder des Beitrittes zu den Europäischen Gemeinschaften (EG) oder einer diesen nachfolgenden Organisation sind die Vertragsparteien durch dieses Abkommen insofern nicht gebunden, als es für einen Teilnehmer am EWR oder ein Mitglied der EG oder einer diesen nachfolgenden Organisation mit den dadurch bestehenden Verpflichtungen im Hinblick auf den jeweils geltenden Rechtsbestand unvereinbar ist.

Artikel 15

(1) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die Vertragsparteien einander mitgeteilt haben, daß ihre jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen fur das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen wird für die Dauer von einem Jahr abgeschlossen und verlängert sich jeweils um ein weiteres Jahr, wenn es nicht drei Monate vor Ablauf seiner Gültigkeit von einer der beiden Vertragsparteien schriftlich auf diplomatischem Wege gekündigt wird.

Geschehen zu Wien, am 14. Juli 1992 in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und slowenischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für die Republik Österreich:

SCHÜSSEL

Für die Republik Slowenien:

RIGELNIK

Anlage: Anhang zu Artikel 3

Anhang

zu Artikel 3

Artikel 3 bezieht sich auf nachstehende multilaterale volkerrechtliche Vereinbarungen:

— Zollabkommen über das ATA Carnet für die vorübergehende Einfuhr von Waren (Brüssel, 6 Dezember 1961),

— Zollabkommen über die vorubergehende Einfuhr von Berufsausrustung (Brüssel, 8. Juni 1961),

— Zollabkommen uber Erleichterungen für die Einfuhr von Waren, die auf Ausstellungen, Messen, Kongressen oder dgl. ausgestellt oder verwendet werden sollen (Brüssel, 8. Juni 1961),

— Internationales Abkommen zur Erleichterung der Einfuhr von Warenmustern und Werbematerial (Genf, 7. November 1952),

— Zollabkommen über den internationalen Warentransport mit Carnets TIR (Genf, 14. November 1975),

— Zollabkommen über Behälter (Genf, 2. Dezember 1972).

[SLOVENE TEXT — TEXTE SLOVÈNE]

SPORAZUM MED REPUBLIKO AVSTRIJO IN REPUBLIKO SLOVENIJO O DVOSTRANSKEM ZUNANJETRGOVINSKEM SODELOVANJU

Republika Avstrija in Republika Slovenija, v nadaljnjem besedilu »podpisnici«, sta se

— v želji, da okrepita dosedanje dvostransko zunanjetrgovinsko sodelovanje in pospešujeta menjavo blaga ter gospodarsko, industrijsko, tehnično in znanstveno-tehnično sodelovanje na podlagi enakopravnosti in v obojestransko korist,

— v prepričanju, da nov Sporazum o dvostranskem zunanjetrgovinskem sodelovanju ustvarja ugodne pogoje in primerno podlago za nadaljnji razvoj dvostranskega zunanjetrgovinskega sodelovanja,

— z namenom, da se v odnosih med Republiko Avstrijo in Republiko Slovenijo, do pristopa Republike Slovenije k Splošnemu sporazumu o carinah in trgovini (GATT), še naprej v praksi uporabljajo določila tega sporazuma,

— v skladu s pravnimi predpisi, veljavnimi v obeh državah,

— ob upoštevanju tržnih gospodarskih načel

sporazumeli o naslednjem:

1. člen

Podpisnici se dogovorita, da bosta v okviru svojih veljavnih pravnih predpisov olajšali in pospeševali dvostransko zunanjetrgovinsko sodelovanje med podjetji, organizacijami, družbami in insitucijami obeh držav, v nadaljnjem besedilu imenovanimi »podjetja«.

2. člen

(1) Republika Avstrija in Republika Slovenija se bosta medsebojno obravnavali po načelih največjih ugodnosti glede carin in drugih dajatev kakor tudi glede postopkov za odmero carin in drugih dajatev, ki se plačujejo pri uvozu ali izvozu blaga.

(2) Podpisnici soglašata, da se načelo največjih ugodnosti ne nanaša na odobritve, ugodnosti in oprostitve, ki jih ena od podpisnic odobrava ali jih bo odobravala:

a) sosednjim državam za olajšanje obmejnega prometa,
b) državam, ki so skupaj z njo članice carinske unije ali proste ali preferencialne trgovinske cone, ki je že ali bo ustanovljena,
c) tretjim državam pri uresničevanju večstranskih dogovorov, v katere druga podpisnica ni vključena.

3. člen

Podpisnici bosta na področju obojestranskega blagovnega prometa do mednarodnopravne veljavnosti zadevnih dogovorov za Republiko Slovenijo smiselno uporabljali tiste večstranske mednarodne dogovore, ki so se uporabljali za blagovni promet med Republiko Avstrijo in bivšo Jugoslavijo v letih z dne 1. 1. 1991 in so navedeni v dodatku.

4. člen

(1) Podpisnici bosta v skladu s svojimi možnostmi in v vsaki od obeh držav veljavnimi pravnimi predpisi podpirali in pospeševali zlasti sodelovanje na gospodarskem, industrijskem, tehničnem in znanstveno-tehničnem področju, kot na primer:

— v kmetijstvu in gozdarstvu
— pri vzreji živali in gojenju rastlin
— pri izobrazevanju za upravljalske funkcije
— v standardizaciji
— pri preizkušanju gradbenih materialov

(2) Podpisnici soglašata, da so dane posebne možnosti za sodelovanje na naslednjih področjih:

— gradbeništvo (visoke in nizke gradnje)
— varovanje okolja, po merilih najvecjih možnih standardov tehnologije za varstvo okolja
— elektrotehnika
— živilska industrija
— strojegradnja in gradnja sistemov in naprav
— kemijska tehnologija
— lesnopredelovalna in papirna industrija
— kovinskopredelovalna industrija
— razširitev skupnih trgovinskih dejavnosti na tretjih trgih
— naftna tehnologija in tehnologija za rafinerije kakor tudi trženje tega know-howa.

5. člen

Podpisnici sogiašata. da turizem lahko pripomore k poglabljanju dvostranskega zunanjetrgovinskega sodelovanja.

(1) V skladu s pravnimi predpisi. veljavnimi v vsaki od obeh držav in na podlagi priporocil Konference Združenih narodov o turizmu in mednarodnih potovanjih. Rim 1963. in »Listine o turizmu in kodeksa turistov«. Sofija 1985. bosta obe podpisnici pospeševali turizem in neoviran turistični promet v smislu carinskih in drugih mejnih formalnosti in postopkov.

(2) Gospodarsko. strokovno. tehnično in znanstveno-tehnično sodelovanje pri turističnih projektih kot tudi pri gradnji ustrezne infrastrukture naj bi potekalo ob upoštevanju načel varstva okolja in kakovostnega turizma.

6. člen

Podpisnici bosta, zavedajoč se potrebe po uresničevanju gospodarsko razumnih in ekološko varnih sistemov infrastrukture. posvečali največ pozornosti sodelovanju na naslednjih področjih:

— železnice,
— ladijski prevoz,
— letalski promet,
— telekomunikacije,
— gradnja cest,
— vodno gospodarstvo.

7. člen

(1) Plačilni promet med Republiko Avstrijo in Republiko Slovenijo poteka v skladu z deviznimi predpisi, ki veljajo v vsaki od obeh držav, v prosto zamenljivi valuti.

(2) V okviru pravnih predpisov. veljavnih v obeh državah in na podlagi pogodb med podjetji lahko obračuni potekajo na vsak v mednarodni bančni praksi priznan način.

8. člen

(1) Menjava blaga ter gospodarsko. industrijsko. tehnično in znanstveno-tehnično sodelovanje v okviru tega sporazuma bo potekalo na komercialni podlagi.

(2) Podjetja obeh držav medsebojno trgujejo po tržnih cenah.

9. člen

(1) Podpisnici se bosta posvetovali takoj. ko se bo v trgovini med podpisnicama pojavilo določeno blago v takih količinah in po takih cenah ali pogojih. da bi to povzročilo ali pretilo s povzrocitviio občutne škode domačim proizvajalcem enakovrstnega ali neposredno konkurenčnega blaga.

(2) Če bosta podpisnici na takih posvetovanjih sporazumno ugotovili. da obstajajo razmere. kot so omenjene v prvem odstavku. bo prizadeta podpisnica sprejela potrebne ukrepe, da se oskodovanje prepreči ali odpravi.

(3) Če se podpisnici ne moreta sporazumeti, potem ima tista podpisnica, ki je zahtevala posvetovanje, možnost. da uvoz določenega blaga omeji v tolikšni meri in za tako dolgo, kolikor je to potrebno za preprečitev ali odpravo oskodovanja. Druga podpisnica v takem primeru lahko odstopi od svojih obveznosti do sopodpisnice za v bistvu enakovreden obseg trzne menjave.

(4) V primerih, v katerih bi odlaganje povzročilo bistveno škodo. se lahko sprejmejo začasni ukrepi brez predhodnega posvetovanja. V tem primeru pa je vendarle treba takoj začeti s posvetovanji.

(5) Pri izbiri ukrepov v skladu s tem členom bosta podpisnici dali prednost predvsem takim ukrepom. ki bodo kar najmanj negativno vplivali na nadaljnje uresničevanje tega sporazuma.

10. člen

Podpisnici priznavata koristnost in potrebnost večje udeležbe malhnih in srednjih podjetij pri dvostranskem zunanjetrgovinskem sodelovanju.

11. člen

(1) Podpisnici priporočata podjetjem. naj predvsem skušajo reševati spore na prijateljski način v medsebojnem soglasju.

(2) V skladu z veljavnimi pravnimi predpisi
— podpisnici podpirata urejanje sporov med podjetji v zvezi s trgovinskimi in kooperacijskimi posli ter pri ustanavljanju skupnih podjetij in pri neposrednih vlaganjih med podjetji podpisnic preko arbitražnih sodišč;
— podpisnici zlasti podpirata uporabo arbitražnih pravil Komisije Združenih narodov za mednarodno trgovinsko pravo (UNCITRAL) in vključevanje arbitražnega sodišča države

podpisnice Sporazuma o priznavanju in izvajanju tujih arbitražnih odločb, ki je bil sklenjen 10. junija 1958 v New Yorku. Take arbitrazne odločbe predstavljajo v obeh državah podpisnicah v skladu z njuno zakonodajo izvršilni naslov.

12. člen

Spremembe ali prenehanje veljavnosti tega sporazuma v ničemer ne vplivajo na uresničevanje pogodb, ki so bile že prej sklenjene med podjetji obeh držav.

13. člen

(1) S tem sporazumom se ustanovi mešana komisija, ki se bo sestajala na željo ene od obeh podpisnic izmenoma v Republiki Avstriji in v Republiki Sloveniji.

(2) Med posebne naloge te mešane komisije sodijo med drugim:
- preverjanje razvoja dvostranskega zunanjetrgovinskega sodelovanja,
- usklajevanje in odpiranje novih možnosti ter pospeševanje prihodnjega gospodarskega sodelovanja,
- nadzor nad uresničevanjem zastavljenih ciljev ter priporočila za razširitev zastavljenih ciljev tega sporazuma,
- priprava predlogov za izboljšanje možnosti gospodarskega, industrijskega, tehničnega in znanstevno-tehničnega sodelovanja med podjetji obeh držav.

14. člen

Če sta ena ali obe podpisnici udeleženi v evropskem gospodarskem prostoru ali postaneta članici Evropske skupnosti ali organizacije, ki bo tej sledila, podpisnici ta sporazum ne zavezuje v tolikšni meri, kolikor je to za udeleženko v evropskem gospodarskem prostoru ali članico Evropske skupnosti oziroma organizacije, ki bo tej sledila, nezdružljivo z obveznostmi, ki zanjo iz tega izvirajo glede na vsakokrat veljavno pravno stanje.

15. člen

(1) Ta sporazum začne veljati na prvi dan tretjega meseca, ki sledi mesecu, v katerem sta se podpisnici medsebojno obvestili, da so izpolnjeni njuni notranjepravni pogoji za začetek veljavnosti tega sporazuma.

(2) Ta sporazum je sklenjen za eno leto in se vsakokrat podaljšuje se za eno leto, če ga ena od obeh podpisnic pisno po diplomatski poti ne odpove tri mesece pred prenehanjem njegove veljavnosti.

Sklenjeno na DUNAJU dne 14. 07. 1992 v dveh izvirnikih v nemškem in slovenskem jeziku pri cemer sta besedili enako verodostojni.

Za Republiko Avstrijo:

SCHÜSSEL

Za Republiko Slovenijo:

RIGELNIK

Priloga: Dodatek k 3. členu

Dodatek

k 3. členu

Člen 3 se navezuje na spodaj navedene večstranske mednarodnopravne dogovore:

— Carinska konvencija o ATA karnetu za začasen uvoz blaga (Bruselj, 6. 12. 1961)

— Carinski sporazum o začasnem uvozu strokovne opreme (Bruselj, 8. 6. 1961)

— Carinski sporazum o olajšavah za uvoz blaga za razstave ali za uporabo na razstavah, sejmih, kongresih in podobnih prireditvah (Bruselj, 8. 6. 1961)

— Mednarodni sporazum o olajšavah pri uvozu trgovskih vzorcev in reklamnega materiala (Ženeva, 7. 11. 1952)

— Carinski sporazum o mednarodnem transportu blaga s karneti TIR (Ženeva, 14. 11. 1975)

— Carinski sporazum o konteinerjih (Ženeva, 2. 12. 1972)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE REPUBLIC OF SLOVENIA ON BILATERAL FOREIGN ECONOMIC RELATIONS

The Republic of Austria and the Republic of Slovenia, hereinafter called "the Contracting Parties",

Guided by the desire to strengthen existing bilateral foreign trade relations and to promote the exchange of goods and economic, industrial, technical and technico-economic cooperation on the basis of equal rights and mutual advantage,

Convinced that a new agreement on bilateral foreign trade relations creates favourable conditions and an appropriate basis for the further development of bilateral foreign trade relations,

With the intention of continuing to apply the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT)[2] in a pragmatic manner in the relationship between the Republic of Austria and the Republic of Slovenia until the accession of the Republic of Slovenia to that Agreement,

In harmony with the laws prevailing in the two States,

On the basis of market economy principles,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties agree, in the context of their prevailing laws, to facilitate and to promote their bilateral foreign trade relations between enterprises, organizations, companies and institutions, hereinafter called "enterprises", of the two States.

Article 2

(1) The Republic of Austria and the Republic of Slovenia shall accord each other most-favoured-nation treatment in respect of customs and other duties and of the procedure for the determination of such customs and other duties as are levied on the occasion of the import or export of goods.

(2) The Contracting Parties agree that most-favoured-nation treatment shall in particular not apply to concessions, advantages or exemptions that either of the Contracting Parties grants or will grant:

(*a*) To neighbouring States for the facilitation of border traffic,

(*b*) To States that are fellow members with it of a customs union or a free trade or preferential trade area that already exists or will be set up in the future,

[1] Came into force on 1 February 1993, i.e., the first day of the third month following tbe month in which the Contracting Parties had notified each other (on 25 September and 27 November 1992) of the completion of their respective domestic requirements, in accordance with article 15 (1).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

(*c*) To third States in the application of multilateral agreements in which the other Contracting Party does not participate.

Article 3

Until the relevant agreements under international law are put into operation for the Republic of Slovenia, the Contracting Parties shall apply to bilateral trade in goods *mutatis mutandis* the multilateral conventions under international law that were in effect for trade in goods between the Republic of Austria and the former Yugoslavia in its frontiers of 1 January 1991 and that are quoted in the annex.

Article 4

(1) So far as lies within their power pursuant to the law prevailing in the State in question, the Contracting Parties will in particular support and promote cooperation in the economic, industrial, technical and technico-scientific fields, for example in:

— Agriculture and forestry,

— Animal and plant breeding,

— Management training,

— Standards,

— Testing of building materials.

(2) The Contracting Parties agree that special possibilities for cooperation exist in the following fields:

— Construction (civil engineering),

— Environmental protection according to the latest standard of environmental technology available from time to time,

— Electrical engineering,

— The food industry,

— The construction of plant and machinery,

— Chemical engineering,

— The wood working and papermaking industry,

— The metal working industry,

— The further development of joint trade activities in third markets, and

— Petroleum and refinery technology and related know-how marketing.

Article 5

The Contracting Parties agree that tourism can contribute to the intensification of bilateral foreign trade relations.

(1) In the framework of the law in force in the State in question and on the basis of the recommendations of the United Nations Conference on International Travel and Tourism, Rome, 1963,[1] and of the "Tourism Bill of Rights and Tourist Code", Sofia, 1985, the two Contracting Parties will promote tourism and unhindered travel with respect to customs and other border formalities and procedures.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 472, p. 173.

(2) Economic, professional, technical and technico-scientific cooperation in tourism projects and in the further development of the corresponding infrastructure should be conducted taking into account the principles of environmental protection and should take into consideration the quality of tourism.

Article 6

Mindful of the need to set up economically sound and ecologically safe infrastructural systems, the Contracting Parties will devote the greatest attention to cooperation in the following fields:

— Railways,

— Shipping,

— Air travel,

— Telecommunications,

— Road building, and

— Water resource management.

Article 7

(1) Payment transactions between the Republic of Austria and the Republic of Slovenia shall take place in conformity with the foreign exchange regulations in force from time to time in each of the two States, and in freely convertible currency.

(2) In the framework of the law prevailing in the State in question and in the light of the contractual agreements between the enterprises, payment settlements can be made in any possible way recognized in international banking practice.

Article 8

(1) Trade in goods and economic, technical and technico-scientific cooperation in the framework of this Agreement shall be conducted on a commercial basis.

(2) Trade between enterprises of the two States shall be conducted at fair market prices.

Article 9

(1) The Contracting Parties shall enter into consultations as soon as any goods are imported in trade between the Contracting Parties in such quantities or under such conditions that serious damage is caused or threatened to be caused to domestic manufacturers of goods of the same type or of directly competing goods.

(2) If the Contracting Parties both come to the conclusion in such consultations that a situation such as is mentioned in paragraph 1 above exists, the Contracting Party affected shall take the necessary measures to prevent or eliminate damage.

(3) If the Contracting Parties do not reach agreement, the Contracting Party that has called for the consultations shall be at liberty to restrict imports of the goods in question to such an extent and for so long a period as is required to prevent or eliminate damage. The other Contracting Party shall then be at liberty to derogate from its commitments towards the former Contracting Party in respect of a volume of trade of essentially equal value.

(4) In cases in which delay would cause serious damage, provisional measures can be taken without prior consultations. In the latter case, however, consultations must be entered into immediately.

(5) In the choice of measures pursuant to this article, the Contracting Parties shall give preference to measures that least impair the continued operation of this Agreement.

Article 10

The Contracting Parties recognize the utility and necessity of greater participation by small and medium-sized enterprises in bilateral foreign trade relations.

Article 11

(1) The Contracting Parties recommend that enterprises primarily adopt mutually agreed amicable solutions for the settlement of disputes.

(2) In the framework of prevailing law:

— The Contracting Parties shall promote the settlement by arbitration tribunals of disputes between enterprises in relation with trade and cooperation transactions and in the establishment of joint enterprises and direct investments between the enterprises of the Contracting Parties,

— The Contracting Parties shall promote the application of the Arbitration Rules prepared by the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) and recourse to an arbitral tribunal of a State signatory to the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards concluded in New York on 10 June 1958.[1] Such awards shall constitute titles of execution in the States of both Contracting Parties, in conformity with their domestic legislation.

Article 12

Amendments to, or the expiration of the period of validity of, the present Agreement shall not affect the implementation of contracts concluded earlier between enterprises in the two States.

Article 13

(1) A joint commission shall be established under the present Agreement and shall meet alternately in the Republic of Austria and the Republic of Slovenia at the request of either of the two Contracting Parties.

(2) The special tasks of the joint commission shall include, *inter alia*

— Review of the development of bilateral foreign trade relations,

— Coordination and development of new possibilities for, and promotion of, future economic cooperation,

— Monitoring of the attainment of goals and recommendations for expanding the scope of this Agreement,

— Preparation of proposals for the improvement of the conditions for economic, industrial, technical and technico-scientific cooperation between the enterprises of the two States.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

Article 14

In the event of the participation of a Contracting Party or both Contracting Parties in the European Economic Area (EEA) or of accession to the European Communities (EC) or a successor organization thereof, the Contracting Parties shall not be bound by this Agreement, in so far as the latter is incompatible, for a participant in the EEA or a member of the EC, or of a successor organization thereof, with the obligations incurred thereby in the light of the legal situation prevailing at any time.

Article 15

(1) This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the Contracting Parties have informed one another that their respective domestic requirements for the entry into force of this Agreement have been met.

(2) This Agreement shall be concluded for the period of one year and shall be extended from time to time by one further year unless it has been terminated in writing by one of the two Contracting Parties through diplomatic channels.

DONE at Vienna on 14 July 1992 in duplicate in the German and Slovenian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic
of Austria:
SCHÜSSEL

For the Republic
of Slovenia:
RIGELNIK

Enclosure: Annex to Article 3

ANNEX TO ARTICLE 3

Article 3 refers to the following multilateral conventions under international law:

— Customs Convention on the A.T.A. carnet for the temporary admission of goods (Brussels, 6 December 1961),[1]

— Customs Convention on the temporary importation of professional equipment (Brussels, 8 June 1961),[2]

— Customs Convention concerning facilities for the importation of goods for display or use at exhibitions, fairs, meetings or similar events (Brussels, 8 June 1961),[3]

— International Convention to Facilitate the Importation of Commercial Samples and Advertising Material (Geneva, 7 November 1952),[4]

— Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (Geneva, 14 November 1975),[5]

— Customs Convention on containers (Geneva, 2 December 1972).[6]

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 473, p. 219.
[2] *Ibid.*, p. 153.
[3] *Ibid.*, p. 187.
[4] *Ibid.*, vol. 221, p. 255.
[5] *Ibid.*, vol. 1079, p. 89.
[6] *Ibid.*, vol. 988, p. 43.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE RELATIF AUX RELATIONS ÉCONOMIQUES EXTÉRIEURES BILATÉRALES

La République d'Autriche et la République de Slovénie, ci-après dénommées « les Parties contractantes »,

Animées du désir de renforcer les relations économiques extérieures bilatérales existantes et de promouvoir les échanges de marchandises ainsi que la coopération économique, industrielle, technique et technico-scientifique, sur la base de l'égalité des droits et de l'avantage mutuel,

Convaincues qu'un nouvel accord relatif aux relations économiques extérieures bilatérales créera des conditions favorables et une base appropriée pour le développement ultérieur des relations économiques extérieures bilatérales,

Se proposant de continuer à appliquer dans la pratique aux relations entre la République d'Autriche et la République de Slovénie les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)[2] jusqu'à l'adhésion à cet accord de la République de Slovénie,

Conformément aux dispositions légales en vigueur dans les deux Etats,

S'appuyant sur les principes fondamentaux de l'économie de marché,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes conviennent, dans le cadre de leurs dispositions législatives en vigueur, de faciliter et de promouvoir les relations économiques extérieures bilatérales entre les entreprises, organisations, sociétés et institutions des deux Etats, ci-après dénommées « les entreprises ».

Article 2

1. La République d'Autriche et la République de Slovénie s'accorderont mutuellement un traitement conforme au principe de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane et autres droits ainsi que les modalités de perception de ces droits de douane et autres droits, perçus à l'occasion de l'importation ou de l'exportation de marchandises.

2. Les Parties contractantes sont convenues que le statut de la nation la plus favorisée ne s'applique pas aux facilités, avantages ou exonérations accordés ou devant être accordés par l'une des Parties contractantes :

a) A des Etats voisins en vue de faciliter le trafic frontalier;

[1] Entré en vigueur le 1er février 1993, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi le mois au cours duquel les Parties contractantes s'étaient notifié (les 25 septembre et 27 novembre 1992) l'accomplissement de leurs formalités prévues par leur droit interne, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

b) A des Etats appartenant à une union douanière ou à une zone de libre échange ou d'échanges préférentiels déjà existante ou devant être ultérieurement créée;

c) A des Etats tiers en application d'ententes multilatérales auxquelles l'autre Partie contractante n'est pas partie.

Article 3

Jusqu'à l'entrée en vigueur des accords pertinents pour la Slovénie selon les règles du droit international, les Parties contractantes appliquent aux échanges réciproques de marchandises, *mutatis mutandis*, les conventions multilatérales de droit international qui étaient en vigueur au 1er janvier 1991 aux frontières pour les échanges de marchandises entre l'Autriche et l'ex-Yougoslavie et qui sont indiquées en annexe.

Article 4

1. Les Parties contractantes soutiendront et encourageront notamment dans la mesure de leurs possibilités, conformément aux dispositions légales en vigueur dans l'Etat considéré, la coopération dans des domaines économique, industriel, technique et technico-scientifique, comme par exemple :

— L'agriculture et la foresterie;

— La zootechnie et la phytogénétique;

— La formation en matière de gestion;

— La normalisation;

— Les essais de matériaux de construction.

2. Les Parties contractantes sont convenues qu'il existe des possibilités particulières de coopération dans les domaines suivants :

— Bâtiment et travaux publics;

— Protection de l'environnement, dans la mesure des niveaux maxima accessibles de la technologie de l'environnement;

— Electrotechnique;

— Industrie alimentaire;

— Construction d'installations et constructions mécaniques;

— Technologie de l'industrie chimique;

— Industrie du traitement des bois et industrie du papier;

— Industrie métallurgique;

— Développement d'activités commerciales en commun sur des marchés tiers;

— Technologie de l'industrie pétrolière et des raffineries, y compris le savoir-faire et la commercialisation pertinents.

Article 5

Les Parties contractantes conviennent que le tourisme peut contribuer à un approfondissement des relations commerciales extérieures bilatérales.

1. Dans le cadre des dispositions légales en vigueur dans l'Etat considéré et sur la base des recommandations de la Conférence des Nations Unies sur le tou-

risme et les voyages internationaux (Rome, 1963)[1] et de la « Charte du tourisme et Code du Tourisme » (Sofia, 1985), les deux Parties contractantes encourageront le tourisme et la circulation sans entraves des voyageurs en ce qui concerne les formalités douanières et autres formalités et procédures aux frontières.

2. La coopération économique, professionnelle, technique et technico-scientifique, dans le cadre des projets relatifs au tourisme ainsi qu'au cours de l'édification de l'infrastructure correspondante, doit s'effectuer selon les principes de la protection de l'environnement et en tenant compte de la qualité du tourisme.

Article 6

Les Parties contractantes, conscientes de la nécessité de la réalisation de systèmes d'infrastructure raisonnables sur le plan de l'économie et écologiquement sûrs, accorderont le plus grand intérêt à la coopération dans les domaines suivants :

— Chemins de fer;

— Navigation;

— Navigation aérienne;

— Télécommunications;

— Constructions de routes;

— Secteur économique des eaux.

Article 7

1. Les transferts de paiements entre la République d'Autriche et la République de Slovénie s'effectuent conformément aux prescriptions en vigueur en matière de devises dans chaque Etat respectif, en devises librement convertibles.

2. Dans le cadre des dispositions légales en vigueur dans les deux Etats et dans la mesure des ententes contractuelles entre les entreprises, il peut être procédé à des opérations de compensation sous toutes les formes possibles reconnues dans la pratique bancaire internationale.

Article 8

1. Les échanges de marchandises et la coopération économique, industrielle, technique et technico-scientifique dans le cadre du présent Accord s'effectueront sur une base commerciale.

2. Le commerce entre les entreprises des deux Etats s'effectue aux prix du marché.

Article 9

1. Si, dans le commerce entre les Parties contractantes, une marchandise est importée dans des quantités telles, à des prix tels ou à des conditions telles qu'il en résulte ou qu'il risque d'en résulter un préjudice grave pour le producteur national de marchandises de même nature ou immédiatement concurrentes, les Parties contractantes procèdent immédiatement à des consultations.

2. Si, au cours de ces consultations, les Parties contractantes constatent d'un commun accord qu'il existe bien une situation prévue au paragraphe 1, la Partie con-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 472, p. 173.

tractante lésée prend les mesures nécessaires pour éviter ou éliminer un tel préjudice.

3. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un accord, la Partie contractante qui a demandé les consultations a le droit d'apporter des restrictions aux importations des marchandises en question, dans la mesure et pendant la période nécessaires pour assurer la prévention ou l'élimination du préjudice. L'autre Partie contractante a alors le droit de ne pas observer ses obligations à l'égard de l'autre Partie contractante, pour un volume commercial de valeur sensiblement égale.

4. Dans les cas où un retard serait de nature à causer un dommage grave, des mesures provisoires peuvent être prises sans consultations préalables. Toutefois, en pareil cas, des consultations doivent immédiatement être engagées.

5. Dans le choix des mesures à prendre au titre du présent article, les Parties contractantes donneront la préférence aux mesures qui seront de nature à exercer l'influence la plus faible sur le fonctionnement ultérieur du présent Accord.

Article 10

Les Parties contractantes reconnaissent l'utilité et la nécessité d'une plus forte participation des petites et moyennes entreprises aux relations économiques extérieures bilatérales.

Article 11

1. Les Parties contractantes recommandent aux entreprises de régler en premier lieu leurs différends par des solutions amiables et amicales.

2. Dans le cadre des prescriptions légales en vigueur :

— Les Parties contractantes favorisent le règlement par des tribunaux d'arbitrage des différends entre entreprises concernant des arrangements commerciaux et de coopération ainsi que la création d'entreprises mixtes et les investissements directs entre entreprises des Parties contractantes;

— Les Parties contractantes favorisent l'application des règles d'arbitrage élaborées par la Commission des Nations Unies pour l'arbitrage commercial (UNCITRAL) et la saisine d'un tribunal d'arbitrage de l'un des Etats signataires de la Convention signée le 10 juin 1958 à New York pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères[1]. Ces sentences arbitrales constituent le titre d'exécution dans les Etats des deux Parties contractantes, conformément à leur législation interne.

Article 12

Les modifications au présent Accord ou l'expiration de sa validité n'ont aucun effet sur la réalisation des contrats antérieurement conclus entre les entreprises des deux Etats.

Article 13

1. Aux termes du présent Accord, il est créé une Commission mixte qui se réunira alternativement à la demande de l'une des Parties contractantes, en Autriche ou dans la République de Slovénie.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

2. Les tâches de cette Commission mixte sont notamment les suivantes :

— Examen de l'évolution des relations économiques extérieures bilatérales;

— Détermination et ouverture de nouvelles possibilités et encouragement de la coopération économique ultérieure;

— Contrôle de la réalisation des objectifs et recommandations relatives à l'élargissement des objectifs du présent Accord;

— Mise au point de propositions en vue de l'amélioration des conditions de la coopération économique, industrielle, technique et technico-scientifique entre les entreprises des deux Etats.

Article 14

En cas de participation de l'une des Parties contractantes ou des deux Parties contractantes à l'Espace économique européen (EEE) ou d'adhésion aux Communautés européennes (CEE) ou à une organisation lui faisant suite, les Parties contractantes ne sont pas liées par le présent Accord, dans la mesure où les obligations d'un participant à l'EEE ou d'un membre de la CEE ou d'une organisation lui faisant suite sont incompatibles avec la législation en vigueur du pays considéré.

Article 15

1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suivra le mois au cours duquel les Parties contractantes se seront communiqué mutuellement que les formalités prévues par leur droit interne pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée d'un an et est automatiquement renouvelable pour une nouvelle année, si l'une des deux Parties contractantes ne l'a pas dénoncé par écrit, par la voie diplomatique, trois mois avant l'expiration de sa validité.

FAIT à Vienne, le 14 juillet 1992, en deux exemplaires originaux, en langues allemande et slovène, les deux textes faisant également foi.

Pour la République
d'Autriche :

SCHÜSSEL

Pour la République
de Slovénie :

RIGELNIK

Annexe : Addendum à l'article 3

ANNEXE

ADDENDUM À L'ARTICLE 3

L'article 3 a trait aux conventions multilatérales de droit international suivantes :

— Convention douanière sur le carnet A.T.A. pour l'admission temporaire de marchandises (Bruxelles, 6 décembre 1961)[1];

— Convention douanière relative à l'importation temporaire de matériel professionnel (Bruxelles, 8 juin 1961)[2];

— Convention douanière relative aux facilités accordées pour l'importation des marchandises destinées à être présentées ou utilisées à une exposition, une foire, un congrès ou une manifestation similaire (Bruxelles, 8 juin 1961)[3];

— Convention internationale pour faciliter l'importation des échantillons commerciaux et du matériel publicitaire (Genève, 7 novembre 1952)[4];

— Convention douanière relative au transport international des marchandises sous le couvert des carnets TIR (Genève, 14 novembre 1975)[5];

— Convention douanière relative aux conteneurs (Genève, 2 décembre 1972)[6].

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités* vol. 473, p. 219.
[2] *Ibid.*, p. 153.
[3] *Ibid.*, p. 187.
[4] *Ibid.*, vol. 221, p. 255.
[5] *Ibid.*, vol. 1079, p. 89.
[6] *Ibid.*, vol. 988, p. 43.

No. 29603

SPAIN
and
NICARAGUA

General Cooperation Agreement, supplementary to the Basic Agreemeut on scieutific and technical cooperation. Sigued at Madrid on 26 April 1989

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 11 February 1993.

ESPAGNE
et
NICARAGUA

Accord général de coopératiou, complémentaire à l'Accord de base relative à la coopération scientifique et tecbnique. Signé à Madrid le 26 avril 1989

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 11 février 1993.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO GENERAL DE COOPERACIÓN DEL CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE NICARAGUA

EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE NICARAGUA DESEOSOS DE REFORZAR LOS LAZOS DE AMISTAD Y COOPERACIÓN EXISTENTES Y CONVENCIDOS DE LOS MÚLTIPLES BENEFICIOS QUE SE DERIVAN DE UNA ESTRECHA COOPERACIÓN, ACUERDAN DESARROLLAR LO ESTIPULADO EN EL CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA POR MEDIO DEL SIGUIENTE ACUERDO COMPLEMENTARIO GENERAL:

ARTICULO I.

TODOS LOS PROGRAMAS, PROYECTOS ESPECÍFICOS Y ACTIVIDADES DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA QUE ACUERDEN LAS PARTES, SERÁN EJECUTADOS CON ARREGLO A LAS DISPOSICIONES GENERALES DEL PRESENTE ACUERDO.

ARTICULO II.

CORRESPONDE A LOS ÓRGANOS COMPETENTES DE AMBAS PARTES, DE ACUERDO A SU LEGISLACIÓN INTERNA, COORDINAR Y PROGRAMAR LA EJECUCIÓN DE LAS ACTIVIDADES PREVISTAS EN EL PRESENTE ACUERDO, Y REALIZAR LOS TRÁMITES NECESARIOS AL EFECTO.

EN EL CASO DE ESPAÑA, DICHAS ATRIBUCIONES CORRESPONDEN AL MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES A TRAVÉS DE LA SECRE-

TARÍA DE ESTADO PARA LA COOPERACIÓN INTERNACIONAL Y PARA IBEROAMÉRICA, QUE ENCOMENDARÁ LA ASUNCIÓN DE LAS MISMAS AL INSTITUTO DE COOPERACIÓN IBEROAMERICANA DE LA AGENCIA ESPAÑOLA DE COOPERACIÓN INTERNACIONAL.

EN EL CASO DE NICARAGUA, DICHAS ATRIBUCIONES CORRESPONDEN AL MINISTERIO DE COOPERACIÓN EXTERNA.

ARTICULO III.

1. LOS PROGRAMAS, PROYECTOS Y ACTIVIDADES QUE SE CONCRETEN EN VIRTUD DE LO ESTABLECIDO EN EL PRESENTE ACUERDO PODRÁN INTEGRAPSE, SI SE ESTIMA CONVENIENTE, EN PLANES REGIONALES DE COOPERACIÓN INTEGRAL EN LOS QUE PARTICIPEN AMBAS PARTES.

2. LAS PARTES PODRÁN, ASIMISMO, SOLICITAR LA PARTICIPACIÓN DE ORGANISMOS INTERNACIONALES EN LA FINANCIACIÓN Y/O EJECUCIÓN DE PROGRAMAS Y PROYECTOS QUE SURJAN DE LAS MODALIDADES DE COOPERACIÓN CONTEMPLADAS EN ESTE ACUERDO.

ARTICULO IV.

LA COOPERACIÓN PREVISTA EN EL PRESENTE ACUERDO PODRÁ COMPRENDER:

A) EL INTERCAMBIO DE MISIONES DE EXPERTOS Y COOPERANTES PARA EJECUTAR LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS PREVIAMENTE ACORDADOS.

B) LA CONCESIÓN DE BECAS DE PERFECCIONAMIENTO, ESTANCIAS DE FORMACIÓN Y LA PARTICIPACIÓN EN CURSOS O SEMINARIOS DE ADIESTRAMIENTO Y ESPECIALIZACIÓN.

C) EL SUMINISTRO DE MATERIALES Y EQUIPOS NECESARIOS PARA LA EJECUCIÓN DE LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS ACORDADOS.

D) LA UTILIZACIÓN EN COMÚN DE LAS INSTALACIONES, CENTROS E INSTITUCIONES QUE SE PRECISEN PARA LA REALIZACIÓN DE LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS CONVENIDOS.

E) EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA, DE ESTUDIOS QUE CONTRIBUYAN AL DESARROLLO ECONÓMICO Y SOCIAL DE AMBOS PAÍSES Y DE TRABAJOS Y PUBLICACIONES SOBRE PROGRAMAS TÉCNICOS Y CIENTÍFICOS.

F) CUALQUIER OTRA ACTIVIDAD DE COOPERACIÓN QUE SEA CONVENIDA ENTRE LAS PARTES, EN ESPECIAL LAS QUE SE REFIERAN AL DESARROLLO INTEGRAL DE LAS POBLACIONES MÁS ATRASADAS.

ARTICULO V.

1. SERÁN APLICABLES A LOS EXPERTOS, TÉCNICOS Y COOPERANTES ESPAÑOLES CUANTOS PRIVILEGIOS Y VENTAJAS SEAN ACORDA

DOS POR EL GOBIERNO DE NICARAGUA A LOS EXPERTOS INTERNACIONALES, EN BASE A LA CLÁUSULA DE NACIÓN MÁS FAVORECIDA.

2. EL GOBIERNO DE NICARAGUA FACILITARÁ LAS INSTALACIONES Y MEDIOS TANTO PERSONALES COMO MATERIALES QUE SEAN PRECISOS PARA LA BUENA MARCHA Y EJECUCIÓN DE LOS PROYECTOS Y PROGRAMAS CONTEMPLADOS EN ESTE ACUERDO.

3. LOS ORGANISMOS ESPAÑOLES Y EL PERSONAL ESPAÑOL SERÁN EXONERADOS DE CUALQUIER IMPUESTO SOBRE SUS INGRESOS. TAMBIÉN SERÁN EXONERADOS DE LOS DERECHOS DE IMPORTACIÓN ARANCELARIA Y OTROS GRAVÁMENES FISCALES QUE AFECTEN SUS EFECTOS PERSONALES Y LOS EQUIPOS, BIENES Y MATERIALES TÉCNICOS REQUERIDOS POR EL PERSONAL O LOS ORGANISMOS PARA EJECUTAR LAS ACTIVIDADES DE COOPERACIÓN CONVENIDAS.

ARTICULO VI.

1. EL GOBIERNO DE ESPAÑA TOMARÁ A SU CUENTA:

A) LOS GASTOS DE VIAJE, SALARIOS, HONORARIOS, ASIGNACIONES Y OTRAS REMUNERACIONES QUE CORRESPONDAN AL PERSONAL ESPAÑOL.

B) LOS EQUIPOS, INSTRUMENTOS, BIENES Y MATERIALES PRECISOS PARA LA REALIZACIÓN DE LAS OPERACIONES DE DETERMINADOS PROGRAMAS O PROYECTOS.

2. EL GOBIERNO DE ESPAÑA ASUMIRA LOS GASTOS QUE SE OCASIONEN EN RELACIÓN CON LA FORMACIÓN Y PERFECCIONAMIENTO EN ESPAÑA DEL PERSONAL NICARAGUENSE QUE FIGURE EN LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS CONFORME A LOS ESTABLECIDO EN ESTE ACUERDO.

3. SERÁN APLICABLES A LOS EXPERTOS NICARAGÜENSES - CUANTOS PRIVILEGIOS Y VENTAJAS SEAN ACORDADOS POR EL GOBIERNO DE ESPAÑA A LOS EXPERTOS INTERNACIONALES EN BASE A LA CLÁUSULA DE NACIÓN MÁS FAVORECIDA.

4. EL GOBIERNO DE ESPAÑA SATISFARÁ LOS GASTOS Y PAGOS QUE OCASIONE LA APLICACIÓN DEL PRESENTE ACUERDO CON CARGO AL PRESUPUESTO ORDINARIO ANUAL DEL INSTITUTO DE COOPERACIÓN - IBEROAMERICANA Y DE AQUÉLLOS ORGANISMOS QUE PARTICIPEN EN SU EJECUCIÓN.

ARTICULO VII.

LA COORDINACIÓN DE TODOS LOS EXPERTOS Y COOPERANTES ESPAÑOLES, QUIENES ACTUARÁN BAJO UNAS DIRECTRICES ÚNICAS, QUEDARÁ GARANTIZADA POR UN COORDINADOR GENERAL DE LA COOPERACIÓN ESPAÑOLA. QUIEN LLEVARÁ A CABO FUNCIONES BAJO LA DIRECCIÓN SI EXISTIERA, DEL CONSEJERO DE COOPERACIÓN, Y EN TODO CASO, DEL EMBAJADOR DE ESPAÑA.

ARTICULO VIII.

CON VISTAS A ASEGURAR EL CUMPLIMIENTO EFECTIVO DE LAS ESTIPULACIONES DEL PRESENTE ACUERDO, AMBAS PARTES CONVIE-

NEN EN LA CREACIÓN DE UNA COMISIÓN DE PLANIFICACIÓN, SEGUI-- MIENTO Y EVALUACIÓN, DE CARÁCTER MIXTO, COMPUESTA, POR LOS RE PRESENTANTES QUE SE DESIGNEN RESPECTIVAMENTE.

DICHA COMISIÓN SE REUNIRÁ, AL MENOS, DOS VECES AL - AÑO Y UNA DE ELLAS, PREFERENTEMENTE EN EL ÚLTIMO TRIMESTRE, - EN CUYA SESIÓN PROPONDRÁ A LOS ORGANISMOS COMPETENTES DE LAS PARTES, LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS A EJECUTAR EN EJERCICIOS -- POSTERIORES.

LA COMISIÓN PODRÁ DOTARSE DE UN REGLAMENTO Y CREAR GRUPOS DE TRABAJO O DE PLANIFICACIÓN Y EVALUACIÓN DE PROYEC- TOS, SI ASÍ LO CONSIDERASE OPORTUNO.

ARTICULO IX.

LA COMISIÓN DE PLANIFICACIÓN, SEGUIMIENTO Y EVALUA- CIÓN, SIN PERJUICIO DEL EXÁMEN GENERAL DE LOS ASUNTOS RELACIO NADOS CON LA EJECUCIÓN DEL PRESENTE ACUERDO, TENDRÁ LAS SI-- GUIENTES FUNCIONES:

A) IDENTIFICAR Y DEFINIR LOS SECTORES EN QUE SEA - DESEABLE LA REALIZACIÓN DE PROGRAMAS Y PROYECTOS DE COOPERACIÓN, ASIGNÁNDOLES UN ORDEN DE PRIORI DAD.

B) PROPONER A LOS ORGANISMOS COMPETENTES EL PROGRA MA DE ACTIVIDADES DE COOPERACIÓN QUE DEBA EMPREN

DERSE, ENUMERANDO ORDENADAMENTE LOS PROYECTOS - QUE DEBAN SER EJECUTADOS.

c) REVISAR PERIÓDICAMENTE EL PROGRAMA EN SU CONJUNTO, ASÍ COMO LA MARCHA DE LOS DISTINTOS PROYECTOS DE COOPERACIÓN.

d) EVALUAR LOS RESULTADOS OBTENIDOS EN LA EJECUCIÓN DE LOS PROGRAMAS Y PROYECTOS ESPECÍFICOS CON VISTAS A OBTENER EL MAYOR RENDIMIENTO EN SU EJECUCIÓN.

e) SOMETER A LAS AUTORIDADES COMPETENTES PARA SU POSTERIOR APROBACIÓN, LA MEMORIA ANUAL DE LA COOPERACIÓN HISPANO-NICARAGÜENSE QUE SERÁ ELABORADA POR EL COORDINADOR GENERAL DE LA COOPERACIÓN ESPAÑOLA EN COLABORACIÓN CON LOS ORGANISMOS DE LA PARTE.

f) HACER LAS RECOMENDACIONES QUE SE ESTIMEN PERTINENTES PARA EL MEJORAMIENTO DE LA MUTUA COOPERACIÓN.

A LA TERMINACIÓN DE CADA SESIÓN, LA COMISIÓN, REDACTARÁ UN ACTA, EN LA QUE CONSTARAN LOS RESULTADOS OBTENIDOS EN LAS DIVERSAS ÁREAS DE COOPERACIÓN.

ARTICULO X.

LOS BIENES, MATERIALES, INSTRUMENTOS, EQUIPOS U OBJETOS IMPORTADOS EN EL TERRITORIO DE NICARAGUA O DE ESPAÑA, EN APLICACIÓN DEL PRESENTE ACUERDO, NO PODRÁN SER CEDIDOS O PRESTADOS A TÍTULO ONEROSO NI GRATUÍTO, EXCEPTO PREVIA AUTORIZACIÓN DE LAS AUTORIDADES COMPETENTES EN ESE TERRITORIO.

ARTICULO XI.

EL PRESENTE CONVENIO ENTRARÁ EN VIGOR EN LA FECHA EN QUE AMBAS PARTES SE NOTIFIQUEN EL HABER CUMPLIDO CON LAS FORMALIDADES CONSTITUCIONALES O LEGALES REQUERIDAS PARA TAL FIN.

ARTICULO XII.

1. LA VALIDEZ DEL PRESENTE ACUERDO SERÁ DE CINCO AÑOS, PRORROGABLE AUTOMÁTICAMENTE POR PERÍODOS DE UN AÑO, SALVO QUE UNA DE LAS PARTES NOTIFIQUE A LA OTRA POR ESCRITO, CON TRES MESES DE ANTELACIÓN, SU VOLUNTAD EN CONTRARIO.

2. EL PRESENTE ACUERDO PODRÁ SER DENUNCIADO POR ESCRITO POR LAS PARTES, TERMINANDO SEIS MESES DESPUÉS DE LA FECHA DE LA DENUNCIA.

3. LA DENUNCIA NO AFECTARÁ A LOS PROGRAMAS, PROYECTOS Y ACTIVIDADES EN EJECUCIÓN, EXCEPTO QUE LAS PARTES CONVENGAN DE OTRA MANERA.

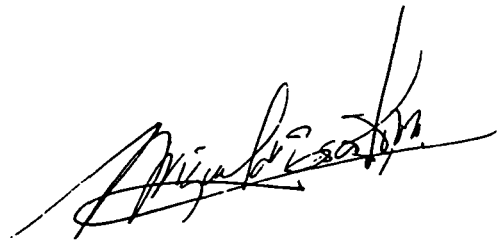
HECHO EN MADRID EL DÍA 26 DE ABRIL DE 1989 EN DOS - EJEMPLARES ORIGINALES, EN IDIOMA ESPAÑOL, IGUALMENTE VÁLIDOS AMBOS TEXTOS.

Por el Reino
de España:

El Ministro de Asuntos Exteriores,

Por la República
de Nicaragua:

El Ministro del Exterior,



A. R.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

GENERAL COOPERATION AGREEMENT[1] SUPPLEMENTARY TO THE BASIC AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF NICARAGUA[2]

The Kingdom of Spain and the Republic of Nicaragua, desiring to strengthen their existing ties of friendship and cooperation and convinced of the many benefits to be derived from close cooperation, agree to expand on the provisions of the Basic Agreement on Scientific and Technical Cooperation[2] by means of the following General Supplementary Agreement:

Article I

All scientific and technical cooperation programmes, specific projects and activities agreed to by the Parties shall be carried out in accordance with the general provisions of this Agreement.

Article II

The competent bodies of both Parties shall be responsible, in accordance with their domestic legislation, for coordinating and programming the implementation of the activities envisaged in this Agreement and shall make the necessary arrangements to that end.

In the case of Spain, the aforesaid functions shall be performed by the Ministry of Foreign Affairs, acting through the State Secretariat for International Cooperation and Ibero-America, which shall delegate them to the Institute for Ibero-American Cooperation of the Spanish Agency for International Cooperation.

In the case of Nicaragna, these functions shall be entrusted to the Ministry of Foreign Cooperation.

Article III

1. Any programmes, projects and activities undertaken pursuant to this Agreement may, if it is deemed appropriate, be integrated into comprehensive regional cooperation plans in which both Parties are participants.

2. The Parties may also seek the participation of international agencies in the funding and/or execution of programmes and projects resulting from the cooperation arrangements envisaged in this Agreement.

Article IV

The cooperation provided for in this Agreement may include:

(A) Exchanges of missions of experts and cooperation workers to carry out programmes and projects previously agreed upon.

[1] Came into force on 27 November 1992, the date on which the Parties had notified each other (on 27 July and 27 November 1992) of the completion of the required constitutional or legal procedures, in accordance with article XI.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1297, p. 147.

(B) The granting of scholarships for advanced training, on-the-job training and participation in practical and specialized training courses and seminars.

(C) The supply of materials and equipment necessary for implementing agreed programmes and projects.

(D) The joint use of such facilities, centres and institutions as may be required for the implementation of agreed programmes and projects.

(E) Exchanges of scientific and technical information, of studies contributing to the economic and social development of both countries, and of papers and publications on scientific and technical programmes.

(F) Any other cooperation activity agreed upon by the Parties, particularly those relating to the all-round development of the most backward populations.

Article V

1. Such privileges and benefits as may be granted by the Government of Nicaragua to international experts on the basis of most-favoured-nation treatment shall be applicable to Spanish experts, technicians and cooperation workers.

2. The Government of Nicaragua shall make available such facilities and resources, both human and material, as may be required for the proper operation and execution of the projects and programmes envisaged in this Agrecment.

3. Spanish agencies and personnel shall be exempt from all income taxes. They shall also be exempt from import duties, customs duties and any other taxes or charges on their personal effects and on the technical equipment, goods and materials required by them to implement the agreed cooperation activities.

Article VI

1. The Government of Spain shall defray:

(A) The travel costs, wages, fees, allowances and other remuneration of Spanish personnel.

(B) The equipment, instruments, goods and materials needed to carry out the activities of specific programmes or projects.

2. The Government of Spain shall defray the costs of the training and advanced training, in Spain, of Nicaraguan personnel involved in programmes and projects pursuant to the provisions of this Agreement.

3. Such privileges and benefits as may be granted by the Government of Spain to international experts on the basis of most-favoured-nation treatment shall be applicable to Nicaraguan experts.

4. The Government of Spain shall defray the costs and payments incurred in the implementation of this Agreement, which shall be charged to the regular annual budget of the Institute of Ibero-American Cooperation and of the agencies participating in its implementation.

Article VII

The coordination of all Spanish experts and cooperation workers, who are to work under a single set of guidelines, shall be carried out by a General Coordinator of Spanish Cooperation, who shall perform his duties under the direction of the Cooperation Adviser, if there is one, and in any case of the Ambassador of Spain.

Article VIII

In order to ensure the effective fulfilment of the provisions of this Agreement, both Parties hereby agree to set up a joint Planning, Follow-up and Evaluation Committee made up of representatives duly designated by each Party.

The said Committee shall meet at least twice a year, and at one of the meetings, preferably during the last quarter, shall propose to the competent bodies of the Parties the programmes and projects to be carried out in subsequent years.

The Committee may adopt its own rules of procedure and set up working groups or project planning and evaluation groups, if it considers this appropriate.

Article IX

The Planning, Follow-up and Evaluation Committee shall, without prejudice to an overall review of matters relating to the implementation of this Agreement, have the following functions:

(A) To identify and define the areas in which it would be desirable to carry out cooperation programmes and projects, assigning them an order of priority.

(B) To propose to the competent bodies the programme of cooperation activities to be undertaken, listing in sequence the projects to be carried out.

(C) Periodically to review the programme as a whole, as well as the progress of the various cooperation projects.

(D) To evaluate the results of the implementation of specific programmes and projects, in order to achieve maximum benefit from their implementation.

(E) To submit to the competent authorities, for subsequent approval, the annual report on Spanish-Nicaraguan cooperation to be drawn up by the General Coordinator of Spanish Cooperation in conjunction with the agencies of the other Party.

(F) To make such recommendations as may be deemed relevant for the enhancement of mutual cooperation.

At the conclusion of each meeting, the Committee shall draft a report setting forth the results obtained in the various areas of cooperation.

Article X

Goods, materials, instruments, equipment or objects imported into the territory of Nicaragua or Spain under the terms of this Agreement may be neither transferred nor lent, whether in return for payment or free of charge, except with the prior authorization of the competent authorities of that territory.

Article XI

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties notify each other that they have completed the requisite constitutional or legal formalities.

Article XII

1. This Agreement shall remain in force for five years and shall be renewed automatically for periods of one year unless one of the Parties notifies the other in writing, at least three months in advance, that it has decided not to renew it.

2. This Agreement may be denounced in writing by either Party and shall cease to have effect six months after the date of such denunciation.

3. Denunciation shall not affect programmes, projects and activities already in progress, unless the Parties agree otherwise.

DONE at Madrid on 26 April 1989, in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
The Minister for Foreign Affairs

For the Republic of Nicaragua:

MIGUEL D'ESCOTO BROCKMANN
The Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] GÉNÉRAL DE COOPÉRATION COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA[2]

Le Royaume d'Espagne et la République du Nicaragua, désireux de consolider leurs relations d'amitié et de coopération et convaincus des avantages multiples qui résulteront d'une étroite coopération, décident d'un commun accord de mettre en œuvre les dispositions de l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique[2], au moyen de l'Accord complémentaire général suivant :

Article premier

Tous les programmes, projets particuliers et activités de coopération scientifique que décident en commun les Parties seront exécutés conformément aux dispositions générales du présent Accord.

Article II

Il incombe aux organes compétents des deux Parties, conformément à leur législation interne, de coordonner et programmer l'exécution des activités prévues dans le présent Accord et d'effectuer les formalités nécessaires à cette fin.

Dans le cas de l'Espagne, ces attributions incombent au Ministère des Affaires extérieures, par le truchement du Secrétariat d'Etat à la coopération internationale et ibéro-américaine, qui les déléguera à l'Institut de coopération ibéro-américaine de l'Agence espagnole de coopération internationale.

En ce qui concerne le Nicaragua, ces attributions incombent au Ministère de la coopération extérieure.

Article III

1. Les programmes, projets et activités qui seront réalisés en vertu des dispositions du présent Accord pourront être intégrés, s'il y a lieu, aux plans régionaux de coopération auxquels participent les deux Parties.

2. Les Parties pourront, de la même manière, solliciter la participation d'organismes internationaux au financement et/ou à l'exécution de programmes et projets résultant des mécanismes de coopération prévus dans le présent Accord.

Article IV

La coopération prévue dans le présent Accord pourra comprendre:

A) L'échange d'experts et de coopérants chargés d'exécuter les programmes et projets préalablement décidés;

[1] Entré en vigueur le 27 novembre 1992, date à laquelle les Parties s'étaient notifié (les 27 juillet et 27 novembre 1992) l'accomplissement des formalités constitutionnelles ou légales requises, conformément à l'article XI.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1297, p. 147.

B) L'octroi de bourses de perfectionnement, l'organisation de stages de formation et la participation à des cours ou séminaires de formation et de spécialisation;

C) La fourniture de matériels et équipements nécessaires à l'exécution des programmes et projets définis d'un commun accord;

D) L'utilisation conjointe des installations, centres et établissements choisis pour la réalisation de programmes et projets définis;

E) L'échange de renseignements scientifiques et techniques, d'études contribuant au développement économique et social des deux pays et de travaux et publications sur les programmes techniques et scientifiques;

F) Toute autre activité de coopération qui sera décidée d'un commun accord par les Parties, en particulier celles qui visent au développement intégré des populations les plus défavorisées.

Article V

1. Seront applicables aux experts, techniciens et coopérants espagnols tous les privilèges et avantages accordés par le Gouvernement du Nicaragna aux experts internationaux, sur la base de la clause de la nation la plus favorisée.

2. Le Gouvernement du Nicaragua fournira les installations et moyens tant en personnel qu'en matériel qui sont prévus pour la bonne marcbe et l'exécution des projets et programmes envisagés dans le présent Accord.

3. Les organismes espagnols et le personnel espagnol seront exemptés de tout impôt sur le revenu. Ils seront également exemptés des droits d'importation, de douane et autres charges fiscales sur leurs effets personnels et sur les équipements, biens et matériels techniques requis par le personnel ou les organismes pour exécuter les activités de coopération convenues.

Article VI

1. Le Gouvernement de l'Espagne prendra à sa charge :

A) Les frais de voyage, les traitements, honoraires, allocations et autres rémunérations du personnel espagnol;

B) Les équipements, instruments, biens et matériaux nécessaires à la réalisation des opérations réalisées au titre de programmes ou projets déterminés.

2. Le Gouvernement de l'Espagne se chargera des frais relatifs à la formation et au perfectionnement en Espagne du personnel nicaraguayen participant aux programmes et projets conformément aux dispositions du présent Accord.

3. Seront applicables aux experts nicaraguayens tous les privilèges et avantages accordés par le Gouvernement de l'Espagne aux experts internationaux, sur la base de la clause de la nation la plus favorisée.

4. Le Gouvernement de l'Espagne assumera les frais et dépenses qu'entraînera l'application du présent Accord, imputés sur le budget ordinaire annuel de l'Institut de coopération ibéro-américaine et des organismes qui participent à l'exécution de l'Accord.

Article VII

La coordination de tous les experts et coopérants espagnols, qui agiront dans le cadre de directives précises, sera confiée à un coordonnateur général de la coopéra-

tion espagnole, qui s'acquittera de ses fonctions sous la tutelle, le cas échéant, du conseiller à la coopération et, dans tous les cas, de l'Ambassadeur d'Espagne.

Article VIII

Dans le but d'assurer l'exécution effective des dispositions du présent Accord, les deux Parties sont convenues de créer une Commission de planification, de suivi et d'évaluation, de caractère mixte, composée de représentants des deux Gouvernements.

Cette Commission se réunira au moins deux fois par an et, à l'occasion d'une de ces réunions, qui se tiendra de préférence lors du dernier trimestre, seront proposés aux organismes compétents des Parties, les programmes et projets à exécuter lors des exercices ultérieurs.

La Commission pourra se doter d'un règlement et créer des groupes de travail ou de planification et d'évaluation de projets, si elle le juge opportun.

Article IX

La Commission de planification, de suivi et d'évaluation, sans préjudice de l'examen général des affaires liées à l'exécution du présent Accord, aura les fonctions suivantes :

A) Identifier et définir les secteurs dans lesquels il est souhaitable de réaliser des programmes et projets de coopération, en leur attribuant un ordre de priorité,

B) Proposer aux organismes compétents le programme des activités de coopération qui devront être entreprises, en énumérant dans l'ordre les projets devant être exécutés,

C) Revoir périodiquement le programme dans son ensemble, ainsi que l'état d'avancement des différents projets de coopération,

D) Evaluer les résultats de l'exécution des programmes et projets particuliers en vue d'améliorer le rendement des activités entreprises,

E) Soumettre aux autorités compétentes aux fins d'approbation ultérieure, le mémoire annuel de la coopération hispano-nicaragnayenne qui sera élaboré par le Coordonnateur général de la coopération espagnole en collaboration avec les organismes de la Partie considérée,

F) Formuler les recommandations jugées pertinentes pour l'amélioration de la coopération mutuelle.

A la fin de chaque session, la Commission rédigera un procès-verbal dans lequel seront consignés les résultats obtenus dans les divers domaines de la coopération.

Article X

Les biens, matériels, instruments, équipements ou objets importés sur le territoire du Nicaragua ou de l'Espagne, en application du présent Accord, ne pourront être cédés ou prêtés à titre onéreux ou gratuit, sauf sur autorisation préalable des autorités compétentes dans ce territoire.

Article XI

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront notifiées l'accomplissement des formalités constitutionnelles ou légales requises à cette fin.

Article XII

1. La durée de validité du présent Accord sera de cinq ans, prorogeable automatiquement par périodes d'un an, à moins que l'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre, trois mois à l'avance, sa décision à effet contraire.

2. Le présent Accord pourra être dénoncé par écrit par les Parties, auquel cas il prendra fin six mois après la date de la dénonciation.

3. La dénonciation n'affectera pas l'exécution des programmes, projets et activités en cours, sauf si les Parties en conviennent autrement.

FAIT à Madrid, le 26 avril 1989, en deux exemplaires originaux, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :	Pour la République du Nicaragua :
Le Ministre des Affaires extérieures,	Le Ministre de l'Extérieur,
FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ	MIGUEL D'ESCOTO BROCKMANN

No. 29604

SPAIN
and
EGYPT

Agreement for economic and indnstrial cooperation. Signed at Cairo on 12 March 1991

Authentic texts: Spanish, Arabic and English.

Registered by Spain on 11 February 1993.

ESPAGNE
et
ÉGYPTE

Accord de coopération économique et industrielle. Signé au Caire le 12 mars 1991

Textes authentiques : espagnol, arabe et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 11 février 1993.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN ECONÓMICA E INDUSTRIAL ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA ARABE DE EGIPTO

El Reino de España y la República Arabe de Egipto,

Deseando desarrollar la cooperación económica e industrial entre los dos países,

Con la intención de utilizar sus recursos económicos para el desarrollo de ambos países en el marco de la cooperación global, entendida a medio y largo plazo,

Entendiendo que los Acuerdos y Tratados a largo plazo sirven para garantizar una cooperación constante y mutuamente beneficiosa

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO 1

Ambas Partes estimularán el desarrollo de la cooperación económica e industrial con el fin de ampliar y diversificar sus relaciones económicas.

Asimismo, las Partes Contratantes estimularán y facilitarán la cooperación entre personas físicas y jurídicas competentes de ambos países en el marco de sus respectivas legislaciones nacionales.

ARTICULO 2

La cooperación estará dirigida a mejorar y reforzar el potencial económico de los dos países, sobre todo en lo relativo a sus respectivos medios de concepción, producción y ejecución.

ARTICULO 3

La cooperación en virtud del presente Acuerdo podrá tener lugar en los campos siguientes:

- Proyecto y construcción de nuevas instalaciones industriales, así como ampliación y transformación técnica de empresas ya existentes.

- Empresas mixtas para producir bienes de consumo y de equipo.

- Actividades conjuntas para la promoción comercial, tales como el intercambio de información comercial y mercantil de interés, la participación en Ferias comerciales, la organización de misiones comerciales y el establecimiento de asociaciones comerciales.

- Acuerdos de concesión de licencias para el empleo limitado de licencias, patentes, diseños y procesos de producción, así como del intercambio de información técnica.

  Cooperación en la elaboración y ejecución de proyectos industriales y de desarrollo en terceros países incluido el suministro de maquinaria, equipo y servicios.

- Estudio de facilidades financieras para el desarrollo de proyectos industriales y de infraestructura, de conformidad con las disposiciones legales y reglamentarias de los respectivos países

- Otros campos de cooperación sobre los que se pueda llegar a un acuerdo mutuo.

ARTICULO 4

Ambas Partes se asegurarán de que todas las actividades de cooperación sean compatibles con las prioridades y objetivos de las políticas económicas de sus respectivos países.

ARTICULO 5

Todas las actividades de cooperación se orientarán hacia el reforzamiento de los objetivos de diversificar y desarrollar, de forma dinámica y equilibrada, las relaciones en todos los campos.

ARTICULO 6

Si asi se exigiera, todas las actividades de cooperación se orientarán hacia la integración especifica de transferencias, innovaciones y conòcimientos tecnológicos

Ambos Gobiernos tomarán medidas para impulsar, apoyar y estimular mejores condiciones para la transferencia de tecnologia. La cooperación entre ambos paises y entre sus organizaciones en todas sus formas, se realizará dentro de los objetivos de cooperación global a medio y largo plazo.

ARTICULO 7

Ambas Partes favorecerán acciones especificas dirigidas a la promoción de la cooperación entre pequeñas y medianas empresas, y estimularán la multiplicación de intercambios y contactos institucionales.

ARTICULO 8

Las condiciones especificas de cooperación económica e industrial se estableceran mediante contratos y acuerdos entre organizaciones económicas y entidades competentes, tanto de la República Arabe de Egipto como del Reino de España, con arreglo a sus respectivas legislaciones nacionales.

ARTICULO 9

Con vistas a promocionar la cooperación entre los dos paises, ambas Partes precisarán, de forma no exclusiva, los sectores prioritarios de cooperación bilateral, según las prioridades y los objetivos económicos de cada pais.

ARTICULO 10

Ambas Partes han acordado estudiar las posibilidades de nuevas formas de cooperación, favoreciendo sobre todo la creación de empresas mixtas entre las entidades económicas de ambos paises que operan en cualquiera de ellos, así como en terceros paises.

ARTICULO 11

La cooperaciòn a la que se refiere el presente Acuerdo se desarrollará de conformidad con los compromisos internacionales asumidos por las Partes Contratantes, las cuales procurarán que sus responsabilidades internacionales no menoscaben ni deterioren los lazos de cooperación entre los dos paises.

ARTICULO 12

A fin de controlar el cumplimiento del presente Acuerdo de Cooperación Económica e Industrial, ambas Partes constituirán una Comisión Conjunta formada por representantes de ambos Gobiernos.

Podrán incorporarse a las actividades de dicha Comisión Conjunta representantes de instituciones y empresas de ambos países, en calidad de consejeros.

ARTICULO 13

La Comisión Conjunta se reunirá periódica y alternativamente en los territorios de las dos Partes Contratantes, con el fin de facilitar la comunicación y dar curso a la aplicación de proyectos y actividades que se deriven del presente Acuerdo.

ARTICULO 14

A) El presente Acuerdo entrará en vigor una vez las Partes Contratantes se hayan comunicado el cumplimiento de los procedimientos previstos en sus legislaciones respectivas.

B) El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período de cinco años. Se renovará automáticamente excepto solicitud en contrario de cualquiera de las Partes, notificada seis meses antes de la fecha de expiración.

C) La expiración del presente Acuerdo no afectará a la ejecución de proyectos iniciados durante el período de validez del presente Acuerdo.

Hecho en El Cairo el 12 de marzo de 1.991 en los idiomas árabe, inglés y español, siendo los tres textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:

Por la República Arabe de Egipto:

مـــــادة (١٤)

أ ـ يدخل هذا الاتفـــاق حيز التنفيـذ عند تبادل الاخطـــار باتمام الاجـــراءات القانونيـة وفقا لتشريعات كل منهما المتعلقة بذلك.

ب ـ يظل هذا الاتفاق ساريا لمدة خمس سنوات ويحدد تلقائيا لمدد مماثلـــــــة ما لم يخطر أحد الطرفين الطرف الآخر برغبته فى انهاء العمل به قبل ستـــة أشهر من تاريخ انتهاء صلاحيتـه.

جـ ـ لن يؤثر انتهاء صلاحيـة هذا الاتفـاق على تنفيذ المشروعات التى بـــــدأت خلال فترة الصلاحيـــة .

وقع فى القاهرة فى ١٢ مـــارس ١٩٩١ من أصلين باللغات العربية والانجليزية والاسبانية وللغـــات الثـــلاث نفس الحجيـــة.

عن
حكومة مملكة أسبانـــــا
السيد / فرانسيسكو فرنانديز اوردنيز
وزير الخارجيـــة

عن
حكومة جمهورية مصر العربـــة
السيد / د. أحمد عصمت عبد المجيد
نائب رئيس الوزراء ووزير الخارجية

المـــــــادة (٨)

تحدد شروط التعاون الاقتصادى والصناعى بين البلدين وفقا لعقود واتفاقات بين الهيئات والوحدات الاقتصادية المعنية فى كل من جمهورية مصر العربية والمملكة الاسبانية ووفقا لقوانينهما الداخلية.

المـــــــادة (٩)

لتنمية التعاون بين الدولتين يحدد الطرفان اولوية قطاعات التعاون الثنائى - بصفة عامة - وفقا للاهداف الاقتصادية والاولويات لكل دولة.

المـــــــادة (١٠)

يتفق الطرفان على دراسة امكانيات خلق اشكال جديدة للتعاون وبصفة خاصة تسهيل تكوين شركات مشتركة بين الوحدات الاقتصادية العاملة فى أى من البلدين وكذلك فى دولة ثالثة.

المـــــــادة (١١)

يتم تنمية التعاون المشار اليه فى هذا الاتفاق وفقا للاعراف الدولية الموافق عليها من الطرفين المتعاقدين ، اللذين يسعيان على أن تكون روابط التعاون بين البلدين متوازية مع التزاماتهما الداخلية.

المـــــــادة (١٢)

ولاحكام هذا الاتفاق والخاص بالتعاون الاقتصادى والصناعى يشئ الطرفان ... تتكون من ممثلين للمؤسسات والشركات فى البلدين فى انشطة هذه اللجنة كمستشارين.

المـــــــادة (١٣)

تجمع اللجنة المشتركة المكلفة بمتابعة وتطبيق هذا الاتفاق مرة كل عام بالتبادل فى عاصمتى الدولتين ، وتتم خلال الاجتماعات دراسة المشاكل الناشئة عن تنفيذ هذا الاتفاق وايجاد الحلول المناسبة لها.

مـــــادة (٣)

يشمل التعاون الاقتصادى والصناعى بين البلدين بصفة عامة الصناعة - السياحة - الزراعة والتصنيع الزراعى - الرى ومجالات أخرى يتفق عليها الطرفان المتعاقدان أخذا فى الحسبان المميزات والامكانيات المناسبة لكل من الطرفين المتعاقدين.

مـــــادة (٤)

يؤكد الطرفان اتفاق كل أنشطة التعاون مع الاولويات وأهداف السياسات الاقتصادية لكل دولة.

مـــــادة (٥)

توجه كل انشطة التعاون نحو تدعيم الاهداف الخاصة بتنشيط وتنويع وتنمية العلاقات بشكل مكثف ومتناسق فى كافة المجالات.

مـــــادة (٦)

توجه كل أنشطة التعاون - اذا تطلب الأمر - نحو التكامل الخاص بنقل المعرفة التكنولوجية والابتكار.

تتخذ الحكومتان اجراءات دفع ودعم وتنشيط وتهيئة أفضل الظروف لنقل التكنولوجيا.

[illegible] التعاون الشامل متوسط وطويل الأجل.

مـــــادة (٧)

يسهل الطرفان الاجراءات الخاصة التى تهدف الى تشجيع التعاون بين الشركات الصغيرة والمتوسطة الحجم ،ويعززان عملية تعدد تبادل وجهات النظر والاتصالات الرسمية.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفـــــاق

التعاون الاقتصـــادى و الصـاعـــــــى

بـــــــن

حكومة مملكة أسـانيـا وحكومة جمهوريه مصر العربـــــة

ان حكومة مملكة أسـاسـاوحكومة جمهورية مصر العربـة ،رغـة فى تـمـــــــــه التعاون الاقتصادى و الصناعى فى البلديـن.

وبهدف استخدام مواردهما ا لاقتصاديـة من أجل التنمة فى البلدين فى أطـــار شامل للتعاون وبخاصة فى المدى المتوسط و الطويل .

و ادراكـا لفائـدة الاتفاقات و المعاهـدات طويلـة المـدى فى تحقيق تعـــــاون متبادل مفيـد ومستقر .

اتفقتـا على مايلـــــى :

مـــــــادة (١)

يشجع الطرفان تنميه التعاون الاقتصـــادى و الصـاعـى بهدف زيادة وتـوســـــع علاقـتهما الاقتصاديـــــة .

يقوم الطرفان المتعاقدان على حد سواء بتشجيع وتسهيل التعاون بين الاشخـــاص المعنيين الطبيعيين و القانونيين فى كلا البلدين وفى اطـار قوانينهم الداخليه .

مـــــــادة (٢)

يوجه هذا التعاون نحو تحســـين وتدعيم المقومات الاقتصاديـــة فى كلا البلديـــن خاصة فيما يتعلق بالمفاهيم والانتاج و التنفيـــذ.

AGREEMENT[1] FOR ECONOMIC AND INDUSTRIAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT

The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Arab Republic of Egypt.

Wishing to develop the economic and industrial cooperation between both countries,

With the intention of using their economic resources for the development of both countries within the frame of a global cooperation, perceived for the medium and long term

Understanding that the long term agreements and treaties are useful to ensure a steady and mutually beneficiary cooperation .

Have agreed to the following:

ARTICLE 1

Both parties will promote the development of the economic and industrial cooperation with the aim of increasing and diversifying their economic relations.

Equally the Contracting parties will stimulate and facilitate the cooperation between competent natural and legal persons in both countries within the framework of their respective internal laws.

[1] Came into force on 5 January 1993, the date on which the Parties notified each other (on 31 July 1991 and 5 January 1993) of the completion of their respective procedures, in accordance with article 14 (A).

ARTICLE 2

This cooperation will be directed towards improving and reinforcing the economic potential of either the two countries, especially with reference to the respective means of conception, production, and execution.

ARTICLE 3

Economic and Industrial Cooperation between the two countries shall in general cover, Industry Tourism, Agriclture and Agro -Industris, Irrigation and other field agreed upon between the contracting parties taking into account the advantages as well as the comparative capabilities of each contracting party.

ARTICLE 4

Both parties will make sure that every act of cooperation shall be compatible with the priorities and objectives of the economic policies of each country.

ARTICLE 5

All acts of cooperation shall be oriented towards the reinforcement of the objectives of dynamically and harmoniously diversifying and developing relations in all fields.

ARTICLE 6

If such require, all acts of cooperation will be oriented towards the specific integration of technological knowledge, transfer and innovation.

Both Governments will take measures of impulse, support and stimulate to favour better conditions for the transfer of technology. The cooperation between both countries and between their Organizations, in all its forms, will be within the medium and long term objective of global co - operation.

ARTICLE 7

Both parties will favour specific actions aimed at the promotion of cooperation among small and medium size companies, and will stimulate the multiplication of institutional exchanges and contacts.

ARTICLE 8

The concrete conditions of economic and industrial cooperation will be established by contracts and agreements between the economic organizations and competent entities, both from the Arab Republic of Egypt and the Kingdom of Spain; according to their respective internal laws.

ARTICLE 9

With a view to promoting cooperation between the two countries, both Parties, will precise the priority sectors,not exclusively, of bilateral cooperation, in accordance with the economic objectives and priorities of each country.

ARTICLE 10

Both Parties have agreed to examine the possibilities of new forms of cooperation, especially favouring the creation of Joint Venture companies, between the economic entities of both countries operating in either country, as well as in third countries.

ARTICLE 11

The Cooperation to which this Agreement is referred will be developed in accordance with the international Compromises assumed by the contracting Parties, who will try that their international obligations will neither impede nor deteriorate the cooperation ties between both countries.

ARTICLE 12

To control the accomplishment of this Agreement of Economic and Industrial Cooperation both parties will constitute a Joint Commission formed by representatives of both Governments.

Representatives of institutions and companies of both countries, could be incorporated to the activities of said Joint Commission, in the quality of advisors.

ARTICLE 13

The Joint Commission, charged with the following and application of this Agreement, will meet once a year alternatively in capitals of both countries, in the course of such meetings, the problems resulting from the execution of this Agreement will be examinated and appropriate solutions studied.

ARTICLE 14

A - This Agreement will come in force when the contracting Parties mutully communicate each other of the conclusion of procedures foreseen in their respective legislations.

B - This Agreemnt will remain in force for a period of five years. It will be automatically renewed ecxept upon request of either of the parties, with a six months notice before the expiration date.

Done in Cairo on 12th March 1991 in two originals in Arabic, English and Spaninsh languages, the texts bieng equally authentic.

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:
Dr AHMED ESMAT ABDUL-MAGID

For the Government
of the Kingdom of Spain:
Mr. FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Le Royaume d'Espagne et la République arabe d'Egypte,

Désireux de resserrer la coopération économique et industrielle entre les deux pays,

Animés par l'intention d'utiliser leurs ressources économiques pour le développement des deux pays dans le cadre d'une coopération globale, étendue et à moyen et long terme,

Conscients que les accords et traités à long terme garantissent une coopération constante et mutuellement avantageuse,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties encourageront le resserrement de leur coopération économique et industrielle dans le dessein d'accroître et de diversifier leurs relations économiques.

De même, les Parties Contractantes stimuleront et faciliteront la coopération entre les personnes physiques et morales compétentes des deux pays, dans le cadre de leurs législations internes respectives.

Article 2

La coopération aura pour but d'améliorer et renforcer le potentiel économique des deux pays, pour ce qui touche surtout à leurs moyens de conception, de production et d'exécution.

[*Article 3*

La coopération envisagée par le présent Accord pourra s'exercer dans les domaines ci-après :

— Etude et construction de nouvelles installations industrielles, et développement et transformation technique d'entreprises déjà existantes ;

— Coentreprises de production de biens de consommation et d'équipement ;

— Activités communes de promotion commerciale, par exemple échange d'informations commerciales dans les secteurs d'intérêt commun, participation à des foires commerciales, organisation de missions commerciales et création d'associations commerciales ;

— Concession de licences pour l'utilisation limitée de licences, brevets, modèles et procédés de production, et échange d'informations techniques;

[1] Entré en vigueur le 5 janvier 1993, date à laquelle les Parties se sont notifié (les 31 juillet 1991 et 5 janvier 1993) l'accomplissement de leurs formalités respectives prévues, conformément au paragraphe A de l'article 14.

— Coopération à l'élaboration et à l'exécution de projets industriels et de développement dans des pays tiers, y compris la fourniture de machines, d'équipements et de services;

— Etude des facilités financières en vue de l'exécution de projets industriels et d'infrastructure, conformément aux dispositions légales et réglementaires des deux pays;

— Autres domaines de coopération sur lesquels les Parties pourront se mettre d'accord.][1]

Article 4

Les deux Parties veilleront à ce que toutes les actions de coopération soient compatibles avec les priorités et objectifs de leurs politiques économiques.

Article 5

Toutes les actions de coopération auront pour but d'atteindre les objectifs que sont la diversification et le développement dynamiques et équilibrés des relations dans tous les domaines.

Article 6

S'il y a lieu, toutes les actions de coopération viseront à l'intégration particulière de transferts, d'innovations et de connaissances technologiques.

Les deux Gouvernements prendront des mesures afin d'encourager, soutenir et stimuler la création de conditions meilleures pour les transferts de technologies. La coopération entre les deux pays et entre leurs organisations, sous toutes ses formes, s'inscrira dans leurs objectifs de coopération globale à moyen et long terme.

Article 7

Les deux Parties favoriseront la réalisation d'actions particulières en vue de promouvoir la coopération entre les petites et moyennes entreprises et stimuleront la multiplication des échanges et des contacts entre institutions.

Article 8

Les conditions particulières de la coopération économique et industrielle seront fixées dans des contrats et accords entre les organismes économiques et les institutions compétentes de la République arabe d'Egypte et du Royaume d'Espagne, conformément à leurs législations internes respectives.

Article 9

Afin de promouvoir la coopération entre les deux pays, les deux Parties détermineront, sans en exclure *a priori* aucun, les secteurs prioritaires de leur coopération bilatérale, en fonction de leurs priorités et de leurs objectifs économiques.

Article 10

Les deux Parties sont convenues d'étudier les possibilités de nouvelles formes de coopération en mettant surtout l'accent sur la création de coentreprises entre les

[1] Le texte entre crocbets ne figure que dans le texte authentique espagnol — The text between brackets appears only in the authentic Spanish text.

organismes économiques des deux pays, qui travailleront dans l'un ou dans l'autre, ainsi que dans des pays tiers.

Article 11

La coopération visée par le présent Accord sera réalisée conformément aux engagements internationaux souscrits par les Parties Contractantes, qui veilleront à ce que leurs obligations internationales ne compromettent ni ne dégradent les relations de coopération entre les deux pays.

Article 12

Afin de contrôler l'application du présent Accord de coopération économique et industrielle, les deux Parties constitueront une Commission mixte composée de représentants des deux Gouvernements.

Des représentants des entreprises et institutions des deux pays pourront être appelés à participer aux activités de cette Commission mixte en qualité de conseillers.

Article 13

La Commission mixte se réunira périodiquement et alternativement sur le territoire des deux Parties Contractantes, afin de faciliter leurs communications et d'assurer la réalisation des projets et des activités concertés dans le cadre du présent Accord.

Article 14

A) Le présent Accord entrera en vigueur au moment où les Parties Contractantes se seront informées de l'accomplissement des formalités prévues par leurs législations respectives.

B) Le présent Accord restera en vigueur cinq ans. Il sera automatiquement renouvelé sauf si l'une ou l'autre Partie demande, six mois avant la date de son expiration, qu'il n'en soit pas ainsi.

[C) L'expiration du présent Accord n'aura aucun effet sur l'exécution des projets entrepris durant sa période de validité.][1]

FAIT au Caire le 12 mars 1991, en langues arabe, anglaise et espagnole, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :	Pour la République arabe d'Egypte :
FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ	AHMED ESMAT ABDUL-MAGID

[1] Le texte entre crochets ne figure que dans les textes authentiques espaguol et arabe — The text between brackets appears only in the authentic Spanisb and Arabic texts.

No. 29605

SPAIN
and
CZECHOSLOVAKIA

Treaty on friendly relations and cooperation. Signed at Prague on 11 November 1991

Authentic texts: Spanish and Czech.

Registered by Spain on 11 February 1993.

ESPAGNE
et
TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité d'amitié et de coopération. Sigué à Prague le 11 novembre 1991

Textes authentiques : espagnol et tchèque.

Enregistré par l'Espagne le 11 février 1993.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE RELACIONES DE AMISTAD Y COOPERACIÓN ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA FEDERATIVA CHECA Y ESLOVACA

El Reino de España y la República Federativa Checa y Eslovaca,

inspirados en los profundos sentimientos de amistad y respeto mutuo entre sus respectivos pueblos,

firmemente comprometidos en contribuir a la promoción de un orden internacional más justo, humano, pacífico y democrático,

conscientes de su responsabilidad en el mantenimiento de la paz en Europa y el mundo, y decididos a promover los propósitos y regirse por los principios de la Carta de las Naciones Unidas,

confirmando los compromisos asumidos en el campo de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa y teniendo en cuenta la importancia de las decisiones adoptadas en la Carta de París para una Nueva Europa de 21 de noviembre de 1990,

comprometidos a contribuir por todos los medios al desarrollo del proceso de la C.S.C.E. como factor primordial del progreso pacífico en Europa,

convencidos de la necesidad de superar definitivamente la división de Europa, en particular mediante la creación de mecanismos de seguridad y cooperación en todo el Continente europeo, y teniendo en cuenta su responsabilidad común en esta tarea,

reafirmando la importancia del desarrollo de la cooperación entre la República Federativa Checa y Eslovaca y las Comunidades Europeas y expresando su satisfacción por la participación de las dos Partes contratantes en el Consejo de Europa,

aspirando a desarrollar y en lo sucesivo profundizar la cooperación mutua en todas las esferas, han convenido lo siguiente:

ARTICULO I

El Reino de España y la República Federativa Checa y Eslovaca profundizarán y reforzarán sus relaciones de cooperación, basadas en la amistad, confianza y respeto mutuo entre sus pueblos.

ARTICULO II

De acuerdo con los propósitos y principios de la Carta de las Naciones Unidas, del Acta Final de Helsinki de la Conferencia sobre la Seguridad y Cooperación en Europa y de la Carta de París para una Nueva Europa, las Partes contratantes, como Estados amigos, observarán los principios de igualdad soberana, abstención de recurrir a la amenaza o al uso de la fuerza, inviolabilidad de las fronteras, integridad territorial de los Estados y su independencia política, arreglo de las controversias por medios pacíficos, no injerencia en los asuntos internos, respeto de los derechos humanos y de las libertades fundamentales, igualdad de derechos y libre determinación de los pueblos, cooperación entre los Estados y cumplimiento de buena fe de las obligaciones contraídas según el Derecho internacional.

ARTICULO III

En el marco del proceso C.S.C.E., las Partes contratantes promoverán el fortalecimiento general de la democracia, el pluralismo político, el Estado de Derecho y la protección de los derechos humanos y libertades fundamentales.

ARTICULO IV

Las Partes contratantes colaboran en el mantenimiento de la paz y en el reforzamiento de la seguridad en Europa. En el marco de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa, trabajan para acrecentar la estabilidad en el Continente europeo y para proseguir el proceso de desarme y de mejora de la confianza y de la transparencia, basada en la aplicación efectiva por todos los Estados del principio de la suficiencia para la defensa y la toma en consideración del conjunto de las condiciones de la seguridad en Europa. Apoyan el establecimiento de estructuras y mecanismos institucionales adecuados para reforzar la eficacia del proceso de la C.S.C.E. y para contribuir a la garantía de condiciones de auténtica seguridad para todos los Estados europeos.

ARTICULO V

Las Partes contratantes desarrollarán y profundizarán sus relaciones en el campo de la defensa.

ARTICULO VI

En el caso de que se produzcan situaciones que, a juicio de una de las Partes contratantes, supongan una amenaza

o violación de la paz elevando así la tensión internacional, las Partes contratantes se pondrán urgentemente en contacto por la vía más apropiada con miras a intercambiar sus puntos de vista acerca de las acciones que puedan emprenderse para aliviar la tensión y solucionar la situación.

Si una de las Partes contratantes considera que sus intereses vitales de seguridad se ven afectados, podrá proponerse a la otra parte celebrar consultas inmediatamente.

ARTICULO VII

Las Partes contratantes mantendrán consultas regulares a distintos niveles, con el fin de facilitar el desarrollo de sus relaciones bilaterales y de armonizar en la medida de los posible sus posiciones en las cuestiones internacionales que sean de su común interés.

Los encuentros al más alto nivel político tendrán lugar siempre que se consideren necesarios.

Los Ministros de Asuntos Exteriores se reunirán al menos una vez al año.

Los encuentros entre otros miembros de los respectivos Gobiernos se celebrarán siempre que se considere necesario.

Las consultas periódicas a nivel de expertos se celebrarán regularmente.

ARTICULO VIII

El Reino de España apoyará el desarrollo de relaciones estrechas entre la República Federativa Checa y Eslovaca y las Comunidades Europeas.

Asimismo, el Reino de España apoyará el esfuerzo de la República Federativa Checa y Eslovaca por la creación de condiciones para su plena integración en las Comunidades Europeas.

ARTICULO IX

Las Partes contratantes promoverán en la mayor medida posible el desarrollo de una cooperación mútuamente ventajosa en la esfera de la economía y las finanzas y, en particular, en el comercio exterior, la industria, la ciencia, la tecnología y en otros campos que puedan tener una importancia preferente para su futuro como es en el caso de la conversión de la industria militar.

En el marco de sus legislaciones nacionales respectivas, de los acuerdos bilaterales y, en especial, del Acuerdo para la protección y fomento recíproco de inversiones firmado en Madrid, el 12 de diciembre de 1990, las Partes se comprometen a crear condiciones favorables para estimular en su territorio las inversiones de la otra Parte y para asegurar su protección.

ARTICULO X

Con el fín de crear condiciones favorables para la realización de iniciativas y proyectos conjuntos, las Partes fomentarán las relaciones directas entre empresas españolas y checoslovacas y nuevas modalidades de cooperación económica, especialmente en los terrenos de las inversiones y de las empresas mixtas -con participación incluso de socios de terceros países-.

Prestarán especial atención a los proyectos de cooperación relativos a pequeñas y medianas empresas.

ARTICULO XI

Las Partes contratantes promoverán un amplio intercambio de información económica y el acceso a ella de empresarios y expertos de ambos países, y el desarrollo de la cooperación entre sus organizaciones y asociaciones empresariales.

ARTICULO XII

A fín de facilitar la transición de la República Checa y Eslovaca a la economía de mercado y con el objeto de apoyar su desarrollo económico, las Partes contratantes darán una importancia especial al establecimiento de una cooperación adecuada, tanto sobre la base bilateral como multilateral. Esta cooperación comprenderá la asistencia técnica, y, en particular, la formación de especialistas y cuadros dirigentes en el campo de la economía.

ARTICULO XIII

Las Partes contratantes cooperarán tanto a nivel bilateral como a escala europea en la esfera del transporte y de los servicios de telecomunicaciones y de correos.

ARTICULO XIV

Teniendo en cuenta la importancia de la protección del medio ambiente, las Partes contratantes se esforzarán por ampliar su cooperación en esta esfera, tanto en el plano bilateral como en el multilateral, sobre todo a escala europea.

ARTICULO XV

Las Partes contratantes, basándose en la larga tradición de contactos culturales entre sus pueblos y animados por el deseo de colaborar para un más completo intercambio de los valores culturales en la construcción de un espacio cultural europeo, desarrollarán al máximo su cooperación en los campos de la cultura, la ciencia y la educación.

Fomentarán recíprocamente la enseñanza de sus lenguas y literaturas respectivas en el Reino de España y en la República Federativa Checa y Eslovaca. Reconocen una importancia especial a la enseñanza de los idiomas, condición necesaria para una cooperación duradera así como el conocimiento mutuo de la cultura de sus pueblos.

Las Partes apoyarán la cooperación directa y de los intercambios entre Instituciones públicas, Universidades y otros Organismos de enseñanza superior, centros de investigación, organizaciones privadas y personas en el ámbito de la cultura, la ciencia y la educación, y colaborarán en la realización de proyectos científicos comunes de interés mutuo.

Las Partes contratantes facilitarán la creación de centros culturales que puedan dedicarse a la enseñanza y difusión de las lenguas y de las culturas de sus respectivos países. Se prestará ayuda particular a la formación de los profesores y se pondrán los medios necesarios para el acceso a materiales didácticos, literatura especializada y para la utilización de la televisión, la radio y las técnicas audiovisuales e informáticas.

ARTICULO XVI

Las Partes contratantes desarrollarán su cooperación en la esfera de la salud pública, la asistencia social, la educación física, el deporte y el turismo. Prestarán especial atención a los intercambios juveniles.

ARTICULO XVII

Las Partes contratantes profundizarán su cooperación dentro del marco de las organizaciones internacionales, sobre todo europeas.

ARTICULO XVIII

Las Partes contratantes prestarán una atención especial a la profundización de la cooperación entre los Parlamentos y los miembros de los Parlamentos de ambos Estados.

Tomando en consideración el ordenamiento constitucional de ambos Estados, las Partes contratantes apoyarán los contactos directos y el desarrollo de la cooperación a todos los niveles.

Facilitarán asimismo la cooperación entre organizaciones políticas, sociales y sindicales de ambos países.

ARTICULO XIX

De acuerdo con los convenios internacionales correspondientes, las Partes contratantes desarrollarán la cooperación en la esfera jurídica y consular.

Las Partes contratantes cooperarán en la lucha contra el crimen organizado, incluyendo el tráfico ilegal de narcóticos. Se comprometen también a cooperar en la lucha contra el terrorismo, el secuestro de medios de transporte y el contrabando, incluida la importación, la exportación y la transferencia de propiedad ilícita de bienes culturales.

En el marco de esta cooperación, las autoridades correspondientes de ambas Partes intercambiarán información y experiencias.

ARTICULO XX

Las estipulaciones del presente Tratado no afectan a los derechos y obligaciones derivados de Tratados y Acuerdos internacionales bilaterales o multilaterales conluidos por las Partes contratantes con terceros Estados.

ARTICULO XXI

El presente Tratado será ratificado y entrará en vigor treinta días después del intercambio de los correspondientes instrumentos de ratificación.

Este Tratado tiene una vigencia de diez años, reconducible tácitamente por periodos de cinco años. Cuando una de las Partes desee denunciar el Tratado, deberá notificarlo por escrito a la otra Parte, al menos un año antes de la terminación de cada periodo de vigencia.

Hecho en Praga el día 11 de Noviembre de mil novecientos noventa y uno, en dos ejemplares, redactados en español y checo, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Reino de España:

FELIPE GONZALEZ MARQUEZ
Presidente del Gobierno de España

Por la República Federativa Checa y Eslovaca:

MARIAN CALFA
Jefe del Gobierno Federal checoslovaco

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

SMLOUVA O PŘÁTELSKÝCH VZTAZÍCH A SPOLUPRÁCI MEZI ŠPANĚLSKÝM KRÁLOVSTVÍM ČESKOU A SLOVENSKOU FEDERATIVNÍ REPUBLIKOU

Španělské království a Česká a Slovenská Federativní Republika,

prodchnuty hlubokými pocity přátelství a vzájemné úcty mezi svými národy,

pevně odhodlány přispívat k budování spravedlivějšího, humánního, mírového a demokratického mezinárodního řádu,

vědomy si své odpovědnosti za zachování míru v Evropě a ve světě a rozhodnuty podporovat cíle a řídit se zásadami Charty Organizace spojených národů,

potvrzujíce závazky, které převzaly v rámci Konference o bezpečnosti a spolupráci v Evropě, a vědomy si významu rozhodnutí přijatých v Pařížské Chartě pro novou Evropu z 21. listopadu 1990,

jsouce zavázány přispívat všemi prostředky k rozvíjení procesu Konference o bezpečnosti a spolupráci v Evropě jako prvořadého faktoru mírového rozvoje Evropy,

přesvědčeny o nutnosti definitivně překonat rozdělení Evropy zejména vytvářením mechanismů bezpečnosti a spolupráce na celém evropském kontinentě a vědomy si své společné odpovědnosti za tento úkol,

zdůrazňujíce význam rozvoje spolupráce mezi Českou a Slovenskou Federativní Republikou a Evropskými společenstvími a vyjadřujíce uspokojení nad členstvím obou Smluvních stran v Radě Evropy,

přejíce si rozvíjet a dále prohlubovat vzájemnou spolupráci ve všech oblastech,

dohodly se takto:

Článek 1

Španělské království a Česká a Slovenská Federativní Republika budou prohlubovat a posilovat své vztahy spolupráce založené na přátelství, důvěře a vzájemné úctě mezi svými národy.

Článek 2

V souladu s cíli a zásadami Charty Organizace spojených národů, s Helsinským Závěrečným aktem Konference o bezpečnosti a spolupráci v Evropě a s Pařížskou Chartou pro novou Evropu budou Smluvní strany jako spřátelené státy zachovávat zásady svrchované rovnosti, zdržení se hrozby nebo použití síly, neporušitelnosti hranic, územní celistvosti států a jejich politické nezávislosti, mírového řešení sporů, nevměšování do vnitřních záležitostí, respektování lidských práv a základních svobod, rovnoprávnosti a práva národů na sebeurčení, spolupráce mezi státy a plnění závazků podle mezinárodního práva v dobré víře.

Článek 3

Smluvní strany budou v rámci procesu Konference o bezpečnosti a spolupráci v Evropě podporovat všestranné upevnění demokracie, politický pluralismus, právní stát a zabezpečení lidských práv a základních svobod.

Článek 4

Smluvní strany budou spolupracovat při zachovávání míru a posilování bezpečnosti v Evropě. V rámci Konference o bezpečnosti a spolupráci v Evropě budou působit ke zvýšení stability na evropském kontinentě a k dalšímu pokračování procesu odzbrojení a zvyšování důvěry a otevřenosti založené na zásadě dosta-

tečnosti pro obranu účinně uplatňované všemi státy, berouce v úvahu všechny podmínky bezpečnosti v Evropě. Budou podporovat zřizování struktur nebo institucionálních mechanismů způsobilých posilovat účinnost procesu Konference o bezpečnosti a spolupráci v Evropě a přispívat k zajištění podmínek skutečné bezpečnosti pro všechny evropské státy.

Článek 5

Smluvní strany budou rozvíjet a prohlubovat své vztahy v oblasti obrany.

Článek 6

V případě, že vznikne situace, která podle mínění jedné ze Smluvních stran představuje ohrožení nebo porušení míru, jež zvyšuje mezinárodní napětí, naváží Smluvní strany urychleně spojení nejvhodnější cestou za účelem výměny názorů o akcích, které by mohly vést k uvolnění napětí a k řešení situace.

Jestliže jedna ze Smluvních stran má za to, že jsou ohroženy její životně důležité bezpečnostní zájmy, může požádat druhou Smluvní stranu o neprodlené provedení konzultací.

Článek 7

Smluvní strany budou pořádat pravidelné konzultace na různých úrovních, aby tak zajistily rozvoj svých dvoustranných vztahů a podle možností sladily svá stanoviska k mezinárodním otázkám společného zájmu.

Setkání na nejvyšší politické úrovni se budou konat podle potřeby.

Ministři zahraničních věcí se budou scházet nejméně jednou ročně.

Setkání mezi dalšími členy vlád se budou konat podle potřeby.

Konzultace na úrovni expertů se budou konat pravidelně.

Článek 8

Španělské království bude podporovat rozvoj úzkých vztahů mezi Českou a Slovenskou Federativní Republikou a Evropskými společenstvími.

Španělské království bude rovněž podporovat úsilí České a Slovenské Federativní Republiky o vytvoření předpokladů pro její plné začlenění do Evropských společenství.

Článek 9

Smluvní strany budou v největší možné míře podporovat rozvoj vzájemně výhodné spolupráce v oblasti hospodářské a finanční, zejména v zahraničním obchodě, průmyslu, vědě, technice a v dalších oblastech, které by mohly mít prioritní význam pro jejich budoucnost, např. na úseku konverze vojenského průmyslu.

Smluvní strany se zavazují vytvářet v souladu se svými příslušnými právními předpisy a dvoustrannými dohodami, zejména s Dohodou o vzájemné ochraně a podpoře investic, podepsanou v Madridu 12. prosince 1990, příznivé podmínky pro podporu investic druhé strany na svém území a pro zabezpečení jejich ochrany.

Článek 10

S cílem vytvořit příznivé podmínky pro realizaci společných iniciativ a projektů Smluvní strany budou podporovat přímé vztahy mezi španělskými a československými podniky a nové formy ekonomické spolupráce, zejména na úseku investic a smíšených podniků, včetně účasti subjektů třetích zemí.

Zvláštní pozornost budou věnovat projektům spolupráce týkajícím se malých a středních podniků.

Článek 11

Smluvní strany budou podporovat širokou výměnu ekonomických informací a jejich zpřístupnění podnikatelům a odborníkům obou zemí a rozvoj spolupráce mezi jejich podnikatelskými organizacemi a sdruženími.

Článek 12

K usnadnění přechodu České a Slovenské Federativní Republiky k tržnímu hospodářství a k podpoře jejího hospodářského rozvoje budou Smluvní strany přikládat zvláštní význam navazování odpovídající spolupráce jak na dvoustranném, tak na mnohostranném základě. Tato spolupráce bude zahrnovat technickou pomoc, zejména vzdělávání odborníků a vedoucích pracovníků v hospodářské oblasti.

Článek 13

Smluvní strany budou spolupracovat na dvoustranném základě i v evropském měřítku v oblasti dopravy a telekomunikačních a poštovních služeb.

Článek 14

Vědomy si významu ochrany životního prostředí Smluvní strany budou usilovat o rozšíření spolupráce v této oblasti na dvoustranném i mnohostranném základě, zejména v evropském měřítku.

Článek 15

Opírajíce se o dlouhodobé tradice kulturních styků mezi svými národy a vedeny přáním spolupracovat při co nejširší výměně kulturních hodnot v rámci vytváření evropského kulturního prostoru, Smluvní strany budou všemožně rozvíjet spolupráci v oblasti kultury, vědy a školství.

Budou vzájemně podporovat výuku svých jazyků a literatur ve Španělském království a v České a Slovenské Federativní Republice. Přikládají zvláštní význam jazykovému vzdělávání jako nezbytnému předpokladu trvalé spolupráce a vzájemného poznávání kultury svých národů.

Smluvní strany budou podporovat přímou spolupráci a výměny mezi veřejnými institucemi, univerzitami a jinými vysokými školami, výzkumnými středisky, soukromými organizacemi a osobami činnými v oblasti kultury, vědy a školství a budou spolupracovat při realizaci společných vědeckých projektů oboustranného zájmu.

Smluvní strany umožní zřizování kulturních středisek, jež by se věnovala výuce a šíření jazyků a kultury svých zemí. Zvláštní pomoc si budou poskytovat při přípravě pedagogů a vzájemně si budou dávat k dispozici prostředky nutné pro přístup k didaktickým materiálům a specializované literatuře a pro využívání televize, rozhlasu a audiovizuální techniky a informatiky.

Článek 16

Smluvní strany budou rozvíjet spolupráci v oblasti zdravotnictví, sociální péče, tělesné výchovy, sportu a turismu. Zvláštní pozornost budou věnovat výměně mládeže.

Článek 17

Smluvní strany budou prohlubovat spolupráci v rámci mezinárodních organizací, zejména evropských.

Článek 18

Smluvní strany budou věnovat zvláštní pozornost prohloubení spolupráce mezi parlamenty a členy parlamentů obou států.

S přihlédnutím k ústavnímu uspořádání obou států budou Smluvní strany podporovat přímé styky a rozvoj spolupráce na všech úrovních.

Budou rovněž usnadňovat spolupráci mezi politickými, společenskými a odborovými organizacemi obou států.

Článek 19

V souladu s příslušnými mezinárodními dohodami Smluvní strany budou rozvíjet spolupráci v oblasti právní a konzulární.

Smluvní strany budou spolupracovat v boji proti organizované zločinnosti, včetně nezákonného obchodu s narkotiky. Zavazují se rovněž spolupracovat v boji proti terorismu, únosu dopravních prostředků a pašování, které zahrnuje i nezákonný dovoz, vývoz a převoz kulturních statků.

V rámci této spolupráce si budou příslušné orgány obou Smluvních stran vyměňovat informace a zkušenosti.

Článek 20

Ustanovení této Smlouvy se nedotýkají práv a závazků vyplývajících z dvoustranných a mnohostranných mezinárodních smluv a dohod, uzavřených Smluvními stranami se třetími státy.

Článek 21

Tato Smlouva podléhá ratifikaci a vstoupí v platnost 30 dnů po výměně ratifikačních listin.

Tato Smlouva bude v platnosti po dobu 10 let a její platnost bude mlčky prodlužována vždy na dalších 5 let. Bude-li si jedna ze Smluvních stran přát Smlouvu vypovědět, oznámí to písemně druhé Smluvní straně nejméně jeden rok před uplynutím příslušného období platnosti.

Dáno v Praze dne 11. listopadu 1991 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce španělském a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za Španělské království:

Za Českou a Slovenskou Federativní Republiku:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] ON FRIENDLY RELATIONS AND COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE CZECH AND SLOVAK FEDERATIVE REPUBLIC

The Kingdom of Spain and the Czech and Slovak Federative Republic,

Inspired by the profound feelings of friendship and mutual respect between their peoples,

Firmly resolved to contribute to the establishment of a more just, humane, peaceful and democratic international order,

Recognizing their responsibility for the maintenance of peace in Europe and the world, and determined to uphold the purposes and abide by the principles of the Charter of the United Nations,

Confirming the commitments that they assumed within the framework of the Conference on Security and Cooperation in Europe[2] (CSCE) and recognizing the importance of the decisions adopted in the Charter of Paris for a New Europe of 21 November 1990,[3]

Committed to contributing in every possible way to the development of the CSCE process as a key factor in the peaceful development of Europe,

Convinced of the need to overcome, once and for all, the division of Europe, in particular through the establishment of security and cooperation mechanisms throughout the European continent, and aware of their shared responsibility in this undertaking,

Reaffirming the importance of developing cooperation between the Czech and Slovak Federative Republic and the European Communities, and expressing their satisfaction that the two Contracting Parties are members of the Council of Europe,

Desiring to develop and deepen mutual cooperation in all fields, have agreed as follows:

Article 1

The Kingdom of Spain and the Czech and Slovak Federative Republic shall deepen and strengthen their relations of cooperation on the basis of friendship, trust and mutual respect between their peoples.

Article 2

In accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations and with the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe and the Charter of Paris for a New Europe, the Contracting Parties, as friendly States, shall observe the principles of sovereign equality, abstention from

[1] Came into force on 10 December 1982, i.e., thirty days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Prague on 10 November 1992, in accordance with article XXI.

[2] *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

[3] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859, p. 3.

the threat or use of force, the inviolability of borders, the territorial integrity of States and their political independence, the peaceful settlement of disputes, non-interference in internal affairs, respect for human rights and fundamental freedoms, equality of rights and the right of peoples to self-determination, cooperation among States and fulfilment in good faith of their obligations under international law.

Article 3

In the context of the CSCE process, the Contracting Parties shall foster the general strengthening of democracy, political pluralism, the rule of law and the protection of human rights and fundamental freedoms.

Article 4

The Contracting Parties shall work together to maintain peace and strengthen security in Europe. Within the framework of the Conference on Security and Co-operation in Europe, they shall strive to increase stability on the European continent, pursue the disarmament process, confidence-building and transparency on the basis of the effective implementation by all States of the principle of sufficiency for defence, bearing in mind all the conditions for security in Europe. They shall support the establishment of such institutional structures or mechanisms as may enhance the effectiveness of the CSCE process and help ensure conditions of genuine security for all European States.

Article 5

The Contracting Parties shall develop and deepen their relations in the field of defence.

Article 6

In the event that a situation arises which, in the opinion of either Party, might constitute a threat to peace or a breach of peace and heighten international tension, the Contracting Parties shall contact one another without delay through the most appropriate channel in order to exchange views on measures to reduce tension and resolve the situation.

If one Contracting Party considers that its vital security interests are endangered, it may propose to the other Party that consultations be held without delay.

Article 7

The Contracting Parties shall hold regular consultations at various levels in order to ensure the development of their bilateral relations and harmonize as far as possible their positions on international issues of common interest.

Meetings at the highest political level shall be held as necessary.

The Ministers for Foreign Affairs shall meet at least once a year.

Meetings between other members of the Governments shall be held as necessary.

Consultations at the expert level shall be held on a regular basis.

Article 8

The Kingdom of Spain shall support the development of close relations between the Czech and Slovak Federative Republic and the European Communities.

The Kingdom of Spain shall also support the efforts of the Czech and Slovak Federative Republic to create the necessary conditions for its full integration into the European Communities.

Article 9

The Contracting Parties shall encourage to the fullest extent possible the development of mutually advantageous economic and financial cooperation, in particular in the areas of foreign trade, industry, science, technology and other areas that might be of priority importance for their future, such as the conversion of the military industry.

In keeping with their respective domestic legislation and bilateral agreements, in particular the Agreement for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments signed at Madrid on 12 December 1990,[1] each Party shall create favourable conditions to encourage investments by the other Party in its territory and ensure their protection.

Article 10

In order to establish conditions conducive to the implementation of joint initiatives and projects, the Parties shall encourage direct contacts between Spanish and Czechoslovak enterprises as well as new forms of economic cooperation, particularly with respect to investments and mixed enterprises, including the participation of partners from third countries.

They shall devote particular attention to cooperation projects involving small- and medium-sized enterprises.

Article 11

The Contracting Parties shall promote a broad exchange of economic information and ensure its accessibility to entrepreneurs and experts of the two countries, and shall encourage cooperation between their business organizations and associations.

Article 12

With a view to facilitating the transition of the Czech and Slovak Federative Republic to a market economy and fostering its economic development, the Contracting Parties shall accord special importance to the establishment of appropriate cooperation at both the bilateral and multilateral levels. Such cooperation shall include technical assistance, in particular the training of specialists and managers in the economic field.

Article 13

The Contracting Parties shall cooperate, both bilaterally and on a European scale, in the fields of transport and telecommunications and postal services.

Article 14

Recognizing the importance of environmental protection, the Contracting Parties shall endeavour to broaden their cooperation in this field at both the bilateral and multilateral levels, in particular on a European scale.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1669, No. I-28727.

Article 15

In keeping with the long tradition of cultural ties between their peoples, and desiring to work together for the broadest exchange of cultural values within the framework of the establishment of a European cultural area, the Contracting Parties shall cooperate in every possible way in the fields of culture, science and education.

They shall reciprocally encourage the teaching of their respective languages and literatures in the Kingdom of Spain and in the Czech and Slovak Federative Republic. They attach particular importance to language training, which is a prerequisite for lasting cooperation and for the mutual understanding of the cultures of their peoples.

The Parties shall foster direct cooperation and exchanges between public institutions, universities and other institutions of higher learning, research centres, private organizations and individuals in the fields of culture, science and education, and shall cooperate in the implementation of joint scientific projects of mutual interest.

The Contracting Parties shall facilitate the establishment of cultural centres devoted to the teaching and dissemination of the languages and cultures of their respective countries. They shall provide each other with special assistance in the training of teachers and shall make available to each other the necessary means to ensure access to teaching materials and specialized literature and the use of television, radio, audio-visual aids and computers.

Article 16

The Contracting Parties shall promote cooperation in the fields of public health, social welfare, physical education, sport and tourism. They shall devote particular attention to youth exchanges.

Article 17

The Contracting Parties shall deepen their cooperation within the framework of international organizations, particularly European international organizations.

Article 18

The Contracting Parties shall devote particular attention to deepening cooperation between the parliaments and members of the parliaments of the two States.

Bearing in mind the constitutional organization of the two States, the Contracting Parties shall encourage direct contacts and the development of cooperation at all levels.

They shall also facilitate cooperation between the two countries' political, social and trade-union organizations.

Article 19

In accordance with the relevant international agreements, the Contracting Parties shall develop cooperation in legal and consular matters.

The Contracting Parties shall cooperate in combating organized crime, including drug-trafficking. They shall also cooperate in combating terrorism, hijacking and smuggling, including the illegal import, export or transfer of cultural property.

Within the framework of such cooperation, the competent authorities of the two Contracting Parties shall exchange information and experience.

Article 20

The provisions of this Treaty shall not affect the rights and obligations arising out of bilateral or multilateral international treaties and agreements concluded by the Contracting Parties with third States.

Article 21

This Treaty is subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification.

This Treaty shall remain in force for 10 years and shall be automatically extended for successive five-year periods. If either Party wishes to denounce the Treaty, it shall notify the other Party in writing at least one year prior to the expiry of the current period of validity.

DONE at Prague on 11 November 1991 in duplicate in the Spanish and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

FELIPE GONZÁLEZ MÁRQUEZ
President of the Government of Spain

For the Czech and Slovak Federative Republic:

MARIÁN ČALFA
Head of Government of the Czech and Slovak Federative Republic

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE TCHÈQUE ET SLOVAQUE

Le Royaume d'Espagne et la République fédérative tchèque et slovaque,

Inspirés par les profonds sentiments d'amitié et de respect mutuel entre leurs peuples,

Fermement résolus à contribuer à la promotion d'un ordre international plus juste, humain, pacifique et démocratique,

Conscients de leurs responsabilités à l'égard du maintien de la paix en Europe et dans le monde, et décidés à promouvoir les buts de la Charte des Nations Unies et à se conformer à ses principes,

Confirmant les engagements pris dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe[2] et tenant compte de l'importance des décisions adoptées le 21 novembre 1990 dans la Charte de Paris pour une nouvelle Europe[3],

S'étant engagés à contribuer par tous les moyens au développement du processus de la C.S.C.E. en tant que facteur primordial du progrès pacifique en Europe,

Convaincus de la nécessité de surmonter définitivement la division de l'Europe, notamment par la création de mécanismes de sécurité et de coopération dans l'ensemble du continent européen, et tenant compte de leur responsabilité commune dans cette entreprise,

Réaffirmant l'importance du développement de la coopération entre la République fédérative tchèque et slovaque et les Communautés européennes et exprimant la satisfaction que lui cause la participation des deux Parties contractantes au Conseil de l'Europe,

Désireux de développer et d'approfondir par la suite la coopération mutuelle dans tous les domaines, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Royaume d'Espagne et la République fédérative tchèque et slovaque approfondiront et renforceront leurs relations de coopération, fondées sur l'amitié, la confiance et le respect mutuel entre leurs peuples.

Article 2

Conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies, de l'Acte final d'Helsinki de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

[1] Entré en vigueur le 10 décembre 1992, soit trente jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Prague le 10 novembre 1992, conformément à l'article XXI.

[2] *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

[3] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859, p. 3.

et de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, les Parties contractantes, en tant qu'Etats amis, observeront les principes d'égalité souveraine, de l'abstention du recours à la menace ou à l'usage de la force, de l'inviolabilité des frontières, de l'intégrité territoriale des Etats et de leur indépendance politique, du règlement des différends par des moyens pacifiques, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, de l'égalité des droits et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, de la coopération entre les Etats et de l'accomplissement de bonne foi des obligations contractées selon le Droit international.

Article 3

Dans le cadre du processus de la C.S.C.E., les Parties contractantes encourageront le renforcement général de la démocracie, le pluralisme politique, l'Etat de droit et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Article 4

Les Parties contractantes collaborent au maintien de la paix et au renforcement de la sécurité en Europe. Dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, elles s'efforcent d'accroître la stabilité dans le continent européen et de poursuivre le processus de désarmement et d'amélioration de la confiance et de la transparence, fondée sur l'application effective par tous les Etats du principe de la suffisance aux fins de la défense et de la prise en considération de l'ensemble des conditions de la sécurité en Europe. Elles soutiennent l'établissement de structures et de mécanismes institutionnels appropriés pour renforcer l'efficacité du processus de la C.S.C.E. et pour contribuer à la garantie de conditions de sécurité authentique pour tous les Etats européens.

Article 5

Les Parties contractantes développeront et approfondiront leurs relations dans le domaine de la défense.

Article 6

Dans le cas où se produiraient des situations qui, de l'avis de l'une des Parties contractantes, constitueraient une menace à la paix ou une violation de la paix, augmentant ainsi la tension internationale, les Parties contractantes se mettraient d'urgence en contact par la voie la plus appropriée, afin d'échanger leurs points de vue concernant les actions qui pourraient être entreprises pour relâcher la tension et et résoudre la situation.

Si l'une des Parties contractantes estime que les intérêts vitaux de sa sécurité sont affectés, elle pourra proposer à l'autre Partie de procéder immédiatement à des consultations.

Article 7

Les Parties contractantes maintiendront des consultations régulières à différents niveaux, afin de faciliter le développement de leurs relations bilatérales et d'harmoniser dans toute la mesure possible leurs positions sur les questions internationales présentant un intérêt commun.

Les rencontres au plus haut niveau politique auront lieu chaque fois que cela sera jugé nécessaire.

Les Ministres des Affaires extérieures se réuniront au moins une fois par an.

Les rencontres entre les autres membres des Gouvernements respectifs seront organisées chaque fois que cela sera jugé nécessaire.

Les consultations périodiques au niveau des experts seront organisées régulièrement.

Article 8

Le Royaume d'Espagne apportera son appui au développement de relations étroites entre la République fédérative tchèque et slovaque et les Communautés européennes.

De même, le Royaume d'Espagne apportera son appui aux efforts de la République fédérative tchèque et slovaque visant à créer des conditions en vue de son entière intégration dans les Communautés européennes.

Article 9

Les Parties contractantes favoriseront, dans toute la mesure possible, le développement d'une coopération mutuellement avantageuse dans le domaine de l'économie et des finances et, en particulier, dans le commerce extérieur, l'industrie, la science, la technologie et dans d'autres domaines qui pourraient présenter une importance primordiale pour leur avenir, comme dans le cas de la conversion de l'industrie de guerre.

Dans le cadre de leurs législations nationales respectives, des accords bilatéraux et, notamment, de l'Accord relatif à la protection et à l'encouragement réciproque des investissements, signé à Madrid le 12 décembre 1990[1], les Parties s'engagent à créer des conditions favorables pour stimuler sur leur territoire les investissements de l'autre Partie et pour assurer leur protection.

Article 10

En vue de créer des conditions favorables pour la réalisation d'initiatives et de projets conjoints, les Parties encourageront les relations directes entre entreprises espagnoles et tchécoslovaques et de nouvelles modalités de coopération économique, notamment dans les secteurs des investissements et des entreprises mixtes, y compris avec la participation d'associés de pays tiers.

Une attention particulière sera accordée aux projets de coopération relatifs aux petites et moyennes entreprises.

Article 11

Les Parties contractantes encourageront un large échange d'informations économiques et l'accès à ces informations d'entreprises et d'experts des deux pays, et le développement de la coopération entre leurs organisations et associations d'entreprises.

Article 12

Afin de faciliter la transition de la République tchèque et slovaque à l'économie de marché et en vue d'appuyer son développement économique, les Parties contractantes accorderont une importance particulière à l'établissement d'une coopération

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1669, n° I-28727.

appropriée, sur une base tant bilatérale que multilatérale. Cette coopération comprendra l'assistance technique, et en particulier la formation de spécialistes et de cadres dirigeants dans le domaine de l'économie.

Article 13

Les Parties contractantes coopéreront, tant au niveau bilatéral qu'à l'échelle européenne, dans le domaine des transports et des services des télécommunications et des postes.

Article 14

Tenant compte de l'importance que présente la protection de l'environnement, les Parties contractantes s'efforceront d'élargir leur coopération dans ce domaine, tant sur le plan bilatéral que sur le plan multilatéral, et surtout à l'échelle européenne.

Article 15

Les Parties contractantes, se fondant sur la longue tradition des contacts culturels entre leurs deux peuples et animées du désir de collaborer en vue d'un échange plus large des valeurs culturelles pour la construction d'un espace culturel européen, développeront au maximum leur coopération dans les domaines de la culture, de la science et de l'éducation.

Elles encourageront réciproquement l'enseignement de leurs langues et de leurs littératures respectives dans le Royaume d'Espagne et dans la République fédérative tchèque et slovaque. Elles reconnaissent l'importance particulière que présente l'enseignement des langues, condition nécessaire pour une coopération durable, ainsi que la connaissance mutuelle de la culture de leurs peuples.

Les Parties apporteront leur appui à la coopération directe et aux échanges entre institutions publiques, universités et autres établissements d'enseignement supérieur, centres de recherche, organisations privées et personnes, dans le domaine de la culture, de la science et de l'éducation, et collaboreront à la réalisation de projets scientifiques communs d'intérêt mutuel.

Les Parties contractantes faciliteront la création de centres culturels pouvant se consacrer à l'enseignement et à la diffusion des langues et des cultures de leurs pays respectifs. Une aide sera accordée en particulier à la formation des professeurs et les moyens nécessaires seront mis à disposition pour l'accès aux matériels didactiques, à la littérature spécialisée et pour l'utilisation de la télévision, de la radio et des techniques audiovisuelles et informatiques.

Article 16

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans le domaine de la santé publique, de l'assistance sociale, de l'éducation physique, des sports et du tourisme. Elles accorderont une attention particulière aux échanges de jeunes.

Article 17

Les Parties contractantes approfondiront leur coopération dans le cadre des organisations internationales, et surtout européennes.

Article 18

Les Parties contractantes apporteront une attention particulière à l'approfondissement de la coopération entre les Parlements et les membres des Parlements des deux Etats.

Prenant en considération la structure constitutionnelle des deux Etats, les Parties contractantes favoriseront les contacts directs et le développement de la coopération à tous les niveaux.

Elles favoriseront également la coopération entre organisations politiques, sociales et syndicales des deux pays.

Article 19

Conformément aux conventions internationales pertinentes, les Parties contractantes développeront la coopération dans le domaine juridique et consulaire.

Les Parties contractantes coopéreront à la lutte contre le crime organisé, y compris le trafic illégal des stupéfiants. Elles s'engagent également à coopérer à la lutte contre le terrorisme, l'enlèvement de moyens de transport et la contrebande, y compris l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicite de biens culturels.

Dans le cadre de cette coopération, les autorités compétentes des deux Parties procéderont à des échanges d'informations et d'expériences.

Article 20

Les dispositions du présent Traité n'affectent pas les droits et obligations découlant de traités et accords internationaux bilatéraux ou multilatéraux conclus par les Parties contractantes avec des Etats tiers.

Article 21

Le présent Traité sera ratifié et entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification correspondants.

Le présent Traité a une durée de validité de dix ans, reconduisible tacitement par périodes de cinq ans. Si l'une des Parties contractantes désire dénoncer le Traité, elle devra le notifier par écrit à l'autre Partie, au moins un an avant l'expiration de chaque période de validité.

FAIT à Prague, le 11 novembre mille neuf cent quatre-vingt onze, en deux exemplaires, rédigés en langues espagnole et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume
d'Espagne :

FELIPE GONZÁLEZ MÁRQUEZ
Président du Gouvernement
de l'Espagne

Pour la République
fédérative tchèque et slovaque :

MARIÁN ČALFA
Chef du Gouvernement
fédéral tchèque et slovaque

No. 29606

SPAIN
and
AUSTRALIA

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Canberra on 24 March 1992

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 11 February 1993.

ESPAGNE
et
AUSTRALIE

Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Canberra le 24 mars 1992

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistrée par l'Espagne le 11 février 1993.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y AUSTRALIA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Reino de España y Australia, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, han acordado lo siguiente:

Artículo 1

AMBITO PERSONAL

El presente Convenio es aplicable a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

Artículo 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Los impuestos actuales a los que es aplicable este Convenio son:

a) en el caso de Australia:

el impuesto sobre la renta y el impuesto sobre el arrendamiento de recursos en relación con

proyectos extracosteros de exploración o explotación de recursos petrolíferos establecidos con arreglo a la legislació federal de la Commonwealth de Australia;

b) en el caso de España:

i) el Impuesto sobre la Renta de las Personas Física; y

ii) el Impuesto sobre Sociedades.

2. El presente Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con arreglo a la legislación de la Commonwealth de Australia o la legislación de España con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los impuestos actuales o les sustituyan.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones sustantivas que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones relativas a los impuestos que son objeto de este Convenio en un plazo de tiempo razonable a partir de tales modificaciones.

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1. En el presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

a) el término "Australia", utilizado en sentido geográfico, excluye los territorios exteriores, salvo los siguientes:

i) el Territorio de la Isla de Norfolk;

ii) el Territorio de la Isla de Christmas;

iii) el Territorio de las Islas Cocos (Keeling);

iv) el Territorio de las Islas de Ashmore y Cartier;

v) el Territorio de la Isla de Heard y de las Islas McDonald; y

vi) el Territorio de las Islas del Mar del Coral,

e incluye las áreas adyacentes a los límites territoriales de Australia (comprendidos los territorios enumerados en los epígrafes i) a vi) inclusive) respecto de las cuales Australia tiene actualmente legislación en vigor, conforme al Derecho internacional, relativa a la explotación de los recursos naturales del fondo marino, y subsuelo y aguas suprayacentes, de la plataforma continental;

b) el término "España" significa el territorio del Estado español y, utilizado en sentido geográfico, designa el territorio del Estado español incluyendo las áreas exteriores a su mar territorial en las que, con arreglo al Derecho internacional y a su legislación interna, el Estado español pueda ejercer jurisdicción o derechos de soberanía respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales;

c) las expresiones "Estado contratante", "uno de los Estados contratantes", y "el otro Estado contratante" significan Australia o España, según el contexto;

d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere sociedad o persona jurídica a efectos impositivos;

f) las expresiones "empresa de uno de los Estados contratantes" y "empresa del otro Estado contratante" significan una empresa explotada por un residente de Australia o una empresa

explotada por un residente de España, según el contexto;

g) el término "impuesto" significa el impuesto australiano o el impuesto español, según el contexto;

h) la expresión "impuesto australiano" designa los impuestos establecidos por Australia a los que es aplicable este Convenio en virtud del artículo 2;

i) la expresión "impuesto español" designa los impuestos establecidos por España a los que es aplicable este Convenio en virtud del artículo 2;

j) la expresión "autoridad competente" significa:

i) en el caso de Australia, el Comisionado de Impuestos o un representante autorizado del Comisionado; y

ii) en el caso de España, el Ministro de Economía y Hacienda o su representante autorizado.

2. En este Convenio, las expresiones "impuesto australiano" e "impuesto español" no incluyen las sanciones

o intereses exigibles conforme a la legislación de cualquiera de los Estados contratantes relativa a los impuestos a los que es aplicable este Convenio en virtud del artículo 2.

3. Para la aplicación del presente Convenio por un Estado contratante, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera un sentido diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de ese Estado, relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, vigente en el momento de la aplicación.

Artículo 4

RESIDENCIA

1. A los efectos del presente Convenio, una persona es residente de uno de los Estados contratantes:

a) en el caso de Australia, si la persona es residente de Australia a los efectos de los impuestos australianos; y

b) en el caso de España, si la persona es residente de España conforme a la legislación de España relativa a los impuestos españoles.

2. Una persona no es residente de un Estado contratante a los efectos de este Convenio si está sometida a

imposición en ese Estado solamente respecto de las rentas procedentes de ese Estado.

3. Cuando en virtud de las disposiciones precedentes de este artículo una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

a) la persona será considerada residente únicamente del Estado contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición;

b) si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados contratantes, o en ninguno de ellos, se considerará residente únicamente del Estado contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas.

A los efectos de los epígrafes precedentes, la posesión de la ciudadanía o la nacionalidad de uno de los Estados contratantes por una persona física será un factor a considerar en la determinación de la intensidad de sus relaciones personales y económicas con ese Estado.

4. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente

únicamente del Estado contratante en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente", con referencia a una empresa, significa un lugar fijo de negocios mediante el cual la empresa realice toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:

a) las sedes de dirección;
b) las sucursales;
c) las oficinas;
d) las fábricas;
e) los talleres;
f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales;
g) las propiedades agrícolas, ganaderas o forestales;
h) las obras de construcción, instalación o montaje cuya duración exceda de doce meses.

3. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente por la sola razón de:

a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;

c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa;

e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa actividades de carácter preparatorio o auxiliar tales como publicidad o investigación científica.

4. Se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en uno de los Estados contratantes y que realiza actividades mediante ese establecimiento permanente si:

a) realiza actividades de supervisión en ese Estado durante un período superior a doce meses en relación con una obra de construcción, instalación o montaje emprendida en ese Estado;

o

b) utiliza estructuras, instalaciones, plataformas de perforación, barcos u otros equipos sustanciales similares:

i) para la exploración o la explotación de recursos naturales; o

ii) en actividades relacionadas con dicha exploración o explotación,

y, en cualquiera de los casos, el equipo se utiliza de forma continuada o la duración de esas actividades excede de doce meses.

5. Una persona, distinta de un agente que goce de estatuto independiente al cual será de aplicación el apartado 6, que actúe en uno de los Estados contratantes por cuenta de una empresa del otro Estado contratante, constituye establecimiento permanente de dicha empresa en el Estado mencionado en primer lugar si:

a) la persona ostenta y ejerce habitualmente en ese Estado poderes que le facultan para concluir contratos en nombre de la empresa, salvo si las actividades de dicha persona se limitan a las mencionadas en el apartado 3 y que, de haber sido realizadas mediante un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de ese lugar como establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado; o

b) actuando de esa forma, la persona fabrica o transforma en ese Estado, para la empresa, bienes o mercancías pertenecientes a la empresa, siempre que la presente cláusula se aplique solamente respecto de los bienes o mercancías así fabricados o transformados.

6. No se considerará que una empresa de uno de los Estados contratantes tiene un establecimiento permanente en el otro Estado contratante por el mero hecho de que realice actividades en ese otro Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que esas personas actúen en el marco ordinario de su actividad como tales corredores o agentes.

7. El hecho de que una sociedad residente de uno de los Estados contratantes controle o sea controlada por una

sociedad residente del otro Estado contratante, o que realice actividades en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de tales sociedades en establecimiento permanente de la otra.

8. Los principios establecidos en los apartados precedentes de este artículo serán aplicables para determinar si existe un establecimiento permanente fuera de ambos Estados contratantes a los efectos del apartado 5 del artículo 11 y del apartado 5 del artículo 12 de este Convenio y si una empresa, distinta de una empresa de uno de los Estados contratantes, tiene un establecimiento permanente en uno de los Estados contratantes.

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas derivadas de bienes inmuebles pueden cometerse a imposición en el Estado contratante en que el bien inmueble esté situado.

2. En este artículo, la expresión "bienes inmuebles" significa:

a) en el caso de Australia, tiene el significado que le atribuye la legislación australiana, y comprende también:

i) el arrendamiento de terrenos y otras participaciones en, o relativas a, terrenos, mejorados o no;

ii) el derecho a percibir pagos variables o fijos por la explotación, o la concesión de la exploración o la explotación, respecto del producto de la explotación, de yacimientos minerales, pozos de petróleo o de gas, canteras u otros lugares de extracción o explotación de recursos naturales; y

b) en el caso de España, los bienes que tengan la consideración de inmuebles con arreglo a la legislación española, y comprende también:

i) los bienes accesorios a los bienes inmuebles;

ii) los derechos a los que sean aplicables las disposiciones del Derecho privado relativas a los bienes raíces;

iii) el usufructo de bienes inmuebles; y

iv) el derecho a percibir pagos variables o fijos por la explotación, o la concesión de la exploración o la explotación, o respecto del producto de la explotación, de yacimientos minerales, pozos de petróleo o de gas, canteras u otros lugares de extracción o explotación de recursos naturales.

3. El arrendamiento de terrenos, otras participaciones en, o relativas a, terrenos, y los derechos a que se refieren los epígrafes del apartado 2 se considerarán situados donde se encuentren los terrenos, los yacimientos minerales, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o los recursos naturales, según el caso, o donde se realicen las actividades de exploración.

4. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, o de cualquier otra forma de uso de los bienes inmuebles.

5. Las disposiciones de los apartados 1, 3 y 4 son aplicables igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa así como a los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

6. Cuando la propiedad de acciones u otros derechos en una sociedad u otra entidad confiera a su dueño el disfrute en cualquier forma, utilización directa, arrendamiento o cualquier otra forma de uso, de bienes inmuebles detentados por la sociedad o entidad, las rentas derivadas de dicho disfrute, utilización directa, arrendamiento u otra forma de uso de tales derechos pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que los bienes inmuebles estén situados.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de uno de los Estados contratantes solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a dicho establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de uno de los Estados contratantes realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente o con otras empresas relacionadas con aquélla.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos de la empresa, siempre que se trate de gastos en que

se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente (comprendidos los gastos de dirección y los generales de administración para los mismos fines) y que serían deducibles si el establecimiento permanente fuera una entidad independiente que pagara esos gastos, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.

4. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

5. Las disposiciones de este artículo no impedirán la aplicación de la legislación de un Estado contratante relativa a la determinación de las obligaciones tributarias de una persona en los casos en que la información a disposición de la autoridad competente de ese Estado sea inadecuada para la determinación de los beneficios que deban atribuirse al establecimiento permanente, siempre que dicha legislación se aplique, en la medida en que la información a disposición de la autoridad permanente lo permita, de forma coherente con los principios de este artículo.

6. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

7. Las disposiciones de este artículo no impedirán la aplicación de la legislación de un Estado contratante relativa a la imposición de los beneficios de operaciones de seguro con no residentes a condición de que, en el caso de que la legislación relevante vigente en cualquiera de los Estados contratantes en la fecha de firma de este Convenio se modifique (salvo que lo sea en aspectos menores sin que se altere su principio general), los Estados contratantes se consulten para acordar las modificaciones de este apartado que resulten apropiadas.

8. Cuando:

a) un residente de uno de los Estados contratantes tenga derecho como beneficiario efectivo, ya sea directamente o a través de una o más entidades fiduciarias (trusts), a una participación en los beneficios de una empresa explotada en el otro Estado contratante por el fideicomisario ("trustee") de un patrimonio fiduciario ("trust estate") que no tenga la consideración de sociedad a efectos fiscales; y

b) respecto de esa empresa, el fideicomisario tenga, conforme a los principios del artículo 5, un establecimiento permanente en ese otro Estado,

la empresa explotada por el fideicomisario se considerará explotada en ese otro Estado por aquel

residente mediante un establecimiento permanente situado en él, y la participación de dicho residente en los beneficios de la empresa se atribuirá a dicho establecimiento permanente.

Artículo 8

BUQUES Y AERONAVES

1. Los beneficios obtenidos por un residente de uno de los Estados contratantes de la explotación de buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, los beneficios a los que se refiere ese apartado, en cuanto se deriven de la explotación de buques o aeronaves exclusivamente entre lugares situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 son también aplicables a la participación en los beneficios de la explotación de buques y aeronaves que obtenga un residente de uno de los Estados contratantes por su participación en un "pool", una organización mixta de transporte o en una agencia internacional de explotación.

4. A los efectos de este artículo, los beneficios derivados del transporte en buques o aeronaves de pasajeros, ganado, correo, bienes o mercancías, embarcados en un Estado contratante para su descarga en otro lugar de ese Estado, tendrán la consideración de beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves exclusivamente entre lugares situados en ese Estado.

Artículo 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

a) una empresa de uno de los Estados contratantes participe, directa o indirectamente, en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante; o

b) unas mismas personas participen, directa o indirectamente, en la dirección, el control o el capital de una empresa de uno de los Estados contratantes y de una empresa del otro Estado contratante,

y, en cualquiera de los casos, las condiciones en las relaciones comerciales o financieras entre las dos empresas difieran de las que serían acordadas por empresas independientes relacionándose entre s

con total independencia, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir esas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esa empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

2. Las disposiciones de este artículo no impedirán la aplicación de la legislación de un Estado contratante relativa a la determinación de las obligaciones tributarias de una persona, incluyendo los supuestos en que la información a disposición de la autoridad competente de ese Estado sea inadecuada para determinar las rentas que deban atribuirse a una empresa, siempre que dicha legislación se aplique, en la medida en que ello sea posible, de forma coherente con los principios de este artículo.

3. Cuando los beneficios respecto de los cuales una empresa de uno de los Estados contratantes ha sido sometida a imposición en ese Estado sean también incluidos, en virtud del apartado 1 ó 2, en los beneficios de una empresa del otro Estado contratante y se sometan a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos sean beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa de ese otro Estado si las condiciones establecidas entre las empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes relacionándose entre si con total independencia, el Estado mencionado en primer lugar practicará el ajuste correspondiente de la cuantía del

impuesto exigido sobre esos beneficios. En la determinación de dicho ajuste se tomarán en consideración las restantes disposiciones de este Convenio, y a tal fin las autoridades competentes de los Estados contratantes se consultarán en caso necesario.

Artículo 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de uno de los Estados contratantes, cuyo beneficiario efectivo sea residente del otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Dichos dividendos pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que sea residente la sociedad que paga los dividendos, y conforme a la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento de su importe bruto.

3. El término "dividendos" empleado en este artículo significa los rendimientos de las acciones y otros rendimientos que la legislación fiscal del Estado contratante del que sea residente la sociedad que los distribuye, asimile a los rendimientos de las acciones.

4. En el caso de España, el apartado 2 de este artículo no será aplicable a las rentas que, con arreglo a las

disposiciones de la legislación fiscal española relativa a las sociedades en régimen de transparencia fiscal, sean imputables a los accionistas de dichas sociedades, se distribuyan o no a los mismos. Dichas rentas pueden someterse a imposición en España con arreglo a su legislación interna en tanto no estén sometidas al Impuesto sobre Sociedades español.

5. Las disposiciones del apartado 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de uno de los Estados contratantes, realiza en el otro Estado contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente situado en él, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija allí situada, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dichos establecimiento permanente o base fija. En tales casos, serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

6. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que dichos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situados en

ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante, cuyo beneficiario efectivo sea residente del otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Dichos intereses pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan, y conforme a la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento de su importe bruto.

3. El término "intereses" empleado en este artículo comprende los intereses de fondos públicos o de bonos u obligaciones, con o sin garantía hipotecaria y con o sin cláusula de participación en los beneficios, y los intereses de cualquier otra forma de crédito así como otras rentas asimiladas a los rendimientos del dinero prestado por la legislación fiscal del Estado contratante del que las rentas procedan.

4. Las disposiciones del apartado 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de uno de los Estados contratantes, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los intereses, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en él, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija allí situada, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tales casos, serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5. Los intereses se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor es el propio Estado, o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de uno de los Estados contratantes, tenga en uno de los Estados contratantes, o fuera de ambos, un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y dicho establecimiento permanente o base fija soporten la carga de los mismos, los intereses se considerarán procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Se considerará que una persona es residente de uno de los Estados contratantes a los efectos del apartado 5 si

tiene esa consideración con arreglo a la legislación fiscal de ese Estado, con independencia de lo que pueda resultar de la aplicación a dicha persona de las disposiciones del apartado 3 o el apartado 4, según proceda, del artículo 4.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo sólo se aplicarán a este último importe. En tal caso, el exceso pagado podrá someterse a imposición con arreglo a la legislación fiscal de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

CANONES

1. Los cánones procedentes de uno de los Estados contratantes, cuyo beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Dichos cánones pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan, y conforme a la

legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento de su importe bruto.

3. El término "cánones" empleado en este artículo significa las cantidades pagadas o acreditadas, periódicamente o no, y cualquiera que sea su descripción o modo de cálculo, en la medida en que constituyan contraprestación por:

a) el uso, o el derecho al uso, de derechos de autor, patentes, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, marcas comerciales, u otros bienes o derechos similares;

b) el uso, o el derecho al uso, de equipos industriales, comerciales o científicos;

c) la cesión de conocimientos o informaciones científicos, técnicos, industriales o comerciales;

d) las prestaciones de asistencia que tengan carácter auxiliar y subordinado respecto de, y que se presten para permitir la aplicación o disfrute de, los bienes o derechos mencionados en el epígrafe a), los equipos mencionados en el epígrafe b), o los conocimientos o informaciones mencionados en el epígrafe c);

e) el uso, o el derecho al uso de:

i) películas cinematográficas;
ii) películas o cintas para uso en relación con la televisión; o
iii) cintas para uso en relación con la radiodifusión; o

f) la renuncia total o parcial al uso o la cesión de los bienes o derechos a los que se refiere este apartado.

4. Las disposiciones del apartado 2 no serán aplicables si el beneficiario efectivo de los cánones, residente de uno de los Estados contratantes, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los cánones, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en él, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija allí situada, y los bienes o derechos respecto de los cuales se pagan o acreditan los cánones están vinculados efectivamente a dichos establecimiento permanente o base fija. En tales casos, serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5. Los cánones se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor es el propio Estado, o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de

los cánones, sea o no residente de uno de los Estados contratantes, tenga en uno de los Estados contratantes o fuera de ambos, un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación de pago de los cánones, y dichos establecimiento permanente o base fija soporten la carga de los mismos, los cánones se considerarán procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Se considerará que una persona es residente de uno de los Estados contratantes a los efectos del apartado 5 si tiene esa consideración en virtud de la legislación fiscal de ese Estado, con independencia de lo que pueda resultar de la aplicación a dicha persona de las disposiciones del apartado 3 o el apartado 4, según proceda, del artículo 4.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los cánones, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones pagados o acreditados, habida cuenta de la prestación por la que se pagan o acreditan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo sólo se aplicarán a este último importe. En tal caso, el exceso pagado o acreditado podrá someterse a imposición con arreglo a la legislación fiscal de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

ENAJENACION DE BIENES

1. Las rentas o ganancias que un residente de uno de los Estados contratantes obtenga de la enajenación de los bienes inmuebles a que se refiere el artículo 6 y, tal como se establece en ese artículo, situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las rentas o ganancias que se deriven de la enajenación de bienes distintos de los bienes inmuebles a que se refiere el artículo 6 que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de uno de los Estados contratantes tenga en el otro Estado contratante, o que pertenezcan a una base fija de que un residente del Estado mencionado en primer lugar disponga en el otro Estado para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las rentas o ganancias derivadas de la enajenación de ese establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de esa base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las rentas o ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes distintos de los inmuebles a que se refiere el artículo 6 afectos a la explotación de tales buques o

aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que sea residente la empresa que explota dichos buques o aeronaves.

4. Las rentas o ganancias obtenidas por un residente de uno de los Estados contratantes de la enajenación de acciones o participaciones análogas en una sociedad cuyo activo esté constituido, en su totalidad o principalmente, por bienes inmuebles de los referidos en el artículo 6 situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las rentas o ganancias derivadas de la enajenación de acciones o participaciones análogas en una sociedad distinta de las mencionadas en el apartado 4 de este artículo, residente de uno de los Estados contratantes, pueden someterse a imposición en ese Estado contratante si el perceptor de las rentas o ganancias ha detentado durante el periodo de 12 meses precedente a dicha enajenación, directa o indirectamente, una participación de al menos el 10 por ciento en el capital de dicha sociedad.

6. Las disposiciones de este artículo no impedirán la aplicación de la legislación de un Estado contratante relativa a la imposición de las ganancias de capital derivadas de la enajenación de bienes distintos de los mencionados en los apartados precedentes de este artículo.

Artículo 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por una persona física residente de uno de los Estados contratantes de la prestación de servicios profesionales u otras actividades independientes de naturaleza semejante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, salvo que dicha persona física disponga de manera habitual de una base fija en el otro Estado contratante para la realización de sus actividades. Si la persona física dispone de tal base fija, las rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero solamente en la medida en que puedan atribuirse a las actividades realizadas desde esa base fija.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende los servicios prestados en el ejercicio de actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contables.

Artículo 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de las disposiciones de los artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y remuneraciones

similares obtenidos por una persona física residente de uno de los Estados contratantes por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado contratante. Si el empleo se ejerce allí, las remuneraciones derivadas de tal ejercicio pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del apartado 1, las remuneraciones obtenidas por una persona física residente de uno de los Estados contratantes por razón de un empleo ejercido en el otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

a) el perceptor no permanece en total en ese otro Estado, en uno o varios períodos, más de ciento ochenta y tres días durante el año fiscal de ese otro Estado;

b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, una persona empleadora que no es residente de ese otro Estado; y

c) las remuneraciones no son deducibles para la determinación de los beneficios fiscales de un establecimiento permanente o de una base fija que la persona empleadora tenga en ese otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por un residente de uno de los Estados contratantes pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 16

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que una persona residente de uno de los Estados contratantes obtenga como miembro del consejo de administración o de vigilancia de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 17

PROFESIONALES DEL ESPECTACULO

1. No obstante las disposiciones de los artículos 14 y 15, las rentas obtenidas por un profesional del espectáculo (como actores de teatro, cine, radio o televisión y músicos y deportistas) del ejercicio de su actividad personal en esa calidad pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que dichas actividades se realicen.

2. Cuando las rentas derivadas de las actividades realizadas por un profesional del espectáculo personalmente y en esa calidad se atribuyan, no a ese profesional del espectáculo, sino a otra persona, dichas rentas pueden, no obstante las disposiciones de los artículos 7, 14, y 15, someterse a imposición en el Estado contratante en el que se realicen las actividades del profesional del espectáculo.

3. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2, las rentas obtenidas por un residente de uno de los Estados contratantes de las actividades realizadas en su calidad de profesional del espectáculo en el otro Estado contratante estarán exentas de imposición en el otro Estado contratante si la visita al mismo en relación con el ejercicio de dichas actividades se financia sustancialmente con fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o de una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 18

PENSIONES Y ANUALIDADES

1. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 2 del artículo 19, las pensiones y anualidades pagadas a un residente de uno de los Estados contratantes sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. EI término "anualidad" significa una cantidad determinada pagada periódicamente en plazos

preestablecidos, con carácter vitalicio o durante un período de tiempo determinado o determinable, en virtud de una obligación de efectuar los pagos en compensación de una prestación adecuada en dinero o susceptible de valoración en dinero.

3. Las pensiones alimenticias u otros pagos de manutención procedentes de uno de los Estados contratantes y pagados a un residente del otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar.

Artículo 19

FUNCIONES PUBLICAS

1. Las remuneraciones, excluidas las pensiones o anualidades, pagadas por uno de los Estados contratantes o una subdivisión política o entidad local de ese Estado a una persona física por razón de servicios prestados en el ejercicio de funciones públicas, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, dichas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese otro Estado y el perceptor es un residente de ese otro Estado que:

a) posee la ciudadanía o la nacionalidad de ese Estado; o

b) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. a) Las pensiones pagadas por un Estado contratante o una subdivisión política o entidad local de ese Estado contratante, bien directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, dichas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si la persona física es un residente y posee la ciudadanía o la nacionalidad de ese Estado.

3. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2, las disposiciones de los artículos 15, 16 y 18 son aplicables a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad industrial o comercial realizada por un Estado contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 20

ESTUDIANTES

Cuando un estudiante que sea residente de uno de los Estados contratantes o lo haya sido inmediatamente antes de

llegar al otro Estado contratante y que permanezca temporalmente en ese otro Estado con el único fin de proseguir sus estudios, reciba pagos procedentes de fuentes situadas fuera de ese otro Estado para cubrir sus gastos de manutención o enseñanza, dichos pagos estarán exentos de imposición en ese otro Estado.

Artículo 21

RENTAS NO MENCIONADAS EXPRESAMENTE

1. Las rentas de un residente de uno de los Estados contratantes no mencionadas expresamente en los anteriores artículos del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Sin embargo, las rentas obtenidas por un residente de uno de los Estados contratantes de fuentes situadas en el otro Estado contratante pueden también someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las disposiciones del apartado 1 no son aplicables a las rentas obtenidas por un residente de uno de los Estados contratantes cuando tales rentas estén vinculadas efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situados en el otro Estado contratante. En tal caso, serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

Artículo 22

FUENTE DE LAS RENTAS

Las rentas, beneficios o ganancias obtenidos por un residente de uno de los Estados contratantes que, con arreglo a uno o más de los artículos 6 a 8, 10 a 17 y 21, puedan someterse a imposición en el otro Estado contratante, tendrán la consideración de rentas de fuentes situadas en ese otro Estado a los efectos del artículo 23 y de la legislación relativa a la imposición sobre la renta de los respectivos Estados contratantes.

Artículo 23

METODOS PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICION

1. Sin perjuicio de las disposiciones de la legislación de Australia vigentes en cada momento (siempre que no se modifique el principio general expresado en dicha legislación) relativas al reconocimiento de créditos u otras desgravaciones en el impuesto australiano por razón de impuestos pagados fuera de Australia, el impuesto español pagado con arreglo a la legislación de España y conforme a las disposiciones de este Convenio, ya sea directamente o mediante retención en la fuente, sobre las rentas obtenidas por una persona residente de Australia de fuentes situadas en España, se admitirá como crédito o dará lugar a una desgravación en el impuesto australiano devengado respecto de dichas rentas.

2. Cuando una sociedad residente de España y que no sea residente de Australia a los efectos de la imposición australiana, pague dividendos a una sociedad residente de Australia que posea, directa o indirectamente, al menos el 10 por ciento de las acciones con derecho de voto de la sociedad mencionada en primer lugar, el crédito fiscal a que se refiere el apartado 1 incluirá el impuesto español pagado por la sociedad mencionada en primer lugar sobre aquella parte de los beneficios que corresponda a los dividendos pagados.

3. En el caso de España, la doble imposición se evitará de la siguiente forma:

a) Cuando un residente de España obtenga rentas o ganancias que con arreglo a las disposiciones de este Convenio puedan someterse a imposición en Australia, España concederá:

i) como deducción del impuesto sobre la renta de dicho residente, un importe igual a la cuantía del impuesto sobre las rentas o ganancias pagado en Australia; y

ii) tratándose de dividendos pagados por una sociedad residente de Australia a una sociedad residente de España que posea directamente al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que paga los

dividendos, la deducción incluirá, además del importe deducible conforme al epígrafe i) de este apartado, aquella parte del impuesto efectivamente pagado por la sociedad mencionada en primer lugar sobre los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos, en la cuantía correspondiente a tales dividendos, siempre que dicha cuantía se incluya, a estos efectos, en la base imponible de la sociedad que perciba los mismos;

en cualquiera de los casos, dicha deducción no podrá, sin embargo, exceder de la parte del impuesto sobre las rentas o ganancias, calculado antes de practicar la deducción, que corresponda a las rentas o ganancias que pueden someterse a imposición en Australia; y

b) cuando con arreglo a cualquier disposición de este Convenio las rentas o ganancias obtenidas por un residente de España estén exentas de imposición en España, España podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas o ganancias exentas para la determinación del impuesto sobre las restantes rentas o ganancias de dicho residente.

Artículo 24

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona residente de uno de los Estados contratantes considere que las medidas adoptadas por las autoridades competentes de uno o de ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado contratante del que sea residente. El caso deberá ser planteado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. La solución acordada se aplicará no obstante los plazos previstos por la legislación interna de los Estados contratantes.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades

o disipar las dudas que plantee la aplicación del Convenio de común acuerdo.

4. Las autoridades competentes de los Estados ontratantes podrán comunicarse directamente entre sí para levar a efecto las disposiciones de este Convenio.

Artículo 25

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar el presente Convenio o la legislación interna de los Estados contratantes relativa a los impuestos comprendidos en el Convenio en la medida en que la imposición exigida con arreglo a la misma no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no viene limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por la autoridad competente de un Estado contratante serán mantenidas secretas de igual forma que las informaciones obtenidas en base a la legislación interna de ese Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos, y serán utilizadas solamente para esos fines.

2. En ningún caso las disposiciones del apartado 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a la autoridad competente de un Estado contratante a:

a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado contratante;

b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado contratante;

c) suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

Artículo 26

FUNCIONARIOS DIPLOMATICOS Y CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales de que disfruten los funcionarios diplomáticos o consulares con arreglo a las normas generales de Derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos internacionales especiales.

Artículo 27

ENTRADA EN VIGOR

Este Convenio entrará en vigor en la fecha en que los Estados contratantes intercambien notas a través de los canales diplomáticos notificándose mutuamente el cumplimiento del último de los requisitos requeridos a tal fin en Australia y en España, y consiguientemente surtirá efectos:

a) en ambos Estados contratantes, en relación con la imposición en la fuente de las rentas obtenidas por no residentes, respecto de las rentas que se obtengan a partir del día 1 de enero del año civil inmediato siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor;

b) en Australia, en relación con otra imposición australiana, respecto de las rentas de cualquier período impositivo que comience a partir del día 1 de julio del año civil inmediato siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor;

c) en España, en relación con otras modalidades de imposición sobre la renta, respecto de la imposición relativa a los períodos impositivos que comiencen a partir del día 1 de enero del año civil inmediato siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor.

Artículo 28

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente, pero cualquiera de los Estados contratantes podrá notificar por escrito la denuncia del Convenio al otro Estado contratante, a través de los canales diplomáticos, hasta el día 30 de junio de cualquier año civil que comience transcurrido el plazo de 3 años desde la fecha de su entrada en vigor y, en ese caso, el Convenio cesará en sus efectos:

a) en ambos Estados contratantes, en relación con la imposición en la fuente de las rentas obtenidas por no residentes, respecto de las rentas que se obtengan a partir del día 1 de enero del año civil inmediato siguiente a aquél en que se notifique la denuncia;

b) en Australia, en relación con otra imposición australiana, respecto de las rentas de cualquier período impositivo que comience a partir del día 1 de julio del año civil inmediato siguiente a aquél en que se notifique la denuncia;

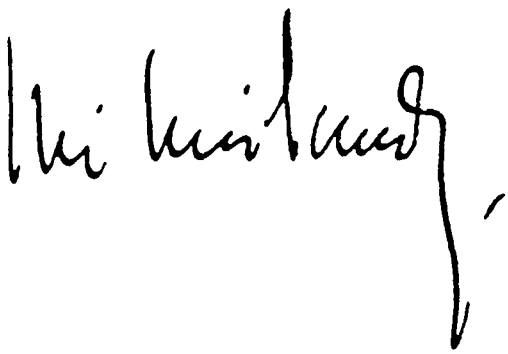
c) en España, en relación con otras modalidades de imposición sobre la renta, respecto de la

imposición relativa a los períodos impositivos que comiencen a partir del día 1 de enero del año civil inmediato siguiente a aquél en que se notifique la denuncia.

En testimonio de lo cual los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

Hecho en doble ejemplar en Canberra el 24 de marzo de 1992, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:



Por Australia:

PROTOCOLO AL CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y AUSTRALIA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Reino de España y Australia, con referencia al Convenio entre El Reino de España y Australia para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta firmado el día de hoy en (designado en este Protocolo como "el Convenio"), han acordado lo siguiente:

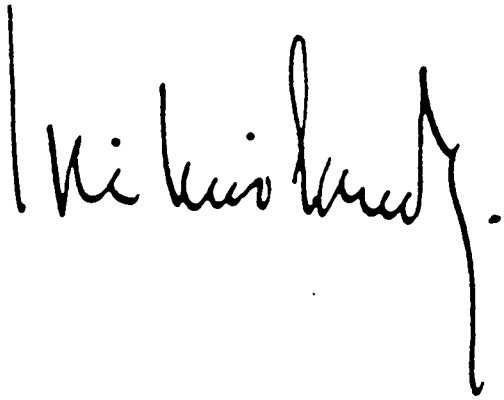
Si Australia concluyera posteriormente un Convenio con un tercer Estado incluyendo un artículo sobre no discriminación, Australia informará inmediatamente al Reino de España por escrito a través de los canales diplomáticos y entablará negociaciones con el mismo, a fin de disponer el mismo trato para el Reino de España que el que se haya dispuesto para ese tercer Estado.

El presente Protocolo formará parte integrante del Convenio.

En testimonio de lo cual los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

Hecho en doble ejemplar en , Canberra el 24 de Marzo de 1992 en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:



Por Australia:

AGREEMENT[1] BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND AUSTRALIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Kingdom of Spain and Australia,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2
Taxes Covered

(1) The existing taxes to which this Agreement shall apply are:

(a) in the case of Australia:

the income tax, and the resource rent tax in respect of offshore projects relating to exploration for or exploitation of petroleum resources, imposed under the federal law of the Commonwealth of Australia;

[1] Came into force on 10 December 1992, the date on which the Contracting Parties notified each other that the last of such things had been done as is necessary to give it the force of law in Australia and in Spain, in accordance with article 27.

(b) in the case of Spain:

(i) the Income Tax on Individuals (el Impuesto sobre la renta de las Personas Fisicas); and

(ii) the Corporation Tax (el Impuesto sobre sociedades).

(2) This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed under the federal law of the Commonwealth of Australia or the law of Spain after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in the laws of the respective States relating to the taxes to which this Agreement applies within a reasonable time after such changes.

ARTICLE 3
General Definitions

(1) In this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;

(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and

(vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in subparagraphs (i) to (vi) inclusive) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploitation of any of the natural resources of the seabed and subsoil of the continental shelf and superjacent waters;

(b) the term "Spain" means the Spanish State and, when used geographically, means the territory of the Spanish State including any area outside the territorial sea in which, in accordance with international law and domestic legislation, the Spanish State may exercise jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters and their natural resources;

(c) the terms "Contracting State", "one of the Contracting States" and "other Contracting State" mean Australia or Spain, as the context requires;

(d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of one of the Contracting States" and "enterprise of the other Contracting State" mean an enterprise carried on by a resident of Australia or an enterprise carried on by a resident of Spain, as the context requires;

(g) the term "tax" means Australian tax or Spanish tax, as the context requires;

(h) the term "Australian tax" means tax imposed by Australia, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;

(i) the term "Spanish tax" means tax imposed by Spain, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;

(j) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner; and

(ii) in the case of Spain, the Minister of Economy and Finance or an authorised representative of the Minister.

(2) In this Agreement, the terms "Australian tax" and "Spanish tax" do not include any penalty or interest imposed under the law of either Contracting State relating to the taxes to which this Agreement applies by virtue of Article 2.

(3) In the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in this Agreement shall,

unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State in force relating to the taxes to which this Agreement applies, at the time of the application.

ARTICLE 4
Residence

(1) For the purposes of this Agreement, a person is a resident of one of the Contracting States:

(a) in the case of Australia, if the person is a resident of Australia for the purposes of Australian tax; and

(b) in the case of Spain, if the person is a resident of Spain for the purposes of the law of Spain relating to Spanish taxes.

(2) A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Agreement if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

(3) Where by reason of the preceding provisions of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then the status of the person shall be determined in accordance with the following rules:

(a) the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which a permanent home is available to the person;

(b) if a permanent home is available to the person in both Contracting States, or if in neither of them, the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State with

which the person's economic and personal relations are the closer.

For the purposes of the preceding subparagraphs, an individual's citizenship or nationality of one of the Contracting States shall be a factor in determining the degree of the individual's personal and economic relations with that Contracting State.

(4) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5
Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment", in relation to an enterprise, means a fixed place of business through which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" shall include especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop;

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

(g) an agricultural, pastoral or forestry property;

(h) a building site or construction, installation or assembly project which exists for more than twelve months.

(3) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment merely by reason of:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise, such as advertising or scientific research.

(4) An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in one of the Contracting States and to carry on business through that permanent establishment if:

(a) it carries on supervisory activities in that State for more than twelve months in connection with a building site, or a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that State; or

(b) a structure, installation, drilling rig, ship or other like substantial equipment is used:

(i) for the exploration for, or exploitation of, natural resources; or

(ii) in activities connected with that exploration or exploitation,
in either case if used continuously or those activities continue for a period of more than twelve months.

(5) A person acting in one of the Contracting States on behalf of an enterprise of the other Contracting State - other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) applies - shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the firstmentioned State if:

(a) the person has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts binding the enterprise, unless the activities of that person are limited to those mentioned in paragraph (3) and are such that, if exercised through a fixed place of business, would not make that fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

(b) in so acting, the person manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise, provided that this provision shall apply only in relation to the goods or merchandise so manufactured or processed.

(6) An enterprise of one of the Contracting States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, and is acting in the ordinary course of the person's business as such a broker or agent.

(7) The fact that a company which is a resident of one of the Contracting States controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

(8) The principles set forth in the preceding paragraphs of this Article shall be applied in determining for the purposes of paragraph (5) of Article 11 and paragraph (5) of Article 12 of this Agreement whether there is a permanent establishment outside both Contracting States, and whether an enterprise, not being an enterprise of one of the Contracting States, has a permanent establishment in one of the Contracting States.

ARTICLE 6
Income from Real Property

(1) Income from real property may be taxed in the Contracting State in which the real property is situated.

(2) In this Article, the term "real property":

(a) in the case of Australia, has the meaning which it has under the laws of Australia, and shall also include:

(i) a lease of land and any other interest in or over land, whether improved or not;

(ii) a right to receive variable or fixed payments as consideration for the exploitation of or the right to explore for or exploit, or in respect of the proceeds from the exploitation of, mineral deposits, oil or gas wells, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources; and

(b) in the case of Spain, means immovable property according to the laws of Spain, and shall also include:

(i) property accessory to immovable property;

(ii) rights to which the provisions of the general law respecting landed property apply;

(iii) usufruct of immovable property; and

(iv) a right to receive variable or fixed payments as consideration for the exploitation of or the right to explore for or exploit, or in respect of the proceeds from the exploitation of, mineral deposits, oil or gas wells, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources.

(3) A lease of land, any other interest in or over land and any right referred to in any of the subparagraphs of paragraph (2) shall be regarded as situated where the land, mineral deposits, oil or gas wells, quarries or natural resources, as the case may be, are situated, or where the exploration may take place.

(4) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of real property.

(5) The provisions of paragraphs (1), (3) and (4) shall also apply to the income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of independent personal services.

(6) Where the ownership of shares or other rights in a company or other entity entitles the owner of such shares or rights to the enjoyment in any manner, direct use, letting or use in any other form of real property held by the company or other entity, the income from such enjoyment, direct use, letting, or use in any other form of such rights may be taxed in the Contracting State in which the real property is situated.

ARTICLE 7
Business Profits

(1) The profits of an enterprise of one of the Contracting States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3), where an enterprise of one of the Contracting States carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment or with other enterprises with which it deals.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment (including executive and general administrative expenses so incurred) and which would be deductible if the permanent establishment were an independent entity which paid those expenses, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributed to a permanent establishment, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the competent authority permits, consistently with the principles of this Article.

(6) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

(7) Nothing in this Article shall affect the operation of any law of a Contracting State relating to tax imposed on profits from insurance with non-residents provided that if the relevant law in force in either Contracting State at the date of signature of this Agreement is varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate.

(8) Where:

(a) a resident of one of the Contracting States is beneficially entitled, whether directly or through one or more trusts, to a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust estate other than a trust estate which is treated as a company for tax purposes; and

(b) in relation to that enterprise, that trustee has, in accordance with the principles of Article 5, a permanent establishment in that other State,

the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in that other State by that resident through a permanent establishment situated therein and the resident's share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.

ARTICLE 8
Ships and Aircraft

(1) Profits from the operation of ships or aircraft derived by a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), profits of the kind referred to in that paragraph from operations of ships or aircraft confined solely to places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall apply in relation to the share of the profits from the operation of ships or aircraft derived by a resident of one of the Contracting States through participation in a pool service, in a joint transport operating organization or in an international operating agency.

(4) For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shipped in a Contracting State for discharge at another place in that State shall be treated as profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that State.

ARTICLE 9
Associated Enterprises

(1) Where:

(a) an enterprise of one of the Contracting States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the Contracting States and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions operate between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which might be expected to operate between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then any profits which, but for those conditions, might have been expected to accrue to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person, including determinations in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the income to be attributed to an enterprise, provided that that law shall be applied, so far as it is practicable to do so, consistently with the principles of this Article.

(3) Where profits on which an enterprise of one of the Contracting States has been charged to tax in that State are also included, by virtue of paragraph (1) or (2), in the profits of an enterprise of the other Contracting State and charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which might have been expected to have accrued to that enterprise of the other State if the conditions operative between the enterprises had been those which might have been expected to have operated between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then the firstmentioned

State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged on those profits in the firstmentioned State. In determining such an adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and for this purpose the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10
Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of one of the Contracting States, being dividends to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) The term "dividends" in this Article means income from shares and other income assimilated to income from shares by the law, relating to tax, of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

(4) In the case of Spain, paragraph (2) of this Article shall not apply to income which under the provisions of the Spanish taxation law relating to transparent companies (Regimen de Transparencia Fiscal) is attributable to shareholders of such companies, whether or not distributed to such shareholders. Such income may be taxed by Spain in accordance with its domestic law as long as it is not subject to the Spanish corporation tax (Impuesto Sobre Sociedades).

(5) The provisions of paragraph (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the dividends, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In any such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11
Interest

(1) Interest arising in one of the Contracting States, being interest to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State,

but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) The term "interest" in this Article includes interest from Government securities or from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and interest from any other form of indebtedness as well as all other income assimilated to income from money lent by the law, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises.

(4) The provisions of paragraph (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the interest, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the indebtedness in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of one of the Contracting States or not, has in one of the Contracting States or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) A person is a resident of one of the Contracting States for the purpose of paragraph (5) if the person is a resident of that State within the operation of the law of that State relating to its tax, irrespective of the manner in which paragraph (3) or paragraph (4), as the case may be, of Article 4 operates in relation to that person.

(7) Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the interest, or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the indebtedness for which it is paid, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the interest paid shall remain taxable according to the law, relating to tax, of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12
Royalties

(1) Royalties arising in one of the Contracting States, being royalties to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:

(a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark, or other like property or right;

(b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;

(c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information;

(d) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c);

(e) the use of, or the right to use:

(i) motion picture films;

(ii) films or video tapes for use in connection with television; or

(iii) tapes for use in connection with radio broadcasting; or

(f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

(4) The provisions of paragraph (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the royalties, being a resident of one of the Contracting States, carries on

business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the property or right in respect of which the royalties are paid or credited is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of one of the Contracting States or not, has in one of the Contracting States or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) A person is a resident of one of the Contracting States for the purposes of paragraph (5) if the person is a resident of that State within the operation of the law of that State relating to its tax, irrespective of the manner in which paragraph (3) or paragraph (4), as the case may be, of Article 4 operates in relation to that person.

(7) Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the royalties, or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid or credited, having regard to what they are paid or credited for, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by

the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the royalties paid or credited shall remain taxable according to the law, relating to tax, of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement..

ARTICLE 13
Alienation of Property

(1) Income or gains derived by a resident of one of the Contracting States from the alienation of real property referred to in Article 6 and, as provided in that Article, situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Income or gains from the alienation of property, other than real property referred to in Article 6, that forms part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the Contracting States has in the other Contracting State or pertains to a fixed base available to a resident of the firstmentioned State in that other State for the purpose of performing independent personal services, including income or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Income or gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of property other than real property referred to in Article 6 pertaining to the operation of those ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise which operated those ships or aircraft is a resident.

(4) Income or gains derived by a resident of one of the Contracting States from the alienation of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of real property in the other Contracting State of a kind referred to in Article 6, may be taxed in that other State.

(5) Income or gains from the alienation of shares, or comparable interests in a company other than those mentioned in paragraph (4) of this Article which is a resident of one of the Contracting States may be taxed in that Contracting State if the recipient of the income or gains, during a 12 month period preceding such alienation, had a participation, directly or indirectly, of at least 10 per cent in the capital of that company.

(6) Nothing in this Agreement affects the application of a law of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

ARTICLE 14
Independent Personal Services

(1) Income derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless a fixed base is regularly available to the individual in the other Contracting State for the purpose of performing the individual's activities. If such a fixed base is available to the individual, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to activities exercised from that fixed base.

(2) The term "professional services" includes services performed in the exercise of independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as in the exercise of the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15
Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived from that exercise may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State if:

(a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the year of income of that other State;

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other State; and

(c) the remuneration is not deductible in determining taxable profits of a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of one of the Contracting States may be taxed in that State.

ARTICLE 16
Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a person who is a resident of one of the Contracting States in the person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17
Entertainers

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by entertainers (such as theatrical, motion picture, radio or television artistes and musicians and athletes) from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) Where income in respect of the personal activities of an entertainer as such accrues not to that entertainer but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer are exercised.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2), income derived by a resident of one of the Contracting States as an entertainer, from activities as an entertainer exercised in the other Contracting State, shall be exempt from tax in the other Contracting State if the visit to

that other State is substantially supported by public funds of the firstmentioned State or a political subdivision or local authority thereof, in connection with the performance of such activities.

ARTICLE 18
Pensions and Annuities

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of Article 19, pensions and annuities paid to a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

(3) Any alimony or other maintenance payment arising in one of the Contracting States and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State.

ARTICLE 19
Government Service

(1) Remuneration, other than a pension or annuity, paid by one of the Contracting States or a political subdivision or local authority of that State to any individual in respect of services rendered in the discharge of governmental functions shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient is a resident of that other State who:

(a) is a citizen or national of that State; or

(b) did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

(2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or local authority of that Contracting State to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a citizen or national of, that State.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2), the provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Where a student, who is a resident of one of the Contracting States or who was a resident of that State immediately before visiting the other Contracting State and who is temporarily present in that other State solely for the purpose of the education of the student, receives payments from sources outside that other State for the purpose of maintenance or education of the student, those payments shall be exempt from tax in that other State.

ARTICLE 21
Income Not Expressly Mentioned

(1) Items of income of a resident of one of the Contracting States which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) However, any such income derived by a resident of one of the Contracting States from sources in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

(3) The provisions of paragraph (1) shall not apply to income derived by a resident of one of the Contracting States where that income is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in the other Contracting State. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 22
Source of Income

Income, profits or gains derived by a resident of one of the Contracting States which, under any one or more of Articles 6 to 8, 10 to 17 and 21, may be taxed in the other Contracting State shall, for the purposes of Article 23 and of the income tax laws of the respective Contracting States, be deemed to be income from sources in that other State.

ARTICLE 23
Methods of Elimination of Double Taxation

(1) Subject to the provisions of the law of Australia from time to time in force which relate to the allowance of a credit or other relief against Australian tax of tax paid in a country outside Australia (which shall not affect the

general principle hereof), Spanish tax paid under the law of Spain and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Australia from sources in Spain shall be allowed as a credit or be relieved against Australian tax payable in respect of that income.

(2) Where a company which is a resident of Spain and is not a resident of Australia for the purposes of Australian tax pays a dividend to a company which is a resident of Australia and which controls directly or indirectly not less than 10 per cent of the voting power of the firstmentioned company, the credit referred to in paragraph (1) shall include the Spanish tax paid by that firstmentioned company in respect of that portion of its profits out of which the dividend is paid.

(3) In the case of Spain, double taxation will be avoided in the following manner:

(a) where a resident of Spain derives income or gains which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Australia, Spain shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the tax on income or gains paid in Australia; and

(ii) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Australia to a company which is a resident of Spain and which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividend, the deduction allowable shall include, in addition to the amount deductible under subparagraph (i) of this

paragraph, that part of the tax effectively paid by the firstmentioned company on the profits out of which the dividend is paid, which relates to such dividends, provided that such amount of tax is included, for this purpose, in the taxable base of the receiving company;

such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the tax on income or gains, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or gains which may be taxed in Australia; and

(b) where in accordance with any provision of this Agreement income or gains derived by a resident of Spain is exempt from tax in Spain, Spain may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or gains of such resident, take into account the exempted income or gains.

ARTICLE 24
Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person who is a resident of one of the Contracting States considers that the actions of the competent authority of one or both of the Contracting States result or will result for the person in taxation not in accordance with this Agreement, the person may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action giving rise to taxation not in accordance with this Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the claim appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement. The solution so reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the national laws of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the application of this Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Agreement.

ARTICLE 25
Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning the taxes to which this Agreement applies insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by the competent authority of a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes to which this Agreement applies and shall be used only for such purposes.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on the competent authority of a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or to supply information the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 26
Diplomatic and Consular Officials

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

ARTICLE 27
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting States exchange notes through the diplomatic channel notifying each other that the last of such things has been done as is necessary to give this Agreement the force of law in Australia and in Spain, as the case may be, and thereupon this Agreement shall have effect:

(a) in both Contracting States, in respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

(b) in Australia, in respect of other tax, in relation to income of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

(c) in Spain, in respect of other taxes on income, in relation to taxes chargeable for the taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

Article 28
Termination

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 3 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination and, in that event, this Agreement shall cease to be effective:

(a) in both Contracting States, in respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(b) in Australia, in respect of other Australian tax, in relation to income of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(c) in Spain, in respect of other taxes on income, in relation to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given.

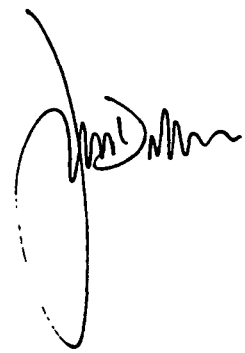
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Canberra this TWENTY-FOURTH day of MARCH One thousand nine hundred and ninety-two in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[1]

For Australia:



[2]

[1] José Louis Pardos Pérez.
[2] John Dawkins.

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND AUSTRALIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Kingdom of Spain and Australia,

Having regard to the Agreement between the Kingdom of Spain and Australia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed today at Canberra (in this Protocol called "the Agreement"),

Have agreed as follows:

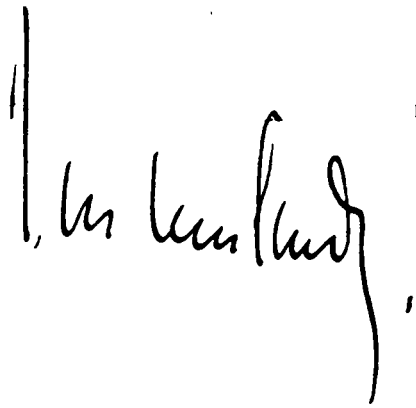
If, in an agreement for the avoidance of double taxation that may subsequently be made between Australia and a third State, there is included a Non-discrimination Article, Australia shall immediately inform the Kingdom of Spain in writing through the diplomatic channel and shall enter into negotiations with the Kingdom of Spain in order to provide the same treatment for the Kingdom of Spain as may be provided for the third State.

This protocol shall form an integral part of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Canberra this TWENTY-FOURTH day of MARCH One thousand nine hundred and ninety-two in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:



[1]

For Australia:

[2]

[1] José Louis Pardos Pérez.
[2] John Dawkins.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET L'AUSTRALIE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Royaume d'Espagne et l'Australie, désireux de conclure une convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, conviennent comme suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts actuels suivants

a) Dans le cas de l'Australie :

L'impôt sur le revenu, y compris l'impôt sur l'affermage des ressources naturelles dans le cadre d'activités de prospection et d'exploitation en mer de gisements pétroliers, perçu en vertu de la législation fédérale australienne;

b) Dans le cas de l'Espagne :

i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

ii) L'impôt sur les sociétés.

2. La présente Convention s'applique aussi à tout impôt de nature identique ou analogue qui serait établi dans le droit de l'Australie ou dans celui de l'Espagne après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouterait ou se substituerait aux impôts actuels.

Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes qui sont apportées à leur législation fiscale respective en ce qui concerne les impôts qui sont l'objet de la présente Convention, dans un délai raisonnable à partir de la date de ces modifications.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interepréttation différente :

a) Le terme « Australie », employé au sens géographique, exclut les territoires extérieurs, sauf :

i) Le Territoire de l'île Norfolk;

[1] Entrée en vigueur le 10 décembre 1992, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiifé que la dernière des formalités exigées afin de lui donner force de loi en Australie et en Espagne avait été prise, conformément à l'article 27.

ii) Le Territoire de l'île Christmas;

iii) Le Territoire des îles des Cocos (Keeling);

iv) Le Territoire des îles Ashmore et Cartier;

v) Le Territoire de l'île Heard et des îles McDonald;

vi) Le territoire des îles de la mer de Corail,

et il comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie et des territoires mentionnées aux alinéas i à vi ci-dessus à laquelle s'applique actuellement, conformément au droit international, une loi australienne concernant l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et du sous-sol du plateau continental ainsi que des eaux qui les recouvrent;

b) « Espagne » s'entend du territoire de l'Etat espagnol et, au sens géographique, du territoire de l'Etat espagnol comprenant les zones situées en dehors de la mer territoriale sur lesquelles l'Espagne exerce, conformément au droit international et à sa législation interne, sa juridiction ou ses droits souverains en ce qui concerne les fonds marins, leur sous-sol et les eaux qui les recouvrent, ainsi que leurs ressources naturelles;

c) « Un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Australie ou de l'Espagne;

d) « Personne » s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

e) « Société » s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une société ou à une personne morale au regard de l'impôt;

f) « Entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par une personne qui est un résident de l'Australie et d'une entreprise exploitée par une personne qui est un résident de l'Espagne, selon le contexte;

g) « Impôt » s'entend de l'impôt australien ou de l'impôt espagnol selon le contexte;

h) « Impôt australien » s'entend des impôts établis par l'Australie auxquels s'applique la présente Convention en vertu de l'article 2;

i) « Impôt espagnol » s'entend des impôts établis par l'Espagne auxquels s'applique la présente Convention en vertu de l'article 2;

j) « Autorité compétente » s'entend :

i) S'agissant de l'Australie, du *Commissioner of Taxation* ou de son représentant autorisé;

ii) S'agissant de l'Espagne, du Ministre de l'économie et des finances ou de son représentant autorisé.

2. Au sens de la présente Convention, les expressions « impôt australien » et « impôt espagnol » ne comprennent pas les montants qui représentent les pénalités ou les intérêts exigibles en vertu de la législation de l'un ou de l'autre Etat contractant à l'égard des impôts visés par la Convention, tels que définis à l'article 2.

3. Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens qui lui confère le droit alors en vigueur

dans cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Au sens de la présente Convention, une personne est un résident d'un Etat contractant :

a) Dans le cas de l'Australie : si cette personne est un résident de l'Australie au regard des impôts australiens;

b) Dans le cas de l'Espagne : si cette personne est un résident de l'Espagne conformément à la législation espagnole relative aux impôts espagnols.

2. Une personne n'est pas un résident d'un Etat contractant aux fins de la présente Convention si elle est assujettie à l'imposition dans cet Etat exclusivement en ce qui concerne les revenus provenant de cet Etat.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions précédentes, une personne physique est un résident dans les deux Etats contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent;

b) Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent soit dans les deux Etats contractants, soit ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident du seul Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits.

Aux fins des deux alinéas précédents, le fait qu'une personne physique possède la nationalité d'un Etat contractant est un facteur à prendre en compte pour déterminer l'étroitesse des liens personnels et économiques de cette personne avec cet Etat.

4. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où est situé son siège de direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de ses activités.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles;

g) Une exploitation agricole, pastorale ou forestière;

h) Un chantier de travaux, de construction, de montage ou d'installation, dont la durée est supérieure à 12 mois.

3. L'entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable au seul motif que :

a) Les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;

c) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) L'installation fixe existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;

e) L'installation fixe existe aux seules fins de permettre à l'entreprise d'exercer toute autre activité de caractère préapratoire auxiliaire telle que publicité ou recherche scientifique.

4. Une entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant et comme exerçant une activité par l'intermédiaire de cet établissement si :

a) Elle exerce dans cet Etat, pendant plus de 12 mois, des activités de supervision à l'égard d'un chantier de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet Etat; ou si

b) Elle emploie une structure, une installation, une plate-forme de forage, des embarcations ou des matériels analogues :

i) Pour la prospection ou l'exploitation de ressources naturelles; ou

ii) Pour des activités liées à cette prospection ou exploitation;

et qu'en tous cas le matériel est employé de façon continue et les activités ont une durée supérieure à 12 mois.

5. Une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant constitue un établissement stable de cette entreprise dans le premier Etat si :

a) Cette personne y dispose d'un pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette enterprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 3 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens du présent paragraphe; ou si

b) En agissant ainsi, cette personne fabrique ou transforme dans cet Etat, pour l'entreprise, des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise, étant entendu que la présente disposition s'applique exclusivement à l'égard des biens ou marchandises ainsi fabriqués ou transformés.

6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet autre Etat par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de

tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

8. Les principes établis aux paragraphes précédents du présent article sont appliqués pour déterminer s'il existe un établissement stable situé en dehors de l'un et l'autre des Etats contractants aux fins du paragraphe 5 de l'article 11 et du paragraphe 5 de l'article 12 et si une entreprise, autre qu'une entreprise d'un Etat contractant, a un établissement stable dans un Etat contractant.

Article 6. REVENUS DE BIENS IMMEUBLES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immeubles sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immeubles sont situés.

2. L'expression « bien immeuble » s'entend :

a) Dans le cas de l'Australie, au sens que lui attribue le droit australien, qui comprend également :

i) La location ou l'affermage de terrains aménagés ou non et les autres participations à des terrains aménagés ou non;

ii) Les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de la prospection et de l'exploitation ou à l'égard du produit de l'exploitation de gisements miniers, de puits de pétrole ou de gaz, de carrières et d'autres sites d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles;

b) Dans le cas de l'Espagne, des biens qui sont considérés comme immeubles au sens du droit espagnol, y compris également :

i) Les accessoires des biens immeubles;

ii) Les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière;

iii) L'usufruit des biens immeubles;

iv) Les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de la prospection et de l'exploitation, ou à l'égard du produit de l'exploitation, de gisements miniers, de puits de pétrole ou de gaz, de carrières et d'autres sites d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. La cession à bail d'un terrain, tout autre droit à l'égard d'un terrain et tout droit visé au paragraphe 2 sont réputés être situés là où sont situés le terrain, les gisements miniers, les puits de pétrole ou de gaz, les carrières ou les autres ressources naturelles, selon le cas, ou là où sont réalisées les activités de prospection.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

6. Lorsque la propriété d'actions ou autres participations d'une société ou autre entité confère à leur propriétaire la jouissance sous quelque forme que ce soit, ou l'utilisation directe, la cession à bail ou toute autre forme d'utilisation des biens immeubles détenus par cette société ou entité, le revenu tiré de cette jouissance, utilisation directe, cession à bail ou autre forme d'utilisation sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immeubles sont situés.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable où avec d'autres entreprises liées avec celle-ci.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration exposés), qui seraient admises en déduction si l'établissement stable qui les expose était une entité indépendante, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Les dispositions du présent article ne s'opposent pas à l'application de la législation d'un Etat contractant concernant la détermination de la cotisation fiscale d'une personne lorsque les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet Etat sont insuffisants pour déterminer les bénéfices à imputer à l'établissement stable, sous réserve que cette législation s'applique, dans la mesure où le permettent les renseignements dont dispose l'autorité compétente, conformément aux principes du présent article.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sous réserve des dispositions de ces autres articles.

7. Les dispositions du présent article ne s'opposent pas à l'application de la législation d'un Etat contractant concernant l'imposition des bénéfices des opérations d'assurances avec des non résidents à condition que, si la législation pertinente qui est en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats contractants à la date de la signature

de la présente Convention vient à être modifiée (sauf dans des aspects mineurs qui ne portent pas atteinte à son principe général), les Etats contractants se consultent en vue de convenir des modifications appropriées à apporter aux dispositions du présent paragraphe.

8. Lorsque :

a) Un résident d'un Etat contractant a droit en tant que bénéficiaire effectif, soit directement soit par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs sociétés de fiducie *(trusts)*, à une participation aux bénéfices d'une entreprise exploitée dans l'autre Etat contractant par le fidéicommissaire *(trustee)* d'un patrimoine fiduciaire *(trust estate)* qui n'est pas considérée comme une société au regard de l'impôt; et que

b) Aux fins de cette entreprise, le fidéicommissaire possède, au sens de l'article 5, un établissement stable dans cet autre Etat;

l'entreprise exploitée par le fidéicommissaire est considérée comme exploitée dans cet autre Etat par ce résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et la participation de ce résident aux bénéfices de l'entreprise est attribuée à cet établissement stable.

Article 8. NAVIRES ET AÉRONEFS

1. Les bénéfices qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs sont imposables exclusivement dans cet Etat contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les bénéfices dont il y est question, lorsqu'ils proviennent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs exploités exclusivement entre des points situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent ausi aux bénéfices que reçoit un résident d'un Etat contractant du fait de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

4. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant du transport à bord de navires ou d'aéronefs de passagers, d'animaux d'élevage, de courrier, de biens ou de marchandises embarqués dans un Etat contractant en vue d'être débarqués en un autre point de cet Etat sont considérés comme des bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs exclusivement entre des points situés dans cet Etat.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause

de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Les dispositions du présent article ne s'opposent pas à l'application de la législation d'un Etat contractant concernant la détermination de la cotisation fiscale d'une personne, notamment lorsque les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet Etat sont insuffisants pour déterminer les bénéfices à imputer une entreprise, sous réserve que cette législation s'applique, dans la mesure du possible, conformément aux principes du présent article.

3. Lorsque les bénéfices à l'égard desquels une entreprise d'un Etat contractant a été imposés dans cet Etat sont également inclus, en vertu du paragraphe 1 ou du paragraphe 2, dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et sont imposés dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été obtenus par l'entreprise de cet autre Etat si les conditions établies entre les entreprises étaient celles dont conviendraient des entreprises indépendantes traitant entre elles en totale indépendance, le premier Etat procède à un ajustement correspondant du montant de l'impôt exigible sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé en tenant compte des autres dispositions de la présente Convention et, au besoin, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent à cette fin.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes qui sont payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces dividendes sont imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation en vigueur dans cet Etat, mais l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Au sens du présent article, « dividendes » s'entend des revenus provenant d'actions ainsi que des autres revenus assimilés à des revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Dans le cas de l'Espagne, le paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas aux revenus qui, conformément aux dispositions de la législation fiscale espagnole concernant les sociétés en régime de transparence fiscale, sont imputables aux actionnaires de ces sociétés, que ces revenus leur soient ou non distribués. Ces revenus sont imposables en Espagne conformément à la législation intenre espagnole dans la mesure où ils ne sont pas assujettis à l'impôt espagnol sur les sociétés.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14 suivant le cas.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant reçoit des bénéfices ou des revenus provenant de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf

dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts qui sont produits dans un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces intérêts sont imposables dans l'Etat contractant dont ils proviennent, et selon la législation en vigueur dans cet Etat, mais l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Au sens du présent article, « intérêts » s'entend des revenus de fonds publics ou de bons et obligations, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des intérêts de créances de toute nature ainsi que des autres revenus qui sont assimilés à des rendements de prêts et créances par la législation fiscale de l'Etat contractant dont proviennent les revenus.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14 suivant le cas.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, possède dans l'un des Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Une personne est considérée comme un résident d'un Etat contractant aux fins du paragraphe 5 si elle est ainsi considérée en vertu de la législation fiscale de cet Etat, indépendamment des effets qui pourraient résulter de l'application à cette personne des dispositions du paragraphe 3 ou du paragraphe 4, selon le cas, de l'article 4.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts, ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, eu égard à la créance pour laquelle ils sont payés excède pour quelque motif que ce soit celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire

des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances qui proviennent d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet autre Etat.

2. Ces redevances sont imposables dans l'Etat contractant dont elles proviennent, et selon la législation en vigueur dans cet Etat, mais l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, « redevances » s'entend des montants payés ou crédités, périodiquement ou non, quels que soient leur dénomination ou la méthode employée pour les calculer, qui constituent la contrepartie de :

a) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, d'une marque de commerce ou d'autres droits ou biens analogues;

b) L'emploi ou le droit d'employer des matériels à usage industriel, commercial ou scientifique;

c) La cession de connaissances ou d'informations scientifiques, industrielles ou commerciales;

d) La prestation d'une aide ayant un caractère accessoire et subsidiaire, fournie pour permettre l'application ou la jouissance des biens ou droits visés à l'alinéa *a*, des matériels visés à l'alinéa *b* ou les connaissances et informations visées à l'alinéa *c*;

e) L'emploi ou le droit d'employer des :

i) Films cinématographiques

ii) Films ou bandes pour la télévision;

iii) Bandes pour la radiophonie;

f) Le renoncement total ou partiel à l'emploi ou à la cession des biens ou droits visés au présent paragraphe.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14 suivant le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, possède dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces rede-

vances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Une personne est considérée comme un résident d'un Etat contractant aux fins du paragraphe 5 si elle est ainsi considérée en vertu de la législation fiscale de cet Etat, indépendamment des effets qui pourraient résulter de l'application à cette personne des dispositions du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 de l'article 4 suivant le cas.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances, ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède pour quelque motif que ce soit celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements est imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. CESSIONS DE BIENS

1. Les revenus ou plus-values qu'un résident d'un Etat contractant réalise à la cession de biens immeubles qui sont visés à l'article 6 et qui sont situés, au sens de l'article 6, dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les revenus ou plus-values résultant de la cession de biens autres que les biens immeubles qui sont visés à l'article 6 mais qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les revenus ou plus-values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les revenus ou plus-values réalisés à la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens autres que les biens immeubles qui sont visés à l'article 6 mais qui sont affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, sont exclusivement imposables dans l'Etat dont l'entreprise qui les exploite est un résident.

4. Les revenus ou plus-values réalisés par un résident d'un Etat contractant à la cession d'actions ou de parts analogues d'une société dont l'actif est constitué intégralement ou principalement de biens immeubles visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

5. Les revenus ou plus-values réalisés à la cession d'actions ou de parts analogues d'une société qui est différente de celles visées au paragraphe 4 du présent article et qui est un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat contractant si le bénéficiaire des revenus ou plus-values a détenu, pendant la période de 12 mois qui a précédé cette cession, directement ou indirectement, une participation d'au moins 10 p. 100 dans le capital de cette société.

6. Les dispositions du présent article ne s'opposent pas à l'application de la législation d'un Etat contractant concernant l'imposition des plus-values provenant de la cession de biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes précédents du présent article.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de nature analogue sont imposables exclusivement dans cet Etat, à moins que cette personne physique ne dispose dans l'autre Etat contractant, de façon habituelle, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais seulement dans la mesure où ils sont imputables aux activités exercées à partir de cette base fixe.

2. On entend par « profession indépendante » notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts-comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et rémunérations analogues reçus au titre d'un emploi par une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat contractant, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre Etat contractant sont exclusivement imposables dans le premier Etat si les trois conditions ci-après sont remplies :

a) Le bénéficiaire ne séjourne pas dans cet autre Etat pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale excédant 183 jours au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat;

c) La charge des rémunérations n'est pas admise en déduction pour la détermination des bénéfices imposables d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur a dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un Etat contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

1. Nonobstant les dispositions des article 14 et 15, les revenus qu'un professionnel du spectacle (tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, tel qu'un musicien ou sportif) tire de ses activités personnelles exercées à ce titre, sont imposables dans l'Etat où ces activités sont exercées.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un professionnel du spectacle exerce personnellement et en cette qualité sont versés non au professionnel du spectacle mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de ce professionnel du spectacle.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire des activités qu'il exerce à titre de professionnel du spectacle dans l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet autre Etat contractant si la tournée réalisée pour exercer ces activités est supportée en très grande partie par des fonds publics du premier Etat ou d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et rentes payées à un résident d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. On entend par « rente » une somme déterminée payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pour une durée qui est spécifiée ou peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

3. Les pensions alimentaires et autres versements d'entretien provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables exclusivement dans le premier Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. Les rémunérations, autres que les pensions ou rentes, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant si les services en question sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet autre Etat qui :

a) Est un ressortissant de cet Etat; ou

b) N'est pas devenu un résident de cet Etat à la seule fin de rendre les services;

2. *a*) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat ou en possède la nationalité.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études, reçoit de sources extérieures au premier Etat pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études sont exonérées d'impôt dans cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les revenus d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément traités dans les articles précèdents de la présente Convention sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. Toutefois, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit de sources situées dans l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus que reçoit un résident d'un Etat contractant lorsque ces revenus se rattachent effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans l'autre Etat contractant. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14 suivant le cas.

Article 22. SOURCE DES REVENUS

Les revenus, bénéfices ou plus-values que reçoit un résident d'un Etat contractant et qui, conformément à un ou plusieurs des articles 6 à 8, 10 à 17 ou à l'article 21, sont imposables dans l'autre Etat contractant sont considérés comme provenant de sources situées dans l'autre Etat aux fins de l'article 23 et de la législation respective des Etats contractants en matière d'impôt sur le revenu.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Sans préjudice des dispositions de la législation australienne en vigueur à tout moment (dans la mesure où le principe général de cette législation n'est pas modifié) relatives à la reconnaissance de crédits ou autres dégrèvements en déduction de l'impôt australien au titre des impôts payés hors d'Australie, l'impôt espagnol payé conformément à la législation espagnole et aux dispositions de la présente Convention, soit directement soit par retenue à la source, sur les revenus reçus par un résident de l'Australie en provenance de sources situées en Espagne est admis en qualité de crédit d'impôt et donne lieu à un dégrèvement de l'impôt australien exigible à l'égard de ces revenus.

2. Lorsqu'une société qui est un résident de l'Espagne mais n'est pas un résident de l'Australie aux fins de l'impôt australien paie des dividendes à une société qui est un résident de l'Australie et qui détient, directement ou indirectement, au moins 10 p. 100 des actions avec droit de vote de la première société, le crédit d'impôt dont il est question au paragraphe 1 comprend l'impôt espagnol que la société a d'abord payé sur la fraction des bénéfices correspondant aux dividendes qu'elle a payés.

3. Dans le cas de l'Espagne, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Lorsqu'un résident de l'Espagne reçoit des revenus ou des plus-values qui, en vertu des dispositions de la présente Convention sont imposables en Australie, l'Espagne admet :

i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à celui de l'impôt sur le revenu ou les plus-values qui est payé à l'Australie;

ii) S'agissant de dividendes payés par une société qui est un résident de l'Australie à une société qui est un résident de l'Espagne et qui détient, directement ou indirectement, au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice, la déduction comprend, outre le montant admis en vertu de l'alinéa i du présent article, la fraction de l'impôt effectivement payé par la première société sur les bénéfices sur lesquels les dividendes sont prélevés, d'un montant correspondant à ces dividendes, dans la mesure où ce montant est inclus à toutes fins pratiques dans l'assiette imposable de la société bénéficiaire des dividendes;

Toutefois, cette déduction ne peut excéder en aucun cas la fraction de l'impôt sur les revenus ou sur les plus-values, calculés avant déduction, qui correspond aux revenus ou plus-values imposables en Australie;

b) Lorsqu'en vertu d'une disposition quelconque de la présente Convention les revenus ou plus-values reçus par un résident de l'Espagne sont exonérés d'impôt en Espagne, l'Espagne peut cependant prendre en compte les revenus ou plus-values exonérés dans la détermination de l'impôt exigible sur les autres revenus ou plus-values de ce résident.

Article 24. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par les autorités compétentes d'un Etat contractant ou par celles des deux Etats contractants entraînent ou peuvent entraîner pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention. L'accord s'applique nonobstant les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord toutes les difficultés et de dissiper tous les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de mettre en œuvre des dispositions de la présente Convention.

Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par l'autorité compétente d'un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en vertu de la législation interne de cet Etat et ne peuvent être communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention, des procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou des décisions sur les recours relatifs à ces impôts et ne peuvent être utilisés qu'à ces fins.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 27. ENTRÉE EN VIGUEUR

La présente Convention entre en vigueur à la date à laquelle les Etats contractants se notifient mutuellement, par la voie diplomatique, l'accomplissement des dernières formalités exigées à cette fin en Australie et en Espagne, et elle déploie ensuite ses effets :

a) Dans les deux Etats contractants, pour la retenue à la source des impôts reçus par des non-résidents : à l'égard des revenus reçus dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur;

b) En Australie, pour les autres impôts australiens : à l'égard des revenus de toute période fiscale commençant le 1er juillet de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur;

c) En Espagne, pour les autres modalités d'imposition du revenu : à l'égard des impôts relatifs aux périodes fiscales commençant dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur.

Article 28. DÉNONCIATION

La présente Convention a une durée indéfinie mais chacun des Etats contractants peut la dénoncer par écrit à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, après qu'elle aura été en vigueur pendant trois années révolues, au plus tard le 30 juin d'une année civile, auquel cas la Convention cesse de déployer ses effets :

a) Dans les deux Etats contractants, pour la retenue à la source des impôts reçus par des non-résidents : à l'égard des revenus reçus dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la dénonciation est notifiée;

b) En Australie, pour les autres impôts australiens : à l'égard des revenus de toute période fiscale commençant le 1er juillet de l'année civile suivant celle où la dénonciation est notifiée;

c) En Espagne, pour les autres modalités d'imposition du revenu : à l'égard des impôts relatifs aux périodes fiscales commençant dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la dénonciation est notifiée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, signent la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Canberra le 24 mars 1992, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

JOSÉ LOUIS PARDOS PÉREZ

Pour l'Australie :

JOHN DAWKINS

PROTOCOLE À LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET L'AUSTRALIE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÉRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Royaume d'Espagne et l'Australie, se référant à la Convention entre le Royaume d'Espagne et l'Australie visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après désignée « la Convention »), sont convenus comme suit :

Si l'Australie conclut avec un Etat tiers, à une date ultérieure, une Convention contenant un article relatif à la non-discrimination, l'Australie en informera immédiatement par écrit le Royaume d'Espagne, par la voie diplomatique, et entreprendra des négociations avec celui-ci afin de lui accorder le même régime que celui qui aura été accordé à cet Etat tiers.

Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, signent le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Canberra le 24 mars 1992, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

JOSÉ LOUIS PARDOS PÉREZ

Pour l'Australie :

JOHN DAWKINS

No. 29607

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
LITHUANIA

Agreement for the application of safeguards in conuectiou with the Treaty on tlie Non-Proliferation of Nuclear Weapons (witli protocol). Sigued at Vienna on 12 Octoher 1992 and at Viluius on 15 October 1992

Authentic texts: Russian and English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 February 1993.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
LITUANIE

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifératiou des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 12 octobre 1992 et à Vilnious le 15 octobre 1992

Textes authentiques : russe et anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 février 1993.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЛИТОВСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И МЕЖДУНАРОДНЫМ АГЕНТСТВОМ ПО АТОМНОЙ ЭНЕРГИИ О ПРИМЕНЕНИИ ГАРАНТИЙ В СВЯЗИ С ДОГОВОРОМ О НЕРАСПРОСТРАНЕПИИ ЯДЕРНОГО ОРУЖИЯ

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Литовская Республика (в дальнейшем именуемая "Лнтвой") является участником Договора о нераспространенин ядерного оружия (в дальнейшем именуемого "Договором"), открытого для подпнсания в Лондоне, Москве и Вашнигтоне 1 июля 196В года и вступившего в силу 5 марта 1970 года;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что пункт 1 Статьи III Договора гласнт:

"Каждое из государств - участников Договора, не обладающих ядерным оружием, обязуется принять гарантии, как они изложены в соглашении, о котором будут вестись переговоры н которое будет заключено с Международным агентством по атомной энергии в соответствин с Уставом Международного агентства по атомной энергии н системой гараитий Агентства, исключнтельно с целью проверки выполиения его обязательств, прииятых в соответствии с настоящим Догозором, с тем чтобы ие допустить переключения ядерной энергнн с мирного применения нв ядерное оружие или другне ядерные взрывные устройства. Процедуры гарантий, требуемых настоящей Статьей, осуществляются в отношенни исходного или специального расщепляющегося материала, независимо от того, производится ли он, обрабатывается или используется в любой осиовной ядериой установке или находнтся за пределами любой такой установки. Гарантии, требуемые иастоящей Статьей, применяются ко всему исходному или спецнальному расщепляющемуся матерналу во всей мирной ядерной деятельности в пределах территорни такого государства, под его юрисднкцией или осуществляемой под его контролем где бы то ни было",

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Международное агентство по атомной эиергин (в дальнейшем именуемое "Агентством") уполиомочено в соответствии со статьей III своего Устава заключать такие соглашення;

НАСТОЯЩИМ Литва н Агентство согласились о нижеследующем:

Ч А С Т Ь I

ОСИОВИОЕ ОБЯЗАТЕЛЬСТВО

С т а т ь я 1

Литва обязуется, согласио пункту 1 статьи III Договора, принять гарантии в соответствнн с положениями настоящего Соглашения в отношении всего исходного или специального расщепляющегося материала во всей мирной ядерной деятальности в пределах своей территорни, под своей юрисдикцией или осуществляемой под своим контролем где бы то ни было исключнтельно с целью проверки того, чтобы такой материал не переключался на ядерное оружие или другне ядерные взрывные устройства.

ПРИМЕНЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 2

Агентство имеет право и обязано обеспечить применение гарантий в соответствии с положениями настоящего Соглашения ко всему исходному или специальному расщепляющемуся материалу во всей мирной ядерной деятельности в пределах территории Литвы, под ее юрисдикцией или осуществляемой под ее контролем где бы то ни было исключительно с целью проверки того, чтобы такой материал не переключался на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства.

СОТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ ЛИТВОЙ И АГЕНТСТВОМ

Статья 3

Литва и Агентство сотрудничают с целью содействия осуществлению гарантий, предусмотренных в настоящем Соглашении.

ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 4

Гарантии, предусмотренные в настоящем Соглашении, осуществляются таким образом:

a) чтобы избегать создания препятствий экономическому и технологическому развитию Литвы или международному сотрудничеству в области мирной ядерной деятельности, включая международный обмен ядерным материалом;

b) чтобы избегать необоснованного вмешательства в мирную ядерную деятальность Литвы и, в частности, в эксплуатацию установок; и

c) чтобы быть совместимыми с разумной практикой управления, необходимой для экономичного и безопасного осуществления ядерной деятальности.

Статья 5

a) Агентство принимает все меры предосторожности для защиты коммерческих и промышленных секретов и другой конфиденциальной информации, которые становятся ему известными в результате осуществления настоящего Соглашения.

b) i) Агентство не публикует и не передает никакому государству, организации или отдельному лицу никакой информации, пплучаемой им в связи с осуществлением настоящего Соглашения, за исключением того, что определенная информация, касающаяся осуществления настоящего Соглашения, может быть представлена Совету управляющих Агентства (в дальнейшем именуемому "Советом") и таким сотрудникам Агентства, которым необходима такая информация в силу их официальных обязанностей в связи с гарантиями, однако лишь в объеме, необходимом для выполнения Агентством своих обязательств при осуществлении настоящего Соглашения.

ii) Обобщенная информация о ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, может быть опубликована по решению Совета, если имеющие непосредственное отношение к этому государства согласятся с этим.

Статья 6

a) Агентство при осуществлении гарантий в соответствии с настоящим Соглашением полностью учитывает технические достижения в области гарантий и прилагает все усилия для обеспечения оптимальной эффективности затрат и применения принципа эффективных гарантий в отношении потока ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, посредством использования приборов и других технических способов в определенных ключевых местах в той степени, в какой это позволяет существующая или будущая технология.

b) С целью обеспечения оптимальной эффективности затрат используются, например, такие средства, как:

i) сохранение как средство определения зон баланса материала для целей учета;

ii) статистические методы и выборка на случайной основе при оценке потока ядерного материала; и

iii) сосредоточение процедур проверки на стадиях ядерного топливного цикла, связанных с производством, обработкой, использованием или хранением ядерного материала, из которого можно легко произвести ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, а также сведение к минимуму процедур проверки в отношении другого ядерного материала при условии, что это не затрудняет Агентству применение гарантий в соответствии с настоящим Соглашением.

НАЦИОНАЛЬНАЯ СИСТЕМА КОНТРОЛЯ МАТЕРИАЛОВ

Статья 7

a) Литва создает и ведет систему учета и контроля всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

b) Агентство применяет гарантии таким образом, чтобы иметь возможность проверять данные системы Литвы для того, чтобы удостовериться, что не имелось никакого переключения ядерного материала с мирного использования на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств. Проверка Агентства включает, в частности, независимые измерения и наблюдения, проводимые Агентством в соответствии с процедурами, изложенными в Части II настоящего Соглашения. При проведении проверки Агентство учитывает надлежащим образом техническую эффективность системы Литвы.

ПРЕДОСТАВЛЕНИЕ ИНФОРМАЦИИ АГЕНТСТВУ

Статья 8

a) Для обеспечения эффективного осуществления гарантий в соответствии с настоящим Соглашением Литва, согласно положениям, изложенным в Части II настоящего Соглашения, представляет Агентству информацию, касающуюся ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, а также характеристик установок, имеющих отношение к постановке под гарантии такого материала.

b) i) Агентство требует представления лишь минимального количества информации и данных, имеющих отношение к выполнению им обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением.

ii) Информация, относящаяся к установкам, составляет минимум информации, необходимой для применения гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

c) По просьбе Литвы Агентство будет готово изучить непосредственно в учрежденнях Литвы информацию о конструкции, которую Литва рассматривает как особенно важную. Такую информацию не требуется физически передавать Агентству при условии, что она остается легкодоступной для ее дальнейшего изучения Агентством в учреждениях Литвы.

ИНСПЕКТОРА АГЕНТСТВА

Статья 9

a) i) Агентство получает согласие Литвы на назначение инспекторов Агентства в Литву.

ii) Если Литва либо в момент предложения о назначении, либо в любое другое время после назначения возражает против такого назначения, то Агентство добивается согласия Литвы на альтернативную кандидатуру или кандидатуры.

iii) Если в результате неоднократного отказа Литвы принять назначение инспекторов Агентства проведение инспекций в соответствии с настоящим Соглашением затрудняется, такой отказ рассматривается Советом по представлении вопроса Генеральным директором Агентства (в дальнейшем именуемым "Генеральным директором") с целью принятия Советом соответствующих мер.

b) Литва принимает необходимые меры для обеспечения инспекторам Агентства возможности эффективного исполнения ими своих обязанностей по настоящему Соглашению.

c) Поездки и работа инспекторов Агентства организуются таким образом, чтобы:

i) свести к минимуму возможные неудобства и помехи для Литвы и для инспектируемой мирной ядерной деятельности; и

ii) обеспечить защиту промышленных секретов или любой другой конфиденциальной информации, которые становятся известными инспекторам.

ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ

Статья 10

Литва применяет к Агентству (включая его собственность, фонды и активы) и его инспекторам и другим должностным лицам, осуществляющим свои функции в соответствии с настоящим Соглашением, привилегии и иммунитеты, подобные тем, которые изложены в соответствующих положениях Соглашения о привилегиях и иммунитетах Международного агентства по атомной энергии[3/].

3/ Воспроизведено в документе INFCIRC/9/Rev.2

ПРЕКРАЩЕНИЕ ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 11

Расходование или разбавление ядерного материала

Применение гарантий в отношении ядерного материала прекращается после того, как Агентство установит, что этот материал был израсходован или разбавлен таким образом, что он более не пригоден для какой-либо ядерной деятельности, представляющей интерес с точки зрения гарантий, или стал практически нерегенерируемым.

Статья 12

Передача ядерного материала из Литвы

Литва предварительно уведомляет Агентство о предполагаемых передачах ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, из Литвы согласно положениям, изложенным в Части II настоящего Соглашения. Агентство прекращает применение гарантий к ядерному материалу в соответствии с настоящим Соглашением после принятия государством-получателем ответственности за него, как это предусмотрено в Части II настоящего Соглашения. Агентство ведет учетные документы, показывающие каждую передачу, и, где это применимо, возобновление применения гарантий к переданному ядерному материалу.

Статья 13

Положения, касающиеся ядерного материала, используемого в неядерной деятельности

Когда ядерный материал, подлежащий гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, предполагается использовать в таких видах неядерной деятельности, как производство сплавов или керамики, то Литва до такого использования материала согласовывает с Агентством обстоятельства, при которых может быть прекращено применение гарантий в отношении такого материала.

НЕПРИМЕНЕНИЕ ГАРАНТИЙ К ЯДЕРНОМУ МАТЕРИАЛУ, ИСПОЛЬЗУЕМОМУ В МИРНОЙ ЯДЕРНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Статья 14

Если Литва намерена осуществить свое право использовать ядерный материал, который необходимо поставить под гарантии в соответствии с настоящим Соглашением, в ядерной деятельности, не требующей применения гарантий в соответствии с настоящим Соглашением, то применяются следующие процедуры:

a) Литва информирует Агентство о такой деятельности, разъясняя:

i) что использование ядерного материала в незапрещенной военной деятельности не будет противоречить какому-либо обязательству, которое Литва, возможно, дала и в соответствии с которым применяются гарантии Агентства, в том, что данный материал будет использоваться только в мирной ядерной деятельности; и

ii) что в период, когда гарантии не будут применяться, ядерный материал не будет использоваться для производства ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств;

b) Литва и Агентство достигают договоренности о том, что гарантии, предусмотренные в настоящем Соглашении, не будут применяться только тогда, когда ядерный материал используется в такой деятельности. В этой договоренности по возможности определяются срок или обстоятельства неприменения гарантий. В любом случае гарантии, предусмотренные в настоящем Соглашении, снова применяются, как только ядерный материал возвращается в мирную ядерную деятельность. Агентство информируется об общем количестве и составе такого ядерного материала, не поставленного под гарантии, в Литве, и о всех случаях экспорта такого материала; и

c) каждая договоренность достигается с согласия Агентства. Такое согласие дается по возможности скорее и оно касается, в частности, только таких вопросов, как временные и процедурные положения и договоренности относительно отчетности, но не влечет за собой какого-либо одобрения военной деятельности или не затрагивает закрытой информации в этой области, или не касается использования ядерного материала в такой деятельности.

ФИНАНСОВЫЕ ВОПРОСЫ

Статья 15

Литва полностью возмещает Агентству расходы по гарантиям, которые Агентство несет в соответствии с настоящим Соглашением. Однако если Литва или лица, находящиеся под ее юрисдикцией, несут дополнительные расходы в связи с выполнением особого запроса Агентства, то Агентство возмещает такие расходы при условии, что оно предварительно согласилось на это. В любом случае Агентство оплачивает расходы, связанные с любыми дополнительными измерениями или взятием проб, которые могут запрашивать инспектора.

ОТВЕТСТВЕННОСТЬ ПЕРЕД ТРЕТЬЕЙ СТОРОНОЙ ЗА ЯДЕРНЫЙ УЩЕРБ

Статья 16

Литва обеспечивает, чтобы любая защита от ответственности перед третьей стороной за ядерный ущерб, включая любое страхование или другое финансовое обеспечение, которое может быть предоставлено в соответствии с ее законодательством или правилами, применялась к Агентству и его должностным лицам в целях осуществления настоящего Соглашения таким же образом, как эта защита применяется к гражданам Литвы.

МЕЖДУНАРОДНАЯ ОТВЕТСТВЕННОСТЬ

Статья 17

Урегулирование любого иска Литвы к Агентству или Агентства к Литве относительно любого ущерба, возникающего в результате осуществления гарантий в соответствии с настоящим Соглашением, кроме ущерба из-за ядерной аварии, производится в соответствии с международным правом.

МЕРЫ, СВЯЗАННЫЕ С ПРОВЕРКОЙ ОТСУТСТВИЯ ПЕРЕКЛЮЧЕНИЯ

Статья 18

Если на основании доклада Генерального директора Совет решает, что какое-либо действие со стороны Литвы является необходимым и срочным в целях обеспечения проверки того, что ядерный материал, подлежащий гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, не переключается на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, то Совет может призвать Литву

безотлагательно предпринять требующееся действие независимо от того, были ли применены в соответствии со Статьей 22 настоящего Соглашения процедуры для урегулирования спора.

Статья 19

Если на основании изучения соответствующей информации, представленной ему Генеральным директором, Совет приходит к выводу, что Агентство не в состоянии проверить, что не было никакого переключения ядерного материала, который должен быть поставлен под гарантии в соответствии с настоящим Соглашением, на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, то оно может делать сообщения, предусмотренные пунктом С статьи XII Устава Агентства (в дальнейшем именуемого "Уставом"), а также может принимать, при необходимости, другие меры, предусмотренные в этом пункте. Предпринимая такие действия, Совет учитывает степень уверенности, которую обеспечивают принятые меры по гарантиям, и предоставляет Литве любую разумную возможность представить Совету любые необходимые доказательства.

ТОЛКОВАНИЕ И ПРИМЕНЕНИЕ СОГЛАШЕНИЯ И УРЕГУЛИРОВАНИЕ СПОРОВ

Статья 20

Литва и Агентство по просьбе той или другой стороны консультируются по любому вопросу, возникающему в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения.

Статья 21

Литва имеет право требовать, чтобы любой вопрос, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, рассматривался Советом. Совет приглашает Литву участвовать в обсуждении Советом любого такого вопроса.

Статья 22

Любой спор, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, за исключением спора в отношении сделанного Советом вывода согласно Статье 19 или действия, предпринятого Советом в связи с таким выводом, который не урегулирован путем переговоров или иным способом, согласованным между Литвой и Агентством, передается по требованию любой из сторон в арбитражный трибунал, составленный следующим образом: Литва и Агентство назначают по одному арбитру, и два арбитра, назначенные таким путем, избирают третьего, который является председателем. Если в течение тридцати дней с момента просьбы об арбитраже либо Литва, либо Агентство не назначают арбитра, то Литва или Агентство может обратиться к Председателю Международного Суда с просьбой назначить арбитра. Та же процедура применяется в случае, если в течение тридцати дней с момента назначения второго арбитра третий арбитр не избран. Большинство членов арбитражного трибунала составляет кворум, и для принятия решения требуется согласие двух арбитров. Процедура арбитражного разбирательства устанавливается арбитражным трибуналом. Решения трибунала являются обязательными для Литвы и Агентства.

ИЗМЕНЕНИЕ СОГЛАШЕНИЯ

Статья 23

a) Литва и Агентство по просьбе любого из них консультируются друг с другом по вопросам поправок к настоящему Соглашению.

b) Все поправки требуют согласия Литвы и Агентства.

c) Поправки к настоящему Соглашению вступают в силу на тех же условиях, на которых вступает в силу само Соглашение.

d) Генеральный директор немедленно сообщает всем государствам - членам Агентства о любой поправке к настоящему Соглашению.

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ И СРОК ДЕЙСТВИЯ

Статья 24

Настоящее Соглашение вступает в силу по подписании представителями Литвы и Агентства. Генеральный директор немедленно сообщает всем государствам - членам Агентства о вступлении настоящего Соглашения в силу.

Статья 25

Настоящее Соглашение остается в силе до тех пор, пока Литва является участником Договора.

ЧАСТЬ II

ВВЕДЕНИЕ

Статья 26

Цель данной части Соглашения заключается в определении процедур, которые должны применяться при осуществлении положений о гарантиях Части I.

ЦЕЛЬ ГАРАНТИЙ

Статья 27

Цель процедур гарантий, изложенных в данной части настоящего Соглашения, состоит в своевременном обнаружении переключения значимых количеств ядерного материала с мирной ядерной деятельности на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств, или на неизвестные цели, а также в сдерживании такого переключения в связи с риском раннего обнаружения.

Статья 28

Для достижения цели, изложенной в Статье 27, используется учет материала в качестве меры первостепенной важности в области гарантий в сочетании с сохранением и наблюдением в качестве важных дополнительных мер.

Статья 29

Техническим заключением о деятельности Агентства по проверке является заявление в отношении каждой зоны баланса материала, указывающее количество неучтенного материала за определенный период и пределы точности указанных количеств.

НАЦИОНАЛЬНАЯ СИСТЕМА УЧЕТА И КОНТРОЛЯ ЯДЕРНОГО МАТЕРИАЛА

Статья 30

В соответствии со Статьей 7 Агентство, осуществляя свою деятельность по проверке, полностью использует систему учета и контроля Литвы за всем ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, и избегает ненужного дублирования деятельности Литвы по учету и контролю.

Статья 31

Система учета и контроля всего ядерного материала Литвы, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, основывается на структуре зон баланса материала и предусматривает при необходимости, как это указано в Дополнительных положениях, такие меры, как:

a) ведение системы измерений для определения количеств ядерного материала, который был получен, произведен, отгружен, потерян или каким-либо иным образом изъят из инвентарного количества материала, а также для определения инвентарных количеств ядерного материала;

b) оценка прецизионности и точности измерений и оценка погрешности в измерениях;

c) разработка процедур для идентификации, рассмотрения и оценки расхождений в измерениях отправителя и получателя;

d) разработка процедур для определения фактически наличного количества материала;

e) разработка процедур для оценки накоплений неизмеренного инвентарного количества материала и неизмеренных потерь;

f) создание системы учетной и отчетной документации, показывающей для каждой зоны баланса материала инвентарное количество ядерного материала и изменения в этом инвентарном количестве, включая поступления в зону баланса материала и передачи из нее;

g) разработка положений, обеспечивающих правильность применения процедур и мероприятий по учету; и

h) разработка процедур представления отчетов Агентству в соответствии со Статьями 58-68.

НАЧАЛЬНАЯ ТОЧКА ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 32

Гарантии в соответствии с настоящим Соглашением не применяются к материалу при добыче или обработке руды.

Статья 33

a) Если какой-либо материал, содержащий уран или торий, который не достиг стадии ядерного топливного цикла, указанной в пункте "c", прямо или косвенно экспортируется в какое-либо государство, не обладающее ядерным оружием, то Литва информирует Агентство о его количестве, составе и назначении, если этот материал не экспортируется специально для неядерных целей;

b) если какой-либо материал, содержащий уран или торий, который не достиг стадии ядерного топливного цикла, указанной в пункте "c", импортируется, то Литва информирует Агентство о его количестве и составе, если этот материал не импортируется специально для неядерных целей; и

c) если какой-либо ядерный материал, состав и чистота которого делают его пригодным для изготовления топлива или изотопного обогащения, покидает завод или стадию обработки, на которой он был произведен, или если такой ядерный материал или какой-либо другой ядерный материал, произведенный на

более поздней стадии ядерного топливного цикла, импортируется в Литву, то этот ядерный материал становится объектом других процедур по гарантиям, определенных в настоящем Соглашении.

ПРЕКРАЩЕНИЕ ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 34

a) Применение гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, прекращаются на условиях, изложенных в Статье 11. В случае, если условия этой статьи не выполняются, но Литва считает, что извлечение находящегося под гарантиями ядерного материала из отходов в данное время практически нецелесообразно или нежелательно, Литва и Агентство консультируются относительно применения соответствующих мер по гарантиям.

b) Применение гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, прекращается на условиях, изложенных в Статье 13, если Литва и Агентство соглашаются, что такой ядерный материал является практически нерегенерируемым.

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ГАРАНТИЙ

Статья 35

По просьбе Литвы Агентство освобождает от гарантий следующий ядерный материал:

a) специальный расщепляющийся материал, когда он используется в количествах, измеряемых граммами или меньше, в качестве чувствительного элемента в контрольно-измерительных приборах;

b) ядерный материал, когда он используется в неядерной деятельности в соответствии со Статьей 13, если такой ядерный материал является регенерируемым; и

c) плутоний с концентрацией по изотопу плутоний-238, превышающей 80%.

Статья 36

По просьбе Литвы Агентство освобождает от гарантий ядерный материал, который в других случаях подлежал бы гарантиям, при условии, что общее количество ядерного материала, освобождаемого от гарантий в Литве в соответствии с настоящей Статьей, не может в любое время превышать:

a) в общей сложности одного килограмма специального расщепляющегося материала, который может состоять из одного или нескольких следующих материалов:

i) плутония;

ii) урана с обогащением 0,2 (20%) и выше, подсчитанного путем умножения его массы на величину его обогащения; и

iii) урана с обогащением ниже 0,2 (20%) и выше обогащения природного урана, подсчитанного путем пятикратного умножения его массы на квадрат его обогащения;

b) в общей сложности десяти метрических тонн природного урана и обедненного урана с обогащением выше 0,005 (0,5%);

c) двадцати метрических тонн обедненного урана с обогащеннем 0,005 (0,5%) или ниже; и

d) двадцати метрнческих тонн тория;

или таких больших количеств, которые могут быть установлены Советом для единообразного примененння.

Статья 37

Если ядерный материал, освобожденный от гарантнй, должеи обрабатываться или храиится на складе вместе с ядерным материалом, подлежащим гараитиям в соответствии с настоящим Соглашением, то предусматривается возобновлеиие применения к нему гарантий.

ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 38

Литва и Агентство разрабатывают Дополнитальные положения, которые детально указывают в той мере, которая иеобходима для того, чтобы позволнть Агентству эффективно и действенно выполнять свои обязаиности в соответствнн с иастоящнм Соглашением, каким образом должны применяться процедуры, изложенные в настоящем Соглашенни. По договоренностн между Литвой и Агентством Дополнительные положения могут быть расширены или изменены без изменения настоящего Соглашення.

Статья 39

Дополнительные положения вступают в силу одновременно или как можно скорее после вступления в силу настоящего Соглашения. Литва н Агентство прилагают все усилия для того, чтобы онн вступили в силу в течение девяноста дней с момента вступлеиия в силу настоящего Соглашения; продлеиие этого срока требует договоренности между Литвой н Агентством. Литва иезамедлительно представляет Агентстау информацию, необходимую для завершения разработкн Дополнительных положенний. После вступлення в силу иастоящего Соглашения Агентство имеет право применять изложенные в ном процедуры в отношении ядерного матернала, занесенного в инвентарный список, предусмотренный в Статье 4О, даже если Дополнительные положения еще ие вступили в силу.

ИНВЕНТАРНЫЙ СПИСОК

Статья 40

На основе первоначельного отчета, упомянутого в Статье 61, Агентство составляет единый инвентарный список всего ядерного матернала в Литве, подлежащего гарантиям в соответствии с иастоящим Соглашением, независимо от его происхождения, и ведет этот инвентарный список на основе последующих отчетов и результатов своей деятельиостн по проверке. Экземпляры инвеитарного списка представляются Литве через согласованные промежутки времени.

ИНФОРМАЦИЯ О КОНСТРУКЦИИ

Общие положения

Статья 41

В соответствии со Статьей 8 информация о конструкции в отиошении существующих установок представляется Агентству прн обсужденни Дополнительных

положений. В Дополнительных положениях устанавливаются предельные сроки представления информации о конструкции в отношении новых установок, и такая информация представляется как можно раньше до введения ядерного материала в новую установку.

Статья 42

Информация о конструкции, представляемая Агентству, включает в отношении каждой установки, когда это применимо:

a) идентификацию установки с указанием ее общей характеристики, назначения, номинальной мощности, географического месторасположения, а также названия и адреса, которые используются для обычных деловых целей;

b) описание общего размещения установки с указанием, по возможности, формы, местонахождения и потока ядерного материала и общей компоновки важных единиц оборудования, на которых используется, производится или обрабатывается ядерный материал;

c) описание характеристик установки, имеющих отношение к учету материала, сохранению и наблюдению; и

d) описание применяемых на установке и предполагаемых процедур по учету и контролю за ядерным материалом с удалением особого внимания зонам баланса материала, которые установлены оператором, измерениям потока материала и процедурам определения фактически наличного количества материала.

Статья 43

Агентству также представляется другая информация относительно каждой установки, имеющая отношение к применению гарантий, а частности, информация относительно организационной ответственности за учет и контроль материала. Литва представляет Агентству дополнительную информацию о процедурах, касающихся охраны здоровья и техники безопасности, которых должно придерживаться Агентство и которые инспектора должны соблюдать на установке.

Статья 44

На рассмотрение Агентства представляется информация об изменении конструкции, имеющем отношение к целям гарантий, и оно уведомляется о любых изменениях в информации, представляемой ему в соответствии со Статьей 43, в достаточной степени заблаговременно, с тем чтобы в процедуры применения гарантий в случае необходимости могли быть внесены соответствующие уточнения.

Статья 45

Цели рассмотрения информации о конструкции

Представляемая Агентству информация о конструкции используется для следующих целей:

a) для идентификации характеристик установок и ядерного материала, имеющих отношение к применению гарантий к ядерному материалу, с достаточной детализацией, чтобы облегчить проверку;

b) для определения зон баланса материала, используемых для целей учета Агентства, и для выбора таких ключевых мест, которые являются ключевыми точками измерения и которые будут использоваться с целью

определения потока и инвентарного количества ядерного материала; при определении таких зон баланса материала Агентство, в частности, применяет следующие критерии:

i) размер зоны баланса материала зависит от точности, с которой может быть установлен баланс материала;

ii) при определении зоны баланса материала используется любая возможность для применения мер по сохранению и наблюдению, с тем чтобы помочь обеспечить полноту измерений потока и тем самым упростить применение гарантий и сосредоточить усилия по измерениям в ключевых точках измерения;

iii) несколько зон баланса материала, используемых на установке или на отдельных площадках, могут быть объединены в одну зону баланса материала, используемую для целей учета Агентства, когда Агентство определяет, что это соответствует его требованиям по проверке; и

iv) по просьбе Литвы может быть создана специальная зона баланса материала в рамках какой-либо стадии процесса, затрагивающей важную в коммерческом отношении информацию;

c) для установления номинального графика и процедур определения фактически наличного количества ядерного материала для целей учета Агентства;

d) для установления требований к учетным документам и отчетам и процедур оценки учетных документов;

e) для установления требований и процедур проверки количества и размещения ядерного материала; и

f) для выбора соответствующих сочетаний методов и способов сохранения и наблюдения, а также ключевых мест, в которых они будут применяться.

Результаты рассмотрения информации о конструкции включаются в Дополнительные положения.

Статья 46

Повторное рассмотрение информации о конструкции

Информация о конструкции пересматривается в свете изменений условий эксплуатации, разработки технологии гарантий или опыта применения процедур проверки с целью модификации мер, принимаемых Агентством в соответствии со Статьей 45.

Статья 47

Проверка информации о конструкции

Агентство в сотрудничестве с Литвой может направлять инспекторов на установки для проверки информации о конструкции, представляемой Агентству в соответствии со Статьями 41-44, для целей, изложенных в Статье 45.

ИНФОРМАЦИЯ О ЯДЕРНОМ МАТЕРИАЛЕ, НАХОДЯЩЕМСЯ ВНЕ УСТАНОВКИ

Статья 48

Агентству представляется в соответствующих случаях следующая информация относительно ядерного материала, обычно используемого вне установок:

a) общее описание использования ядерного материала, его географическое местонахождение, а также название и адрес пользователя для обычных деловых целей; и

b) общее описание существующих и предлагаемых процедур учета и контроля ядерного материала, включая организационную ответственность за учет и контроль материала.

Агентство своевременно уведомляется о любом изменении в информации, представляемой ему в соответствии с настоящей статьей.

Статья 49

Информация, представляемая Агентству в соответствии со статьей 48, может использоваться в необходимой мере для целей, изложенных в подпунктах "b"-"f" Статьи 45.

СИСТЕМА УЧЕТНЫХ ДОКУМЕНТОВ

Общие положения

Статья 50

При создании своей системы контроля материалов, о которой говорится в Статье 7, Литва обеспечивает ведение учетных документов по каждой зоне баланса материала. В Дополнительных положениях дается описание учетных документов, которые должны вестись.

Статья 51

Литва принимает меры с целью облегчения рассмотрения инспекторами учетных документов, особенно в том случае, когда учетные документы не ведутся на английском, испанском, русском или французском языке.

Статья 52

Учетные документы хранятся по меньшей мере в течение пяти лет.

Статья 53

Учетные документы при необходимости включают:

a) материально-балансовые учетные документы о всем ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением; и

b) эксплуатационные учетные документы для установок, содержащих такой ядерный материал.

Статья 54

Система измерений, на которой основываются учетные документы, используемые для подготовки отчетов, либо соответствует новейшим международным нормам, либо эквивалентна по качеству таким нормам.

Материально-балансовые учетные документы

Статья 55

Материально-балансовые учетные документы отражают в отношении каждой зоны баланса материала следующее:

a) все изменения инвентарных количеств материала, с тем чтобы в любое время можно было определить зарегистрированное инвентарное количество;

b) все результаты измерений, которые используются для определения фактически наличного количества материала; и

c) все уточнения и исправления, которые были сделаны в отношении изменений инвентарных количеств материала, зарегистрированных инвентарных количеств материала и фактически наличных количеств материала.

Статья 56

В отношении всех изменений инвентарных количеств материала и фактически наличных количеств материала в учетных документах по каждой партии ядерного материала указываются: идентификация материала, данные партии и исходные данные. Учетные документы ведутся раздельно для урана, тория и плутония, содержащихся в каждой партии ядерного материала. Для каждого изменения инвентарного количества материала указываются дата изменения инвентарного количества и в необходимых случаях отправляющая зона баланса материала и получающая зона баланса материала или получатель.

Статья 57

Эксплуатационные учетные документы

Эксплуатационные учетные документы по каждой зоне баланса материала при необходимости включают:

a) те эксплуатационные данные, которые используются для определения изменений в количествах и составе ядерного материала;

b) данные, полученные в результате калибровки баков и контрольно-измерительных приборов, взятия проб и анализов, процедуры по контролю качества измерений и произведенные оценки случайных и систематических ошибок;

c) описание последовательности действий, предпринимаемых при подготовке и определении фактически наличного количества материала с целью обеспечения правильности и полноты такого определения; и

d) описание действий, предпринятых для установления причины и размера любой аварийной или неизмеренной потери, которая могла иметь место.

СИСТЕМА ОТЧЕТОВ

Общие положения

Статья 58

Литва представляет Агентству отчеты, как подробно изложено в Статьях 59-68, в отношении ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 59

Отчеты составляются на английском, испанском, русском или французском языке, за исключением случаев, когда в Дополнительных положениях оговаривается иное.

Статья 60

Отчеты основываются на учетных документах, составляемых в соответствии со Статьями 50-57, и состоят при необходимости из учетных отчетов и специальных отчетов.

Учетные отчеты

Статья 61

Агентству представляется первоначальный отчет о всем ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением. Первоначальный отчет Литва направляет Агентству в 30-дневный срок, исчисляемый с последнего дня календарного месяца, в котором настоящее Соглашение вступает в силу, и он отражает положение по состоянию на последний день этого месяца.

Статья 62

Литва представляет Агентству следующие учетные отчеты по каждой зоне баланса материала:

a) отчеты об изменениях инвентарных количеств материала, показывающие все изменения в инвентарных количествах ядерного материала. Эти отчеты отправляются как можно быстрее и в любом случае в 30-дневный срок по истечении месяца, в котором имели место или были установлены изменения инвентарного количества материала; и

b) материально-балансовые отчеты, показывающие баланс материала, основанный на фактически наличном количестве ядерного материала, действительно имеющемся в зоне баланса материала. Эти отчеты отправляются как можно скорее и в любом случае в 30-дневный срок после завершения определения фактически наличного количества материала.

Эти отчеты основываются на данных, имеющихся на момент составления отчетов, и при необходимости могут быть позднее исправлены.

Статья 63

В отчетах об изменениях инвентарных количеств материала даются идентификация материала и данные партии для каждой партии ядерного материала, дата изменения инвентарного количества материала и при необходимости отправляющая зона баланса материала и получающая зона баланса материала или получатель. Эти отчеты сопровождаются краткими примечаниями:

a) объясняющими изменения инвентарных количеств материала на основе данных эксплуатации, содержащихся в эксплуатационных учетных документах, представляемых в соответствии с пунктом "a" Статьи 57; и

b) описывающими, как это определяется в Дополнительных положениях, предполагаемую эксплуатационную программу, в частности, определение фактически наличного количества материала.

Статья 64

Литва сообщает о каждом изменении инвентарного количества материала, уточнении и исправлении либо периодически в виде сводного перечня, либо по каждому отдельному случаю. Данные об изменениях инвентарного количества материала даются по партиям. Как определено в Дополнительных положениях, небольшие изменения в инвентарном количестве ядерного материала, такие, как передачи аналитических проб, могут объединяться в одну партию, и сообщения по ним могут представляться как об одном изменении инвентарного количества материала.

Статья 65

Агентство каждые полгода представляет Литве сообщения о зарегистрированном инвентарием количестве ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, для каждой зоны баланса материала на основе отчетов об изменении инвентарных количеств материала за период, охватываемый каждым таким сообщением.

Статья 66

Если между Литвой и Агентством не будет достигнуто иной договоренности, то материально-балансовые отчеты включают следующие данные:

a) начальное фактически наличное количество материала;

b) изменение инвентарного количества материала (сначала увеличение, затем уменьшение);

c) конечное зарегистрированное инвентарное количество материала;

d) расхождение в данных отправителя/получателя;

e) скорректированное конечное зарегистрированное инвентарное количество материала;

f) конечное фактически наличное количество материала; и

g) величину неучтенного материала.

Сообщение о фактически наличном количестве материала с перечислением отдельно всех партий и указанием идентификации материала и данных партий по каждой партии прилагается к каждому материально-балансовому отчету.

Статья 67

Специальные отчеты

Литва без задержки представляет специальные отчеты:

a) в случае любого необычного инцидента или обстоятельства, побуждающих Литву считать, что имеет место или могла иметь место потеря ядерного

материала в количествах, превышающих пределы, установленные для этой цели в Дополнительных положениях; или

b) в случае, если условия сохранения неожиданно изменились по сравнению с условиями, указанными в Дополнительных положениях, в такой степени, что становится возможным несанкционированное изъятие ядерного материала.

Статья 68

Дополнения и пояснения к отчетам

По просьбе Агентства Литва представляет Агентству дополнения или пояснения к любому отчету в той степени, в какой это касается цели гарантий.

ИНСПЕКЦИИ

Статья 69

Общие положения

Агентство имеет право проводить инспекции, как предусмотрено в Статьях 70-81.

Цели инспекций

Статья 70

Агентство может проводить инспекции для специальных целей для того, чтобы:

a) проверить информацию, содержащуюся в первоначальном отчете о ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением;

b) идентифицировать и проверить изменения в обстановке, которые произошли со дня представления первоначального отчета; и

c) идентифицировать и, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала в соответствии со Статьями 92 и 95 до его передачи из Литвы или после его передачи в Литву.

Статья 71

Агентство может проводить обычные инспекции для того, чтобы:

a) проверить соответствие отчетов учетным документам;

b) проверить местонахождение, идентичность, количество и состав всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением; и

c) проверить информацию о возможных причинах наличия неучтенного материала, расхождений в данных отправителя и получателя и неопределенности в зарегистрированном инвентарном количестве материала.

Статья 72

При условии соблюдения процедур, изложенных в Статье 76, Агентство может проводить специальные инспекции:

a) с целью проверки информации, содержащейся в специальных отчетах; или

b) если Агентство считает, что информация, представленная Литвой, включая разъяснения Литвы и информацию, полученную в результате проведения обычных инспекций, является недостаточной для выполнения Агентством своих обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением.

Инспекция считается специальной, когда она либо является дополнительной к усилиям по обычным инспекциям, предусматриваемым в Статьях 77-81, либо связана с доступом к информации или местам, помимо доступа, указанного в Статье 75, для инспекций для специальных целей и обычных инспекций, либо включает оба случая.

Объем инспекций

Статья 73

Для целей, указанных в Статьях 70-72, Агентство может:

a) изучать учетные документы, ведущиеся в соответствии со Статьями 50-57;

b) проводить независимые измерения всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением;

c) проверять функционирование и калибровку приборов и другого контрольно-измерительного оборудования;

d) применять и использовать меры по наблюдению и сохранению; и

e) использовать другие объективные методы, техническая применимость которых продемонстрирована.

Статья 74

В рамках Статьи 73 Агентство имеет возможность:

a) наблюдать за тем, чтобы пробы в ключевых точках измерения для материально-балансового учета отбирались в соответствии с процедурами, которые дают представительные пробы, наблюдать за обработкой и анализом проб и получать дубликаты таких проб;

b) наблюдать за тем, чтобы измерения ядерного материала в ключевых точках измерения для материально-балансового учета были представительными, и наблюдать за калибровкой соответствующих приборов и оборудования;

c) договариваться с Литвой о том, чтобы в случае необходимости:

i) проводились дополнительные измерения и отбирались дополнительные пробы для использования Агентством;

ii) проводился анализ стандартных аналитических проб Агентства;

iii) использовались соответствующие абсолютные стандарты при калибровке приборов и другого оборудования; и

iv) проводились другие калибровки;

d) организовывать использование своего собственного оборудования для независимых измерений и наблюдения и, если это согласовано и определено в Дополнительных положениях, организовывать установку такого оборудования;

e) использовать свои печати и другие идентифицирующие и указывающие на вмешательство устройства для обеспечения сохранения материала, если это согласовано и определено в Дополнительных положениях; и

f) договариваться с Литвой относительно отправки проб, отобранных для использования Агентством.

Доступ к местам инспектирования

Статья 75

a) Для целей, указанных в пунктах "a" и "b" Статьи 70, и до тех пор, пока в Дополнительных положениях не определены ключевые места, инспектора Агентства имеют доступ к любому месту, где по данным первоначального отчета или любых инспекций, проведенных в связи с этим, находится ядерный материал.

b) Для целей, указанных в пункте "c" Статьи 70, инспектора имеют доступ к любому месту, о котором Агентство было уведомлено в соответствии с пунктом "d" iii) Статьи 91 или пунктом "d" iii) Статьи 94.

c) Для целей, указанных в Статье 71, инспектора имеют доступ только к ключевым местам, указанным в Дополнительных положениях, и к учетным документам, которые ведутся в соответствии со Статьями 50-57.

d) Если Литва приходит к выводу, что какие-либо необычные обстоятельства требуют расширения ограничений доступа Агентства, то Литва и Агентство незамедлительно достигают договоренности с целью дать возможность Агентству осуществлять свои обязательства по гарантиям в свете этих ограничений. Генеральный директор сообщает Совету о каждой такой договоренности.

Статья 76

В условиях, которые могут потребовать специальных инспекций для целей, указанных в Статье 72, Литва и Агентство незамедлительно проводят консультации друг с другом. В результате таких консультаций Агентство может:

a) проводить инспекции в дополнение к обычным инспекциям, предусмотренным в Статьях 77-81; и

b) по договоренности с Литвой получать доступ к информации или местам в дополнение к тому, что указано в Статье 75. Любое разногласие относительно необходимости в дополнительном доступе устраняется в соответствии со Статьями 21 и 22; если какие-либо действия со стороны Литвы являются необходимыми и срочными, то применяется Статья 18.

Частота и интенсивность обычных инспекций

Статья 77

Агентство, используя оптимальный график, сводит количество, интенсивность и продолжительность обычных инспекций до минимума, совместимого с эффективным осуществлением процедур гарантий, изложенных в настоящем Соглашении, и оптимальным и наиболее экономным образом использует имеющиеся в его распоряжении инспекционные ресурсы.

Статья 78

Агентство может проводить одну обычную инспекцию в год в отношении установок и зон баланса материала вне установок с содержанием или годовой производительностью ядерного материала - в зависимости от того, что больше - не более пяти эффективных килограммов.

Статья 79

Число, интенсивность, продолжительность, график и вид обычных инспекций в отношении установок с содержанием или годовой производительностью ядерного материала более пяти эффективных килограммов определяются на основе того, что в максимальном или предельном случае инспекционный режим является не более интенсивным, чем это необходимо и достаточно для того, чтобы иметь непрерывные сведения относительно потока и инвентарного количества ядерного материала. Максимальные усилия по обычным инспекциям в отношении таких установок определяются следующим образом:

a) для реакторов и опечатанных складов общий максимальный объем обычных инспекций в год устанавливается в пределах одной шестой человеко-года инспекции для каждой такой установки;

b) для установок, исключая реакторы или опечатанные склады, связанных с плутонием или ураном, обогащенным выше 5%, общий максимальный объем обычных инспекций в год устанавливается для каждой такой установки в пределах 30 x E человеко-дней инспекции в год, где E - инвентарное количество или годовая производительность ядерного материала - в зависимости от того, что больше - в эффективных килограммах. Максимум, установленный для каждой такой установки, однако, не должен быть менее 1,5 человеко-года инспекции; и

c) для установок, не охваченных пунктами "a" или "b" настоящей Статьи, общий максимальный объем обычных инспекций в год устанавливается для каждой такой установки в пределах одной трети человеко-года инспекции плюс 0,4 x E человеко-дней инспекций в год, где E - инвентарное количество или годовая производительность ядерного материала - в зависимости от того, что больше - в эффективных килограммах.

Литва и Агентство могут договариваться относительно изменения цифр, относящихся к максимальному объему инспекций, указанному в настоящей Статье, если Совет определит, что такое изменение является обоснованным.

Статья 80

При условии соблюдения Статей 77-79 критерии, используемые для определения фактического количества, интенсивности, продолжительности, графика и вида обычных инспекций на любой установке, включают:

a) форму ядерного материала, в частности, находится ли ядерный материал в балк-форме или содержится в ряде отдельных предметов; его химический состав, а в случае с ураном - низкого ли он или высокого обогащения; и доступность к нему;

b) эффективность системы учета и контроля Литвы, включая степень, в которой операторы установок являются независимыми в функциональном отношении от системы учета и контроля Литвы; степень, в которой меры, указанные в Статье 31, осуществлены Литвой; быстроту представления отчетов Агентству; их соответствие результатам независимой проверки Агентства; и количество и точность количества неучтенного материала, проверяемого Агентством;

c) характеристики ядерного топливного цикла Литвы, в частности, число и типы установок, содержащих ядерный материал, подлежащий гарантиям, характеристики таких установок, имеющие отношение к гарантиям, особенно степень сохранения; насколько конструкция таких установок облегчает проверку потока и инвентарного количества ядерного материала; и насколько информация, поступающая из различных зон баланса материала, может быть скоррелирована;

d) международную взаимосвязь, в частности, объем, в котором ядерный материал получается из других государств или направляется им для использования или обработки; любую деятельность Агентства по проверке, связанную с этим; и насколько ядерная деятельность Литвы взаимосвязана с деятельностью других государств; и

e) технические достижения в области гарантий, включая использование статистических методов и выборки на случайной основе при оценке потока ядерного материала.

Статья 81

Литва и Агентство проводят консультации, если Литва считает, что усилия по инспекциям чрезмерно сосредоточиваются на определенных установках.

Уведомление об инспекциях

Статья 82

До прибытия инспекторов на установки или в зоны баланса материала вне установок Агентство предварительно уведомляет Литву в отношении:

a) инспекций для специальных целей, проводимых в соответствии с пунктом "c" Статьи 70, по меньшей мере за 24 часа; инспекций, проводимых в соответствии с пунктами "a" и "b" Статьи 70, а также деятельности в соответствии со Статьей 47 - по меньшей мере за одну неделю;

b) специальных инспекций, проводимых в соответствии со Статьей 72, как можно быстрее после того, как Литва и Агентство проведут консультации, предусмотренные в Статье 76, при этом вопрос уведомления о прибытии обычно является составной частью консультаций; и

c) обычных инспекций, проводимых в соответствии со Статьей 71, по меньшей мере за 24 часа в отношении установок, о которых говорится в пункте "b" статьи 79, и в отношении опечатанных складов, содержащих плутоний или уран, обогащенный выше 5%, и за одну неделю во всех других случаях.

Такое уведомление об инспекциях включает фамилии инспекторов, и в нем указываются установки и зоны баланса материала вне установок, которые планируется посетить, а также сроки, в течение которых они будут посещены. Если инспектора должны прибыть в Литву из другой страны, то Агентство также предварительно уведомляет о месте и времени их прибытия в Литву.

Статья 83

Несмотря на положения, содержащиеся в Статье 82, Агентство может в качестве дополнительной меры без предварительного уведомления проводить часть обычных инспекций в соответствии со Статьей 79 согласно принципу выборки на случайной основе. При проведении любых необъявленных инспекций Агентство полностью учитывает любую эксплуатационную программу, представленную ему Литвой в соответствии с пунктом "b" Статьи 63. Кроме того, когда это практически возможно, на основе эксплуатационной программы оно периодически сообщает Литве о своей общей программе объявленных и необъявленных инспекций, указывая общие сроки, в которые предусматривается проведение инспекций. При проведении любых необъявленных инспекций Агентство принимает все меры к тому, чтобы свести к минимуму любые практические трудности для Литвы и для операторов установок, учитывая соответствующие положения Статей 43 и 88. Аналогичным образом Литва принимает все меры к тому, чтобы облегчить выполнение инспекторами своих функций.

Назначение инспекторов

Статья 84

При назначении инспекторов применяются следующие процедуры:

a) Генеральный директор сообщает Литве в письменной форме фамилию, квалификацию, гражданство, должность и все другие сведения, которые могут быть необходимыми, в отношении каждого должностного лица Агентства, которого он предлагает назначить в качестве инспектора для Литвы;

b) Литва сообщает Генеральному директору в течение тридцати дней после получения такого предложения, принимается ли это предложение;

c) Генеральный директор может назначить любое должностное лицо, принятое Литвой в качестве одного из инспекторов Агентства для Литвы, и информирует Литву о таких назначениях; и

d) Генеральный директор, действуя в соответствии с просьбой Литвы или по собственной инициативе, немедленно информирует Литву об отмене назначения любого должностного лица в качестве инспектора для Литвы.

Однако в отношении инспекторов, необходимых для деятельности, предусмотренной в Статье 47, и для проведения инспекций для специальных целей в соответствии с пунктами "a" и "b" Статьи 70, процедуры назначения завершаются по возможности в течение тридцати дней после вступления в силу настоящего Соглашения. Если такое назначение оказывается невозможным в пределах этого срока, то инспектора для таких целей назначаются на временной основе.

Статья 85

Литва, когда это требуется, выдает или возобновляет в возможно короткие сроки соответствующие визы каждому инспектору, назначенному для Литвы.

Поведение инспекторов и посещения ими установок

Статья 86

Инспектора при выполнении ими своих функций, предусмотренных в Статьях 47 и 70-74, осуществляют свою деятельность таким образом, чтобы не создавать помех или задержек при сооружении, вводе в эксплуатацию или эксплуатации установок и не затрагивать их безопасности. В частности, инспектора сами не управляют какой-либо установкой и не руководят персоналом установки при выполнении какой-либо операции. Если инспектора считают, что в соответствии со Статьями 73 и 74 определенные операции на установке должны быть выполнены оператором, то они обращаются с просьбой об этом.

Статья 87

Если инспекторам в связи с осуществлением инспекций требуются услуги, которыми располагает Литва, включая использование оборудования, Литва оказывает помощь в получении таких услуг и в использовании такого оборудования инспекторами.

Статья 88

Литва имеет право направлять своих представителей для сопровождения инспекторов во время их инспекций при условии, что это не приводит к задержкам и не создает помех каким-либо другим способом в выполнении инспекторами своих функций.

ЗАЯВЛЕНИЯ О ДЕЯТЕЛЬНОСТИ АГЕНТСТВА ПО ПРОВЕРКЕ

Статья 89

Агентство информирует Литву относительно:

a) результатов инспекций в сроки, которые должны быть указаны в Дополнительных положениях;

b) выводов, которые оно сделало в результате своей деятельности по проверке в Литве, в частности посредством заявлений в отношении каждой зоны баланса материала, которые должны делаться по возможности скорее после определения и проверки Агентством фактически наличного количества материала и подведения баланса материала.

МЕЖДУНАРОДНЫЕ ПЕРЕДАЧИ

Статья 90

Общие положения

Ядерный материал, который подлежит гарантиям или который должен будет подлежать гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, при его международной передаче рассматривается для целей настоящего Соглашения как находящийся под ответственностью Литвы:

a) в случае импорта в Литву - с момента, когда такая ответственность снимается с государства-отправителя, но не позднее момента прибытия материала в пункт назначения; и

b) в случае экспорта из Литвы - до того момента, когда государство-получатель принимает на себя такую ответственность, но не позднее момента прибытия ядерного материала в пункт назначения.

Момент, в который будет происходить передача ответственности, определяется в соответствующих договоренностях, которые должны достигаться заинтересованными государствами. Ни Литва, ни какое-либо другое государство не рассматриваются как несущие такую ответственность за ядерный материал на том единственном основании, что этот ядерный материал перевозится транзитом по его территории или над ней, или перевозится на судах под его флагом или на его самолетах.

Передачи из Литвы

Статья 91

a) Литва уведомляет Агентство о любой предполагаемой передаче из Литвы ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, если отправляемое количество превышает один эффективный килограмм или если в течение трех месяцев в одно и то же государство производится несколько отправок ядерного материала, каждая из которых составляет менее одного эффективного килограмма, но общее количество материала в которых превышает один эффективный килограмм.

b) Такое уведомление направляется Агентству после заключения контракта относительно передачи и обычно по меньшей мере за две недели до того, как ядерный материал подготовлен к отправке.

c) Литва и Агентство могут договариваться о различных процедурах предварительного уведомления.

d) В уведомлении указываются:

i) идентификация и, если возможно, предполагаемое количество и состав передаваемого ядерного материала, а также зона баланса материала, из которой он поступает;

ii) государство, которому направляется ядерный материал;

iii) даты и места подготовки ядерного материала к отправке;

iv) примерные даты отправки и прибытия ядерного материала; и

v) момент передачи, в который государство-получатель принимает на себя ответственность за ядерный материал для целей настоящего Соглашения, и вероятная дата наступления этого момента.

Статья 92

Уведомление, упомянутое в Статье 91, должно давать возможность Агентству, если необходимо, провести инспекцию для специальных целей для того, чтобы идентифицировать ядерный материал, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала до его передачи из Литвы и, если Агентство этого желает или Литва об этом просит, опечатать ядерный материал, когда он подготовлен к отправке. Однако передача ядерного материала никоим образом не должна задерживаться какими-либо действиями, предпринимаемыми или намечаемыми Агентством в соответствии с таким уведомлением.

Статья 93

Если ядерный материал не будет подлежать гарантиям Агентства в государстве-получателе, то Литва принимает меры к получению Агентством от государства-получателя подтверждения о передаче в течение трех месяцев с того момента, когда государство-получатель примет от Литвы ответственность за ядерный материал.

Передачи в Литву

Статья 94

a) Литва уведомляет Агентство о каждой предполагаемой передаче в Литву ядерного материала, который должен подлежать гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, если поставка превышает один эффективный килограмм или если в течение трех месяцев из одного и того же государства должно быть получено несколько отдельных партий материала, количество которого в каждом случае составляет менее одного эффективного килограмма, но общее количество которого превышает один эффективный килограмм.

b) Агентство уведомляется по возможности заблаговременно о предполагаемом прибытии ядерного материала и в любом случае не позднее даты принятия Литвой ответственности за ядерный материал.

c) Литва и Агентство могут договариваться о различных процедурах предварительного уведомления.

d) В уведомлении указываются:

i) идентификация и, если возможно, предполагаемое количество и состав ядерного материала;

ii) момент передачи, в который Литва принимает ответственность за ядерный материал для целей настоящего Соглашения, и вероятная дата наступления этого момента; и

iii) предполагаемая дата прибытия, место, куда ядерный материал должен быть доставлен, и предполагаемая дата распаковки ядерного материала.

Статья 95

Уведомление, упомянутое в Статье 94, должно давать возможность Агентству, если необходимо, провести инспекцию для специальных целей для того, чтобы идентифицировать ядерный материал, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала во время распаковки груза. Однако распаковка не должна задерживаться какими-либо действиями, предпринимаемыми или намечаемыми Агентством в соответствии с таким уведомлением.

Статья 96

Специальные отчеты

Литва составляет специальный отчет, как предусмотрено в Статье 67, если какой-либо необычный инцидент или обстоятельства, включая возникновение значительной задержки при международной передаче, побуждают Литву считать, что имеет место или могла иметь место потеря ядерного материала.

ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Статья 97

Для целей настоящего Соглашения:

A. Уточнение означает запись в учетный документ или отчет, показывающую расхождение в данных отправителя и получателя или количество неучтенного материала.

B. Годовая производительность означает, для целей Статей 78 и 79, количество ядерного материала, ежегодно передаваемого с установки, работающей при номинальной мощности.

C. Партия означает часть ядерного материала, используемую в качестве единицы для целей учета в ключевой точке измерения, состав и количество которой определяются с помощью единого комплекса спецификаций или измерений. Ядерный материал может быть в балк-форме или содержаться в виде предметов.

D. Данные партии означают общую массу каждого элемента ядерного материала, а для плутония и урана - изотопный состав, когда это необходимо. Единицами измерения для целей учета являются:

a) граммы содержащегося плутония;

b) граммы общего количества урана и граммы содержащегося урана-235 плюс уран-233 для урана, обогащенного этими изотопами; и

c) килограммы содержащегося тория, природного урана или обедненного урана.

Для целей отчетности масса отдельных единиц партии суммируется до того, как будет проведено округление до ближайшей единицы.

E. Зарегистрированное инвентарное количество зоны баланса материала означает алгебраическую сумму фактически наличного количества материала в этой зоне баланса материала по самому последнему определению и всех изменений инвентарных количеств, которые произошли с момента такого определения фактически наличного количества материала.

F. Исправление означает запись в учетный документ или отчет с тем, чтобы исправить установленную ошибку или отразить улучшенное измерение количества ядерного материала, ранее внесенного в этот учетный документ или отчет. Каждое исправление должно указывать запись, к которой оно относится.

G. Эффективный килограмм означает специальную единицу, используемую при применении гарантий к ядерному материалу. Количество ядерного материала в эффективных килограммах определяется:

a) для плутония - его массой в килограммах;

b) для урана с обогащением 0,01 (1%) и выше - его массой в килограммах, умноженной на квадрат его обогащения;

c) для урана с обогащением ниже 0,01 (1%) и выше 0,005 (0,5%) - его массой в килограммах, умноженной на 0,0001; и

d) для обедненного урана с обогащением 0,005 (0,5%) или ниже и для тория - их массами в килограммах, умноженными на 0,00005.

H. Обогащение означает отношение объединенной массы изотопов уран-233 и уран-235 к массе всего урана, о котором идет речь.

I. Установка означает:

a) реактор, критическую установку, завод по конверсии, завод по изготовлению, завод по переработке, завод по разделению изотопов или отдельное хранилище; или

b) любое место, где обычно используется ядерный материал в количестве, превышающим один эффективный килограмм.

J. Изменение инвентарного количества означает выраженное в партиях увеличение или уменьшение количества ядерного материала в зоне баланса материала; такое изменение включает один из следующих элементов:

a) увеличение:

i) импорт;

ii) внутригосударственные поступления: поступления из других зон баланса материала, поступления из сферы, не находящейся под гарантиями (немирной) деятельности, или поступления в начальной точке применения гарантий;

iii) ядерное производство: производство специального делящегося материала в реакторе; и

iv) возобновление: возобновление применения гарантий в отношении ядерного материала, ранее освобожденного от действия гарантий в связи с его использованием или количеством.

b) уменьшение:

i) экспорт;

ii) внутригосударственные отправления: отправления в другие зоны баланса материала или отправления для не находящейся под гарантиями (немирной) деятельности;

iii) ядерная потеря: уменьшение количества ядерного материала вследствие его превращения в другой(ие) элемент(ы) или изотоп(ы) в результате ядерных реакций;

iv) измеренные безвозвратные потери: ядерный материал, который был измерен или определен на основе измерений и которым распорядились таким образом, что его дальнейшее ядерное применение становится невозможным;

v) сохраняемые отходы: ядерный материал, полученный в процессе обработки или в результате аварии в ходе эксплуатации, который считается в данное время нерегенерируемым, но хранится;

vi) освобождение: освобождение ядерного материала от применения гарантий в связи с его использованием или количеством; и

vii) другие потери: например, аварийные потери (т.е. невозместимые и непреднамеренные потери ядерного материала в результате аварии в ходе эксплуатации) или хищение.

K. Ключевая точка измерения означает место, где ядерный материал находится в такой форме, что он может быть измерен для определения потока материала или инвентарного количества. Ключевые точки измерения, таким образом, включают в себя (но не ограничиваются ими) вводы и выводы материала (включая измеренные безвозвратные потери) и хранилища в зонах баланса материала.

L. Человеко-год инспекций для целей Статьи 79 означает 300 человеко-дней инспекций, причем человеко-день инспекции означает день, в течение которого один инспектор имеет доступ к установке в любое время с общей продолжительностью пребывания не более восьми часов.

M. Зона баланса материала означает зону в установке или вне ее, где:

a) количество ядерного материала при каждом перемещении в зону баланса материала или из нее может быть определено; и

b) фактически наличное количество материала в каждой зоне баланса материала может быть при необходимости определено в соответствии с установленными процедурами,

для того чтобы мог быть установлен баланс материала для целей гарантий Агентства.

N. Количество неучтенного материала означает разницу между зарегистрированным инвентарным количеством материала и фактически наличным количеством материала.

O. Ядерный материал означает любой исходный или любой специальный расщепляющийся материал, как это определено в статье XX Устава. Термин "исходный материал" не интерпретируется как включающий руду или отходы руды. Любое определение Совета управляющих в соответствии со статьей XX Устава после вступления в силу настоящего Соглашения, которое будет содержать дополнение к списку материалов, рассматриваемых в качестве исходных или специальных расщепляющихся материалов, вступает в силу в соответствии с настоящим Соглашением только после принятия Литвой.

P. Фактически наличное количество материала означает сумму всех измеренных или оцененных количеств ядерного материала по партиям, фактически имеющихся в наличии в данное время в зоне баланса материала, полученных в соответствии с устаиовленными процедурами.

Q. Расхождение в данных отправителя и получателя означает расхождение между количеством ядерного материала в партии, сообщенным отправляющей зоной баланса материала и измеренным в получающей зоне баланса материала.

R. Исходные данные означают данные, зарегистрированные во время измерения или калибровки или использованные для выведения эмпирических соотношений, которые определяют ядерный материал и показывают данные партии. Исходные данные могут включать, например, массу соединений, коэффициенты конверсии для определения массы элемента, удельный вес, концентрацию элемента, изотопные соотношения, соотношения между объемом и показаниями манометра и соотношения между произведенным плутонием и выработанной энергией.

S. Ключевое место означает место, выбранное в процессе изучения информации о конструкции, где при нормальных условиях и в сочетании с информацией, полученной из всех вместе взятых ключевых мест, получают и проверяют информацию, необходимую и достаточную для осуществления мер по гарантиям; ключевое место может включать любое место, где проводятся ключевые измерения, связанные с материально-балансовым учетом, и где осуществляются меры по сохранению и наблюдению.

СОВЕРШЕНО в двух экземплярах на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Литовскую Республику:

(подпись) Леонас Ашмантас

Вильнюс

Дата: 15 октября 1992 года

За Международное агентство ио атомной эиергии:

(подпись) Ханс Бликс

Вена

Дата: 12 октября 1992 года

ПРОТОКОЛ ЛИТОВСКАЯ РЕСПУБЛИКА (В ДАЛЬНЕЙШЕМ ИМЕНУЕМАЯ "ЛИТВОЙ") И МЕЖДУНАРОДНОЕ АГЕНТСТВО ПО АТОМНОЙ ЭНЕРГИИ (В ДАЛЬНЕЙШЕМ ИМЕНУЕМОЕ "АГЕНТСТВОМ") СОГЛАСИЛИСЬ О НИЖЕСЛЕДУЮЩЕМ:

I. 1) До того момента, пока Литва не будет иметь в мирной ядерной деятельности в пределах своей территории или под своей юрисдикцией, или осуществляемой под ее контролем где бы то ии было,

a) ядерный материал в количествах, превышающих пределы, установленные в статье 36 Соглашения между Литвой и Агентством по применению гарантий в связи с Договором о нераспространении ядерного оружия (в дальнейшем именуемого "Соглашением") для такого вида материалов, о котором идет речь, или

b) ядерный материал на какой-либо установке, определение которого дается в Определениях,

осуществление положений части II Соглашения временно приостанавливается, за исключением статей 32, 33, 38, 41 и 90.

2) Информация, которая должна сообщаться в соответствии с пунктами a) и b) статьи 33 Соглашения, может консолидироваться и представляться в ежегодном отчете; подобным же образом представляется, в случае необходимости, ежегодный отчет относительно импорта и экспорта ядерного материала, указанного в пункте c) статьи 33.

3) Для того чтобы обеспечить своевременное заключение Дополнительных положений, предусмотренных в статье 38 Соглашения, Литва информирует Агентство достаточно заблаговременно о том, что располагает ядерным материалом в мирной ядерной деятельности в предалах своей территории или под своей юрисдикцией, или осуществляемой под контролем где бы то ни было, в количествах, которые превышают пределы, указанные в разделе 1 настоящего протокола, или информирует за шесть месяцев до ввода ядерного материала в какую-либо установку, указанную там же, в зависимости от того, что произойдет раньше.

II. Настоящий протокол подписывается представителями Литвы и Агентства и вступает в силу одновременно с Соглашением.

СОВЕРШЕНО в двух экземплярах на русском и английском языках, причем оба текста имеют равную силу.

За Литовскую Республику:

(подпись) Леонас Ашмантас

Вильнюс

Дата: 15 октября 1992 года

За Международное агентство по атомной энергии:

(подпись) Ханс Бликс

Вена

Дата: 12 октября 1992 года

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS[2]

WHEREAS the Republic of Lithuania (hereinafter referred to as "Lithuania") is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty") opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968[3] and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

"Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful usea to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere".

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is autborized, pursuant to Article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Lithuania and the Agency have agreed as follows:

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

Lithuania undertakes, pursuant to paragraph 1 of Article III of the Treaty, to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapona or other nuclear explosive devices.

[1] Came into force on 15 October 1992 by signature, in accordance with article 24.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.
[3] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Lithuania, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN LITHUANIA AND THE AGENCY

Article 3

Lithuania and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

(a) to avoid hampering the economic and technological development of Lithuania or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;

(b) to avoid undue interference in Lithuania's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and

(c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

(i) containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;

(ii) statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and

(iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

(a) Lithuania shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Lithuania's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Lithuania's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Lithuania shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Lithuania so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Lithuania design information which Lithuania regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Lithuania.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of Lithuania to the designation of Agency inspectors to Lithuania.

(ii) If Lithuania, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Lithuania an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Lithuania to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Lithuania shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

(i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Lithuania and to the peaceful nuclear activities inspected; and

(ii) to ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Lithuania shall accord to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the same privileges and immunities as those set forth in the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.[1]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

Article 12

Transfer of nuclear material out of Lithuania

Lithuania shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Lithuania, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Lithuania shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Lithuania intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

(a) Lithuania shall inform the Agency of the activity, making it clear:

(i) that the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Lithuania may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and

(ii) that during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) Lithuania and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Lithuania and of any export of such material; and

(c) each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Lithuania shall fully reimburse to the Agency the safeguards expenses which the Agency incurs under this Agreement. However, if Lithuania or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Lithuania shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Lithuania.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Lithuania against the Agency or by the Agency against Lithuania in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Lithuania is essential and urgent in order to ensure verification that

nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Lithuania to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Lithuania every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Lithuania and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Lithuania shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Lithuania to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Lithuania and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Lithuania and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Lithuania or the Agency has not designated an arbitrator, either Lithuania or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Lithuania and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

(a) Lithuania and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of Lithuania and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force upon signature by the representatives of Lithuania and the Agency. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force as long as Lithuania is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 30

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, ahall make full use of Lithuania's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Lithuania's accounting and control activities.

Article 31

Lithuania's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under thia Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

(a) a measurement system for the determination of the quantitiea of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;

(b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

(c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;

(d) procedures for taking a physical inventory;

(e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;

(f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;

(g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

(h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Lithuania shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Lithuania shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Lithuania, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Lithuania considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Lithuania and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Lithuania and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Lithuania, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

(a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

(b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and

(c) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

At the request of Lithuania the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Lithuania in accordance with this Article may not at any time exceed:

(a) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:

(i) plutonium;

(ii) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and

(iii) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;

(b) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);

(c) twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and

(d) twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Lithuania and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Lithuania and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Lithuania and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Lithuania and the Agency. Lithuania shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Lithuania subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Lithuania at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 41

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

(a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;

(b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;

(c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

(d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Lithuania shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be

informed of any change in the information provided to it under Article 43, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

(a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;

(b) to determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:

(i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;

(ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;

(iii) a number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and

(iv) a special material balance area may be established at the request of Lithuania around a process step involving commercially sensitive information;

(c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;

(d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

(e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47

Verification of design information

The Agency, in co-operation with Lithuania, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

(a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and

(b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 50

In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Lithuania shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Lithuania shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of:

(a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 55

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

(a) all inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;

(b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

(c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

(a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

(b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;

(c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and

(d) a description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 58

Lithuania shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Lithuania to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Lithuania shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

(a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and

(b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

(a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57(a); and

(b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Lithuania shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Lithuania with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Lithuania and the Agency:

(a) beginning physical inventory;

(b) inventory changes (first increases, then decreases);

(c) ending book inventory;

(d) shipper/receiver differences;

(e) adjusted ending book inventory;

(f) ending physical inventory; and

(g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

Special reports

Lithuania shall make special reports without delay:

(a) if any unusual incident or circumstances lead Lithuania to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or

(b) if the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, Lithuania shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

Purposes of inspections

Article 70

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

(a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(b) identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and

(c) identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 92 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Lithuania.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to:

(a) verify that reports are consistent with records;

(b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

(a) in order to verify the information contained in special reports; or

(b) if the Agency considers that information made available by Lithuania, including explanations from Lithuania and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 73

For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

(a) examine the records kept pursuant to Articles 50-57;

(b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;

(d) apply and make use of surveillance and containment measures; and

(e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

(a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

(b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;

(c) to make arrangements with Lithuania that, if necessary:

(i) additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;

(ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;

(iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and

(iv) other calibrations are carried out;

(d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;

(e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and

(f) to make arrangements with Lithuania for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 75

(a) For the purposes specified in Article 70(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 70(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 91(d)(iii) or 94(d)(iii);

(c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57; and

(d) In the event of Lithuania concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Lithuania and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72 Lithuania and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

(a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and

(b) obtain access, in agreement with Lithuania, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Lithuania is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 77

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the meximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

(a) for reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;

(b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility 30 x $\sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

(c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus 0.4 x E man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Lithuania and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

(a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

(b) the effectiveness of Lithuania's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Lithuania's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 31 heve been implemented by Lithuania; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;

(c) characteristics of Lithuania's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;

(d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Lithuania's nuclear activities are interrelated with those of other States; and

(e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Lithuania and the Agency shall consult if Lithuania considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 82

The Agency shall give advance notice to Lithuania before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

(a) for ad hoc inspections pursuant to Article 70(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;

(b) for special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Lithuania and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

(c) for routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Lithuania the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Lithuania.

Article 83

Notwithstanding the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Lithuania pursuant to Article 63(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis

of the operational programme, it shall advise Lithuania periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Lithuania and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Lithuania shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

(a) the Director General shall inform Lithuania in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Lithuania;

(b) Lithuania shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;

(c) the Director General may designate each official who has been accepted by Lithuania as one of the inspectors for Lithuania, and shall inform Lithuania of such designations; and

(d) the Director General, acting in response to a request by Lithuania or on his own initiative, shall immediately inform Lithuania of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Lithuania.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Lithuania shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Lithuania.

Conduct and visits of inspectors

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Lithuania, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Lithuania shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Lithuania shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Lithuania, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89

The Agency shall inform Lithuania of:

(a) the results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

(b) the conclusions it has drawn from its verification activities in Lithuania, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Lithuania:

(a) in the case of import into Lithuania, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and

(b) in the case of export out of Lithuania, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Lithuania nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of Lithuania

Article 91

(a) Lithuania shall notify the Agency of any intended transfer out of Lithuania of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Lithuania and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

(ii) the State for which the nuclear material is destined;

(iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;

(iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and

(v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in Article 91 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Lithuania and, if the Agency so wishes or Lithuania so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Lithuania shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Lithuania, confirmation by the recipient State of the transfer.

Transfers into Lithuania

Article 94

(a) Lithuania shall notify the Agency of any expected transfer into Lithuania of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Lithuania assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Lithuania and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;

(ii) at what point of the transfer Lithuania will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

(iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

Special reports

Lithuania shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Lithuania to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement:

A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

(a) grams of contained plutonium;

(b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and

(c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

(a) for plutonium, its weight in kilograms;

(b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(d) for depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. facility means:

(a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or

(b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

(a) increases:

(i) import;

(ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;

(iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and

(iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

(b) decreases:

(i) export;

(ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;

(iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;

(iv) measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;

(v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

(vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and

(vii) other loss: for exemple, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

(a) the quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and

(b) the physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Lithuania.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary end sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE in duplicate, in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Lithuania:

LEONAS ASMANTAS

Vilnius

Date: 15 October 1992

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

Vienna

Date: 12 October 1992

PROTOCOL

The Republic of Lithuania (hereinafter referred to as "Lithuania") and the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") have agreed as follows:

I. (1) Until such time as Lithuania has, in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere,

(a) nuclear material in quantities exceeding the limits stated, for the type of material in question, in Article 36 of the Agreement between Lithuania and the Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Agreement"), or

(b) nuclear material in a facility as defined in the Definitions,

the implementation of the provisions of Part II of the Agreement shall be held in abeyance, with the exception of Articles 32, 33, 38, 41 and 90.

(2) The information to be reported pursuant to paragraphs (a) and (b) of Article 33 of the Agreement may be consolidated and submitted in an annual report; similarly, an annual report shall be submitted, if applicable, with respect to the import and export of nuclear material described in paragraph (c) of Article 33.

(3) In order to enable the timely conclusion of the Subsidiary Arrangements provided for in Article 38 of the Agreement, Lithuania shall notify the Agency sufficiently in advance of its having nuclear material in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere in quantities that exceed the limits or six months before nuclear material is to be introduced into a facility, as referred to in section 1 hereof, whichever occurs first.

II. This Protocol shall be signed by the representatives of Lithuania and the Agency and shall enter into force on the same date as the Agreement.

DONE in duplicate, in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Lithuania:

LEONAS ASMANTAS

Vilnius

Date: 15 October 1992

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

Vienna

Date: 12 October 1992

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES[4]

CONSIDERANT que la République de Lituanie (ci-après dénommée "la Lituanie") est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "le Traité") [2], ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1er juillet 1968, et entré en vigueur le 5 mars 1970,

VU le paragraphe 1 de l'article III du Traité qui est ainsi conçu :

"Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut[5] de l'Agence internationale de l'énergie atomique et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit;",

CONSIDERANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

La Lituanie et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

PREMIERE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

La Lituanie s'engage, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.
[3] Entrée en vigueur le 15 octobre 1992 par la signature, conformément à l'article 24.
[4] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.
[5] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Lituanie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Lituanie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPERATION ENTRE LA LITUANIE ET L'AGENCE

Article 3

La Lituanie et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la Lituanie ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;

b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la Lituanie et, notamment, l'exploitation des installations;

c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;

ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;

iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTÈME NATIONAL DE CONTRÔLE DES MATIÈRES

Article 7

a) La Lituanie établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système lituanien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système lituanien.

RENSEIGNEMENTS À FOURNIR À L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la Lituanie fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des rensei-

gnements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si la Lituanie le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la Lituanie, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la Lituanie, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la Lituanie de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de la Lituanie à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la Lituanie;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la Lituanie s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à la Lituanie une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété de la Lituanie d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) La Lituanie prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la Lituanie et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;

ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 10

La Lituanie accorde à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord les mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont prévus dans les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique[1].

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de Lituanie

La Lituanie notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de Lituanie, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la Lituanie convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON PACIFIQUES

Article 14

Si la Lituanie a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

a) La Lituanie indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :

   i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par la Lituanie en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;

   ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) La Lituanie et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Lituanie ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire - ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIÈRES

Article 15

La Lituanie rembourse intégralement à l'Agence toutes les dépenses de garanties encourues par l'Agence en vertu du présent Accord. Toutefois, si la Lituanie ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

La Lituanie fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITÉ INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par la Lituanie à l'Agence ou par l'Agence à la Lituanie pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VÉRIFIER L'ABSENCE DE DÉTOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la Lituanie prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la Lituanie à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la Lituanie toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 20

La Lituanie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

La Lituanie est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la Lituanie à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la Lituanie et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la Lituanie et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la Lituanie ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la Lituanie ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est

constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la Lituanie et l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

a) La Lituanie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par la Lituanie et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

Article 24

Le présent Accord entrera en vigueur lors de sa signature par les représentants de la Lituanie et de l'Agence. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que la Lituanie est Partie au Traité.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Article 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTÈME NATIONAL DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Article 30

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système lituanien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la Lituanie.

Article 31

Le système lituanien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;

b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;

c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;

d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;

e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;

f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;

g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;

h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DÉPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la Lituanie informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, la Lituanie informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Lituanie, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 34

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la Lituanie considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, la Lituanie et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que la Lituanie et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de la Lituanie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;

b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;

c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

A la demande de la Lituanie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Lituanie, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :

i) Plutonium;

ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;

b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);

d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

La Lituanie et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La Lituanie et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La Lituanie et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur

dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la Lituanie et l'Agence en sont convenues. La Lituanie communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires en Lituanie soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la Lituanie à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 41

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;

c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;

d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La Lituanie communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;

b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :

   i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

   ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

   iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;

   iv) A la demande de la Lituanie, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;

c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;

d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;

e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;

f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec la Lituanie, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 45.

COMPTABILITÉ

Dispositions générales

Article 50

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, la Lituanie fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

La Lituanie prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 52

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 55

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;

b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;

c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de

base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;

b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;

d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 58

La Lituanie communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la Lituanie à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, la Lituanie communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;

b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les rênseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 57;

b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64

La Lituanie rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à la Lituanie, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la Lituanie et l'Agence en conviennent autrement :

a) Stock physique initial;

b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);

c) Stock comptable final;

d) Ecarts entre expéditeur et destinataire;

e) Stock comptable final ajusté;

f) Stock physique final;

g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

Rapports spéciaux

La Lituanie envoie des rapports spéciaux sans délai :

a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent la Lituanie à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;

b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, la Lituanie fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

Objectifs des inspections

Article 70

L'Agence peut faire des inspections ad hoc pour :

a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 à 95, avant leur transfert hors de la Lituanie ou lors de leur transfert à destination de son territoire.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;

b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la Lituanie, y compris les explications fournies par la Lituanie et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections ad hoc.

Portée des inspections

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;

b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;

d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;

e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;

b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

c) Prendre, le cas échéant, avec la Lituanie les dispositions voulues pour que :

i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;

ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;

iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

iv) D'autres étalonnages soient effectués;

d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;

f) Prendre avec la Lituanie les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 75

a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 91 ou d) iii) de l'article 94.

c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.

d) Si la Lituanie estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la Lituanie et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, la Lituanie et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;

b) Obtenir, avec l'assentiment de la Lituanie, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par la Lituanie sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;

b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie 30 x $\sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;

c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus 0,4 x E journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La Lituanie et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;

b) Efficacité du système lituanien de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système lituanien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 ont été appliquées par la Lituanie; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire lituanien, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;

d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la Lituanie et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

La Lituanie et l'Agence se consultent si la Lituanie estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 82

L'Agence donne préavis à la Lituanie de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

a) Pour les inspections ad hoc prévues à l'alinéa c) de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;

b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que la Lituanie et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;

c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 79 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la Lituanie, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée en Lituanie.

Article 83

Nonobstant les dispositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la Lituanie conformément à l'alinéa b) de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la Lituanie de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la Lituanie et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De même, la Lituanie fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit à la Lituanie le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la Lituanie est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) La Lituanie fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la Lituanie chaque fonctionnaire que la Lituanie a accepté, et il informe la Lituanie de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la Lituanie ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la Lituanie que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la Lituanie est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections ad hoc conformément aux alinéas a) et b) de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

La Lituanie accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la Lituanie.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 86

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Lituanie, notamment d'utiliser du matériel, la Lituanie leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

La Lituanie a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DÉCLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe la Lituanie :

a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;

b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Lituanie, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la Lituanie :

a) En cas d'importation en Lituanie, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

b) En cas d'exportation hors de la Lituanie, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la Lituanie ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

Transferts hors de Lituanie

Article 91

a) La Lituanie notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de la Lituanie de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour expédition.

c) La Lituanie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;

ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;

iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;

iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;

v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de la Lituanie et, si l'Agence le désire ou si la Lituanie le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, la Lituanie prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires aux lieu et place de la Lituanie, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

Transferts en Lituanie

Article 94

a) La Lituanie notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à la Lituanie, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la Lituanie en assume la responsabilité.

c) La Lituanie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;

ii) Le stade du transfert auquel la Lituanie assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;

iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

Rapports spéciaux

La Lituanie envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

a) Le gramme pour le plutonium contenu;

b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;

c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

i) Importation;

ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;

iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;

iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

i) Exportation;

ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);

iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;

iv) Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;

v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;

vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées,

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la Lituanie.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne en double exemplaire, en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République de Lituanie :

LEONAS ASMANTAS

Vilnious

Date: 15 octobre 1992

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

HANS BLIX

Vienne

Date: 12 octobre 1992

PROTOCOLE

La République de Lituanie (ci-après dénommée "la Lituanie") et l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") sont convenues de ce qui suit :

I. 1) Tant que la Lituanie n'a, dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle en quelque lieu que ce soit,

a) ni matières nucléaires en quantités supérieures aux limites fixées à l'article 36 de l'Accord entre la Lituanie et l'Agence relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "l'Accord") pour les types de matières en question;

b) ni matières nucléaires dans une installation au sens donné à ce mot dans les Définitions,

les dispositions de la Deuxième partie de l'Accord ne sont pas appliquées, à l'exception de celles des articles 32, 33, 38, 41 et 90.

2) Les renseignements à fournir conformément aux alinéas a) et b) de l'article 33 de l'Accord peuvent être groupés pour être soumis dans un rapport annuel; de même, un rapport annuel est soumis, le cas échéant, en ce qui concerne l'importation et l'exportation de matières nucléaires visées à l'alinéa c) de l'article 33.

3) Pour que les arrangements subsidiaires prévus à l'article 38 de l'Accord puissent être conclus en temps voulu, la Lituanie donne à l'Agence un préavis d'un délai suffisant avant que des matières nucléaires dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle, en quelque lieu que ce soit, n'existent en quantités supérieures aux limites fixées, ou un préavis de six mois avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation, selon celui de ces deux cas visés au paragraphe 1 de la présente section qui se produit le premier.

II. Le présent Protocole est signé par les représentants de la Lituanie et de l'Agence, et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

FAIT à Vienne en double exemplaire, en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République de Lituanie :

LEONAS ASMANTAS

Vilnious

Date: 15 octobre 1992

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

HANS BLIX

Vienne

Date: 12 octobre 1992

No. 29608

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
TRINIDAD AND TOBAGO

Agreement for the application of safegnards in connection with the Treaty for the Prohibition of Nnclear Weapons in Latin America and the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 4 Novemher 1992

Authentic text: English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 February 1993.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
TRINITÉ-ET-TOBAGO

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Sigué à Vienne le 4 novembre 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 février 1993.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY FOR THE PROHIBITION OF NUCLEAR WEAPONS IN LATIN AMERICA[2] AND THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS[3]

WHEREAS the Government of the Republic of Trinidad and Tobago (hereinafter referred to as "Trinidad and Tobago") is a party to the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America (hereinafter referred to as "the Tlatelolco Treaty") opened for signature at Mexico City on 14 February 1967;[2]

WHEREAS Article 13 of the Tlatelolco Treaty states, inter alia, that "Each Contracting Party shall negotiate multilateral or bilateral agreements with the International Atomic Energy Agency for the application of its safeguards to its nuclear activities ....";

WHEREAS Trinidad and Tobago is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Non-Proliferation Treaty") opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968[3] and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

"Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute[4] of the International Atomic Energy Agency and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere";

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized, pursuant to Article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Trinidad and Tobago and the Agency have agreed as follows:

[1] Came into force on 4 November 1992 by signature, in accordance with article 24.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 634, p. 281.
[3] *Ibid.*, vol. 729, p. 161.
[4] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

Trinidad and Tobago undertakes to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Trinidad and Tobago, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN TRINIDAD AND TOBAGO AND THE AGENCY

Article 3

Trinidad and Tobago and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

(a) To avoid hampering the economic and technological development of Trinidad and Tobago or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;

(b) To avoid undue interference in Trinidad and Tobago's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and

(c) To be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) The Board may, if it deems appropriate and if Trinidad and Tobago expressly agrees thereto, publish summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

(i) Containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;

(ii) Statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and

(iii) Concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF NUCLEAR MATERIALS ACCOUNTING AND CONTROL

Article 7

(a) Trinidad and Tobago shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Trinidad and Tobago's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Trinidad and Tobago's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Trinidad and Tobago shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Trinidad and Tobago so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Trinidad and Tobago design information which Trinidad and Tobago regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Trinidad and Tobago.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of Trinidad and Tobago to the designation of Agency inspectors to Trinidad and Tobago.

(ii) If Trinidad and Tobago, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Trinidad and Tobago an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Trinidad and Tobago to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Trinidad and Tobago shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

(i) To reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Trinidad and Tobago and to the peaceful nuclear activities inspected; and

(ii) To ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Trinidad and Tobago shall accord to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the same privileges and immunities as those set forth in the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency[1].

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards on nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall terminate upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practically irrecoverable.

Article 12

Transfer of nuclear material out of Trinidad and Tobago

Trinidad and Tobago shall notify the Agency of any transfer out of Trinidad and Tobago which it may have decided to make of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Trinidad and Tobago shall agree with the Agency on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Trinidad and Tobago intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

(a) Trinidad and Tobago shall inform the Agency of the activity, making it clear:

(i) That the use of the nuclear material in a non-proscihed military activity will not be in conflict with an undertaking Trinidad and Tobago may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and

(ii) That during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) Trinidad and Tobago and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quentity and composition of such unsafeguarded material in Trinidad and Tobago and of any export of such material; and

(c) each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Trinidad and Tobago shall fully reimburse to the Agency the safeguards expenses which the Agency incurs under this Agreement. However, if Trinidad and Tobago or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Trinidad and Tobago shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulationa shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Trinidad and Tobago.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Trinidad and Tobago against the Agency or by the Agency against Trinidad and Tobago in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Trinidad and Tobago is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Trinidad and Tobago to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Trinidad and Tobago every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Trinidad and Tobago and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Trinidad and Tobago shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Trinidad and Tobago to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Trinidad and

Tobago and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Trinidad and Tobago and the Agancy shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Trinidad and Tobago or the Agency has not designated an arbitrator, either Trinidad and Tobago or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Trinidad and Tobago and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

(a) Trinidad and Tobago and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of Trinidad and Tobago and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force upon signature by the representatives of Trinidad and Tobago and the Agency. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force as long as Trinidad and Tobago is party to the Tlatelolco Treaty or the Non-Proliferation Treaty, or both.

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

TRINIDAD AND TOBAGO'S SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 30

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Trinidad and Tobago's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Trinidad and Tobago's accounting and control activities.

Article 31

Trinidad and Tobago's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

(a) A measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on invantory;

(b) The evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

(c) Procedures for identifying, reviewing and evaluating differences between the measurements of the shipper and the receiver;

(d) Procedures for taking a physical inventory;

(e) Procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;

(f) A system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;

(g) Provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

(h) Procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Trinidad and Tobago shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Trinidad and Tobago shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Trinidad and Tobago, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Trinidad and Tobago considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Trinidad and Tobago and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Trinidad and Tobago and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Trinidad and Tobago, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards as follows:

(a) Special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

(b) Nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and

(c) Plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

The nuclear material which should normally be subject to safeguards under this Agreement shall, at the request of Trinidad and Tobago, be exempt therefrom provided that the nuclear material which has been so exempted in the territory of Trinidad and Tobago may not at any time exceed the following amounts:

(a) One kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:

(i) Plutonium;

(ii) Uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and

(iii) Uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;

(b) Ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);

(c) Twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and

(d) Twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If nuclear material exempted from safeguards under this Agreement is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Trinidad and Tobago and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Trinidad and Tobago and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Trinidad and Tobago and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; en extension of that period shall require agreement between Trinidad and Tobago and the Agency. Trinidad and Tobago shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of the present Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down in this Agreement in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Trinidad and Tobago subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Trinidad and Tobago at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 41

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

(a) The identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;

(b) A description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;

(c) A description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

(d) A description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Trinidad and Tobago shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

Trinidad and Tobago shall provide the Agency, for examiuation, with facility design information relating to any modification relevant for safeguards purposes, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when neccesary.

Article 45

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

(a) To identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;

(b) To determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes end to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:

(i) The size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;

(ii) In determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;

(iii) A number of material balance areas in uae at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and

(iv) A special material balance area may be established at the request of Trinidad and Tobago around a process step involving commercially sensitive information;

(c) To establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;

(d) To establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

(e) To establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) To select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47

Verification of design information

The Agency, in co-operation with Trinidad and Tobago, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information relating to nuclear material customarily used outside facilities, as applicable:

(a) A general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and

(b) A general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 50

In establishing its system of nuclear materials accounting and control as referred to in Article 7, Trinidad and Tobago shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Trinidad and Tobago shall make arrangements to facilitate the examination by Agency inspectors of the records referred to in Article 50.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of:

(a) Accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(b) Operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 55

The accounting records shall set forth tbe following in respect of each material balance area:

(a) All inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;

(b) All measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

(c) All adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

(a) Those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

(b) The data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the proccdures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;

(c) A description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and

(d) A description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 58

Trinidad and Tobago shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

The reports shall be made in English.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Trinidad and Tobago to the Agency within thirty days of the

last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Trinidad and Tobago shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

(a) Inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and

(b) Material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompenied by concise notes:

(a) Explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57(a); and

(b) Describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Trinidad and Tobago shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches; small quantities, such as samples for analysis, which are specified in the Subsidiary Arrangements, may be combined and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Trinidad and Tobago with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Trinidad and Tobago end the Agency:

(a) Beginning physical inventory;

(b) Inventory changes (first increases, then decreases);

(c) Ending book inventory;

(d) Shipper/receiver differences;

(e) Adjusted ending book inventory;

(f) Ending physical inventory; and

(g) Material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

Special reports

Trinidad and Tobago shall make special reports without delay:

(a) If any unusual incident or circumstances lead Trinidad and Tobago to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or

(b) If the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, Trinidad and Tobago shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

Purposes of inspections

Article 70

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

(a) Verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(b) Identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and

(c) Identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 92 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Trinidad and Tobago.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to:

(a) Verify that reports are consistent with records;

(b) Verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(c) Verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

(a) In order to verify the information contained in special reports; or

(b) If the Agency considers that information made available by Trinidad and Tobago, including explanations from Trinidad and Tobago and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 73

For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

(a) Examine the records kept pursuant to Articles 50-57;

(b) Make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(c) Verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;

(d) Apply and make use of surveillance and containment measures; and

(e) Use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

(a) To observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which

produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

(b) To observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;

(c) To make arrangements with Trinidad and Tobago that, if necessary:

(i) Additional measurements are made and additional samples taken for analysis thereof by the Agency;

(ii) The Agency's standard analytical samples are analysed;

(iii) Appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and

(iv) Other calibrations are carried out;

(d) To arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements, to arrange to install such equipment;

(e) To apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and

(f) To make arrangements with Trinidad and Tobago for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 75

(a) For the purposes specified in Article 70(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 70(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 91(d)(iii) or 94(d)(iii);

(c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57; and

(d) In the event of Trinidad and Tobago concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Trinidad and Tobago and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72, Trinidad and Tobago and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

(a) Make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and

(b) Obtain access, in agreement with Trinidad and Tobago, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Trinidad and Tobago is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 77

The number, intensity, duration and timing of routine inspections, shall be kept to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

(a) For reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;

(b) For facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility 30 x E man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

(c) For facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus 0.4 x E man-days of inspection per year, where E is

the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Trinidad and Tobago and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in reapect of any facility shall include:

(a) The form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

(b) The effectiveness of Trinidad and Tobago's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Trinidad and Tobago's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 31 have been implemented by Trinidad and Tobago; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;

(c) Characteristics of Trinidad and Tobago's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteriatics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the axtent to which information from different material balance areas can be correlated;

(d) International interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Trinidad and Tobago's nuclear activities are interrelated with those of other States; and

(e) Technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and rendom sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Trinidad and Tobago and the Agency shall consult if Trinidad and Tobago considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 82

The Agency shall give advance notice to Trinidad and Tobago before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

(a) For ad hoc inspections pursuant to Article 70(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;

(b) For special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Trinidad and Tobago and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

(c) For routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Trinidad and Tobago the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Trinidad and Tobago.

Article 83

Notwithstanding the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Trinidad and Tobago pursuant to Article 63(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Trinidad and Tobago periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Trinidad and Tobago and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Trinidad and Tobago shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

(a) The Director General shall inform Trinidad and Tobago in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Trinidad and Tobago;

(b) Trinidad and Tobago shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts tbe proposal;

(c) The Director General may designate each official who has been accepted by Trinidad and Tobago as one of the inspectors for Trinidad and Tobago, and shall inform Trinidad and Tobago of such designations; and

(d) The Director General, acting in response to a request by Trinidad and Tobago or on his own initiative, shall immediately inform Trinidad and Tobago of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Trinidad and Tobago.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Trinidad and Tobago shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Trinidad and Tobago.

Conduct and visits of inspectors

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Trinidad and Tobago, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Trinidad and Tobago shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Trinidad and Tobago shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Trinidad and Tobago, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89

The Agency shall inform Trinidad and Tobago of:

(a) The results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

(b) The conclusions it has drawn from its verification activities in Trinidad and Tobago, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Trinidad and Tobago in the following circumstances:

(a) In the case of import into Trinidad and Tobago, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and

(b) In the case of export out of Trinidad and Tobago, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Trinidad and Tobago nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of Trinidad and Tobago

Article 91

(a) Trinidad and Tobago shall notify the Agency of any intended transfer out of Trinidad and Tobago of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Trinidad and Tobago and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

(ii) The State for which the nuclear material is destined;

(iii) The dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;

(iv) The approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and

(v) At what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in Article 91 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material subject to safeguards under this Agreement before it is transferred out of Trinidad and Tobago and, if the Agency so wishes or Trinidad and Tobago so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Trinidad and Tobago shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Trinidad and Tobago, confirmation by the recipient State of the transfer.

Transfers into Trinidad and Tobago

Article 94

(a) Trinidad and Tobago shall notify the Agency of any expected transfer into Trinidad and Tobago of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Trinidad and Tobago assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Trinidad and Tobago and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;

(ii) At what point of the transfer Trinidad and Tobago will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

(iii) The expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material subject to safeguards under this Agreement at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

Special reports

Trinidad and Tobago shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Trinidad and Tobago to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement:

A. Adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. Annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. Batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. Batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition whan appropriate. The units of account shall be as follows:

(a) Grams of contained plutonium;

(b) Grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and

(c) Kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual itams in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. Book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. Correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. Effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

(a) For plutonium, its weight in kilograms;

(b) For uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(c) For uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(d) For depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. Enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. Facility means:

(a) A reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or

(b) Any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. Inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

(a) Increases:

(i) Import;

(ii) Domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;

(iii) Nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and

(iv) De-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

(b) Decreases:

(i) Export;

(ii) Domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;

(iii) Nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;

(iv) Measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;

(v) Retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

(vi) Exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and

(vii) Other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. Key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. Man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. Material balance area means an area in or outside of a facility such that:

(a) The quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and

(b) The physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. Material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. Nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Trinidad and Tobago.

P. Physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. Shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. Source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. Strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE at Vienna, on the fourth day of November 1992, in duplicate, in the English language.

For the Government of the Republic of Trinidad and Tobago:

R. J. PERMANAND

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

PROTOCOL

The Government of the Republic of Trinidad and Tobago (hereinafter referred to as "Trinidad and Tobago") and the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") have agreed as follows:

I. (1) Until such time as Trinidad and Tobago has, in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere,

(a) nuclear material in quantities exceeding the limits stated, for the type of material in question, in Article 36 of the Agreement between Trinidad and Tobago and the Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Agreement"), or

(b) nuclear material in a facility as defined in the Definitions,

the implementation of the provisions of Part II of the Agreement shall be held in abeyance, witb the exception of Articles 32, 33, 38, 41 and 90.

(2) The information to be reported pursuant to paragraphs (a) and (b) of Article 33 of the Agreement may be consolidated and submitted in an annual report; similarly, an annual report shall be submitted, if applicable, with respect to the import and export of nuclear material described in paragraph (c) of Article 33.

(3) In order to enable the timely conclusion of the Subsidiary Arrangements provided for in Article 38 of the Agreement, Trinidad and Tobago shall notify the Agency sufficiently in advance of its having nuclear material in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere in quantities that exceed the limits or six months before nuclear material is to be introduced into a facility, as referred to in section 1 hereof, whichever occurs first.

II. This Protocol shall be signed by the representatives of Trinidad and Tobago and the Agency and shall enter into force on the same date as the Agreement.

DONE at Vienna, on the fourth day of November 1992, in duplicate, in the English language.

For the Government of the Republic of Trinidad and Tobago:

R. J. PERMANAND

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ-ET-TOBAGO ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ VISANT L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES EN AMÉRIQUE LATINE[4] ET DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES[5]

CONSIDERANT que le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago (ci-après dénommé "la Trinité-et-Tobago") est partie au Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine (ci-après dénommé "le Traité de Tlatelolco") , ouvert à la signature à Mexico le 14 février 1967[4];

CONSIDERANT que l'article 13 du Traité de Tlatelolco dispose notamment que "chaque Partie contractante négociera des accords - multilatéraux ou bilatéraux - avec l'Agence internationale de l'énergie atomique en vue de l'application de son système de garanties à leurs activités nucléaires ...";

CONSIDERANT que la Trinité-et-Tobago est partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "le Traité de non-prolifération") , ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1er juillet 1968[5] et entré en vigueur le 5 mars 1970;

VU le paragraphe 1 de l'article III du Traité de non-prolifération qui est ainsi conçu :

> "Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut[6] de l'Agence internationale de l'énergie atomique et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit;",

---

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.
[3] Entré en vigueur le 4 novembre 1992 par la signature, conformément à l'article 24.
[4] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 634, p. 281.
[5] *Ibid.*, vol. 729, p. 161.
[6] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

CONSIDERANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

La Trinité-et-Tobago et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

P R E M I E R E P A R T I E

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

A r t i c l e p r e m i e r

La Trinité-et-Tobago s'engage à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Trinité-et-Tobago, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

A r t i c l e 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Trinité-et-Tobago, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPERATION ENTRE LA TRINITE-ET-TOBAGO ET L'AGENCE

A r t i c l e 3

La Trinité-et-Tobago et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

A r t i c l e 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la Trinité-et-Tobago ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;

b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la Trinité-et-Tobago et, notamment, l'exploitation des installations;

c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;

ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;

iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTEME NATIONAL DE CONTROLE DES MATIERES

Article 7

a) La Trinité-et-Tobago établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système trinidadien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système trinidadien.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la Trinité-et-Tobago fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si la Trinité-et-Tobago le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la Trinité-et-Tobago, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la Trinité-et-Tobago, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la Trinité-et-Tobago de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau aans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de la Trinité-et-Tobago à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la Trinité-et-Tobago;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la Trinité-et-Tobago s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à la Trinité-et-Tobago une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété de la Trinité-et-Tobago d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) La Trinité-et-Tobago prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la Trinité-et-Tobago et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;

ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 10

La Trinité-et-Tobago accorde à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord les mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont prévus dans les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique[1].

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de Trinité-et-Tobago

La Trinité-et-Tobago notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de Trinité-et-Tobago, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la Trinité-et-Tobago convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIERES NUCLEAIRES DEVANT ETRE UTILISEES DANS DES ACTIVITES NON PACIFIQUES

Article 14

Si la Trinité-et-Tobago a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

a) La Trinité-et-Tobago indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :

i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par la Trinité-et-Tobago en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;

ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) La Trinité-et-Tobago et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Trinité-et-Tobago ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire - ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 15

La Trinité-et-Tobago rembourse intégralement à l'Agence toutes les dépenses de garanties encourues par l'Agence en vertu du présent Accord. Toutefois, si la Trinité-et-Tobago ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

La Trinité-et-Tobago fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITE INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par la Trinité-et-Tobago à l'Agence ou par l'Agence à la Trinité-et-Tobago pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présant Accord, autre que le dommage cauaé par un accident nucléaire, eat réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la Trinité-et-Tobago prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la Trinité-et-Tobago à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la Trinité-et-Tobago toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

La Trinité-et-Tobago et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

La Trinité-et-Tobago est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la Trinité-et-Tobago à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la Trinité-et-Tobago et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la Trinité-et-Tobago et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la Trinité-et-Tobago ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la Trinité-et-Tobago ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la Trinité-et-Tobago et l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

a) La Trinité-et-Tobago et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par la Trinité-et-Tobago et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 24

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par les représentants de la Trinité-et-Tobago et de l'Agence. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent accord reste en vigueur aussi longtemps que la Trinité-et-Tobago est partie au Traité de Tlatelolco ou au Traité de non-prolifération, ou à ces deux traités.

D E U X I E M E P A R T I E

INTRODUCTION

Article 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME NATIONAL DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

Article 30

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système trinidadien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la Trinité-et-Tobago.

Article 31

Le système trinidadien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;

b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;

c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;

d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;

e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;

f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;

g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;

h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la Trinité-et-Tobago informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, la Trinité-et-Tobago informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Trinité-et-Tobago, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 34

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la Trinité-et-Tobago considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas

réalisable ou souhaitable pour le moment, la Trinité-et-Tobago et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que la Trinité-et-Tobago et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de la Trinité-et-Tobago, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;

b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;

c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

A la demande de la Trinité-et-Tobago, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Trinité-et-Tobago, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :

i) Plutonium;

ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;

b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);

d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

La Trinité-et-Tobago et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La Trinité-et-Tobago et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La Trinité-et-Tobago et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la Trinité-et-Tobago et l'Agence en sont convenues. La Trinité-et-Tobago communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires en Trinité-et-Tobago soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la Trinité-et-Tobago à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 41

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;

c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;

d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La Trinité-et-Tobago communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

La Trinité-et-Tobago communique à l'Agence pour examen des renseignements descriptifs concernant toute modification qui a une incidence aux fins des garanties, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;

b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :

i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;

iv) A la demande de la Trinité-et-Tobago, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;

c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;

d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;

e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;

f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec la Trinité-et-Tobago, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 45.

COMPTABILITE

Dispositions générales

Article 50

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, la Trinité-et-Tobago fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

La Trinité-et-Tobago prend des dispositions pour faciliter l'examen par les inspecteurs de l'Agence de la comptabilité visée à l'article 50.

Article 52

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 55

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;

b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;

c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;

b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;

d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 58

La Trinité-et-Tobago communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la Trinité-et-Tobago à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, la Trinité-et-Tobago communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;

b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 57;

b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64

La Trinité-et-Tobago rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à la Trinité-et-Tobago, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la Trinité-et-Tobago et l'Agence en conviennent autrement :

a) Stock physique initial;

b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);

c) Stock comptable final;

d) Ecarts entre expéditeur et destinataire;

e) Stock comptable final ajusté;

f) Stock physique final;

g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

Rapports spéciaux

La Trinité-et-Tobago envoie des rapports spéciaux sans délai :

a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels emènent la Trinité-et-Tobago à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;

b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, la Trinité-et-Tobago fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

Objectifs des inspections

Article 70

L'Agence peut faire des inspections ad hoc pour :

a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 à 95, avant leur transfert hors de la Trinité-et-Tobago ou lors de leur transfert à destination de son territoire.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;

b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la Trinité-et-Tobago, y compris les explications fournies par la Trinité-et-Tobago et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulièrea, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections ad hoc.

Portée des inspections

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;

b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;

d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;

e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;

b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont repréaentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

c) Prendre, le cas échéant, avec la Trinité-et-Tobago les dispositions voulues pour que :

i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;

ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;

iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

iv) D'autres étalonnages soient effectués;

d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;

f) Prendre avec la Trinité-et-Tobago les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 75

a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 91 ou d) iii) de l'article 94.

c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.

d) Si la Trinité-et-Tobago estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la Trinité-et-Tobago et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, la Trinité-et-Tobago et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;

b) Obtenir, avec l'assentiment de la Trinité-et-Tobago, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par la Trinité-et-Tobago sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;

b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie 30 x $\sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;

c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus 0,4 x E journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La Trinité-et-Tobago et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;

b) Efficacité du système trinidadien de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système trinidadien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 ont été appliquées par la Trinité-et-Tobago; prompti-

tude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire trinidadien, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;

d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la Trinité-et-Tobago et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

La Trinité-et-Tobago et l'Agence se consultent si la Trinité-et-Tobago estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 82

L'Agence donne préavis à la Trinité-et-Tobago de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

a) Pour les inspections ad hoc prévues à l'alinéa c) de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;

b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que la Trinité-et-Tobago et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;

c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 79 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la Trinité-et-Tobago, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée en Trinité-et-Tobago.

Article 83

Nonobstant les dispositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la Trinité-et-Tobago conformément à l'alinéa b) de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la Trinité-et-Tobago de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la Trinité-et-Tobago et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De même, la Trinité-et-Tobago fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit à la Trinité-et-Tobago le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la Trinité-et-Tobago est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) La Trinité-et-Tobago fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la Trinité-et-Tobago chaque fonctionnaire que la Trinité-et-Tobago a accepté, et il informe la Trinité-et-Tobago de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la Trinité-et-Tobago ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la Trinité-et-Tobago que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la Trinité-et-Tobago est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections ad hoc conformément aux alinéas a) et b) de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

La Trinité-et-Tobago accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la Trinité-et-Tobago.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 86

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installstion, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Trinité-et-Tobago, notamment d'utiliser du matériel, la Trinité-et-Tobago leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

La Trinité-et-Tobago a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe la Trinité-et-Tobago :

a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;

b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Trinité-et-Tobago, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la Trinité-et-Tobago :

a) En cas d'importation en Trinité-et-Tobago, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

b) En cas d'exportation hors de la Trinité-et-Tobago, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la Trinité-et-Tobago ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

Transferts hors de Trinité-et-Tobago

Article 91

a) La Trinité-et-Tobago notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de la Trinité-et-Tobago de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour expédition.

c) La Trinité-et-Tobago et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;

ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;

iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;

iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;

v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de la Trinité-et-Tobago et, si l'Agence le désire ou si la Trinité-et-Tobago le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, la Trinité-et-Tobago prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires aux lieu et place de la Trinité-et-Tobago, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

Transferts en Trinité-et-Tobago

Article 94

a) La Trinité-et-Tobago notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à la Trinité-et-Tobago, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la Trinité-et-Tobago en assume la responsabilité.

c) La Trinité-et-Tobago et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;

ii) Le stade du transfert auquel la Trinité-et-Tobago assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;

iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

Rapports spéciaux

La Trinité-et-Tobago envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

a) Le gramme pour le plutonium contenu;

b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;

c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

i) Importation;

ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;

iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;

iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

i) Exportation;

ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);

iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;

iv) Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;

v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;

vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées,

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la Trinité-et-Tobago.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne, le quatre novembre mil neuf cent quatre-vingt-douze, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Trinité-et-Tobago :
R. J. PERMANAND

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :
HANS BLIX

PROTOCOLE

Le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago (ci-après dénommé "la Trinité-et-Tobago") et l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") sont convenues de ce qui suit :

I. 1) Tant que la Trinité-et-Tobago n'a, dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle en quelque lieu que ce soit,

a) ni matières nucléaires en quantités supérieures aux limites fixées à l'article 36 de l'Accord entre la Trinité-et-Tobago et l'Agence relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "l'Accord") pour les types de matières en question;

b) ni matières nucléaires dans une installation au sens donné à ce mot dans les Définitions,

les dispositions de la Deuxième partie de l'Accord ne sont pas appliquées, à l'exception de celles des articles 32, 33, 38, 41 et 90.

2) Les renseignements à fournir conformément aux alinéas a) et b) de l'article 33 de l'Accord peuvent être groupés pour être soumis dans un rapport annuel; de même, un rapport annuel est soumis, le cas échéant, en ce qui concerne l'importation et l'exportation de matières nucléaires visées à l'alinéa c) de l'article 33.

3) Pour que les arrangements subsidiaires prévus à l'article 38 de l'Accord puissent être conclus en temps voulu, la Trinité-et-Tobago donne à l'Agence un préavis d'un délai suffisant avant que des matières nucléaires dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle, en quelque lieu que ce soit, n'existent en quantités supérieures aux limites fixées, ou un préavis de six mois avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation, selon celui de ces deux cas visés au paragraphe 1 de la présente section qui se produit le premier.

II. Le présent Protocole est signé par les représentants de la Trinité-et-Tobago et de l'Agence, et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

FAIT à Vienne, le quatre novembre mil neuf cent quatre-vingt-douze, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Trinité-et-Tobago :

R. J. PERMANAND

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :

HANS BLIX

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 4214. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL MARITIME ORGANIZATION. DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948[1]

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(With effect from 10 February 1993.)

ACCEPTANCE of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.69 (ES.II) of 15 September 1964[2]

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(The amendments are applicable as of 10 February 1993 to Slovenia upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 6 October 1967, in accordance with article 52 of the Convention.)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for the amendments to the Convention see vol. 607, p. 276; vol. 649, p. 334; vol. 1080, p. 374; vol. 1276, p. 468; vol. 1285, p. 318; vol. 1380, p. 268; for the rectification of the authentic Spanish text, see vol. 1520, No. A-4214; for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 18, as well as annex A in volumes 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175, 1181, 1196, 1213, 1216, 1224, 1271, 1302, 1317, 1325, 1338, 1358, 1386, 1387, 1397, 1398, 1404, 1405, 1408, 1410, 1412, 1417, 1423, 1429, 1438, 1466, 1480, 1508, 1522, 1552, 1558, 1568, 1593 and 1679.

[2] *Ibid.*, vol. 607, p. 276.

ANNEXE A

N° 4214. CONVENTION PORTANT CRÉATION DE L'ORGANISATION MARITIME INTERNATIONALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948[1]

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Avec effet au 10 février 1993.)

ACCEPTATION des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.69 (ES.II) du 15 septembre 1964[2]

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Les amendements sont applicables à la Slovénie à compter du 10 février 1993, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 6 octobre 1967, conformément à l'article 52 de la Convention.)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les amendements à la Convention voir vol. 607, p. 276; vol. 649, p. 335; vol. 1080, p. 375; vol. 1276, p. 477; vol. 1285, p. 321; vol. 1380, p. 275; pour la rectification du texte authentique espagnol, voir vol. 1520, n° A-4214; pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175, 1181, 1196, 1213, 1216, 1224, 1271, 1302, 1317, 1325, 1338, 1358, 1386, 1387, 1397, 1398, 1404, 1405, 1408, 1410, 1412, 1417, 1423, 1429, 1438, 1466, 1480, 1508, 1522, 1552, 1558, 1568, 1593 et 1679.

[2] *Ibid.*, vol. 607, p. 276.

ACCEPTANCE of the amendments to the Convention of 6 March 1948[1] on the International Maritime Organization, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.70 (IV) of 28 September 1965[2]

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(The amendments are applicable as of 10 February 1993 to Slovenia upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 3 November 1968, in accordance with article 52 of the Convention.)

ACCEPTATION des amendements à la Convention du 6 mars 1948[1] portant création de l'Organisation maritime internationale, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.70 (IV) du 28 septembre 1965[2]

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Les amendements sont applicables à la Slovénie à compter du 10 février 1993, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 3 novembre 1968, conformément à l'article 52 de la Convention.)

ACCEPTANCE of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.315 (ES.V) of 17 October 1974[3]

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(The amendments are applicable as of 10 February 1993 to Slovenia upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 1 April 1978, in accordance with article 52 of the Convention.)

ACCEPTATION des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.315 (ES.V) du 17 octobre 1974[3]

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Les amendements sont applicables à la Slovénie à compter du 10 février 1993, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 1er avril 1978, conformément à l'article 52 de la Convention.)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 649, p. 334.
[3] *Ibid.*, vol. 1080, p. 374.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 649, p. 335.
[3] *Ibid.*, vol. 1080, p. 375.

ACCEPTANCE of the amendments to the Convention of 6 March 1948[1] on the International Maritime Organization, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolutions A.358 (IX) of 14 November 1975 and A.371 (X) of 9 November 1977 (rectification of resolution A.358 (IX))[2]

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(The amendments are applicable as of 10 February 1993 to Slovenia upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 22 May 1982, except for the amendments to article 51, in accordance with article 51, and on 28 July 1982 as regards the amendments to article 51, in accordance with article 62 of the Convention.)

ACCEPTATION des amendements à la Convention du 6 mars 1948[1] portant création de l'Organisation maritime internationale, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par les résolutions A.358 (IX) du 14 novembre 1975 et A.371 (X) du 9 novembre 1977 [rectification de la résolution A.358 (IX)][2]

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Les amendements sont applicables à la Slovénie à compter du 10 février 1993, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 22 mai 1982, sauf les amendements à l'article 51, conformément à l'article 51, et le 28 juillet 1982 pour les amendements à l'article 51, conformément à l'article 62 de la Convention.)

ACCEPTANCE of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.400 (X) of 17 November 1977[3]

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(The amendments are applicable as of 10 February 1993 to Slovenia upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 10 November 1984, in accordance with article 62 of the Convention.)

ACCEPTATION des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.400 (X) du 17 novembre 1977[3]

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Les amendements sont applicables à la Slovénie à compter du 10 février 1993, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 10 novembre 1984, conformément à l'article 62 de la Convention.)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1276, p. 468.
[3] *Ibid.*, vol. 1380, p. 268.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1276, p. 477.
[3] *Ibid.*, vol. 1380, p. 275.

ACCEPTANCE of the amendments to the Convention of 6 March 1948[1] on the International Maritime Organization, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.450 (XI) of 15 November 1979[2]

Instrument deposited on:

10 February 1993

SLOVENIA

(The amendments are applicable as of 10 February 1993 to Slovenia upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 10 November 1984, in accordance with article 62 of the Convention.)

Registered ex officio *on 10 February 1993.*

ACCEPTATION des amendements à la Convention du 6 mars 1948[1] portant création de l'Organisation maritime internationale, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.450 (XI) du 15 novembre 1979[2]

Instrument déposé le :

10 février 1993

SLOVÉNIE

(Les amendements sont applicables à la Slovénie à compter du 10 février 1993, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 10 novembre 1984, conformément à l'article 62 de la Convention.)

Enregistré d'office le 10 février 1993.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1380, p. 288.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1380, p. 291.

No. 17583. CONSTITUTION OF THE ASIA-PACIFIC TELECOMMUNITY. ADOPTED BY THE UNITED NATIONS ECONOMIC AND SOCIAL COMMISSION FOR ASIA AND THE PACIFIC ON 27 MARCH 1976[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

9 February 1993

MACAU

(With effect from 11 March 1993.)

With the following declaration by Portugal:

"... declare, as required by Article 20 of the Constitution of the APT, that the Government of the Portuguese Republic confirms that Macau, as an associate member of ESCAP, is authorized to be a party to the Constitution of the APT and to assume the rights and obligations contained therein.

... declare that, in accordance with the Joint Declaration of the Government of the Portuguese Republic and the Government of the People's Republic of China on the Question of Macau signed in Beijing on April 13, 1987,[2] the People's Republic of China will resume the exercise of sovereignty over Macau from December 20, 1999, while the Government of the Portuguese Republic remains responsible for the external relations of Macau until December 19, 1999."

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1129, p. 3, and annex A in volumes 1144, 1146, 1161, 1162, 1216, 1388, 1394, 1417, 1422, 1423, 1474, 1492, 1547, 1647, 1665, 1699 and 1702.

[2] *Ibid.*, vol. 1498, No. A-25805.

Nº 17583. STATUTS DE LA TÉLÉCOMMUNAUTÉ POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE. ADOPTÉS PAR LA COMMISSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DES NATIONS UNIES POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE LE 27 MARS 1976[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

9 février 1993

MACAO

(Avec effet au 11 mars 1993.)

Avec la déclaration suivante faite par le Portugal :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

... déclarer, conformément à l'article 20 de la Constitution de la Télécommunauté, que le Gouvernement de la République portugaise confirme que Macao, en qualité de membre associé de la CESAP, est autorisé à être partie à la Constitution de la Télécommunauté et à assumer les droits et obligations précisés dans ladite constitution.

... déclarer que, conformément à la Déclaration commune du Gouvernement de la République portugaise et du Gouvernement de la République populaire de Chine concernant la question de Macao signée à Beijing le 13 avril 1987[2], la République populaire de Chine exercera à nouveau sa souveraineté sur Macao à partir du 20 décembre 1999, le Gouvernement de la République portugaise continuant à assurer la direction des relations extérieures de Macao jusqu'au 19 décembre 1999.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1129, p. 3, et annexe A des volumes 1144, 1146, 1161, 1162, 1216, 1388, 1394, 1417, 1422, 1423, 1474, 1492, 1547, 1647, 1665, 1699 et 1702.

[2] *Ibid.*, vol. 1498, nº A-25805.

With the following communication by China:

Avec la communication suivante faite par la Chine :

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

根据一九八七年四月十三日在北京签署的《中华人民共和国政府和葡萄牙共和国政府关于澳门问题的联合声明》，中华人民共和国将于一九九九年十二月二十日对澳门恢复行使主权。澳门作为中华人民共和国领土的一部分，自该日起，将成为中华人民共和国的一个特别行政区，中华人民共和国将负责澳门特别行政区的外交事务。

中华人民共和国是亚太电信组织的创始会员国之一。

中华人民共和国政府声明，自一九九九年十二月二十日起，中华人民共和国澳门特别行政区仍具备成为亚太电信组织准会员的必要条件，并可以“中国澳门”的名义继续成为该组织的准会员。

[TRANSLATION]

In accordance with the Joint Declaration of the Government of the People's Republic of China and the Government of the Republic of Portugal on the Question of Macau signed in Beijing on 13 April 1987, the People's Republic of China will resume the exercise of sovereignty over Macau as of 20 December 1999. Macau, as a part of the territory of the People's Republic of China, will thereupon become a special administrative region of the People's Republic of China and its foreign affairs will be the responsibility of the People's Republic of China.

The People's Republic of China is one of the founding members of the Asia Pacific Telecommunity.

[TRADUCTION]

Conformément à la Déclaration conjointe du Gouvernement de la République populaire de Chine et du Gouvernement de la République portugaise sur la question de Macao signée à Beijing le 13 avril 1987, la République populaire de Chine recouvrera l'exercice de sa souveraineté sur Macao à partir du 20 décembre 1999. Macao, qui fait partie du territoire de la République populaire de Chine, deviendra à ce moment-là une région administrative spéciale de la République populaire de Chine et la direction de ses relations extérieures incombera à la République populaire de Chine.

La République populaire de Chine est un des membres fondateurs de la Télécommunauté pour l'Asie et le Pacifique.

The Government of the People's Republic of China hereby declares that as of 20 December 1999, the Macau Special Administrative Region of the People's Republic of China may continue to stay in the Asia Pacific Telecommunity as an associate member in the name of "Macau, China" as it still meets the essential requirements for such a membership.

Registered ex officio *on 9 February 1993.*

Le Gouvernement de la République populaire de Chine déclare par la présente qu'après le 20 décembre 1999, la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine pourra continuer d'adhérer à la Télécommunauté pour l'Asie et le Pacifique en qualité de membre associé sous le nom de « Macao (Chine) », si tant est qu'elle satisfait encore aux conditions requises pour être admise en cette qualité.

Enregistré d'office le 9 février 1993.